ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX ET ORAGES
MAXIMUM HIER 74
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 65

28e Année: No 123 — OTTAWA, LUNDI 27 MAI, 1940 — Le numéro: 3 sous

VIOLENTE POUSSÉE NAZIE SUR MENIN

Le prince Guillaume est mort

Il était fils aîné du prince héritier Frédéric-Guillaume de Prusse.

BERLIN, le 27. — (P.A.) — On annonce aujourd'hui la mort du prince Guillaume de Prusse, au cours d'un combat dans les Flandres. Il était le fils aîné du prince héritier Frédéric-Guillaume.

C'est le deuxième membre des Hohenzollern à mourir au cours de la guerre actuelle. L'autre membre de cette famille est décédé au cours de la campagne de Pologne. C'était le prince Oscar, cousin du prince Guillaume.

Guillaume a reçu une grave blessure à l'abdomen au cours d'une batailles dans les Flandres, le 23 mai dernier. On le transporta en toute hâte dans un hôpital militaire, près de Bruxelles, où il mourut dimanche matin après avoir été décoré de la Croix de fer, première classe.

Guillaume naquit le 4 juin 1906, au palais Marmor. Le 3 juin 1933, il épousa Dorotha von Salviati, descendante d'une famille italienne qui avait émigré du nord de l'Italie en Prusse au cours du règne de Frederick le Grand. Il rencontra son épouse à Bonn, pendant qu'il était étudiat, de 1927 à 1929. C'est dans cet endroit qu'eut lieu leur mariage.

Ils eurent deux filles, la princesse Felicitas, née à Bonn, le 7 juin 1934, et la princesse Christa, née au château de Klein-Obisch, le 31 octobre 1936.

Le prince Guillaume était premier lieutenant commandant d'une compagnie d'infanterie.



Le président Roosevelt demande à la nation de travailler jour et nuit aux préparatifs de défense. Voici, de gauche à droite, les hommes sur qui retombe la responsabilité de ces préparatifs: le représentant Andrew May, président de la commission des affaires militaires de la Chambre; le sénateur David I. Walsh, président de la commission des affaires navales du sénat; le représentant Carl Vinson, président de la commission des affaires navales de la Chambre.

Le colonel Mackenzie serait retenu comme intendant de Rideau-Hall

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27—Lorsque le comte d'Athlone assumera ses fonctions à Rideau Hall, il est probable que deux hommes au service d'anciens gouverneurs-généraux du Canada seront membres de son personnel.

On rapporte de bonne source que le lieutenant-colonel Eric Mackenzie, autrefois de la garde écossaise, sera l'intendant de la maison du gouverneur. Il agit en cette qualité sous Lord Bessborough et Lord Tweedsmuir.

Sir Shuldman Redfern serait probablement nommé secrétaire de Lord Athlone. Il le fut pour Lord Tweedsmuir.

La princesse Alice, comtesse d'Athlone, a nommé, dit-on, Mlle Ariel Baird, fille le Lord Stonehaven, dame de compagnie et secrétaire privée.

Le port français de Boulogne est passé aux Boches

Les Alliés opèrent une retraite stratégique dans le secteur de Valenciennes. – Les Français détiennent Calais. – Deuxième visite de Weygand au front.

PARIS, le 27. — (P.A.) — Les armées alliées du nord se sont repliées aujourd'hui en face d'attaques massives, rivalisant en violence avec les assauts allemands contre Verdun, pendant la première grande guerre. Elles se sont retranchées sur une nouvelle ligne pour défendre la Manche.

Les chefs allemands, sans se soucier apparemment des pertes, ont lancé dans la mêlée de la vieille infanterie et de la vieille artillerie, de même que de nouveaux bombardiers de plongée et des colonnes blindées.

La bataille se continue aujourd'hui, et les Alliés rapportent qu'ils ont fait halte à l'offensive allemande sur le nouveau front.

(Suite à la 4e page)



Ce jeune garçonnet français jette un regard de tristesse sur les débris de sa demeure, à Nancy, à la suite d'un bombardement par l'aviation allemande. La petite ville a été détruite et des centaines de femmes et d'enfants mitraillés.

15 généraux français ont été relevés de leur commandement

PARIS, le 27—On a remis, hier, le communiqué suivant du bureau du premier ministre Paul Reynaud:

"Comme conséquence des opérations militaires actuelles qui ont amené la nomination du général Maxime Weygand, comme commandant en chef sur tous les théâtres d'opération militaire, d'importants changements ont été faits dans le haut commandement de l'armée.

Aujourd'hui même, 15 généraux ont été relevés de leur commandement. Parmi ceux-ci, il se trouve des commandants d'armées et de corps d'armée, plusieurs commandants de division et des chefs de service de ravitaillement."

S. Cripps se rend à Moscou

Le député travailliste britannique a une mission à remplir.

LONDRES, 27. — Sir Stafford Cripps, membre travailliste du parlement anglais, est en route vers Moscou en mission économique.

On rapporte aujourd'hui que la Russie soviétique a accepté une proposition anglaise d'envoyer en Russie Sir Stafford. Dans les milieux russes à Londres, on rapporte qu'il semble y avoir des changements "passablement favorables" pour améliorer les relations entre les deux pays.

Sir Stafford n'a pas attendu que le Foreign Office complète les formalités de protocole et à commencer immédiatement son voyage pour se rendre à Moscou. Il était de passage au début de l'année dans la capitale russe et s'est entretenu rapporte-t-on avec Joseph Staline.

L'ambassadeur russe à Londres, M. Ivan Maisky, s'est entretenu hier avec le secrétaire du ministère des Affaires Etrangères, Lord Halifax, au sujet de l'envoi à Moscou de Cripps pour négocier un accord commercial.

Les observateurs disent que la On croit savoir que les Russes veulent que Sir Stafford Cripps soit revêtu de tous les pouvoirs afin de pouvoir prendre des décisions concernant les détails de cet accord.

Du Foreign Office, on rapporte enfin que la réponse de Moscou au sujet de Sir Stafford comme envoyé en charge d'une mission dans la capitale soviétique n'avait pas été défavorable. On a ajouté cependant que certaines formalités devaient avoir lieu avant que Sir Stafford puissent assumer ses fonctions.

SIR JOHN DILL REMPLACE SIR EDMUND IRONSIDE

L'Italie semble à la veille d'entrer dans la fournaise

De Londres on affirme que Rome à fait des "propositions satisfaisantes" à la mission britannique, mais de sources italiennes ont dit que les offres des Alliés sont insuffisantes et viennent trop tard.

NOUVELLES MANIFESTATIONS

(Par Charles H. Guptill, de la Presse Associée)

ROME, le 27. — Il semble aujourd'hui que l'Italie se dirige toujours vers sa participation à la guerre actuelle malgré les efforts faits par l'Angleterre pour modifier d'une façon avantageuse à l'Italie son contrôle de la contrebande des marchandises.

Des autorités anglaises ont déclaré que l'Italie avait proposé "une base vraiment satisfaisante" pour un accord au sujet du contrôle de la contrebande des marchandises. Cependant, on n'a remarqué aucun changement dans la préparation militaire de l'Italie ou encore de l'esprit populaire italienne en faveur d'une intervention.

La plus grande partie des Italiens croient cependant que les concessions faites par la Grande-Bretagne seront loin de répondre aux aspirations territoriales et aux autres concessions que le peuple italien exigent étant donné que les Britanniques détiennent les clés de Gibraltar et de Suez, les deux portes de sortie de la Méditerranée que les Italiens appellent "mare nostrum (notre mer).

(Une dépêche de Malte, une base anglaise dans la Méditerranée, située à 60 milles de la Sicile et à 150 milles des l'extrémité de la "botte" italienne, rapporte que les Américains ont reçu l'ordre de quitter l'île au plus tôt possible.)

Dans cette atmosphère intense de préparations de guerre, les développements suivants ont eu lieu hier:

1) Le premier ministre Mussolini s'est entretenu avec les chefs de l'armée, les directeurs de la mobilisation et les producteurs d'armes. Par la suite des ordres furent donnés pour augmenter la production de l'artillerie et pour conserver à la nation l'essence qu'elle possède. A cette fin, les civils n'auront plus le droit de se servir de leur automobile à partir du 1er juin.

2) Des bannières portant le nom de "Guerre, guerre!" et "Duce, nous voulons marcher!" ont apparu devant le premier ministre Mussolini au forum qui porte son nom à la

(suite à la 4ème page)

Les Nazis ont coulé le "Wessex"

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27. — L'Amirauté a annoncé hier la perte du destroyer "Wessex", pendant une attaque aérienne ennemie. Six membres de l'équipage ont été tuée et 15 blessés. Le vaisseau et d'autres unités navales prenaient part aux opérations au large de la côte de France.

Le "Wessex", de la classe "W" fit du service dans la première grande guerre. Il fut complété le 5 mars 1918, jaugeait 1,1000 tonneaux, avait un complément normal de 134 hommes et une vitesse de 34 noeuds. Ils était commandé par le lieutenant-commandant W.-A.-R. Cartwright.

L'Amirauté annonce aussi qu'on croit perdus deux officiers et 13 autres hommes du dragueur de mines "Charles Boyes", 290 tonneaux, après que le bateau eut frappé une mine et coulé.



Une récente photo du maréchal HENRI-PHILIPPE PETAIN, héros de Verdun, qui est devenu vice-premier ministre de France, à l'âge de 84 ans.

OFFRE AUX DIPLOMATES DU VATICAN

Le cardinal Maglione leur adresse une lettre.

CITE DU VATICAN, le 27. — (P.A.) — Les autorités vaticanes reconnaissent la possibilité de l'entrée en guerre de l'Italie. C'est pourquoi elle offre refuge aux diplomates accrédités auprès du Saint-Siège et hâtent les travaux de construction d'abris anti-aériens.

Les prélats disent que Sa Sainteté croit que l'Italie entrera en guerre. Il refuse de quitter la Cité Vaticane ou ne songe même pas à employer l'abri contre les raids aériens que l'on a préparé spécialement pour lui.

L'offre de refuge aux diplomates a été fait par le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'état papal. Les diplomates qui, ordinairement, vivent en dehors de la cité, ont reçu une lettre leur demandant s'ils désiraient retourner dans leur pays ou accepter refuge dans la Cité vaticane au cas où l'Italie entrerait en guerre.

On prédit d'autres changements dans le commandement

Sir Edmund Ironside devient chef des services de la défense territoriale, à un moment critique de l'histoire du royaume.

M. PAUL REYNAUD

LONDRES, le 27 — (P. C.) — Tandis que la bataille pour les ports de la Manche se fait si proche qu'on peut voir de la côte sud-est d'Angleterre des traînées lumineuses tracées par les obus qui sillonnent le ciel du continent, la Grande-Bretagne confie aujourd'hui sa défense nationale au général Sir Edmund Ironside et place au plus haut poste militaire de l'Empire, le général Sir John Dill, comme chef d'état-major général impérial.

Ces changements importants dans le haut-commandement de l'armée, faits au moment où les colonnes motorisées allemandes poursuivent leurs gains dans la lutte qu'elles font pour prendre pied sur la Manche dans le but d'attaquer directement l'Angleterre la Grande-Bretagne, montrent qu'on travaille activement au renfort pour la résistance à l'invasion qui menace.

La vaste campagne de préparation s'étend aux autres sections du front national, y compris à l'organisation et à l'armement d'hommes chargés de descendre les parachutistes.

Le capitaine Arthur John Power devient chef d'état-major de la force aérienne de la flotte; il est nommé au bureau de l'amirauté. Depuis 1938, il commandait le porte-avions "Ark Royal", et pendant deux ans avant cela, il avait été commandant de l'école de tir de Portsmouth.

Tandis que l'Empire s'unissait hier au roi Georges VI et à la reine Elisabeth pour la journée nationale de prière, les usines d'armements fonctionnèrent à pleine capacité en fin de semaine. Scotland Yard a recueilli un autre groupe nombreux de fascistes britanniques, au cours de la campagne contre les membres possibles d'une "cinquième colonne".

En comptant leur chef, Sir Oswald Mosley, quelque 70 se trouvent maintenant emprisonés à Brixton.

La police s'est également mise en campagne contre les orateurs de rue; elle a arrêté hier à Hyde Park Ted Bramley, chef du parti communiste à Londres, et un cretain nombre d'autres agitateurs qui demandent qu'on "cesse de faire la guerre".

Le gouvernement annonce en même temps une nouvelle liste de

(Suite à la 4e page)



L'honorable E. M. MACDONALD, ancien ministre de la Défense dans le gouvernement King, est décédé à Pictou, en Nouvelle-Ecosse.

APPEL DE ROOSEVELT A L'UNITÉ

Le président demande qu'on n'entretienne ni illusions, ni craintes.

(Presse associée)

WASHINGTON, 27. — Le président Roosevelt a fait un appel solennel, hier soir, en faveur de l'unité nationale. Promettant la sécurité militaire de la nation, le président a lancé un avertissement contre les promesses fallacieuses d'un "cheval de Troie" et le "poison vif" des dissensions entretenues par les étrangers.

M. Roosevelt a demandé que l'on cessât de craindre, d'avoir des illusions et de lancer des cris. Au cours de sa quatorzième causerie "au coin du feu", le président a dit que les forces de la défense "des Etats-Unis seraient portées au point jugé nécessaire pour la sécurité de l'avenir."

Il nia fortement les accusations portées par certains critiques voulant que l'argent dépensé pour la marine et l'armée ait été gaspillé. Bien au contraire, dit-il, "cet argent a servi à faire de notre armée et de notre marine les plus grandes, les

(Suite à la 2e page)

L'Eire prend des mesures contre la menace d'invasion

M. de Valera lance un appel à la nation. — On craint en même temps des troubles provoqués par la I. R. A. qui se fait menaçante.

ON LEVE DES TROUPES

(Presse Associée)

DUBLIN, 27. — L'Eire se prépare à accepter des restrictions, afin de défendre cette île contre une invasion possible.

La déclaration faite hier par le premier ministre Eamon de Valera à Galway: "Nous sommes dans la zone de guerre", est, croit-on, l'avant-courrière de mesures telles que l'obscuration ou peut-être une semi-loi martiale.

Les rumeurs de complots par les membres de l'armée républicaine irlandaise proscrite et la crainte grandissante que l'Allemagne ne tente de se servir de l'Irlande comme base d'opérations contre le Royaume-Uni, ont décidé le gouvernement à prendre des mesures pour augmenter l'armée.

On dit que l'armée républicaine irlandaise est aussi à l'oeuvre dans le nord de l'Irlande. Quelques-uns de ses membres sont allés samedi soir dans des salles de danse de Belfast, afin d'y enrôler des recrues.

Dans un discours prononcé samedi soir, M. de Valera a déclaré ce qui suit: "Il y a danger pour ce pays, particulièrement aujourd'hui, et il n'y a qu'une sauvegarde: se préparer pour défendre les libertés que nous avons gagnées contre quiconque tenterait d'y porter atteinte."

Il demanda au pays tout entier d'appuyer le gouvernement dans ses efforts de défense, aux hommes de s'enrôler et aux volontaires d'ai-

(Suite à la 11e page)

Les avions français seront munis de petits canons anti-chars très puissants

(Presse associée)

BALTIMORE, 27. — Un inventeur suisse, arrivé en Amérique par avion transatlantique, a déclaré que les Français étaient à équiper leurs avions de petits canons puissants et rapides, tellement que les chars d'assaut ne pourraient pas résister à leurs obus.

L'inventeur, M. Antoine Gazda, président de la compagnie d'aviation Pilatus, de Suisse, a déclaré que ces canons tireraient du centre de l'hélice et peuvent arrêter "tout char d'assaut que je connais à l'heure actuelle". Ce canon est presque aussi rapide qu'une mitrailleuse et lance des obus de 20 millimètres. "Au cours de récentes épreuves, a-t-il dit, le canon Oerlikon a lancé des obus qui ont percé de l'acier d'une épaisseur de deux pouces".

Gazda croit que l'Allemagne peut produire en temps de guerre 1.500 avions par mois. Mais les Nazis ont maintenant atteint leur maximum, en matériel et en hommes, et ils ne peuvent pas tenir cette proportion.

La France et la Grande-Bretagne "ne sont pas en arrière" dans la production d'avions, a-t-il déclaré.



La discothèque de Radio-Canada

CE QU'ELLE EST. LA TACHE DES FONCTIONNAIRES ATTACHES A CE SERVICE.

Comme les stations de T.S.F. n'ont pas toujours le moyen de se payer chaque jour de grands orchestres et d'illustres chanteurs, elles comptent, en préparant leurs émissions, sur cette précieuse mine qu'est la discothèque. Les maisons d'éditions phonographiques possèdent un répertoire considérable et extrêmement varié. Les directeurs y puisent abondamment aux heures où les réglements permettent, bien entendu, d'utiliser le phono. Personne ne s'en plaint surtout si la musique ainsi transmises plaît et si le disque a les qualités d'acoustique nécessaires. Un préjugé a couru à l'effet que la "musique en conserve" n'était que pur camouflage. Des musiciens, aux premiers jours de la radio, ont protesté contre ce recours qu'ils considéraient comme une intrusion à la radio. Il y a eu plusieurs sassements; les mauvais disques disparurent. Les règlements se sont modifiés peu à peu et leurs dispositions permettent de protéger les instrumentistes et les chanteurs contre tout empiètement déraisonnable. On sait, sans doute, que les auditions radiophoniques ne sont pas permises après sept heures et demie du soir, sauf dans certains cas exceptionnels prévus par les réglements.

M. Emile Vuillermez a consacré, dans l'Annuaire de la radiodiffusion française, tout un chapitre à cette question. Il a signalé les bienfaits et les méfaits de la discothèque. Les bienfaits, cela s'entend de la facilité avec laquelle on peut répandre le goût musical; les méfaits, cela s'entend du manque de discrétion ou de conscience artistique d'un régisseur qui lance une chanson du genre égrillard ou d'un opérateur incompetent, "qui, avec la meilleure foi du monde, peut rendre méconnaissable la plus parfaite des exécutions".

M. Muillermez écrit: "Nos éditions de disques ont opéré dans tout le répertoire musical, depuis celui de l'accordéon et du bal musette, des sélections précieuses qui leur créent une avance de plusieurs années sur les meilleurs postes de T.S.F., et il serait puéril de vouloir négliger ce fait historique." Il ajoute que les régisseurs doivent apporter un soin scrupuleux aux choix des pièces et qu'ils ne doivent pas "jeter négligemment dans le microphone des piles de disques comme on lance des palets dans un jeu de tonneau".

La discothèque de Radio-Canada qui, il y a seulement un an, ne comptait que 600 disques environ peut en fournir aujourd'hui 2.000 aux directeurs des émissions. Nous ne comptons pas ici les reportages et les causeries gravés sur disques. La discothèque en a environ un mille dans ses rayons, dont plusieurs centaines se rattachent à la visite royale, l'an dernier.

Les postes CBF et CBM donnent une moyenne quotidienne de six heures de musique enregistrée sur disques. Environ cent cinquante disques sont transmis chaque jour de la discothèque aux différents studios des deux postes. Ils ont été choisis avec soin, parfois après de longues séances d'audition.

Et, c'est là que le travail des discothécaires prend de l'importance. Il leur faut des connaissances musicales, du goût, le sens de la discipline.

A Radio-Canada, on a confié ce travail à Mlle Marie Bourbeau, bibliothécaire diplômée du McGill. Elle est assistée dans son travail par M. J.-A. Beaupré qui pourvoit au service de distribution dans les studios. Une autre section de la discothèque est confiée à M. Romain-Octave Pelletier.

ÇA ET LA

MADEMOISELLE AU PIANO

Mlle Madeleine Edge, donnera un récital de piano aux studios de CBV, à Québec, pour l'auditoire de Radio - Canada, le lundi, 27 mai, à 4 h. 30 de l'après-midi. Elle a inscrit à son programme Prélude et Fugue, en mi majeur, de Bach, Menuet, de Debussy, Menuet de la Sonatine, de Ravel, et Rigaudon, du Tombeau de Couperin, de Ravel.

* * *

LES "SVEPEISTES" IRONT A QUEBEC

Pour répondre aux désirs des auditeurs de Québec, Radio-Canada diffusera la prochaine séance de S.V.P. c'est-à-dire celle du lundi, 27, de la grande salle du Palais Montcalm. Radio-Canada a choisi pour la circonstance les quatres vedettes de cette tribune: les docteur Roméo Boucher, M. Louis Francoeur, le docteur Philippe Panneton et M. Adrien Robitaille. De nouveau, M. Léo Pol Morin, pianiste et musicographe, agira comme secrétaire et animateur de cette séance.

Lors de sa dernière séance au Palais Montcalm, l'affluence fut considérable. Au fait, des centaines de personnes n'ont pu s'y faire admettre. Rappelons que l'entrée est gratuite et que les premiers arrivés auront naturellement les meilleurs places.

* * *

RECITAL DE MLLE A MAYRAND

Mlle Anne Mayrand, pianiste de Québec, donnera un récital aux studios de CBV, le lundi, 27 mai, à 9 heures du soir, récital qui sera relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver. Elle exécutera la Sonate en si mineur, opus 58, de Chopin, dont les mouvements sont: Allegro maestoso, Scherzo, Largo et Finale: Presto non tanto.

* * *

L'INVITATION AU VOYAGE DE DUPARC

Frances James, contralto, au de Toronto, le lundi, 27 mai, à 11 h. 30 du soir, chantera l'Invitation au Voyage, de Duparc. C'est le poème de Beaudelaire qui l'inspira. On a dit de Duparc "qu'il a trouvé des accents si personnels pour transposer musicalement un poème, qu'il vivra dans la mémoire des hommes pour avoir écrit des mélodies comme l'Invitation au Voyage".

Mlle James fera aussi entendre Berceuse et "The Unforseen", de Cyrill Scott.

* * *

"TUNE UP TIME"

Deux potpourris d'harmonisations Kostelanetz marqueront le programme de ce soir du carnaval de mélodie du lundi, "Tune Up Time". Le maestro dirigera d'abord l'orchestre de 45 musiciens dans un groupe de pièces extraites de "Porgy and Bess" de George Gershwin, comprenant "It Ain't Necessarily So", I've Got Plenty of Nothin'" et "Bess, You Is My Woman Now". Le choeur, de son côté, chantera 'à la Kostelanetz', des mélodies entendues dans le film "Lillian Russell", telles que "After The Ball Is Over", "The Band Played On", et "Come Down My Evenin' Star".

Tony Martin chantera "Imagination" en solo et avec le choeur, il interprètera "Donkey Serenade" de Rudolph Friml et "The Wind and The Rain In Your Hair". Et l'orchestre finira en exécutant "Time On My Hands", un succès d'il y a quelques années. CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p. m.)

* * *

LE RESTAURANT ALOUETTE

Ti-Pit et Fifine sont les propriétaires du "Restaurant Alouette" où l'on a placé sur le mur une affiche rédigée dans les termes suivants: "Si vous riez, dites-le à vos amis. Si vous ne riez pas, alors il n'y a pas grand chose à faire dans votre cas". Nos deux comédiens vous sont présentés tous les lundis et jeudis à cette même heure (CKAC, 10 h. 15 à 10 h. 30 p. m.).

* * *

ORCHESTRE DE CONCERT COLUMBIA

"Rapsodie Sinfonica", une oeuvre espagnole moderne pour piano et orchestre, sera interprétée ce soir par l'orchestre de concert Columbia, sous la direction de Bernard Herman, avec Mlle Eugenia Buxton comme soliste. La Chaconne en sol de Henry Purcell, primitif anglais, et "Souvenir de Florence" de Tschaikowsky complètent ce programme dont CKAC diffusera la seconde partie. (CKAC, 10 h. 45 à 11 h. p. m.).

HORAIRE

Nous devons trocément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions renseignements ne nous parviennent radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures

CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Nouvelles.
CKAC—Le monde sportif — 6.05—CKAC ce soir.

6 heures 15

CKAC—Bécassine.
CBF—Revue des sports.
CKCO—Quatuor.
CBO—The family doctor.

6 heures 30

CKCO—Rapsodies.
CBO—Informations.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Dates de naissance. — Intermède musical.
CKCH—Nouvelles.

6 heures 45

CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures

CBO—Causerie: Between Ourselves.
*CKAC—Amos'n Andy.
CKCO—A choisir.
CBF—Impro... Harpe, piano et orgue.

7 heures 15

CBO—Saxaphone and Piano.
CKCO—Causerie.
CKAC—Light up and Listen Club.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé
CKCO—Time out with A. Prescott.
CBF—"The Six Spades"
CBO—Récital.

7 heures 45

CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Causerie. — 7.57—Nouvelles.
CKCO—Piano.
CKCH—Un homme et son péché.

8 heures

CBF—S. V. P.
CKAC—Tune ...time.
CKCO—The Butterhurners.
CKCH—Emission S.V.P.
CBO—With the troops n England.

8 heures 30

CBO—Toronto Symphony.
CKAC—Questionnaire de deux villes.
CKCH—Arabesque.
CKCO—Bill Andrews Tenor Band.

8 heures 45

CKCO—Its Ballad Time.

9 heures

*CKAC—Radio-théâtre.
CKCO—Town Crier.
CKCO—It is Ballad Time.
CBO—Radio-Théâtre.

9 heures 15

CKCO—Jane Ferguson, soprano.

9 heures 30

CKCH—A choisir.
CKCO—Trio instrmental.

10 heures

CBO—Contented Hour.
CKAC—Lamy Ross, ténor.
CKCO—Orchestre.

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30

CBO—Causerie: Rapport Sirois en anglais.
CKAKC—Radio-actualité.
CKCO—Informations
CKCH—Adjutor Savard: Rapport Sirois.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CBO—Orchestre de danse.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CKAC—Informations sportives. — 11 h 10: Pianologue.
CBO—Informations.
CKCH—Nouvelles.

11 heures 15

CBO—Intermède.

11 heures 30

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730

6.45—Club Chanteclerc.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Andante matinal.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.15—Capsules médicoliques.
10.30—Heure récréative
10.45—Grande Soeur.
11.00—Piano.
11.15—Stars of the Week.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—La parade du midi.
12.45—Discutons d'alimentation.
12.50—Variétés internationales.
1.00—Succès médicaux.
1.10—Le vieil almanach.
1.15—Nouvelles.
1.30—Sous les tropiques.
1.45—Le monde féminin.
2.00—Bourse.
2.15—A choisir.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Invitation à la valse.
3.00—Sons of the pioneers.
3.15—Musique de chambre.
3.30—Nouvelles
3.35—On the village green.
3.45—Quatuor.
4.00—Melodies du baron Elliott.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Neuvaine à St Antoine.
4.45—Orgue.
5.00—Heure du thé.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—Rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBO—OTTAWA—580

7.30—News.
7.45—Morning Melodies.
8.00—Nouvelles.
8.15—Emission religieuse.
8.45—Musical March Past.
9.00—Breakfast Club
10.00—Nouvelles — Woman's World.
10.30—The man I married.
10.45—The right to happyness.
11.00—The lost Empire.
11.15—The Gospel Singer.
11.30—Singers and Song.
11.45—Dr Susan.
12.00—B.B.C. News.
12.15—Information.
12.30—Chant.
12.45—Singing Sam.
1.00—Happy gang.
1.30—Programme agricole.
2.00—Contre la tempête.
2.15—Road of life.
2.30—Chant.
2.45—Orchestre de danse.
2.57—Nouvelles.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding light
4.00—Club matinée.
4.45—Orchestre de danse.
5.00—Orchestre.
5.15—Causerie.
5.30—Dites-moi une histoire.
5.45—B.B.C. News.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning mélodies.
9.00—Gypsy strings.
9.15—Poésie et Orgue.
9.30—Stars of the week.
9.40—Voice of memory.
9.45—Sérénades Hawaiennes.
10.00—Backstage wife.
10.15—Melody strings.
10.30—Fanfare.
10.45—Souvenirs.
11.00—Variétés.
11.30—Concert.
12.00—Informations.
12.15—What is it?
12.30—Helen Wgant, orgue.
12.45—Singing Sam.
1.00—Nouvelles.
1.15—Light concert music.
1.30—Amérique Latine.
1.45—Broadway Souvenirs.
2.00—A choisir.
2.30—Hour of Good Music.
3.30—Pour les dames
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaienne.
4.15—Chant
4.30—Afternoon salon
5.00—Down the Mississipi.
5.30—Bourse
5.45—A choisir.

Mardi soir

6 heures

CKAC—Le monde sportif. — 6.05—CKAC ce soir.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légaré
CBO—Orchestre de danse
CKCO—Gypsy caravan.

6 heures 30

CKCO—Var. in Syncopation.
CKCH—Nouvelles françaises.
CKAC—A choisir. — 6 h. 35—La famille Gauthier.
CBO—Informaton.

6 heures 45

CKCO—Carson Robison.
CKCH—Orchestre.
CBF—Le club sportif.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Light up and listen.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy
*CBF—La pension Velder
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Picadilly on Parade.
CKCO—Easy Aces

7 heures 15

CBF—Coquetel musical
CKAC—Light up and listen club.
CBO—Comment parler français.

7 heures 30

CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Chant.

7 heures 45

CBO—Causerie. — 7.57—Nouvelles.
CKAC—La voix des tramways.
CKCO—A choisir.
CBF—La science pour tous.

8 heures

CKAC—Edward G. Robinson Théâtre.
CKCO—A choisir.
CBO—Big town.

8 heures 30

KAC—The family man
CKCO—Marcel Désormeaux.
CBO—The family man.

8 heures 45

CKCO—Violon.

9 heures

CBO—Top Flight Tunes.
CBF—Rendez-vous avec Agricul...
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—A choisir.
CKCO—Town Crier.

9 heures 15

CKCH—A choisir.
CKCO—Piano.

9 heures 30

CKCO—Treasure Trail
CKAC—Les amours de Ti Joe.
CBF—A choisir
CBO—McGee and Morley.
CKCH—Les amours de Ti-Joe.

10 heures

CKAC—Qui gagne?
CKCO—Orchestre.
CBO—Canadian Snapshot.
CKCH—Carmen.

10 heures 30

CKAC—Nouvelles.
CKCO—Nouvelles.
CBO—Grands compositeurs.

10 heures 45

CKAC—Four clubmen.
CKCO—Orchestre de danse.

11 heures

CKCH—Nouvelles.
CBO—Informations
CKAC—Informations sportives. — 11.10 danse.

C'est maintenant le bon temps

pour faire remodeler votre manteau de fourrure selon les nouveaux styles de 1941.

Prix de Dworkin's. **$15**

Tout l'ouvrage est garanti. Comprenant l'emmagasinage et l'assurance tous risques . . . s'il y a suffisamment de fourrure.

Conditions faciles POUR EN CONVENIR

DWORKIN'S

256, RUE RIDEAU

Téléphonez à 4-0611, (jour ou soir)

Jolis vêtements de dessous



Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Les lignes de votre jupon fourreau sont aussi importantes que la conception de votre nouvelle robe ou nouveau manteau. Ce genre haut camisole est des plus seyants sous vos blouses et robes d'apparat. Les larges bandelettes de dentelle cachent d'autre lingerie d'une façon très effective, et la jupe évasée est essentielle pour les robes à jupes circulaires. Vous épargnerez grandement en confectionnant plusieurs jupons pour convenir à vos nouveaux vêtements et vous serez très bien mise.

Le style No 2827 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 2 1-2 verges d'un tissu de 39 pouces pour le jupon, avec 1 3-4 verge de dentelle pour le bas et 2 1-2 verges d'entre-deux pour la partie supérieure; 2 verges pour le jupon, avec 1 3-4 verge de dentelle.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver

Carnet Mondain

L'honorable W. D. Pattullo, premier ministre de la Colombie britannique, est de passage à Ottawa pour quelques jours. Il se retire au Château-Laurier.

* * *

Me Gérard Michaud, d'Edmunston (N.-B.) passe quelques jours à Ottawa, l'invité de son frère et de sa belle-soeur, l'honorable et Mme J.-E. Michaud. M. Michaud vient d'être reçu au barreau du Nouveau-Brunswick. Il doit bientôt retourner à St-Jean où il sera assermenté, le 4 juin prochain.

* * *

Mademoiselle Cécile Farley a reçu en l'honneur de mademoiselle Andrée Patenaude et de son fiancé, M. Maurice Grenier, dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mademoiselle Marcelle Robitaille a reçu à l'heure du thé en l'honneur de mademoiselle E.-Aline Perrin, à l'occasion de son prochain mariage. Mesdames E. Leduc, J. Bigras et J. Pichette ont servi le thé aidées de mesdemoiselles Jeanne Benoît et Fernande Robitaille. On présenta un service à thé en argent à l'invitée d'honneur.

* * *

Le lieutenant d'aviation Jean-Yves Bigras, de Trenton, était de passage à Ottawa en fin de semaine.

* * *

Le colonel et Mme Gérard Garneau ont passé la fin de semaine à Québec.

Les annonces vous disent ot et comment acheter.

Carnet du cinéma

LUNDI LE 27 MAI 1940
AU LAURIER
TROIS DE SAINT-CYR

Genre: Drame héroïque. — Auteur: d'après P. Fékété. — Réalisateur: J.-P. Paulin. — Interprètes: Roland Toutain, Jean Chevrier, Jean Mercanton, Léon Bélières, Jean Worms, Paul Amyot, Hélène Perdrière, Colette Régis, Marfa Dhervilly, Chukri-Bey, Jean Fay. — Origine: Française. — Production: Calamy 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 34.

Scénario — C'est là une très simple histoire de trois camarades de Saint-Cyr, deux sortis de la même promotion: Mercier et Parent, l'autre: Le Moyne, plus jeune, plus fragile, mais aussi ardent à servir la France. Mercier aime la soeur de Le Moyne, belle, riche, tendre. Il est pauvre, il s'efface. Cinq ans plus tard, les trois amis se retrouveront en Syrie où Mercier, officier de renseignements, dirige la surveillance et la défense des postes frontaliers. Un fortin où Le Moyne résiste avec quelques hommes est attaqué, pris, mais la colonne mobile le reprend aux pillards. Le Moyne est mort au champ d'honneur. L'année suivante, la promotion de Saint-Cyr sera baptisée du nom de ce jeune héros: Jean Le Moyne. Sa soeur, son père, Mercier que l'on devine fiancé à celle qu'il aime, assisteront à la glorification de cet enfant héroïque.

Morale — Oeuvre très noble et bienfaisante. Excellent film, visible pour tous.

"2" pour tous.

MARTHA

Genre: Opérette. — Auteur: d'après le célèbre opéra-comique de Flotow. — Réalisateur: un film de Charles Anton. — Interprètes: Huguette Duflos, Sim Viva, Roger Bourdin, Fernande Saala, Alain Durthal. — Origine: Française. — Production: Les Films Sonores Tobis. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 25 minutes.

Scénario — Le célèbre opéra-comique de von Flotow a connu trop de succès pour ne pas attirer dans sa forme filmée un public enthousiaste. On s'en est tenu à l'histoire, charmante au demeurant, de Lady Harriet et de son amoureux paysan, et c'est dans de jolis décors naturels que l'on a situé l'action. Les personnages plaisamment historiques sont campés par de bons chanteurs comme Roger Bourdin, Sim Viva et une troupe excellente. Voici en quelques mots le scénario: En Angleterre, en 1718, sous le règne d'une charmante reine, Lady Harriet, une des jeunes dames de la Cour s'éprend d'un fermier, Lionel, dont une méprise en fait la servante, mais elle revient à la Cour où Lionel se croyant bafoué refuse de la revoir. C'est la Reine elle-même qui réunira ces deux amoureux et affranchira les paysans de son royaume.

Morale — Ensemble très satisfaisant. Visible pour tous.

"2" pour tous.

AU CARTIER

"REBECCA" LES 26-27-28-29

C'est un roman comme on en lit rarement et tel qu'on en voit encore moins souvent à l'écran qu'Hollywood nous présente avec "Rebecca" un réel chef-d'oeuvre. C'est que Daphné du Maurier n'entend pas les affaires sentimentales de la façon stéréotypée d'un trop grand nombre de romanciers. Il est vrai que sa "Rebecca" a été superbement adaptée à l'écran par Robert Sherwood avec une mise en scène d'une richesse inimaginable par Alf. Hitchcock, mais c'est tout de même à cet écrivain que revient le mérite d'avoir imaginé une longue histoire sentimentale autour d'une héroïne que l'on ne voit pas une seule fois, même en portrait, mais dont la beauté et l'influence sont telles que toutes les scènes tournent dans son ombre.

Laurence Oliver, que d'aucuns regretteront de ne pas voir plus souvent à nos écrans, campe un superbe Maxim de Winter, caractère difficile s'il en fut, tantôt furieux pour des raisons qu'il ne s'explique même pas bien, à lui-même, tantôt tendre et sentimental comme un Roméo. Joan Fontaine lui donne merveilleusement la réplique comme sa seconde femme, souffrant jusque vers la fin du roman de la trop grande influence laissée dans tout le féerique château de Manderley par Rebecca. Judith Anderson, Nigel Bruce, C.-Aubrey Smith, Reginald Denny apportent eux aussi une précieuse contribution au succès bien explicable de ce film.

"VIRGINIA CITY" LES 30-31-1

Miriam Hopkins et Errol Flynn sont les vedettes de la grande production "Virginia City", qui prendra vendredi l'affiche au Palace.

Film d'action, d'extérieurs merveilleux et de scènes pathétiques, "Virginia City" nous ramène la populaire Miriam Hopkins dans l'une de ses meilleures compositions. Celduction "Virginia City".

Outre Miriam et Errol Flynn, la brillante distribution de "Virginia City" comprend Allan Hale, Guinn Williams, Gloria Dickson et Frank McHugh.

Le film a été mis en scène par Michael Surtiz, auquel nous devons déjà plusieurs succès à l'écran.



MAYONNAISE
préparée avec une portion parfaite d'oeufs, d'huile fine à salade et des plus appétissantes épices — le tout bien mélangé et fouetté à point pour en faire un véritable régal. Faite à Montréal et livrée fraîche tous les jours.

Elle ajoute de la saveur à vos mets.

ALPHONSE RAYMOND LIMITÉE

APPEL DE ROOSEVELT...

(Suite de la 1ère page

mieux équipées et les mieux entraînées que ce pays ait jamais eu en temps de paix."

Il déclara que rien dans les circonstances actuelles pouvait justifier la rupture ou la cancellation de l'un ou l'autre "des gains sociaux opérés en vertu du New Deal; bien plus, affirma le président des Etats-Unis, la menace actuelle à notre sécurité nationale n'est pas simplement une question d'ordre militaire.

LES ESPIONS

Nous avons une forte partie à jouer, ajouta-t-il, avec les espions, les saboteurs et les traitres." La nouvelle technique d'affaiblir une nation en s'attaquant à sa base même, consiste dans la discorde afin de créer "la confusion dans l'administration, l'indécision dans le public, l'impuissance de la politique, et, en l'occurance, un état de panique."

"Les campagnes de haine entre les groupes ou de lutte entre les classes n'ont jamais eu beaucoup de succès parmi nous; et nous ne leur laissons pas le champ libre en ce moment; mais il y a de nouvelles forces qui entrent en action; une propagande délibérément conduite travaille à diviser et à affaiblir nos forces en face du danger, ainsi qu'on l'a fait déjà dans d'autres pays.

Ces forces de division sont un poison vif. On ne doit pas leur permettre de se répandre dans le Nouveau Monde comme elles ont pu le faire dans l'Ancien."

M. Roosevelt ajouta que l'histoire des deux dernières semaines avaient signifié la perte de bien des illusions pour des personnes qui s'étaient fermées les yeux en face des événements qui se sont déroulés de l'autre côté ou qui ne voulaient pas admettre que la tempête était imminente.

"Ces personnes ont perdu l'illusion que nous étions bien loin et bien isolés, et, par conséquent, en sécurité contre les dangers qui menaçaient tous les autres pays."

LA DEFENSE

Le discours du président Roosevelt portait surtout sur la revue du nouveau programme de défense et sur ses effets par rapport à l'industrie, le travail et le consommateur. L'orateur parla appuyé sur un pupitre, dans la "Chambre diplomatique" au sous-sol de la Maison Blanche. Il était entouré de quelques-uns de ses amis, invités pour l'occasion.

"Nous demandons aux gens engagés dans l'industrie, a dit le président, de nous aider à mettre notre programme à exécution; d'ici quelques jours, nous reparlerons de cette question.

L'industrie privée devra fournir la production massive la meilleure, dans le plus court temps et avec le plus d'efficacité possible."

M. Roosevelt déclara cependant que l'offensive du gouvernement "contre les inégalités et les abus sociaux et économiques" ne devrait pas être abandonnée par ceux qui voudraient se servir de la présente nécessité de fournir des armements pour le faire."

FRAIS DE L'ARMEE

Au début de son discours, M. Roosevelt avait lancé un appel en faveur du fonds de secours de guerre de la Croix Rouge. Il fit ensuite, avec détails à l'appui, la description de la marche ascendante de l'armée et de la marine durant son stage de sept ans à la présidence des Etats-Unis.

La marine a reçu $1.487.000.000, de plus depuis 1933 qu'elle ne l'avait fait durant les sept années précédentes. Cet argent, expliqua-t-il, a servi à construire 215 bateaux de guerre ou à les engager à cette fin; le personnel de la marine est passé de 79.000 à 145.000 hommes. L'aviation au service de la marine est passée de 1.127 à 2.892 avions, présentement construits ou en voie de l'être.

L'armée, de son côté, a reçu $292.000.000 de plus depuis 1933 que durant les sept années précédentes, continua M. Roosevelt. Depuis 1933, l'armée a augmenté ses effectifs en avions de 5.640.

M. Roosevelt fit les comparaisons suivantes:

	En 1933	En 1940
Homme enrôlés ..	122.000	environ le double
Canons anti-aériens	355	1.700
Mortiers pour l'infanterie moderne	24	1.600
Chars d'assaut modernes et chars mécaniques	48	1.700
Pilotes d'avions	1.263	3.200

Aujourd'hui jusqu'à Mercredi
"REBECCA"
Mettant en vedette
LAURENCE OLIVIER
JOAN FONTAINE
— Au même programme —
Charlie Ruggles - Robt. Paige
dans
"OPENED BY MISTAKE"
CARTIER
Rue Principale, Hull 2-1365

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Rebecca", 2.22, 5.49, 9.16; "Opened By Mistake", 1.10, 4.37, 8.04.

ELGIN — "Four Just Men", 2.17, 5.04, 7.42, 10.20; "In Old Missouri", 1.11, 3.49, 6.36, 9.14.

FRANCAIS — "Real Glory"; "Tochy Blane in Chinatown".

IMPERIAL — "Convicted Woman", 2.45, 5.25, 7.50, 10.10; "Outpost of the Mounties", 1.35, 4.15, 6.40, 9.00.

LAURIER — "Trois de St-Cyr"; "Martha".

REGENT — "Young Tom Edison", 1.30, 4.20, 7.10, 9.55; "And One Was Beautiful", 12.10, 3.00, 5.50, 8.35.

RIDEAU — "Granny Get Your Gun", 1.14, 3.50, 6.26, 9.02; "Green Hill", 2.10, 4.46, 7.22, 9.58.

FRANCAIS
Lun.-Mar.-Mer. — Mai 27-28-29
"REAL GLORY"
avec GARY COOPER
Torchy Blane in Chinatown
avec GLENDA FARRELL

LAURIER
AUJOURD'HUI et MARDI
Jean Chevrier — Hélène Perdrière
"TROIS DE ST-CYR"
Roger Bourdin — Huguette Duflos
"MARTHA"



Air fatigué?
Impression de lassitude?

LEVURE FRAÎCHE pour la digestion
VITAMINES pour la vitalité
ENSEMBLE elles peuvent aider à vous remettre d'aplomb

Votre visage révèle-t-il votre manque d'entrain? Votre vitalité est-elle sapée par de petits dérangements digestifs? Essayez *donc* alors d'ajouter à votre régime alimentaire la LevureSurvitaminée Fleischmann!

D'après les savants, la levure fraîche et les vitamines aident *ensemble* à fortifier et à reconstituer.

La levure fraîche *stimule* la digestion lente et *accélère* l'assimilation des aliments. Des essais de laboratoire ont démontré que cette action est le propre de la *levure elle-même* — totalement différente de ce que l'on connait de l'action des vitamines.

Il faut des vitamines pour stabiliser les nerfs et donner de la vitalité.

Seule la Levure Survitaminée Fleischmann vous offre en aussi grande abondance les 4 importantes vitamines A, B_1, D et G, et *toutes* les vitamines de l'étonnant complexe B.

Mangez-en 2 gâteaux par jour et vous verrez si vous ne commencerez pas à vous sentir plus énergique, à paraître mieux portant!



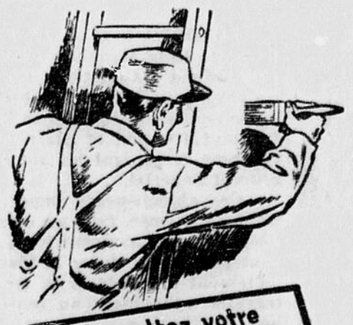
Cette Levure Fraîche vous apportera *double* assistance

LEVURE SURVITAMINÉE Fleischmann

Fabrication canadienne

La Levure pour *toutes fins à la maison*

Buvez
Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant



"BLANC de PLOMB à l'HUILE"
Pour Protection et Economie!

Consultez votre ENTREPRENEUR EN PEINTURE IL S'Y CONNAIT!

Le Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile assure non seulement une protection absolue, mais il *dure plus longtemps* et est par conséquent plus économique. Les peintures inférieures faites avec des imitations de blanc en pâte ne possèdent naturellement pas les qualités protectrices de celles faites avec le Blanc de Plomb **PUR.** Si vous voulez prolonger la durée de votre maison, exigez ce qu'il y a de *mieux*— c'est-à-dire le Blanc de Plomb **PUR,** conforme au prototype du gouvernement, mélangé avec de l'huile.

le BLANC de PLOMB *dure longtemps*

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 27 MAI 1940

LE BILL LACROIX

Le député de Québec-Montmorency veut que le parlement déclare illégaux les partis communiste et naziste.—Ce projet de loi ne fait pas double emploi avec le récent jugement de M. le juge Chevrier. — Le chômage de l'après-guerre sera un champ propice à l'expansion du communisme. — L'activité de la "cinquième colonne" est aussi dangereuse en temps de paix qu'en temps de guerre.

M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, n'a pas abandonné la lutte contre le communisme. L'an dernier à la Chambre des communes, il présentait un bill autorisant le ministre des Postes à prohiber la distribution de toute littérature communiste par voie du service postal de Sa Majesté le Roi du Canada. Le projet de loi ne fut pas adopté. L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, soutint alors que le bill était inutile, parce qu'il y avait dans les statuts tout ce qui était nécessaire pour empêcher la diffusion des idées communistes par l'entremise des postes canadiennes. M. Lacroix va plus loin que l'an dernier. Il demande rien moins que le parlement déclare illégaux les partis communiste et naziste.

On ne saurait mieux faire pour exposer la pensée de M. Lacroix que de citer les notes explicatives qui accompagnent le bill, présenté en première lecture au parlement en fin de semaine.

"Le Reich allemand étant en guerre avec le Canada, et la Russie étant devenue l'alliée du Reich allemand, disent ces notes, il convient d'empêcher les communistes et les nazis, qui représentent les principes de la Russie et de l'Allemagne, de répandre à travers le Canada les doctrines de ces Etats révolutionnaires ou totalitaires.

"Il est vrai, en effet, qu'au cours d'un jugement récent de la Cour suprême d'Ontario, M. le juge Chevrier a déclaré qu'en vertu de la loi des mesures de guerre et de ses règlements, le parti communiste est une association illégale au Canada.

"Les règlements établis sous le régime de la loi des mesures de guerre sont cependant d'une nature provisoire, et, dans les circonstances, il semble préférable qu'une loi du Parlement déclare pour toujours que le parti communiste et le parti naziste n'ont aucune raison d'être dans un pays comme le nôtre, que le Canada soit en guerre ou non. La Norvège, la Hollande, la Belgique et plusieurs autres pays ont appris, pour l'avoir éprouvé cruellement, que l'activité de la "cinquième colonne" est aussi dangereuse et aussi fatale en temps de paix qu'en temps de guerre."

Ils sont rares aujourd'hui ceux qui ne reconnaissent pas que le parti communiste et le parti naziste doivent être mis au ban. La guerre a ouvert les yeux à ceux qui s'appuyaient sur la liberté de parole et leur fait approuver ce qu'ils refusaient il y a un an. C'est pourquoi on a accepté, comme une mesure tout à fait raisonnable, l'illégalité prononcée contre le parti communiste par la Cour suprême d'Ontario.

On ne saurait, cependant arguer, ainsi qu'on l'a fait l'an dernier contre un autre projet de loi de M. Lacroix, que son présent bill fait double emploi. Le jugement de M. le juge Chevrier vaudra tant que la loi des mesures de guerre et ses règlements seront en vigueur, c'est-à-dire pendant toute la durée du conflit actuel. Mais, avec la fin de la guerre, l'illégalité présente tombera. Le parti communiste aura le droit de montrer la tête, de reprendre son travail antisocial.

Au lendemain de la guerre, il importera, cependant, autant qu'aujourd'hui, de se prémunir contre l'activité de la "cinquième colonne". Celle-ci s'emploie aujourd'hui à travailler non seulement contre l'ordre social, mais à détruire l'Empire britannique. Elle continuera de poursuivre ce but dans la période d'après-guerre, comme elle l'a fait au cours de la période d'avant-guerre. La démobilisation générale de nos ressources économiques et humaines qui suivra l'après-guerre amènera avec elle inévitablement le chômage. Les mouvements de révolution sociale auront alors un champ fertile à exploiter. Il faut prévoir l'avenir. C'est ce que le député de Québec-Montmorency demande par son bill.

Dans le discours du Trône, le gouvernement, par l'entremise de l'administrateur général du Canada, déclarait qu'il s'occupait, dès cette session, des problèmes de l'après-guerre. Il présentera, au cours de la présente session, un projet de loi visant à établir l'assurance-chômage sur un pied national au Canada. Le bill de M. Lacroix tend donc à atteindre le but général que le gouvernement poursuit dans la préparation de l'après-guerre. Le conflit actuel a montré, clair comme le jour, le danger de tolérer l'activité communiste ou naziste en temps de paix. Il s'agit de profiter de l'expérience du passé.

Camille L'HEUREUX.

L'actualité politique.

La cinquième colonne communiste au Canada

Mes affirmations, je les tire des rapports officiels des trois derniers congrès communistes de 1937-38-40.

En 1931, le Parti Communiste comptait au Canada, 4000 membres; en 1934 le nombre montait à 5500; en 1937 il était de 15000 (rapport de Sam Carr. p., 6)

Les bolchévistes se vantent d'avoir forcé le gouvernement de faire disparaître l'article 98 (Sam Carr. rapport, p. 6)

Sam Carr ne se gêne pas de bien déterminer le sens des activités communistes au Canada. "Il n'y a rien de mystérieux, dit-il, dans nos activités. Nous formons une association de communistes répandus dans le monde entier. Nous sommes contents de notre Internationale, et nous gardons précieusement l'héritage que nous a légué Lénine. Et nous voulons simplement le progrès de la nation canadienne." (Sam Carr., rapport p. 11)

C'est dans ce but que les communistes ont lutté et luttent dans les arènes fédérale, provinciale et municipale. En 1930, aux élections générales, le Parti communiste avait 5 candidats sur les rangs et ces candidats recueillirent 5000 votes. Aux élections de 1935, nous comptons 13 candidats communistes officiels qui ramassent près de 26.000 votes. Aux dernières élections du 26 mars malgré l'alliance russo-germanique les communistes se sont présentés dans quelques circonscriptions et ont rapporté près de 10.000 voix. Dans le domaine provincial, la législature de l'Alberta compte depuis plusieurs années Jim Litterick, député communiste. Au point de vue municipal des communistes ont siégé au conseil de Toronto, de Windsor, de Crowland, de Winnipeg, de Blairmore, etc.

Des communistes furent élus membres du conseil d'Education à Toronto, à Scarborough, à Winnipeg. (Sam Carr, rapport, p. 16 et 17)

Mais ce dont le Parti communiste se réjouit davantage, c'est de son emprise sur les congrès de la jeunesse canadienne. Fondé au début de l'année 1935, le premier congrès de la jeunesse canadienne eut lieu à Ottawa au mois de mai de cette même année. Près de 600 délégués y prirent part. La ligue de la jeunesse communiste a joué un rôle très important dans l'organisation de cette union de la jeunesse du Canada. Et ainsi le Parti communiste devient de plus en plus fort. En 1936 dans le but d'aider la démocratie espagnole mais aussi pour obéir aux ordres du bureau-chef communiste, l'organisation bolchéviste canadienne envoie en Espagne 800 de ses membres se joindre à la brigade internationale communiste. Ces 800 communistes ont formé le bataillon Mackenzie-Papineau. Et les activités communistes se sont multipliées. Pour réaliser un plus grand travail on a demandé aux militants d'augmenter le nombre des membres.

Au huitième congrès communiste tenu à Toronto du 8 au 13 octobre 1937, une grande campagne de recrutement avait été lancée. Le résultat de cette campagne fut souligné par Sam Carr et Stewart Smith au treizième congrès tenu à Toronto du 3 au 6 juin 1938. Durant les mois de janvier, de février, de mars et d'avril 1938, 900 nouveaux membres furent recrutés dans le sud de l'Ontario; dans la ville de Montréal 309 membres; dans l'Alberta 300 membres. Dans la seule ville de Toronto 20 des 100 branches recrutèrent 469 membres. C'est ainsi que l'effectif pour l'Ontario montait à 4.028 mais retombait à 3.350 à cause des 300 communistes qui s'enrôlèrent dans la brigade internationale communiste espagnole. Des 900 nouveaux membres recrutés à Toronto, seulement 22% sont nés au Canada; dans les quartier 4 et 5 de la ville de Toronto près de 1.500 communistes sont des immigrés.

Dans la ville de Montréal il y a actuellement 1.300 communistes militants qui sont prêts à tout. On peut dire sans crainte d'errer que le Parti communiste Canadien compte dans ses rangs plus de 15.000 membres convaincus de la nécessité de la révolution et du renversement du gouvernement par la violence.

Le comité exécutif réuni à Toronto le 17 avril dernier a approuvé une campagne de souscription de $50.000 dollars afin de promouvoir davantage le travail de la révolution dans notre pays. Le Parti communiste se sert toujours de la presse pour faire sa propagande. Pourtant, le Daily Clarion *de Toronto, et le* Mid-West Clarion *de Winnipeg ont été mis hors la loi. D'autre part, comment se fait-il que ces journaux paraissent encore? Pour preuve irréfutable j'ai devant moi un numéro du* Mid-West Clarion *du 11 mai.*

Nous avons parmi nous la plus formidable cinquième colonne et nous la laissons agir. Le parti communiste représente dans notre Dominion la Troisième Internationale, organise la classe ouvrière pour renverser le capitalisme, pour instituer la dictature du prolétariat et pour s'emparer de tous les moyens de production. Les cercles d'études se multiplient où l'on forme des esprits absolument révolutionnaires. Dans la capitale même du pays, ici à Ottawa, le Parti communiste a ses comités, et travaille au su du gouvernement. La prudence sociale demande de prendre les moyens nécessaires pour enrayer le travail de destruction qui se fait dans notre pays. L'heure est grave pour tous. Souvenons-nous que Lénine a toujours dit que la révolution mondiale sortirait d'une conflagration universelle. Il est encore temps de conjurer le danger, mais demain il sera certainement trop tard. Disons en terminant qu'il ne suffit pas pour détruire le communisme de rendre ce parti illégal — c'est le premier pas strictement nécessaire — mais de plus il faut que des lois sociales permettent aux Canadiens de vivre assurés du confort, de vivre comme du monde. La révolution n'aura pas de prises chez nous si chacun trouve dans la situation où Dieu l'a placé le bien-être suffisant.

Certains pays comprennent davantage aujourd'hui qu'ils auraient gagné le tout pour le tout s'ils avaient écouté la voix du Pape qui, bien souvent, a démasqué l'activité de Moscou dans le monde, et qui bien souvent aussi a proposé au monde une législation sociale basée sur les principes de la nature de l'homme et de la société; sur les principes du bon sens humain. Il faut de toute nécessité que nous comprenions la gravité des enseignements de l'Eglise ou bien nous serons aux prises de plus en plus avec la misère profonde, humus social qui assure la croissance de la plante révolutionnaire et communiste. Le temps est arrivé où nous devons regarder les choses et les événements bien en face. Pour cela il faut un courage et une conviction enracinés dans un optimisme fécond et non pas dans un optimisme inspiré par une certaine lâcheté et qui se console en disant que le mal se détruit de lui-même. C'est par cet optimisme inconcevable que nous sommes arrivés à la terrible impasse actuelle. Renouvelons notre foi dans la bonté du Christ-Roi et prions la Vierge d'obtenir de l'Esprit Saint pour ceux qui nous gouvernent la sagesse et la force, sagesse et force qui renouvelleront notre peuple et lui garderont sa foi et sa paix.

Gustave SAUVE, O.M.I.

AU JOUR LE JOUR

Les bons de guerre

Après avoir fait un emprunt intérieur, d'après les méthodes ordinaires, le gouvernement fédéral annonce qu'aujourd'hui même il lance un emprunt permanent, en coupures de petites dénominations, afin que tous les Canadiens puissent y participer de quelque façon. Ces coupures sont de $5, $10, $25, et $100. Elles sont vendues aux quatre-cinquièmes de leur valeur et elles seront remboursables au pair dans sept ans et demi. Des timbres-épargnes seront vendus au prix de 25 cents et seize de ces timbres pouront être échangés pour un bon de cinq dollars.

Ces bons d'épargnes seront-ils bilingues, dès le premier moment de leur mise en circulation, ou bien faudra-t-il attendre au premier juillet, comme pour les titres d'obligations du dernier emprunt? En effet, des titres anglais ont été remis aux souscripteurs, car les titres bilingues ne seront prêts a être distribués que le 1er juillet. Pourquoi imprimer d'une part des titres unilingues et, d'autre part, des titres bilingues? Cette manière de procéder prête à confusion. Ne serait-il pas plus logique et plus commode de faire circuler des titres bilingues qui pourraient servir, par conséquent, dans toutes les provinces du Canada?

La cinquième colonne

On entend par ces termes l'ensemble des gens qui, par une déformation de l'esprit, s'affirment, ouvertement ou non, dans quelque pays que ce soit, comme des admirateurs du régime naziste et qui regardent Hitler, malgré sa barbarie et sa perversité de néo-païen, comme l'un des plus grands génies des temps modernes. Ces nazistes extérieurs, nous les rencontrons partout. Ils étaient à l'oeuvre lors de l'invasion de la Hollande et de la Belgique par les hordes allemandes. Il n'est pas encore prouvé qu'ils ne jouèrent pas un rôle important dans la pénétration des lignes françaises dans les Flandres.

De ces nazistes, nous en avons à profusion au Canada. Avant la guerre, ils travaillaient au grand jour; depuis le début des hostilités, ils se sont terrés, mais ils n'en agissent pas moins et, à l'occasion, ils ne se retiennent pas de manifester leurs sentiments. L'invasion de la Pologne, les a comblés de joie. Ils n'ont aucun mot de blâme pour la violation de la neutralité de la Hollande et de la Belgique. Les succès des armées hitlériennes contre les forces belges, anglaises et françaises satisfont leurs ambitions secrètes. Ils attendent le moment propice pour marcher, de Montréal et de Toronto, sur Ottawa, et s'emparer du pouvoir. Leur projet est du domaine de l'utopie, il est vrai, mais il n'en reste pas moins évident que ces admirateurs et ces adeptes du nazisme constituent un danger pour la sécurité de la nation canadienne et qu'ils devraient être mis hors d'état de nuire, internés s'il le faut, tout comme des sujet ennemis. S'affirmer aujourd'hui comme un admirateur de Hitler, que ce soit en pleine lumière ou dans l'ombre, c'est se mettre au ban de la société civilisée.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 27 MAI 1920

Le gouvernement français proteste contre les accusations lancées contre les troupes coloniales françaises qui ont occupé certaines villes du Rhin.

De la Huerta, gouverneur de la province de Sonora, est nommé président intérimaire du Mexique.

Le cardinal Gasparri, secrétaire d'état de Benoit XV, nie que le Pape ait demandé de faire partie de la Société des Nations.

La canonisation de Ste-Jeanne d'Arc est célébrée solennellement à la basilique d'Ottawa.

A la suite d'une disette de papier, plusieurs journaux du Manitoba et de la Saskatchewan suspendent leur publication.

Les employés des chemins de fer de Dublin refusent de transporter les armes et les munitions destinées aux soldats anglais récemment débarquées en Irlande.

Vaut-il mieux faire du bien aux enfants que de leur faire plaisir? C'est de la solution de ce problème que doit être précédé le choix de tout système d'éducation. — **Joubert**

* * *

Il n'y a rien dont l'éducation doive avoir plus d'éloignement, plus d'horreur, que du type commun, qui du moule où l'on jette violemment toutes les natures. — **Mgr Dupanloup**

* * *

Les collèges sont les coeurs de l'humanité.— **Louis Veuillot**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

27 MAI 1812

Levée de troupes

Le gouvernement canadien ne fut pas pris par surprise lors de l'invasion américaine de 1812. Des signes évidents avertissaient depuis longtemps les autorités que les Américains préparaient un coup contre le Canada. Le 27 mai 1812, le gouverneur du Bas-Canada émit de Québec une ordonnance pour la levée de troupes destinées à combattre les envahisseurs. Quatre régiments furent organisés. Vers le milieu de juin, la guerre se déclara. La milice du Bas-Canada remplit son devoir avec courage et déploya une grande valeur. Les Américains furent repoussés dès le début de leurs entreprises. La guerre dura trois ans. Ce fut ensuite le début d'une longue période de paix où deux pays voisins apprirent à se respecter mutuellement et furent pour l'univers entier un exemple, précieux surtout aux périodes de tourmente internationale.

les confrères artistes

le caveau ottawa

Ce soir à neuf heures, au Caveau, s'ouvrira le "Salon de peinture". C'est à Monsieur Henri MASSON, chef des peintres que nous devons cette initiative. Fidèle au but éducatif poursuivi par les confrères-artistes, monsieur Masson nous présente chaque année des artistes canadiens de réputation souvent internationale, toujours reconnue.

Cette année l'invité de marque est monsieur ANDRE BIELER, o. s. a. professeur d'art de peinture à l'université de Kingston. Monsieur Biéler offre au public d'Ottawa la superbe collection d'une vingtaine d'aquarelles, du plus bel art. C'est une beauté unique que les amateurs d'exposition de ce genre ne voudront pas ne pas avoir vue.

Monsieur BIELER sera entouré d'artiste appartenant pour la plupart au groupe dit "du Caveau". Parmi eux mentionnons Monsieur MASSON, o.s.a. et monsieur FLOOD, professeur de dessin au Caveau, puis mademoiselle Mabel MAY a.r.c.a. de Dr Heycock, Tom. Wood, Madame de Bellefeuille, Mademoiselle Gracia Julien, Mme Ide, Mme Pyke, G. Stranks, Grabtree, Burton, Kingsley, et autres. Les élèves des cours de dessin exposent également quelques travaux faits au cours de l'année...

Le public est cordialement invité et, sans doute, les confrères seront tous là ce soir.

Tous les jours, jusqu'au deux juin, le Caveau sera ouvert de deux à dix heures, l'entrée est gratuite.

Une invitation toute particulière est faite, aux professeurs, religieux et religieuses. Cette exposition à une valeur éducative toute particulière, nous avons pensé aux élèves des nombreuses maisons d'éducation d'Ottawa, en organisant le septième Salon du Printemps. Nous espérons qu'ils répondront en grand nombre à notre amicale invitation.

Cette chronique est l'avant-dernière de l'année active de notre organisation. Toutes les semaines, depuis octobre, notre chroniqueuse s'est efforcée d'apporter aux confrères d'abord, puis au nombreux public qui nous fait l'honneur de s'intéresser à notre vie intellectuelle, une variété de lectures susceptibles de les intéresser.

Sans une collaboration active et désintéressée, il eut été impossible d'atteindre à un résultat satisfaisant. Mademoiselle Gaudreau désire remercier tous ceux qui, si généreusement, ont mis à son service leurs talents artistiques, leurs fines plumes et des moments pris à des occupations absorbantes. Elle nomme: Le Rév. Père Marcel Desmarais, prieur des dominicains et aumônier du Caveau, le Dr Marius Barbeau, notre grand ami, Michelle LeNormand, Paul Fontaine, Robert Rumilly Julia Richer, Marie Jeanne Gay, L. Denault, Maria Pouliot, Marguerite Soublière, Yvon Barette... et chez les plus jeunes, mademoiselle Madeleine Simard, Guy Sylvestre, Guy Beaulne, Jean-François Pelletier, et Pelletier, et Raymond Bériault.

La Chronique est un facteur important dans la vie des confrères-artistes, c'est un moyen d'expansion, de propagande, d'éducation. Si, chaque semaine, il est possible de livrer au public un peu de la vie intellectuelle du Caveau, c'est à la générosité des dirigeants du journal "Le Droit" que nous devons cet avantage. Il a permis une facile propagande et assuré un point d'appui à notre organisation. Pour l'aide précieuse qu'ils nous donnent, nous leur sommes très reconnaissants.

Un merci également aux secrétaires des corporations;

M. G

LA JOURNEE FEDERALE

Une fois de plus, nous aurons le plaisir de nous réunir chez les pères dominicains pour la journée fédérale. Le R. P. M. Desmarais nous invite à la messe (9½ heures au sous-sol de l'église St-Jean-Bte) puis à déjeuner. Tous les confrères aiment ces agapes amicales, fraternelles, au cours desquelles on discute du passé et de l'avenir du Caveau ...

C'est dimanche prochain, le 2 juin. Qu'on se le dise. Il faut que tout le monde y assiste.

M. G.

Formation du personnel de l'Enseignement Secondaire

(Suite et fin)

Cette déformation profonde s'accomplit à l'insu de l'adolescent: il n'est pas assez perspicace pour deviner ce qui le conquiert et, par surcroit, il est naturellement frondeur à cet âge: son jeune moi s'allie spontanément à tout ce qui semble vouloir rompre les lisières qui le captivent encore. Il se passionne pour les maitres au verbe fort, à l'attitude fière et indépendante, qui savent se dresser, calmes et sans pose, pour revendiquer les droits de la personne! le droit de n'être pas de l'avis de tous! de ne pas toujours céder!

Quel père sensé ne préférerait pas à la science doctorale d'un tel maitre l'équilibre enthousiaste et l'enthousiasme équilibré d'un homme que la vie a mûri et grandi sans le pourrir ou le ratatiner ou l'aigrir, pourvu qu'il ait les connaissances suffisantes pour enseigner les matières au programme, même s'il n'est ni docteur ni licencié? Nous avons importé et nourri chez nous de nombreuses "compétences" étrangères dont trop n'avaient ni notre esprit, ni assez d'esprit pour s'élever au respect du nôtre, ni assez d'intelligence pour esayer de nous aider à nous adapter à notre condition historique. Parfois, ils étaient les chargés officiels de l'influence d'outre-mer. Ils ont engoué notre jeunesse pour des idées, des gestes et des attitudes contraires à la ligne de notre développement normal et à notre vocation en terre américaine. Ces maitres ont fait beaucoup plus de tort à notre culture humaine générale, à l'actualisation de notre personnalité qu'ils n'ont contribué à notre avancement scientifique.

Souhaitons ardemment pour tous nos maitres la plus haute préparation à leur carière; souhaitons qu'elle soit sanctionnée par des brevets universitaires; c'est une garantie de son existence et de son sérieux, mais ne voyons pas dans le titre de licencié ou de docteur en une matière, ni la première ni la plus sûre garantie de la compétence à remplir le poste de professeur dans l'enseignement secondaire.

Le brevet de compétence doctorale spécialisée, outre qu'il ne renseigne ni sur l'esprit du candidat ni sur sa conception de la vie, ne nous documente pas non plus sur son humanisme et sa culture générale. Or, les spécialistes sont souvent atteints d'une déformation professionnelle plus sensible et plus dommageable que celle des simples artisans. On reproche au chirurgien de penser d'abord au scalpel pour guérir son patient, tandis que le médecin, plein d'horreur pour le "couteau", ne soigne qu'à l'aide de drogues; le psychiâtre voit un refoulement freudien dans les calculs biliaires; le disciple d'un psychologue ne voit plus le monde étudiant que sous l'angle orientation professionnelle, l'autre attribue tous nos échecs à une carence des mathématiques, un troisième cultive le raisonnement et oublie le coeur!

Il nous faut des spécialistes, et j'y tiens plus que pas un. Mais il nous faut des compétences telles que le savoir particulier qu'elles possèdent au plus haut degré ne soit pas devenu leur tout! Quand on connait parfaitement une matière, on y trouve des possibilités insoupçonnées des profanes; on s'en passionne: on arrive facilement à en faire un centre alors qu'on devrait la faire converger vers un autre but, haque spécialité prend ainsi dans l'esprit de celui qui la cultive exclusivement valeur d'absolu.

Cette déformation professionnelle qui ne respecte ni la hiérarchie des valeurs ni la coordination des méthodes est funeste à l'éducation secondaire, comme à toute éducation. Les élèves sont tiraillés en autant de directions qu'ils ont de docteurs ès sciences, ès écoles, ès tendances diverses. Comment peuvent-ils alors se faire une image de la réalité et se forger des convictions?

Pour que les études spécialisées ne nuisent pas à la préparation d'un maitre du secondaire, il faut qu'elle n'en aient pas fait un spécialiste exclusif mais qu'elles aient contribué largement à le rendre plus homme, plus chrétien, plus canadien-français catholique. Pour que l'érudition ne déforme pas un maitre, il faut qu'elle ait été humanisée! Les connaissances qui n'ont pas été ainsi intégrées dans une personnalité rompent l'équilibre des forces qui doivent agir de concert pour réussir la formation d'un homme. Nous avions d'excellents jeunes maitres qu'un voyage d'études en Europe a déséquilibrés et rendus inaptes à la fonction qu'ils remplissaient auparavant avec succès: dispenser une culture générale. Férus jusqu'aux ongles d'une science dont ils sont passionnés, ils réussiraient maintenant dans une chaire universitaire, à former des spécialistes, ils ne peuvent plus travailler à la formation humaine intégrale des adolescents: la compétence spécialisée a tué leur compétence générale.

On le voit, nous devons souhaiter ardemment une science authentique par un brevet universitaire, mais à condition que cette culture spéciale n'ait pas déformé l'humaniste chrétien que doit être tout maitre du secondaire. Devant le danger, réel et fréquent, de cette déformation professionnelle, on ne saurait en vouloir aux autorités du secondaire de ne pas ouvrir indistinctement les portes à tous les titrés; à ne pas se laisser influencer plus que de raison par les succès universitaires. On les félicitera même de donner plutôt la préférence de vrais éducateurs sans titre. Car c'est la puissance éducative du maitre qui compte en définitive.

Et c'est un troisième fait sur lequel un doctorat universitaire ne renseigne pas: la valeur pédagogique du maitre. Il possède le savoir à un très haut degré; il a obtenu les plus hautes distinction aux examens universitaires: sait-il communiquer sa science aux enfants. Peut-il exercer sur la jeunesse l'influence précise dont elle doit bénéficier à cet âge? Autre chose est savoir, autre chose savoir enseigner ce qu'on sait. Autre chose encore communiquer un savoir en vue de la formation de l'esprit et du coeur.

Quand on a été chargé de recruter le personnel d'une maison d'enseignement secondaire on s'étonne que des gens sérieux semblent oublier complètement cet aspect de la compétence du maitre. Dans leurs comparaisons, ils ne considèrent plus qu'un fait: la science brevetée, concluant sans autre examen à la supériorité du breveté sur le non breveté. Sans contredit, il doit normalement l'emporter en science acquise. Mettez-le en présence d'une classe de seconde, ou de troisième! Il lui faut bien d'autres qualités très spéciales pour réussir à communiquer sa science! Il doit intéresser les élèves, maintenir la discipline, enthousiasmer pour sa matière, gagner à l'effort joyeux! A qui prétendrait que la connaissance étendue de la matière à enseigner suffit à atteindre tous ces résultats, l'expérience quotidienne apporte un démenti sans réplique.

C'est cette expérience qui défend les supérieurs contre les emballements pour les titrés et qui leur fait retirer parfois de l'enseignement des savants devenus, avec le temps, de mauvais maitres, de piètres professeurs d'adolescents. Les insuccès pédagogiques de tant de docteurs leur ont peut-être inspiré des doutes sur la valeur formatrice des études supérieures. Ils ont tort de ne pas les pousser aux limites du possible: ce n'est pas la faute des études spécialisées si les spécialistes deviennent parfois mauvais maitres. Mais nous aurions encore plus tort qu'eux d'insister pour que tous les licenciés ou les docteurs aient la préférence dans le personnel de notre enseignement secondaire, encore plus grave serait l'erreur de réclamer pour qu'ils y aient des droits. C'est un préjugé trop répandu et qu'il faut combattre.

La science acquise n'est qu'un des éléments de l'efficacité d'un enseignement formateur. Un minimum suffit. Ce qui importe souverainement et qui conditionne le succès de tout l'éducation, c'est la personnalité du maitre.

Il peut n'avoir pas une connaissance très étendue ni très poussée de la matière qu'il doit enseigner; s'il est une âme vibrante, enthousiaste, pleine de foi dans les moyens qu'il emploie et dans la fin qu'il poursuit; si on le sent vivant de ce qu'il a appris, devenu maitre de soi et maitre des autres par la formation qu'il a acceptée, on aura foi en son idéal, foi en sa méthode et l'on fera, Dieu aidant, tous les efforts voulus pour devenir ce qu'il est. Un tel maitre aura des élèves qui le dépasseront plus tard dans les sciences: il leur aura donné confiance en la vie confiance en l'effort; une raison de vivre et une certitude de réussir leur vie. C'est le mobile le plus puissant sur des adolescents.

A la lumière de ces considérations, nous pouvons certainement conclure que notre personnel d'enseignement secondaire ne manque pas autant de formation que l'on voulait le faire croire. Qu'il ajoute à sa compétence générale la compétence spécialisée qui lui manque, dans bien des cas, c'est là un progrès à réaliser. On y travaille ferme. Il faut peut-être faire de plus grands efforts. Nous verrons dans un prochain article comment on pourrait accroitre chez nos maitres, présents et futurs, la compétence pédagogique intégrale: le savoir et le savoir faire.

M.-ALCANTARA DION, o.f.m.
(L'Enseignement secondaire).

Les objectifs de l'Action catholique

Sous ce titre, le R. P. Archambault, S. J., publie un volume de 160 pages, où il continue l'étude de l'Action catholique déjà commencée dans ses ouvrages précédents et dont il nous expose, l'un après l'autre, les multiples aspects. Il traite cette fois des objectifs de l'Action catholique c'est-à-dire des buts immédiats que les laics doivent se proposer pour étendre dans leur milieu le règne du Christ. Ces objectifs, tels qu'ils se présentent actuellement au Canada, ce sont, d'après l'auteur, qui s'inspire des directives des évêques, la diffusion de la pensée chrétienne, la restauration de la famille, l'observance du dimanche, la tempérance, les saines lectures, la presse catholique, le cinéma, honnête, le relèvement de la moralité. Il ne s'agit donc pas de ce que l'Action catholique peut faire en Italie, en France, aux Etats-Unis ou quelque part ailleurs, mais bien de ses activités immédiates ici, dans notre propre pays. Livre éminemment pratique où les militants catholiques et le clergé trouveront une orientation sûre et les plus utiles suggestions.

Cet ouvrage se vend 50 sous, 55 sous franco, à **l'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Confiance

Mon Dieu! laisserez-vous plus longtemps impunis
Les massacres sans nom d'un homme satanique?
La Pologne se meurt . . ., le sang coule en Belgique.
Les gens de leurs foyers par milliers sont bannis.

De fuyards affolés les chemins sont garnis.
L'Autriche, la Norvège, au bord de la Baltique,
L'Etat du Luxembourg, la Hollande héroïque
Par la force brutale au Reich sont réunis.

En plus, qu'adviendra-t-il de la France vaillante,
Où le Prussien promène une botte insolente
Et cherche à la frapper, s'il le peut, en plein coeur?

Il s'est versé déjà bien du sang et des larmes . . .
Mais le ciel imploré protégera nos armes
Et le monde chrétien un jour sera vainqueur!

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.
Ottawa, 25 mai, 1940.

Un petit livre de M. Paul Reynaud

PARIS, le 27. — (P.C.-Havas) — Il faut aujourd'hui relire un petit livre prophétique écrit par M. Paul Reynaud en 1937 et intitulé "Le problème militaire français." Cette lecture suffit à montrer que celui qui dès cette époque sut comprendre l'essence du problème militaire posé, saura aussi aujourd'hui le résoudre par des actes basés sur une connaissance profonde de l'adversaire et une volonté d'utiliser au maximum les possibilités de la France. Ayant rappelé en commençant l'avertissement catégorique de Hitler: "Depuis trois ans, jour et nuit, le peuple allemand forge ses armées". M. Reynaud affirmait au seuil de ses démonstrations que "la loi de l'Europe d'aujourd'hui est la force . . . Aussi le premier et le plus urgent de tous nos devoirs est de rénover les forces françaises, de construire notre force." M. Reynaud en tire les deux conséquences essentielles suivantes: "On peut faire le médiocre sur le terrain économique; c'est impossible sur le terrain militaire. On peut végéter avec un outillage désuet aux côtés de voisins puissamment outillés. Mais si on envisage qu'on peut devoir un jour mesurer son armée avec la sienne il faut savoir que le retard et la médiocrité sur ce terrain signifieront la mort. Dans la guerre, il n'y a que le colossal qui paye.

Secundo, la victoire de demain ne sera pas celle du nombre mais celle du matériel le plus moderne et le mieux servi. Le matériel doit avant tout rechercher la qualité. Dans ce domaine, l'imagination, la hardiesse, l'énergie, l'habileté technique garantissent la victoire. Elles sont la qualité propre au Français, il s'agit de les mettre en oeuvre. J'insiste particulièrement sur la nécessité de création d'unités de chars fortement équipées et agissant en concentration". L'homme qui sut comprendre il y a trois ans de façon aiguë ces problèmes de la guerre moderne saura — chacun s'en convaincra à la nouvelle lecture de son livre — organiser le pays et l'armée pour la victoire.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

LIGUE DU SACRE-COEUR
CROISADE EUCHARISTIQUE
Intention générale bénie par le Saint-Père
LE REGNE DU SACRE-COEUR EN ESPAGNE

Dès l'origine de la dévotion au Sacré-Coeur, l'Espagne se distingua par son zèle. Des Visitandines, venues de France, introduisirent cette dévotion dans la chapelle royale de Philippe V. Le culte du Sacré-Coeur se développa au point que le roi obtint du Saint-Siège pour son pays, avant tous les autres, même la France, le privilège de la messe et de l'office propre du Sacré-Coeur. Le 30 mai, Alphonse XIII consacra toute la nation au Sacré-Coeur, devant un magnifique monument élevé à Madrid, monument que la fureur révolutionnaire détruisit en 1936. Depuis le rétablissement de l'ordre, les catholiques y travaillent à la réalisation de la promesse du Sacré-Coeur, faite en 1733 au P. Bernard de Hoyos, S. J.: "Je régnerai en Espagne et j'y serai honoré plus qu'en tout autre pays."

ntention missionnaire
LES OEUVRES D'EDUCATION

L'Eglise revendique le droit d'avoir dans les missions ses oeuvres d'éducation à elle; écoles élémentaires, primaires, secondaires et même supérieures, y compris des universités; écoles professionnelles et normales; écoles de catéchistes; séminaires, grands et petits. Mais les difficultés sont nombreuses: exigences financières; difficultés gouvernementales, souvent capricieuses; difficultés venant de la concurrence officielle ou protestante, etc. Malgré tout, en 1933, la Propagande, dans 37.210 écoles, entretenait 62.087 maitres et maitresses. Prions Dieu pour "que ces éducateurs accomplissent leur tâche avec prudence, sainteté et énergie pour sa gloire".

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI 28 MAI 1940 — 149e jour de l'année
Lever du soleil, 4.18 — Lever de la lune, 0.19
Coucher du soleil, 7.36 — Coucher de la lune, 11.18
QUARANTE-HEURES
St-Emile-de-Suffolk, 26, 27, 28 mai — Thurso, 26, 27, 28 mai
FETE DU JOUR
S. Augustin de Cantorbéry, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 27 MAI 1940 — Température: NUAGEUX ET ORAGES

Emporté un mille par le courant, dans l'Outaouais, il échappe à la noyade

Un ancien combattant, John MacAtee, 56 ans, est le héros d'une aventure sensationnelle, hier matin. — Nageant et flottant, il franchit la distance entre le pont des Chaudières et le pont Alexandra. — Il s'en tire avec un choc nerveux.

John MacAee, 56 ans, 23 rue Cambridge, a été le héros d'une aventure sensationnelle, hier matin, lorsqu'il tomba dans la rivière Outaouais, près de l'usine de Hull de la Gatineau Power, à l'ouest du pont de la Chaudière, et qu'il se débattit si bien dans le rapide courant qu'il réussit à atteindre le quai de Hull près du pont Alexandra.

On estime que MacAtee, un ancien combattant, a dû nager et flotter sur une distance d'un mille avant d'être retiré de l'eau. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Sacré-Coeur, où l'on constata qu'il ne souffrait que de choc nerveux et d'épuisement.

Le lieutenant A. Tellier, du régiment de Hull, était passager dans un tramway de Hull, vers 11 heures hier matin, lorsqu'il aperçut dans la rivière un objet qui flottait comme un bouchon. En descendant du tramway, il téléphona à la police, et l'agent Paul Labelle se rendit immédiatement sur le pont, d'où il aperçut un homme qui était emporté par le courant.

On crut d'abord qu'il s'agissait d'une des victimes de l'accident du "Trou du Diable". D'après la police, MacAtee regardait des pêcheurs à l'oeuvre, et s'énerva lorsqu'un pêcheur sortit une belle pièce de l'eau. Dans son énervement, il chut à l'eau, et le courant l'emporta. Un témoin, Oscar Tomkins, 19 rue Booth, Ottawa, a déclaré qu'il avait vu MacAtee flotter.

Le chef de police Adrien Robert, de Hull, tenta d'interroger MacAtee à l'hôpital, mais ce dernier était trop faible.



M. PHILEAS THIBAULT, de Hull, greffier de la division des pardons au Secrétariat d'Etat, a été nommé membre de la commission de révocation des lettres de naturalisation. M. Thibault est maître de chapelle à Notre-Dame de Hull.

Poste de confiance à M. P. Thibault

L'hon. James D. Hyndman, ancien juge de la Cour supérieure de l'Alberta; M. James Francis, surintendant adjoint des faillites au secrétariat d'Etat, et M. Philéas Thibault, de Hull, greffier de la division des pardons du même département, viennent d'être nommés membres de la commission de la révocation des lettres de naturalisation.

Mme Amédée Moquin décédée à 77 ans

Mme veuve Amédée Moquin, née Agnès Bonneville, domiciliée à 74, rue Notre-Dame, Hull, est décédée samedi à l'âge de 77 ans, après plusieurs mois de maladie. Originaire de St-Rémi de Napierville, la fille de feu Nazaire Bonneville et de feu Clarisse Pichette, elle vivait à Hull depuis son bas âge. Elle était paroissienne de Notre-Dame et appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre. Son époux l'a précédée en 1910.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Mme Henri Lessard, née Marie-Jeanne Moquin; sa soeur, Mme Alphonse Heyendal, dix petits-enfants et des neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée chez sa fille, Mme Lessard, 125, rue Notre-Dame, d'où les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison mortuaire se fera à 7 heures 55.

Les touristes sont les bienvenus au Canada

TORONTO, le 27—(P.C.) — Le Board of Trade de Toronto vient d'organiser la distribution de 5,000 pancartes déclarant que la monnaie des Etats-Unis sera acceptée à Toronto au taux officiel, cela afin de dissiper certaines "étranges rumeurs" que les touristes n'étaient pas les bienvenus au Canada.

M. F.-D. Telchard, secrétaire du Board of Trade, a déclaré que cette société avait reçu de nombreuses lettres de citoyens américains, depuis le début de la guerre, demandant "si leurs appareils de photographie seraient confisqués ou s'ils seraient emprisonnés". Afin de dissiper ces craintes, le Board of Trade a annoncé dans son bulletin mensuel, qui jouit d'une grande circulation aux Etats-Unis, que les touristes étaient les bienvenus au Canada et a décrit avec quelle facilité ils pourraient visiter le pays.

Ils sont loyaux envers la France

(P.C.-Havas)

BELFORT (France), le 27. — Les anciens combattants italiens qui demeurent dans cette région frontière de France ont voté aujourd'hui leur appui à la cause française contre l'Allemagne et exprimé l'espoir que l'Italie restera à l'écart du conflit.

Les organisations d'anciens combattants italiens de Belfort, de Montbeliard, d'Audincourt et de Héricourt ont passé une résolution affirmant leur loyauté "à la vaillante et noble nation française".

"Nous nous déclarons prêts à combattre l'agresseur allemand, dit la résolution, aux côtés de vieux compagnons d'armes, les Français, comme nous l'avons déjà fait une fois."

M. H. GREEN ET LA DÉFENSE

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 27. — Howard Green, député conservateur de Vancouver-sud au parlement fédéral, a déclaré aujourd'hui, au congrès de la légion canadienne, "que le Canada devait se manifester à l'extérieur dans son effort de guerre."

Parlant au nom de l'hon. R. B. Hanson, M. Green transmit le message suivant du chef conservateur: "Veuillez sonner mon appel de clairon pour tous les hommes loyaux et dignes de ce nom, les engageant à venir à l'aide du Canada et de l'empire en ce temps si critique."

Dans son bref discours, M. Green dit qu'il était temps pour le Canada de "faire sa part" dans la guerre. Les anciens combattants pourraient faire beaucoup pour aider l'effort de guerre.

"La légion, dit-il, doit et peut faire preuve d'autorité en ce moment. Ne commettez pas d'erreur. Nous avons une lutte à soutenir ici chez nous."

LE PORT FRANÇAIS DE BOULOGNE EST PASSÉ AUX BOCHES

(Suite de la 1re page)

Les troupes alliées dans le secteur de Valenciennes, nord de la France, se sont retirées dans de nouvelles positions, à l'ouest de l'Escaut, aujourd'hui, pendant que les Allemands menacent leur flanc gauche par une terrible attaque lancée "sans égard aux pertes", annonce le haut commandement.

La poussée nazie, qui se fait vers le sud, le long de la vallée de la rivière Lys, est concentrée sur Menin, à 35 milles au nord-ouest de Valenciennes, sur la frontière franco-belge.

Il semble que les Allemands tentent de séparer en deux l'armée du nord, pour établir des communications avec leurs troupes, dans le nord-ouest de la France, et le haut-commandement français a reconnu hier la capture de Boulogne, port de la Manche.

Si les Allemands réussissent à opérer leur jonction, ils pourront encercler les troupes alliées qui combattent actuellement entre Cambrai et la frontière belge.

COMBAT VIOLENT

Le haut commandement français dit que les Alliés tiennent dans la région de Menin, dans un combat d'extême violence. On dit que les Allemands ont recours à toutes les ressources possibles pour briser la résistance alliée, mais que leurs pertes en soldats d'infanterie, chars d'assaut et avions sont énormes.

Un porte-parole du ministère de la guerre dit que la retraite alliée dans le secteur de Valenciennes a été faite parce que les positions étaient trop éloignées de front. Avant de se retirer, dit-il, les Alliés ont repoussé deux attaques allemandes.

Dans le moment, dit un commentateur militaire, les troupes alliées sont engagées dans une grande bataille défensive dont les résultats sont encore indéterminés, mais il ajoute que le peu de souci des Allemands pour pertes en hommes et en matériel les a affaiblis.

On rapporte un rude combat le long de la Manche, dans le nord de la France, car les Allemands s'efforcent de gagner la côte, après la capture de Boulogne. La vieille citadelle de Boulogne, où une petite garnison française continua à résister longtemps après la chute de la ville, a été finalement capturée par les Allemands..

VERS CALAIS

On rapporte que les troupes anglaises qui ont aidé à défendre le port de la Manche se retirent vers le nord, le long de la côte, dans la direction de Calais, et les Français ont annoncé qu'ils détiennent encore cette ville, bien que les Allemands disent le contraire.

Dans un effort pour renforcer après 17 jours de combat continuel, les Allemands, dit-on, transportent de nouvelles troupes de la frontière de la Suisse et de la ligne Siegfried par la brèche étroite des lignes alliées, au nord de la Somme.

Les Français annoncent que le corridor subit sans cesse les attaques de l'artillerie et des bombes et qu'il en coûte très cher aux Allemands pour tenir cette brèche ouverte.

DANS LE NORD

Au nord du corridor, les troupes françaises, anglaises et belges, dit le haut commandement, se défendent avec succès contre les attaques répétées des Allemands. Bien qu'elles se retirent lentement de la Belgique, disent des porte-parole militaires, ces troupes harcèlent les Allemands à tel point qu'ils ne peuvent concentrer leurs opérations dans le nord de la France.

On dit que les lignes alliées dans le nord s'étendent d'un point au nord d'Ostende jusqu'au Courtrai, en gagnant le sud, et de là le long de la rive occidentale del' Escaut, vers Cambrai. De Cambrai, la ligne gagne la direction nord-ouest, par Arras et St-Omer, pour aboutir à la côte entre Boulogne et Calais.

LE GENERAL WEYGAND

Le général Maxime Weygand, commandant en chef des Alliées, a visité hier, dit-on, les armées du nord, pour étudier leurs positions, et il a ensuite conféré avec leurs chefs.

On rapporte de sources militaires qu'on pourvoit au ravitaillement de ces troupes en passant par Zeebrugge et les ports de la Manche, situés plus au sud. Ces sources cherchent à amoindrir le danger que les troupes alliées de Belgique ne soient attaquées à l'arrière par les troupes allemandes, qui les sépareraient des armées françaises le long de la Somme.

L'inspection faite en avion par le général Weygand est la répétition d'une autre semblable qu'il fit le 21 mai. On rapporte qu'alors des canons antiaériens allemands firent feu sur lui et son aide de camp, pendant qu'ils survolaient les lignes nazies, au milieu d'un terrible bombardement. On dit aussi que trois avions de combat allemands Messerschmitt attaquèrent l'avion, mais qu'ils furent repoussés par six avions Morane français..

SUR LE FRONT DE LA SOMME

Au sud de la Somme et le long du front, en gagnant l'ouest, jusqu'à Montmedy et la frontière du Luxembourg, on dit que les Français détiennent partout leurs positions.

En plusieurs endroits, dit le haut commandement, ils ont pris l'initiative le long de la Somme, établissant de nouvelles têtes de ponts sur la rive nord et rétrécissant davantage le corridor Péronne-Bapaume, qui est maintenant de moins de vingt milles de largeur.

LES 75

Plus à l'est, entre les rivières Aisne et Meuse, les fameux 'soixante-quinze" français ont fait de grands ravages pendant que l'infanterie allemande s'efforçait en vain d'enfoncer les lignes alliées.

On dit que les soldats allemands qui erraient dans les positions françaises ont confirmé la nouvelle que des compagnies complètes de troupes à pied nazies avaient été taillées en pièces... Les Français déclarent que des cadavres d'Allemands sont amoncelés entre les lignes.

On rapporte aussi qu'une attaque allemande dans le secteur de Montmedy a été repoussée avec de lourdes pertes pour les assasisants. Les militaires français louent les Belges pour la part qu'ils ont prise dans la bataille du nord. A Courtrai, dit-on, les Belges cédèrent d'abord du terrain, pendant de fortes attaques allemandes, et lâchèrent prise sur les bords de la rivières Lys. Les Belges auraient reconquis le terrain perdu dans une contre-attaque subséquente, que le ministère de la guerre de France décrit comme exceptionnellement courageuse.

Au sur de Courtrai, on rapporte un rude combat dans le secteur de Valenciennes, nord de la France, où le ministère de la guerre annnoce que les nazis ont subi des "pertes considérables" dans des attaques répétées "sur un front très vaste".

(Des nouvelles de Bâle, Suisse, disent que l'artillerie lourde française a réduit en pièces l'important raccordement de chemin de fer allemand de Weil, au nord de la frontière suisse, pendant un bombardement de sept heures. Ce raccordement unit deux importantes lignes de chemins de fer allemandes du Rhin.)

LE GENERAL DUVAL

Dans une revue de la situation en général, le général Duval, qui écrit dans le "Journal", dit qu'il semble que "la première ruée de l'ennemi a presque pris fin. Nos soldats, dit-il, ont conservé sous le feu toutes les traditions de la valeur et de la discipline de nos armées. Bon sang ne peut mentir.

L'ITALIE SEMBLE À LA VEILLE D'ENTRER DANS LA FOURNAISE

(Suite de la 1re page)

fin d'une démonstration de gymnastique à laquelle prenaient part 10,000 jeunes fascistes. Avec un calme imperturbable, Mussolini vit la chose.

3) Le ministre des Affaires Etrangères, le comte Galeazzo Ciano, de retour d'un voyage en Albanie, conquise et annexée par l'Italie en avril 1939, a reçu la promesse de l'aide de l'Albanie dans n'importe quelle guerre que livrerait l'Italie.

Cette nouvelle britannique disant que l'Italie avait proposé "une base vraiment satisfaisante" pour un accord au sujet du contrôle britannique des marchandises est venue immédiatement après le départ de Rome de Sir Wilfrid Green, expert économique anglais, qui avait conduit des négociations concernant le contrôle de la contrebande et d'autres questions commerciales.

Les observateurs étrangers déclarent qu'ils demeurent quelque peu perplexe devant cette nouvelle car on leur avait laissé entendre que Mussolini avait rejeté tant les offres françaises que celles faites par l'Angleterre disant qu'elles n'"avaient pas assez d'envergure et qu'elles venaient trop tard."

Les autorités anglaises ont fait savoir qu'elles étaient prêtes à lever le contrôle de la contrebande des marchandises et à permettre une grande quantité de matières premières d'entrer en Italie pourvu que le gouvernement italien promette de ne pas faire parvenir ces matières premières à l'Allemagne.

Certains observateurs se demandent si l'Italie serait prête à accepter cette conclusion comme étant une solution aux demandes italiennes. Comme on le sait l'Italie a toujours demandé que son emprisonnement méditerranéen prenne fin.

On se demande aussi si les préparatifs militaires italiens qui durent depuis quelques semaines et qui ont constitué une crise temporaire prendront fin.

Dans les milieux diplomatiques cependant, on se montre sceptique sur la possibilité d'une entente entre la Grande-Bretagne et l'Italie étant donné que la presse italienne prédit une attaque allemande sur les îles britanniques et la chute des empires français et britannique.

AU FORUM MUSSOLINI

ROME, le 27 — Le premier ministre Mussolini, après avoir passé la journée à examiner les préparatifs militaires de l'Italie, clôtura son dimanche en paraissant devant plusieurs centaines de jeunes fascistes qui manifestaient hier soir, ne demandant à hauts cris que l'Italie entre en guerre.

On donna ordre d'augmenter la production d'artillerie de l'Italie, et de conserver la provision d'essence en suspendant la circulation, à partir du 1er juin, de tout véhicule civil. Cet ordre fut publié après que le Duce eut conféré avec les chefs de l'armée, les directeurs de la mobilisation et les producteurs d'armements.

Mussolini avait commencé à féliciter les jeunes gens de leur démonstration athlétique, lorsqu'un groupe se lança dans sa direction portant de grandes bannières qui portaient l'inscription: "Guerre ! Guerre! Nous voulons marcher!"

La manifestation se produisit à la suite d'une grande fête sportive au Forum Mussolini, fête où assista le Duce, ne compagnie de l'ambassadeur allemand, George Von Mackensen, et des membres d'une mission japonaise qui est à Rome depuis plusieurs jours.

En même temps qu'avançaient les bannières, des salves de canons retentirent à l'extérieur du stadium, noyant dans leur grondement les paroles du Duce.

De nouveaux écriteaux demandant l'intervention de l'Italie paraissaient hier soir dans les rues de Rome.

C'est après avoir conféré avec les chefs militaires et les producteurs d'armements que le Duce s'est rendu à la fête sportive.

Le chef d'état-major de l'armée le maréchal Rudolfo Graziani, assistait aux conférances, de même que le sous-secrétaire pour la guerre, le général Ubaldo Soddu. Mais on remarquait l'absence du chef d'état-major de toutes les forces armées.

Cependant, Sir Wilfred Greene, expert économiste britannique qui avait mené les négociations du contrôle de la contrebande britannique pour les vaisseaux italiens, a quitté Rome.

Contrairement aux rumeurs précédentes en Italie à l'effet que les négociations avaient été un échec, on dit dans les milieux anglais qu'elles ont bien fait, que des conversations supplémentaires se poursuivent au sujet des questions commerciales, et que la situation est "satisfaisante".

La mesure pour la conservation de l'essence est la même que celle qui avait été mise en vigueur en septembre dernier, mais avait été modifiée par la suite pour permettre aux véhicules privés de circuler, bien que suivant une ration.

Un journal italien rapporte une dépêche de l'Afrique-Nord, qui raconte qu'on fait de grands préparatifs en Tunisie, possession africaine française, l'un des territoires auquel aspire l'Italie. La dépêche dit que toute circulation civile a été arrêtée de minuit à 5 heures du matin, que la base navale de Bizerte subit l'obscuration tous les soirs, et qu'on a creusé à Tunis de nouvelles tranchées et de nouveaux abris anti-aériens.

Virginio Gayda, qui écrit dans "Il Voce d'Italia", estime que l'attitude incertaine de l'Italie à l'égard de la guerre tient inactifs 1,200,000 soldats français et anglais, postés près des frontières et en Afrique.

En conséquence, dit-il, les Français ne peuvent espérer répéter le "miracle de la Marne" de la dernière guerre, lorsque la déclaration de neutralité de l'Italie permit à la France de combler la brèche au moyen de troupes retirées de la frontière italienne.

L'effet de cela, dit Gayda, c'est que l'Allemagne a pu "mettre en branle une armée correspondant à une population de 80,000,000 contre une armée qui ne représente une population que de quelque 40,000,000."

Giovanni Ansaldo, rédacteur du "Il Telegrapho", de Livourne, journal que possède le ministre des affaires étrangères, le comte Galeazzo Giano, prouve encore dans son émission hebdomadaire aux forces armées que lorsque l'Italie marchera ce sera contre les objectifs de la Méditerranée déjà qualifiés d'"aspirations légitimes". Ceux-ci comportent la Tunisie, la Corse, Malte, Gibraltar et Suez.

"Il n'y a pas de doute, dit-il, qu'à l'exemple de l'Allemagne, qui a brisé le lien de fer qui la retenait, ainsi nous, sous la direction de Mussolini, nous briserons le chainon par lequel on cherche à nous emprisonner dans la Méditerranée."

On prédit d'autres changements dans le commandement

(Suite de la 1ère page)

15 villes de la côte sud-est au nombre des "régions d'évacuation"; il se prépare à faire transporter les enfants en des endroits plus sûrs. On compte, de ce nombre, Douvres, qui n'est située qu'à 22 milles de Calais, sur la rive opposée de la Manche, et Folkestone, à 26 milles de Boulogne, ville qu'ont capturée les Allemands.

Le War Office ne donne qu'un piètre compte rendu du combat qui se livre pour le commandement des ports de la Manche, mais d'une source londonienne, on nie la prétention que les Allemands auraient pris Calais.

Un communiqué dit simplement que les troupes britanniques se sont portées au secours de leurs Alliés belges lorsque les Allemands déclenchèrent une forte offensive contre le flanc gauche des armées alliées dans le nord de la France et en Belgique. Il dévoile que les chars d'assaut britanniques combattent les forces motorisées nazies.

Une série de communiqués du ministère de l'air donne plus de détails. Le plus important d'entre eux fait le récit d'un combat qui dura quatre heures sur la côte française entre Calais et Dunkerque, hier matin, combat au cours duquel ont été abattus 20 avions allemands et 20 autres mis hors de combat, tandis que cinq avions anglais seulement comptent parmi les pertes.

D'autres opérations de fin de semaine, dit le communiqué, ont amené la perte de 60 bombardiers et avions de combat nazis, soit abattus, soit endommagés, sous l'action des nouveaux raids des bombardiers de la R. A. F., dans la région du Rhin et à l'arrière des lignes allemandes. Les bombardiers anglais ont détruit un entrepôt d'essence et de munitions, bombardé les lignes de communication pour l'approvisionnement, des ponts importants, des routes et des chemins de fer.

En mer, la Grande-Bretagne annonce la perte de deux vaisseaux, le destroyer "Wessex", de 1,100 tonnes, victime d'une attaque aérienne nazie au large de la côte française, et le chalutier préposé au relevage des mines, le "Charles Boyes", de 270 tonnes, qui a touché une mine allemande. Le "Wessex", dont six hommes sont morts et 15 ont été blessés, est le quatrième destroyer britannique à se voir réduit à l'inaction par des bombes et le douzième perdu au cours de la guerre.

On a distribué hier soir des fusils et des uniformes aux volontaires pour la défense locale, dans la région de Londres; ces volontaires, qu'on a baptisé "parashooters", se sont enrôlés pour aider à combattre l'invasion allemande qui menace la Grande-Bretagne.

La L. D. V. (Local defense volunteers) s'est accrue à une rapidité que n'avait jamais vue un corps militaire auparavant dans le Royaume-Uni. Formée il n'y a qu'un peu plus d'une semaine, elle compte déjà 400,000 membres.

On donne à ce groupe le plus d'autonomie locale possible; on se dit que les hommes sur les lieux sont ceux qui savent le mieux quel parti prendre pour mieux défendre leur région; le progrès accompli varie donc considérablement selon les divers besoins des différentes sections du pays.

De sources autorisées, on dit cependant que les résultats déjà acquis sont sensibles et qu'ils promettent encore pour un avenir prochain.

On compte sur la L. D. V. pour maintenir une surveillance constante sur divers points stratégiques, pour protéger les usines et les centres d'administration contre les activités de "cinquième colonne" et pour faire l'affaire de l'envahisseur.

Des officiers de l'armée feront l'inspection et aviseront les hommes de la L.D.V.; mais, pour le moment au moins, on a demandé aux diverses sections de former elles-mêmes leurs commandements locaux.

Le programme de cette force exige la plus grande décentralisation possible, la plus grande latitude laissée à chaque groupe local pour agir comme bon lui semblera dans chaque situation en particulier.

Les anciens combattants de la première grande guerre jouent un rôle important dans le mouvement. Les membres de la L.D.V. reçoivent aussi rapidement qu'on peut les recueillir et les distribuer, tout l'équipement dont ils ont besoin.

SIR EDMUND IRONSIDE

Le nouveau chef, né en Ulster (Irlande) le jour de Noël, est entré dans l'armée en 1901; il devint capitaine en 1911, major en 1914, et remporta pour bravoure au cours de la grande guerre la D.S.O. Il fut fait colonel en 1920, major-général dix ans plus tard, et lieutenant-général en avril 1936.

Plus tard, il commanda la base d'infanterie à Aldershot; puis passa en France, en octobre dernier, à titre de commandant du premier corps expéditionnaire britannique.

Bien que Sir Ironside laisse son poste à "Devil" Dill, un Irlandais âgé de 58 ans qu'on dit être "l'un des plus brillants soldats de toute l'armée britannique", et qui s'est fait sa réputation en écrasant la révolte arabe en Palestine, les Anglais assurent que ce fait n'amoindrit aucunement la capacité de Sir Ironside à remplir la fonction de chef d'état-major général impérial.

On regarde son nouveau poste comme aussi important que celui de Lord Gort, commandant en chef des forces britanniques en France.

LA PRESSE APPROUVE

La presse approuve les changements du haut commandement, qu'on annonça après que le premier ministre de France, M. Paul Reynaud, se fût rendu ici en avion pour délibérer avec le premier ministre Churchill et d'autres membres du cabinet de guerre. On prédit, dans les milieux bien informés, qu'on fera d'autres changements parmi les officiers de haut rang.

Le "Daily Express", demandant si "Ironside monte ou descend", fait le commentaire suivant:

"Le général Ironside a perdu la position suprême dans l'armée — mais c'est pour la raison que voici: "On lui confie une position d'une telle importance que seul un homme de premier plan peut remplir avec satisfaction."

"Le général Dill a toutes les qualités pour sa nouvelle tâche. Dans l'opinion de certains, c'est à certains points de vue notre meilleur soldat.

"Le public peut être assuré que la confiance de M. Churchill en ces deux hommes a sa raison d'être."

L'"Express" ajoute que Ironside, l'homme qui a redonné leur importance aux défenses de Gibraltar, "doit maintenant transformer toutes les îles britanniques en un autre roc de Gibraltar."

Le "Daily Mail" de son côté, écrit:

"Ces deux grands soldats sont maintenant chacun à sa place, en des positions où leurs qualités éminentes peuvent le mieux servir les intérêts de la nation."

En supplantant le général Ironside, qui succède au général âgé de 63 ans, Sir Walker Kirke, comme chef de la défense contre l'invasion, Dill monte du poste de chef adjoint de l'état-major impérial, position qui lui était confiée le mois dernier pour "soulager la tâche" de Sir Edmund Ironside.

ABBEYS
CONTRE MAUX DE TÊTE

Les États-Unis sont menacées par l'Allemagne

(Presse Associée)

BOSTON, le 27. — Déclarant que les Etats-Unis "viennent ensuite dans la liste d'Hitler", M. Cecil J. Sibbett, gouverneur de district du Club Rotary de l'Afrique du Sud, dit aujourd'hui que "les Etats-Unis doivent entrer en guerre dès maintenant si l'on veut vaincre l'Allemagne."

La Grande-Bretagne et la France, dit-il, "n'ont pas besoin de l'infanterie américaine, mais elles ont besoin de l'aide de la force aérienne et de la marine." Il ajoute: "Hitler est déjà très fâché contre ce pays, parce qu'il a aidé les Alliés de ses avions."

Sibbett est arrivé de Cape Town, en route pour un congrès international du Rotary à La Havane.

Découverte de dynamite à Détroit

(Presse associée)

DETROIT, le 27.—La découverte de plusieurs bâtons de dynamite dans la fonderie de l'usine principale de la compagnie Chrysler Dodge a conduit à une enquête aujourd'hui par les autorités de l'usine et par les agents du Bureau fédéral d'enquête.

John Bugas, agent du F.B.I. en charge du bureau de Détroit, dit que l'enquête est en cours; mais il ne veut faire aucun autre commentaire.

Il est rumeur, mais on ne peut en obtenir de confirmation, qu'un ouvrier est détenu pour interrogatoire.

Congrès annuel de la Fédération des Saint-Jean-Baptiste d'Ontario

Il a eu lieu samedi soir à la salle Sainte-Anne. — Réélection de M. Charbonneau comme président. — Causerie.

Samedi soir, à la Salle Sainte-Anne d'Ottawa, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario a tenu son congrès annuel. Quarante-cinq délégués représentaient les sociétés suivantes: Hawkesbury, Alfred, Saint-Isidore-de-Prescott, Ottawa, Pembroke, Sudbury, Sturgeon Falls, Kirkland Lake, Témiscamingue, Rockland, Windsor et la Fédération des Sociétés de l'Ouest d'Ontario.

Au début de la séance, le président exprima les sentiments de deuil des fidèles du diocèse d'Ottawa à l'occasion du décès de leur vénéré pasteur, S. E. Mgr Forbes. Puis il passa en revue le travail de la Fédération au cours de l'année qui vient de s'écouler. Le conseil de la Fédération a participé à trois réunions de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et il a fait plusieurs visites aux sociétés de l'Ontario. Deux sociétés ont été fondées au cours de l'année et il y en a trois autres en formation. Le travail du Conseil exécutif de la Fédération a été surtout un travail de collaboration avec l'Association canadienne-française d'Education et avec le "Droit".

Le rapport du secrétaire-trésorier, M. Aimé Arvisais, fut accepté à l'unanimité.

M. A. CHARTRAND

M. Adélard Chartrand, président de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, et membre du Conseil exécutif de la Fédération, affirma, après le président, l'étroite union qui existe entre les deux organismes. Les deux se complètent. En terminant il proposa un vote de félicitations à l'adresse de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, nommé archevêque-coadjuteur de Montréal avec des remerciements pour tout le bien qu'il a fait à ses compatriotes de l'Ontario, soit comme vicaire-général d'Ottawa, soit comme évêque de Hearst.

TRAVAIL DE L'ANNEE

Chacune des sociétés fit ensuite rapport du travail de l'année. Le premier rapport fut celui de la Fédération des Sociétés des comtés d'Essex et de Kent. Cette région avait le grand honneur d'avoir comme porte-parole M. le sénateur Gustave Lacasse. Dans une vibrante allocution M. le sénateur Lacasse exposa la situation de la population française de la Péninsule et le travail des neuf sociétés St-Jean Baptiste qui appuient de leur mieux la famille et l'école dans l'oeuvre de la conservation de la langue et de la foi. L'assemblée salua de chaleureux applaudissements la mention de la "Feuille d'Erable", le vaillant hebdomadaire fondé et dirigé par M. le sénateur Lacasse.

Les autres rapports furent présentés par les personnes suivantes: M. Bernard Lalande (Timmins), le Dr Leblond (Kirkland Lake), M. F.-A. Ricard (Sudbury), M. C.-X. Charron, (Sturgeon Falls), M. Isidore Larivière (Pembroke), Me Waldo Guertin (Ottawa), M. Rodolphe Landry (St-Isidore-de-Prescott), MM. Pharand et Armand Cousineau (Témiscamingue), M. Alexandre Grenon (Alfred), M. Jean-Louis Cloutier (Hawkesbury). Chacun de ses rapports contenait les particularités fort intéressantes sur le travail accompli dans chaque région.

Ces rapports furent suivis d'une discussion générale. De brèves et éloquentes allocutions furent prononcées par le R. P. Joyal, O.M.I., directeur du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Education, M. Joseph Béchard, président de l'association de l'enseignement français et M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français de la province d'Ontario.

BUREAU DE DIRECTION

Conformément à la constitution, le bureau de direction de la Fédération se composera des présidents de chacune des sociétés fédérées et de trois représentants d'Ottawa. Les trois représentants d'Ottawa, qui furent réélus, furent MM. Louis Charbonneau, Adlard Chartrand et Waldo Guertin.

Immédiatement après le Congrès, le bureau de direction se réunit et réélut M. Louis Charbonneau au poste de président de la Fédération et nomma de nouveau M. Aimé Arvisais au poste de secrétaire-trésorier. Le Conseil exécutif se composera des trois membres d'Ottawa et des présidents des sociétés de Pembroke, Eastview, Rockland, St-Isidore, Alfred et Hawkesbury.

AU CONGRÈS DE LA LÉGION CANADIENNE

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 27. — La guerre et la participation du Canada à cette guerre seront les deux principaux sujets de discussion au 8e congrès de la Légion canadienne qui se tient actuellement à Montréal. Des anciens combattants au nombre environ de 2,000 venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis étaient présents.

Les différentes organisations de la Légion canadienne ont désigné 500 délégués officiels. Ce nombre a été quadruplé par les vétérans de la dernière Grande-Guerre qui ont tenu à se rendre à ce congrès qui durera environ quatre jours.

Le rôle joué par les vétérans depuis les débuts de cette guerre sera probablement le sujet principal de toutes les discussions qui auront lieu d'ici à jeudi. L'activité de la "cinquième colonne" et les devoirs des vétérans seront aussi l'objet d'étude.

Le ministre de l'air, M. C.-G. Power, et l'honorable Ian Mackenzie adresseront la parole au cours de la journée.

Le ministre de la défense nationale, M. Rogers sera le conférencier à un dîner qui sera donné mercredi soir.

Les drapeaux de 32 groupes différents de la Légion canadienne ont été bénits hier soir au cours de cérémonies religieuses.

L'Italie entrerait en guerre le 7 juin

(Presse canadienne)

PARIS, le 27. — Des dépêches de l'Agence Havas, venant de Rome, laissaient entendre hier soir que "l'on prédisait ouvertement" à Rome que l'Italie entrerait en guerre vers le 7 juin, sinon cette journée là.

A cette date, selon l'Agence Havas, tous les vaisseaux italiens de la marine marchande, maintenant en haute mer, auraient rejoint les ports italiens, y compris le paquebot Conte di Savoia qui a quitté New-York samedi dernier.

LA GRANDE-BRETAGNE A DES VIVRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27.—La Grande-Bretagne pourrait se nourrir pendant quelques semaines si une invasion se produisait et si le transport et les communications étaient interrompus. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui Lord Woolton, ministre de l'alimentation.

En cas d'un danger de ce genre, la Grande-Bretagne a été divisée en 800 régions. Chacune d'entre elles possède un dépôt d'aliments et une réserve.

NERVOSITE

Dans les cas d'affaiblissement nerveux, de neurasthénie, perte de mémoire, abattement, indécision, timidité grande émotion idées fixes, insomnie le

NEVROBROM

donne des résultats surprenants: il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs

Prix: $1.00 le flacon

Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

LE TONIQUE MOSBY SOULAGE DE L'ESTOMAC DETRAQUE CETTE DAME DE HULL

Mme J.-L. Allain, de la rue Laval, était faible et épuisée. — Les gaz dans l'estomac l'empêchaient de dormir. — Ses intestins fonctionnaient irrégulièrement. — Elle dit maintenant le bien que lui fit le Tonique Mosby.



Mme J.-L. ALLAIN, depuis longtemps résidante de Hull, qui dit: "Le TONIQUE MOSBY est splendide. Il me fait plaisir de recommander ce médicament, car je sais qu'il mérite la louange de tous."

De franches attestations, de toutes les parties de cette ville et de la région en général — vantant et recommandant le TONIQUE MOSBY, continuent d'arriver tous les jours à la Pharmacie Farley, 119, Hôtel-de-ville, Hull, où ce "Nouveau Mélange de Racines et d'Herbages et d'autres splendides agents médicinaux" est présenté et expliqué au public de cette collectivité.

Par exemple, il n'y a que quelques jours, la sincère attestation suivante, décrivant ce que peut faire le TONIQUE MOSBY dans certaines formes de souffrances, fut reçue par Mme J.-L. Allain, de 177, rue Laval, Hull. Mme Allain est depuis longtemps une résidante de Hull. Elle est la mère de 15 enfants, et nous sommes fiers, en effet, de publier l'attestation de gratitude de cette dame bien connue.

Souffrit de manque d'énergie et d'incommodités après chaque repas.

"Il y a 2 ans à peu près je commençai à souffrir d'attaques de gonflement par les gaz dans l'estomac", dit Mme Allain, "au point que les accès se présentaient souvent, et je ne pouvais prendre un repas sans souffrir dans la suite. Il semblait que dès que je prenais de la nourriture elle surissait immédiatement et les gaz se formaient. Et ces douleurs étaient insupportables. Seule une personne souffrant de telles incommodités peut comprendre ce que c'est. Cet état gazeux se maintenait longtemps après dans la nuit, et il m'était impossible d'avoir sommeil. Le matin je me sentais plus mal entrain que la nuit précédente. Mes intestins étaient très irréguliers, et il me fallait prendre souvent des laxatifs.

Elle obtient un bon soulagement et recommande le Tonique Mosby.

"Vous voyez que j'étais une personne souffrante, et il ne semblait pas y avoir de moyen d'obtenir du soulagement, car tous les médicaments que j'essayai faillirent, mais finalement je trouvai le Tonique Mosby. Je n'ai pris que deux bouteilles, et je puis à peine croire que je suis la même personne. Ce médicament eut un splendide effet sur mon estomac détraqué, dès le début. Il chassa les gaz et le gonflement, de sorte que maintenant je puis manger mes repas sans ennui dans la suite. Vous ne sauriez vous imaginer la satisfaction qu'il y a à ne plus souffrir des douleurs produites par les gaz. Et ce qui plus est, je puis dormir très bien maintenant et je me sens frais et dispos le matin suivant. De fait je puis faire maintenant une bonne journée d'ouvrage sans me sentir épuisée comme autrefois. Ce médicament régularisa aussi mes intestins mieux que toute autre chose. Oui, le Tonique Mosby a fait de moi une toute autre personne. Je suis si reconnaissante que je désire recommander ce médicament à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Agit sur les intestins, l'estomac, le foie et les reins.

Le TONIQUE MOSBY fait plusieurs choses à la fois dans le corps humain. C'est parce qu'il contient 20 ingrédients, se composant de 15 racines et herbages. Il nettoie les intestins et chasse les gaz et le gonflement de l'estomac. Il stimule le foie, élimine la vie

Les industries de guerre seront taxées davantage

L'hon. Ernest Lapointe prévient le public que le gouvernement s'attaquera aux profiteurs. — Le ministre de la justice à la radio.

L'hon. Lapointe a parlé comme de Timbres d'épargne de guerre te des certificats d'épargne de guerre:

Mesdames, Messieurs,

Le Gouvernement canadien inaugure ce soir sa campagne nationale de vente de Certificats et de Himbres d'épragne de guerre. Je considère comme un des devoirs impérieux des temps présents de faire un appel pressant au patriotisme, à la générosité et à l'esprit de sacrifice de toutes le classes de la population, pour assurer le succès de ce vaste mouvement destiné à fournir à la nation une partie des ressources nécessaires pour maintenir son effort de guerre.

Sa Majesté le Roi Georges VI parlant à la radio, vendredi, à l'occasion de fête de l'Empire, a déclaré que la défaite subie aux mains de l'Allemagne naziste signifierait "La destruction de notre monde tel que nous le connaissons et la descente des ténèbres sur les ruines de notre civilisation."

Le gigantesque conflit que l'Allemagne a provoqué contre les alliés n'a pas simplement pour but de conquérir de nouveaux territoires, mais aussi de détruire "l'ideal de liberté, de justice et de paix qui forme le fondement de l'union de nos peuples libres." C'est la conquête du monde que l'on veut faire. C'est le barbare système de la domination universelle par la violence qu'on cherche a imposer.

UN ENNEMI IMPLACABLE

Depuis quelques semaines, la partie sud de la Norvège, le Danemark, presque tout le territoire de la Hollande, une grande partie de la Belgique et le nord de la France ont été subjugés ou envahis par un ennemi implacable disposant d'armes d'une puissance extraordinaire et qui ne recule devant aucun moyen pour arriver à ses fins. La capitale de la France se trouve aujourd'hui dans un péril presque aussi grand qu'en 1914 et la Grande-Bretagne elle-même qui n'a pas été envahis depuis plus de huit siècles, se prépare avec un courage indomptable et une activité incessante à repousser toute tentative d'invasion, sachant qu'il s'agit pour elle d'une question de vie ou de mort.

De l'avis même du Premier Ministre de l'Angleterre, la situation est extrêmement grave; mais, elle n'est pas désespérée. Je me refuse pour ma part à croire que la force puisse triompher du droit et que des peuples libres et puissants comme les Anglais, Français et Canadiens consentent à se laisser réduire en esclavage. L'Angleterre fait, à l'heure actuelle, un suprême effort pour monopoliser toutes ses forces vives: hommes, richesses, travail, dans le but de résister victorieusement au péril qui la menace. De son côté, la France envahie et mutilée, luttera jusqu'au bout Et comme le disait dernièrement monsieur Reynaud, Non, la France ne peut pas mourir.

Au début des hostilités nos deux anciennes mères-parties étaient seules avec la Pologne et le Canada pour lutter contre les hordes allemandes. Depuis l'effroyable violation de la neutralité de la Norvège, de la Hollande et de la Belgique, les peuples de tous ces pays sont nos alliés; leur armée, leur marine, leur force aérienne s'ajoutent aux nôtres de même que toutes leurs ressources économiques augmentent les chances de victoire des alliés.

INDIGNATION UNIVERSELLE

De plus la conscience universelle a été profondément indignée par l'inqualifiable agression de l'Allemagne contre des peuples paisibles et respectueux des engagements sacrés qu'ils avaient pris devant le monde civilisé. Dans tout le continent américain il se produit depuis trois semaines une forte réaction du sentiment populaire en faveur de la cause des alliés. Voilà un puissant motif qui s'ajoute à nos raisons d'avoir un espoir invincible en la victoire finale, malgré les revers momentanés et les défaites causées par la surprise et la trahison.

En présence d'un danger qui peut-être demain nous menacera directement, ici, le gouvernement du Canada, en réponse à la volonté clairement exprimée du peuple canadien, a décidé d'augmenter selon ses moyens sa contribution militaire, industrielle et économique. Les deux divisions que nous avons déjà seront renforcées par une troisième division et par des centaines de spécialistes que les méthodes modernes de combat rendent indispensables. Une partie de nos forces navales est employée dans l'Atlantique du Nord et dans les Antilles. Quelques unités nouvelles seront ajoutées à notre effectif naval. Une nouvelle escadrille se rendra bientôt en Europe pour augmenter les forces aériennes déjà mises à la disposition nos alliés.

Les industries du Canada seront probablement appelées, dans un avenir rapproché, à travailler jour et nuit pour accroître leur production. Déjà un bon nombre de manufacturiers ont répondu à l'appel du Ministre des Munitions et des Approvisionnements de Guerre et ont accepté, de concert avec leurs employés, d'accélérer leurs opérations.

LA GUERRE MECANISEE

La guerre industrialisée et mécanisée comme elle l'est aujourd'hui coûte beaucoup plus cher qu'autrefois.

Le Ministre des Finances avait déclaré quelque temps après notre entrée dans le conflit que le Canada serait appelé à dépenser un million de dollars par jour durant la première année. On vient d'établir au parlement qu'une somme de 700 millions de dollars serait nécessaire pour défrayer le coût de notre participation au cours de cette année. Cette somme représente plus que le total annuel des dépenses du pays pour n'importe quelle année passée, sauf 1920 alors que tout coûtait deux fois plus cher qu'aujourd'hui. Pour équiper un bataillon ou une division il faut maintenant dépenser plus qu'il n'était suffisant lors de la première guerre mondiale.

Les Allemands se ventent de faire une guerre totale. Chez eux toutes les ressources du capital humain comprenant le service militaire et la main-d'oeuvre en général, les ouvriers comme les cultivateurs, même les femmes et les enfants, sont impitoyablement employés à des fins militaires. L'industrie, le commerce tout est utilisé et dirigé par les nazis pour assurer le triomphe de leurs armées. Pour les Allemands la guerre prime tout. Si les Alliés veulent se défendre avec succès contre la formidable organisation allemande, ils doivent eux aussi avior la coopération de toutes les classes de la société.

PAS DE PROFITEURS

Le Gouvernement a déjà taxé les riches et les classes moyennes. Il a surtout pris toutes les mesures nécessaire pour empêcher et le gaspillage et le profit exagéré. Personne au Canada ne doit s'enrichir avec la guerre. Les profits des industries de guerre sont taxés et le seront davantage. Nous ne voulons pas de profiteurs au Canada et nous verrons à ce qu'il n'y en ait pas.

Alors que le joug nazi force tous les citoyens à s'employer eux-mêmes et à donner toutes leurs ressources pour fins de guerre, ici au Canada on demande aux riches, à la classe moyenne, aux ouvriers comme aux cultivateurs de faire librement et volontairement leur part pour aider nos soldats, nos marins, nos aviateurs à accomplir leur devoir en service actif. Dans le domaine économique comme dans le domaine militaire et industriel la participation du peuple canadien à la guerre est volontaire et libre. Dans les emprunts faits jusqu'ici pour fin de guerre, on s'est surtout adressé aux capitalistes et à la classe moyenne. De nombreux ouvriers et cultivateurs ont clairement manifesté leur désir de faire leur part pour assurer la victoire. C'est pour répondre à ces demandes et dans le double but d'augmenter les ressources financières du Gouvernement et de préparer aussi l'après-guerre en habituant, dans leur propre intérêt les citoyens à économiser, qu'on présente au public un plan pour l'émission de Certificats d'épargne de guerre et de Timbres d'épargne de guerre.

Cette émission sera annoncée demain dans toute la presse. Si vous lisez avec soin les renseignements qui vous seront donnés, vous comprendrez bien la part que le Gouvernement a préparée pour chacun de nous dans cet effort national.

Les Certificats d'épargne de guerre sont des titres émis par le Gouvernement Fédéral, en petites coupures, pour des montants qui sont à la portée de tout le monde. C'est un moyen de placement qui s'adresse aux personnes les plus modestes et même aux enfants. Ces certificats sont une obligation directe du Dominion du Canada et sont garantis par toutes les ressources du pays. Ils constituent le placement le plus sûr qu'on puisse faire. Ils sont émis en coupons de $5,00, $10,00, $25,00, $50,00 et $100,00 et sont vendus pour les 4-5 de leur valeur nominale; c'est-à-dire qu'on aura à débourser $4,00 pour un certificat de $5.00, $8,00 pour un certificat de $10,00, $20,00 pour un certificat de $25,00, $40,00 pour un certificat de $50,00 et $80,00 pour un certificat de 100,00. Ces certificats deviennent échus au bout de 7 ans et demie et si vous les conservez pendant cette période, votre capital se sera accrû de 25 pour cent; ce qui correspond à un taux d'intérêt de 3 pour cent par an composé tous les six mois. Ce taux d'intérêt est relativement élevé pour un titre d'une telle sécurité et d'une durée relativement courte. Le Gouvernement a placé une limite de $500,00 de valeur nominale pour les Certificats que chaque personne peut acheter dans le cours d'une même année. Il y a des centaines de milliers de Canadiens qui comptent leurs épargnes non pas en dollars mais en pièces d'argent. Il ne sera peut-être pas possible à ceux-ci d'épargner immédiatement le prix d'un certificat qui leur coûterait $4.00; pour leur permettre cependant d'épargner ces titres le Gouvernement a préparé des Timbres d'épargne de guerre qui ne coûtent que 25c chacun. En achetant l'un après l'autre ces timbres vous pouvez vous procurer un certificat qui vous sera donné en échange. Si vous êtes un travailleur à gages ou un employé jouissant d'un salaire régulier, vous pourrez bénéficier du plan coopératif d'épargne que la plupart des patrons et des employeurs ont promis d'organiser pour leur personnel.

CERTIFICATS NOMINATIFS

Les Certificats d'épargne de guerre sont nominatifs. Ils seront enregistrés à Ottawa au nom de leur propriétaire Ils ne pourront être transférés Toutefois, des dispositions ont été prises pour que vous puissiez être remboursés du prix d'achat après six mois, si vous ne désirez pas attendre la date d'échéance.

Le bon sens populaire comprend avec raison que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. L'ouvrier, le petit cultivateur modeste, qui n'ont pu faire des économies, ont, s'ils le veulent l'avantage d'acheter des timbres d'épargne de guerre au prix de $0.25c chacun et peuvent se procurer ainsi, petit à petit, un certificat d'épargne de guerre.

Monsieur Lloyd George, pendant la première guerre, trouva l'expression "les obus d'argent" pour désigner les petites contributions du peuple qui servaient à acheter des vivres, des canons, des munitions pour les armées des alliés. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant du pays aura, avec le nouveau plan, l'occasion de fournir aux alliés des "obus d'argent."

Les Certificats d'épargne de guerre donnent à tous la chance de servir. Ils permettent à tous de faire leur part. Les personnes de moyens modestes, les hommes trop âgés pour faire du service actif, et même les enfants, tous peuvent se joindre aux combattants en plaçant leurs petites économies au service du Gouvernement. Acheter des Certificats d'épargne de guerre c'est aussi faire un bon placement. Le capital investi sera totalement remboursé avec intérêt avantageux.

Les Certificats d'épargne de guerre se trouveront en vente dans toutes les banques, dans les bureaux de poste, aux bureaux des compagnie de fiducie, des agents de change, des courtiers en valeur, des compagnies d'assurances, etc., etc.

Les Timbres d'épargne de guerre se trouveront en outre dans de nouveaux magasins de détail, dans les pharmacies, les magasins de tabacs, etc., etc. Il me fait plaisir de vous dire que toutes ces agences de vente donnent leur services gratuitement et volontairement. Vous pouvez ainsi être absolument certains que l'argent que vous souscrirez de cette façon sera totalement employé aux dépenses de guerre. Nul ne percevra la moindre commission.

La générosité canadienne

Permettez-moi ici de rendre hommage à la générosité et à l'esprit public des citoyens si nombreux qui ont consacré leur temps, leur énergie, à l'organisation compliquée de la campagne nationale d'épargne. Sans leur aide, il eut été absolument impossible de mener à bien en un temps aussi court une entreprise d'une telle envergure. Le peu de temps qui est à ma disposition ce soir ne me permet pas de citer tous les noms de ceux qui ont ainsi contribué au succès de cette campagne. Je tiens cependant à remercier publiquement les présidents conjoints du Comité national de l'épargne en temps de guerre, monsieur de Gaspé Beaubien, de Montréal, et monsieur Walter-H. Somerville, de Waterloo, Ontario. Neuf présidents des comités provinciaux ont activement collaboré avec ces messieurs. Ce sont M. Napoléon Charest pour la province de Québec, M. R.-V. LeSueur pour Ontario, M. E.-J. Tarr pour le Manitoba, M. John Burns pour l'Alberta, M. W.-G. Yule pour la Saskatchewan, M. Christopher Spencer pour la Colombie Britannique, M. George E. Barbour, pour le Nouveau-Brunswick, M. W.-K. McKean pour la Nouvelle-Ecosse et M. Edmund T. Tiggs pour l'Ile du Prince Edouard.

C'est grâce au travail des comités présidés par ces citoyens que vous pourrez demain trouver dans tout le Canada à votre disposition les certificats et les timbres d'épargnes de guerre. Tel est le plan d'épargne populaire que le Gouvernement a préparé. Son but immédiat est d'aider à défrayer le coût de la guerre et de hâter la victoire. Mais il répond aussi à des préoccupations plus lointaines et plus profondes. En Allemagne, le dictateur ne demande pas au peuple sa coopération volontaire; il l'oblige à sacrifier sa personne et ses biens sous peine de terribles châtiments. Nous avons, au Canada, le respect de la dignité de la personne humaine et de la liberté individuelle. Nous faisons appel à la bonne volonté de tous.

Plan d'épargne national

Notre plan d'épargne national a aussi un autre but que je voudrais vous exposer. Vous remarquerez que nous demandons aux classes laborieuses de faire des économies dans une période où la production industrielle accrue par les nécessités de la guerre fournit aux ouvriers un revenu assuré tout au moins pour la durée du conflit. Il faut que les classe laborieuses profitent de leur revenu d'aujourd'hui pour se constituer volontairement une réserve qui leur sera utile le jour où l'activité industrielle ralentira. Il est raisonnable de prévoir pour l'après-guerre des difficultés économiques. L'épargne faite aujourd'hui sera remboursée dans 7 ans et demie à un moment où beaucoup pourront en avoir besoin.

Le gouvernement veut donc encourager les classes populaires à se préserver elles-mêmes des difficultés de l'après-guerre en mettant aujourd'hui de côté l'argent qui leur sera peut-être nécessaire demain.

L'importance sociale du plan d'épargne populaire organisé par le gouvernement ne peut donc échapper à personne. Il correspond également au principe même de la vie démocratique qui repose sur la libre collaboration de chacun aux oeuvres nationales.

Démocratie et décadence

On prétend que la démocratie est en décadence, que notre idéal de liberté n'a plus de sens, que notre façon de vivre est incapable de provoquer le dévouement, la loyauté aux causes d'intérêts général. J'ai plus que jamais foi aux institutions démocratiques. Je crois que la liberté, loin d'empêcher le sens de la responsablité personnelle, l'augmente plutôt et la rend plus effectif. De plus, je n'admettrai jamais que la discipline du fouet soit supérieure à la discipline de la liberté. Les peuples alliés démontreront par l'unité de leurs efforts et le succès final de leurs armées que le système démocratique est bien supérieure à celui des idéalogies nazistes fondées sur la violence, le mépris de la personne humaine et de nos idées de la vraie civilisation. Dans les pays où l'armée allemande sème la mort et la ruine, le courage de nos alliés s'élève jusqu'à l'héroïsme. Nous saurons ici, au Canada, refuser de prêter l'oreille aux alarmistes, aux défaitistes, aux semeurs de panique. Le triomphe apparent du crime, de la violence et de l'agression est toujours éphémère. Ayant pleine confiance dans la valeur des armées alliées, dans l'esprit de sacrifice de leur population civile et par desssus tout dans la justice de leur cause, qui est notre cause, nous serons unis, forts et résolus à accomplir chacun dans notre sphère et selon nos ressources notre part pour résister victorieusement au fléau de la nouvelle barbarie qui menace l'humanité.



Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Une de mes amies avait beaucoup d'estime et d'admiration pour le jeune homme qui la fréquentait. Mais après avoir pris un repas en sa compagnie, elle ne put souffrir plus longtemps les attentions de ce prétendant. Il ne connaissait pas les règles élémentaires de l'étiquette à observer à table et elle se sentait incapable de prendre chaque jour trois repas en face d'une personne ignorant les bonnes manières. Ce monsieur était pourtant un parti fort avantageux. Il possédait un physique agréable, une assez belle culture intellectuelle et une situation d'avenir. Trouvez-vous que c'est une raison pour rompre des fréquentations ?—PERPLEXE.

REPONSE.—Beaucoup de personnes peuvent posséder de belles qualités physiques et intellectuelles et représenter un parti avantageux à plusieurs points de vue, mais leur éducation familiale n'est pas à la hauteur de leur instruction. La bonne étiquette se compose de détails, mais leur importance est capitale pour réussir dans la vie et leur absence irrite au plus haut point les personnes bien éduquées. Si votre amie fait partie de cette classe choisie, son attitude envers ce prétendant est bien compréhensible

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Ce sac à thé *FILTRE* assure la fine saveur de jeunes feuilles de thé de choix



QUELQUE chose de nouveau—un sac à thé qui vous donne un thé toujours clair, sans la moindre parcelle de feuille. Grâce au papier-filtre insipide, inodore et insoluble dans l'eau dont est fait le sachet, seule l'exquise saveur du Thé Tender Leaf passe dans la tasse.

Chaque sachet se présente dans une enveloppe distincte, à l'abri de la manipulation. Essayez cette méthode nouvelle de faire le thé: votre épicier vend les nouveaux sacs à Thé Tender Leaf—20 ou 100 sacs au paquet—ainsi que le Thé Tender Leaf en paquets de 7 et 12 onces.

Mélangé et mis en paquets au Canada

L'article de Lucien Romier

(Notes sur la guerre, par Lucien Romier, directeur du "Figaro", copyright 1940 par l'Agence Havas.)

PARIS, le 27 (P.C.-Havas).—A en juger par les résultats publiés des combats de ces jours derniers dans la zone nord-ouest, la position générale du groupe des armées alliées en Flandres ressemble de plus en plus à celle d'un vaste camp retranché adossé à la mer et assailli de trois côtés. Si on accepte cette comparaison, il devient plus facile de coordonner les différents aspects connus de la situation. Le littoral libre par lequel le groupe des armées des Flandres communique par l'extérieur et peut recevoir une partie de son ravitaillement, représente une soixantaine de kilomètres depuis le nord boulonnais jusqu'au delà d'Ostende. Samedi encore, la lutte continuait à Boulogne même et il n'était pas question que Calais fût rendu. Sur cette façade maritime l'effort ennemi consiste naturellement à essayer de réduire l'ouverture en employant sur mer un barrage aéronaval et sur terre en tâchant de couper les routes et d'investir les petites villes de la côte. Il rencontre à présent une réaction assez dure. Sur les lignes flamandes de la défense alliée, puis sur la frontière française jusqu'au voisinage de Valenciennes, l'armée allemande de Belgique livre assaut.



Ces assauts sont particulièrement dirigés vers les passages de la Lys à Cambrai et de l'Escaut à Valenciennes. On voit aisément pourquoi ce sont les carrefours en partant desquels les colonnes pourraient tenter de fractionner les groupes franco-belges. Les Belges acceptèrent la sévère bataille de Courtrai et menèrent des contre-attaques efficaces. Autour de Cambrai les Français rejettent les troupes allemandes. Peut-être que ces assauts et contre-attaques sur la Lys belge et l'Escaut français sont les causes de la légère diminution de l'acharnement des combats dans la région de Cambrai et Arras. Les positions sur les côteaux occupés par les Alliés dans cette zone dépendent dans une certaine mesure de la couverture qui leur est donnée au nord par le front franco-belge. Au sud-ouest, la face regarde le couloir par lequel passent les groupes blindés et les colonnes motorisées ennemies se rendant au nord de la région d'Arras vers St-Omer en suivant la ligne des collines de l'Artois. Sur cette face les Alliés établissent et maintiennent leur défense contre les irruptions allemandes vers Lille. Là encore, l'ennemi commence à se sentir arrêté. Cette situation paraissait fermement définie samedi.

Il est probable que l'état-major allemand voudra tenter absolument de briser l'obstacle très gênant que représente pour lui les groupes des armées alliées en Flandres capables de jouer un rôle énorme de forteresse et de menacer la liberté des mouvements allemands. Il y a des différences très considérables entre la position du groupe des armées des Flandres adossé à la mer et la position des unités débarquées qui durent naguère quitter la Norvège. Ces différences sont précisément toutes à l'avantage des armées des Flandres. Le ravitaillement se fait par la mer sur une courte distance. Les parcs de munitions et de matériel de combat et les terrains d'aviation sont en place. La zone de mouvement et de manoeuvre reste assez vaste. Les chefs et leurs troupes se trouvent sur un terrain familier et le groupe isolé possède un appui stratégique sur terre dans les forces alliées sur la Somme. La position ne deviendrait très critique que si les Allemands parvenaient d'un côté à réduire de plus en plus l'ouverture libre du littoral et d'autre part à coincer successivement les parties du dispositif anglo-belge. C'est évidemment le sens de leurs raids en flèche et de leurs attaques massives. La zone entre la Somme et l'Argonne et la Chiers dont Montmédy tient le passage est toujours enflammée.

Nos troupes s'y montrent en force. Il est difficile de prévoir l'avenir de cette zone faute de connaitre l'importance des effectifs et des moyens en présence.

CAUSERIE DU F. ADRIEN

QUEBEC. — Le Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes terminait il y a quelques jours une tournée de causeries dans les comtés de l'Islet, de Maskinongé, de Missisquoi, d'Argenteuil et des Deux-Montagnes.

Ces causeries sur la protection de nos ressources naturelles ont été données à plus de 6,000 écoliers et sont sous les auspices du Ministère des Terres et Forêts de la Chasse et des Pêcheries et de la Société canadienne d'Histoire Naturelle.

Le semaine prochaine, le directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes se rendra dans les Cantons de l'Est.

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

LES GAGNANTS DE LA 3ième SEMAINE
DANS LE CONCOURS DU CARTON
Pepsi-Cola

Nous félicitons
les 50 gagnants des radios RCA VICTOR dans le troisième concours hebdomadaire. Tous ces gagnants sont automatiquement inscrits pour le Grand Prix, une automobile Chevrolet, dont le gagnant sera choisi parmi les gagnants des quatre concours hebdomadaires. La liste des gagnants du quatrième concours sera publiée la semaine prochaine et le gagnant du Grand Prix vers le 10 juin.

J. M. Aigle, Brampton, Ont.; H. Baintree, Thornhill, Ont.; Mrs. C. M. Bates, Finch, Ont.; Raymond Becker, 120 Regent St., Welland, Ont.; Mrs T. Bessack, 89 Kinrade Ave., Hamilton, Ont.; Robert Bergeron, 9 rue Labelle, St. Jerome, Co. Terrebonne, Que.; M. Fernand Blache, 91 des Franciscains, Quebec City, P.Q.; Jean B. Box, Arnprior, Ont.; Gordon F. Burtt, 72 Charlotte St., Fredericton, N.B.; Nicholas Cathis, 1723-9th Street West, Calgary, Alta.; Camille L. Cloutier, 2852 rue Rouen, Montreal, Que.; Mme. Emile Côté, 918 rue St. Maurice, Trois Rivières, P.Q.; Robert Dobin, 943 Iroquois St. West, Moose Jaw, Sask.; Miss D. L. Fowler, Kentville, N.S.; Mrs. F. N. Gibson, General Delivery, Moose Jaw, Sask.; P. P. C. Haigh, 921-18th Ave. N.W., Calgary, Alta.; G. Robert Hollinshead, 10630-106th Ave., Edmonton, Alta.; Nelson Hutchings, Atheistan, P.Q.; W. A. Jacob, Riordon Cottages, Hawkesbury, Ont.; Mrs. A. E. Kindred, 160 Charlotte St., St. John, N.B.; Victor T. King, 220 Fifth Ave., Ottawa, Ont.; Jacques Landry, 310 rue Notre Dame, Ste. Marie de Beauce, P.Q.; Omer R. Lapointe, Boite 397, Richmond, P.Q.; Thomas Lawe, 4393 Grande Boulevard, Apt. 32, N.D.G., Montreal; Mlle. Klemence Leclair, St. Guillaume d'Upton, Co. Yamaska, P.Q.; L. Leduc, 2540 St. Zotique St., Montreal, P.Q.; Benny Levinsky, 441 Tweed Ave., Winnipeg, Man.; Malcolm E. MacDonald, 104 Vernon St., Halifax, N.S.; Estelle Miclette, 388, rue Champlain, Hull, P.Q.; Miss Audrey Mansley, 36 Fifth Ave., St. Vital, Winnipeg, Man.; L. M. McLaren, M.D., 18 Gladwin St., Guelph, Ont.; M. Morton, P.O. Box 233, Asbestos, P.Q.; Willis Napier, 743 Riverview Ave., Verdun, P.Q.; Robert Nash, 1770 Broad St., Regina, Sask.; Audrey Neys, 1420 Frances St., Vancouver, B.C.; Jerry O'Brien, 111 Dolbeau St., Quebec City, P.Q.; Helen O. Pappas, 40 Alma St., Kingston, Ont.; John M. Partio, P.O. Box 413, Chilliwack, B.C.; Mlle. Anna Pinel, 181 rue Victoria, Quebec City, P.Q.; Gerard Potvin, 2772 rue Centre, Pt. St. Charles, Montreal, P.Q.; Marie-O. M. Ste. Marie, 33 Nelson Ave., Outremont, P.Q.; Mrs. Frank Stevenson, 21 Logan St., Truro, N.S.; Mrs. Al. Tomkinson, 74 Helena St., Ottawa, Ont.; Mrs. Jean A. Tyrs, 480 Scotia St., West Kildonan, Man.; Mlle. Pauline Vadnais, 273-A Third Ave., Longueuil, P.Q.; Mrs. H. Weaver, 40-A Pleasant Blvd., Toronto, Ont.; Edna Wells, c/o Bank of Montreal, Main Office, Main St., Winnipeg, Man.; W. T. Whitelaw, 11134-127th St., Edmonton, Alta.; Mrs. Mary Yasyna, 742 Burrows Ave., Winnipeg, Man.; Frank E. Zimmerman, 2026 Wallace St., Regina, Sask.

GARDEZ TOUJOURS
Pepsi-Cola
CHEZ VOUS



ACHETEZ CE CARTON

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES · 150—BAINS · PRIX, '3-'4-'5



TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

VOULEZ-VOUS FAIRE UN CHANGEMENT EN MIEUX?


Cet homme sera bientôt propriétaire de l'auto qu'il a toujours désirée—il va faire une grande découverte.


C'est une grande surprise d'apprendre que les prix de ces grosses Pontiac *commencent parmi les plus bas!*


L'histoire de la technique durable de Pontiac qui réduit les frais d'entretien confirme son choix.


Il est maintenant destiné à connaître les meilleurs milles de sa vie dans une Pontiac souple et puissante.

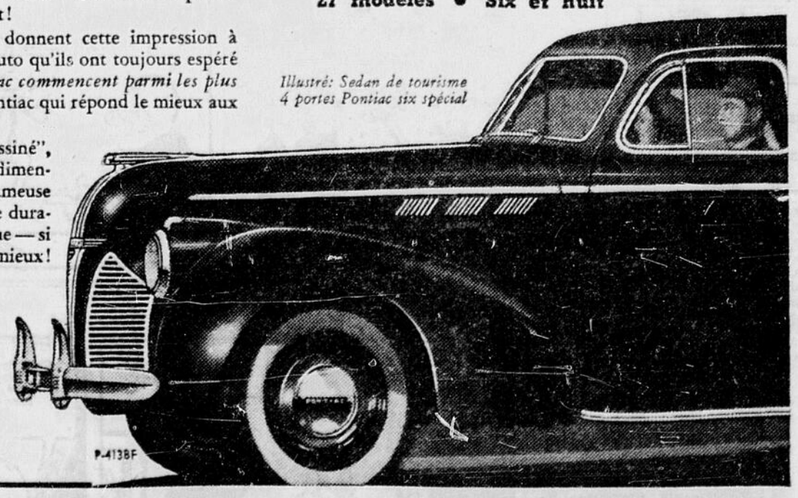
QUAND les chefs de famille économes considèrent pour la première fois les Pontiac 1940, ils sont portés à dire—"C'est bien trop cher pour mes moyens." Mais ils se trompent!

Ces belles grosses voitures longues donnent cette impression à presque tout le monde. Voici la sorte d'auto qu'ils ont toujours espéré posséder. Et cependant, *les prix de Pontiac commencent parmi les plus bas.* Il s'agit simplement de choisir la Pontiac qui répond le mieux aux besoins de la famille.

Avec son roulement "triplement coussiné", son moteur débordant de puissance, sa dimension et son confort de grande voiture, sa fameuse économie de fonctionnement et sa grande durabilité, la Pontiac est votre choix logique—si vous voulez faire un changement en mieux!

5 NOUVELLES SÉRIES
27 modèles • Six et huit

Illustré: Sedan de tourisme 4 portes Pontiac six spécial



Pontiac
Pour beauté et rendement

P-4138F

LEWIS MOTORS Limited 601, rue Bank Ottawa
Westboro Garage, 160, ch. Richmond, Westboro — Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull

VOICI LA PAGE QUI FAIT AIMER L'ÉCOLE

Coin des petits

Comment s'érigent les Croix

La Croix est l'emblême du sacrifice. Elle signifie même pour le chrétien le suprême sacrifice, celui du Sauveur qui est mort sur la croix pour opérer le salut du monde.

Mes chers enfants qui avez érigé des Croix de Cartier, vous le savez, et vous qui en dresserez dans la cour de votre école, vous le saurez: il faut des sacrifices pour que se perpétue sur notre sol le geste de Cartier. Je voudrais donner pour exemple aujourd'hui ce qu'ont accompli nos compatriotes de Cornwall pour cette belle croix qui s'élève dans la cour de l'école de la Nativité.

Les filles de la section St-Antoine du Désert et leurs dévouées institutrices, les Révérendes Soeurs de la Congrégation ont un mérite incomparable pour avoir eu l'idée de mettre ce projet à exécution. Que de ténacité il leur a fallu démontrer; que de démarches elles ont dû accomplir; que de travaux elles ont dû faire de leurs mains !

Mais leur travail, leurs peines, leurs sacrifices auraient-ils été couronnés de succès, si ce n'eût été de la générosité d'un ami de l'enfance, d'un serviteur dévoué de la cause de l'éducation, d'un ami, je dirais, de toutes les bonnes oeuvres religieuses, sociales et nationales ? Je veux parler, mes chers enfants, de M. Edouard Marleau, commissaire d'écoles, dont la main généreuse a permis de construire la belle croix qui fait l'orgueil des élèves de l'école des filles de la Nativité de Cornwall.

"Le Droit" rend hommage à la générosité de M. Marleau et à celle de tous ceux qui, avec lui, ont rendu possible la belle manifestation de foi religieuse et patriotique du 19 mai.

Voilà, mes chers enfants, comment s'érigent les Croix.

O. P.

La section juvénile

"Acclamons les Canadiens
Toujours loyaux et bons chrétiens"

"Oui! nous l'aimons, ce sol natal sur lequel Dieu verse ses bienfaits les plus doux jusqu'au jour où le ciel deviendra notre terre, la terre où nous vivons doit être un ciel pour nous. Un ciel où Dieu règne partout, le devoir, la joie, la gloire, l'honneur, la paix et toutes ces choses n'auront un goût plus suave que par le bon parler français. Ce parler idéal, nous le trouverons au sein de chacune de nos Sections juvéniles de notre beau pays. Lors de nos assemblées de Sections, les numéros du programme sont ordinairement des récits de l'histoire de nos ancêtres, des oeuvres de nos écrivains canadiens-français comme Louis Fréchette. des découvertes de l'origine et de l'utilité de certaines inventions comme le téléphone. Ajoutons les numéros religieux comme l'explication de notre Evangile, qui sont toujours inclus au programme. Ainsi, tout en exprimant, devant un auditoire, ce que nous avons appris en classe, histoire, littérature, Evangile, tout cela se grave davantage dans notre esprit. Par l'intermédiaire de ces assemblées de Section juvénile, notre vocabulaire est immensément enrichi, un stimulant nous est fourni pour perfectionner notre langage.

Nos réunion de Sections cultivent l'esprit, rendent notre jugement plus apte à la détermination précise. Elles nous montrent l'allure de présider à quelques différentes circonstances. Ces assemblées de Sections nous offrent aussi une mentalité française et toute à la fois chrétienne. Toute association impose des obligations à ses membres, sans cela elle ne pourrait atteindre son but, ni même subsister. Les croyants ont des devoirs envers l'Eglise; les parents et les enfants en ont envers la famille, le citoyen en a envers la patrie. Mais les devoirs sont de nature si diverse que, souvent, ils ne sauraient être remplis tous à la fois. Entre eux, il existe une gradation; en premier lieu, au-dessus de tout planent les devoirs de la conscience. **Aucun patriotisme ne peut justifier un manquement à l'honneur; aucune raison d'Etat, un mensonge, un parjure.**

Enfin les Sections juvéniles nous tracent une bonne conduite alors que notre idéal doit être de toujours viser plus haut et de flotter au-dessus des autres par notre supériorité, notre fierté, notre initiative et notre désintéressement, ainsi que par nos pratiques de chrétiennes et de Canadiennes françaises.

Ne souffrons pas qu'on insulte la patrie en notre présence, honorons tout ce qui la symbolise; ses traditions, son histoire, ses institutions, son drapeau; toutes ces choses sont liées par nos Section juvéniles. Continuons d'honorer la patrie par la conduite de toute notre vie. Si nous ne pouvons servir la patrie, qu'en obéissant à ses lois, rappelons-nous cette pensée encourageante: que nos vertus obscurément pratiquées profitent à la société. **La santé et la force du plus petit des membres contribuent à la vigueur du corps entier.**

"Chacun pour tous, tous pour chacun telle pourrait être la devise d'une juvénile éclairée."

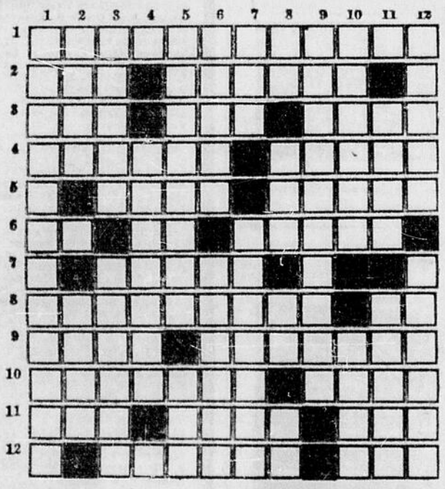
THERESE NORMAND,
14 ans,
Section Marie Rollet,
Ecole Montfort,
Eastview, Ont.

MA PREMIERE COMMUNION

Le matin en partant de chez nous, j'avais une robe blanche et un voile. Quand le prêtre m'a donné l'hostie, je me disais à moi-même :"Le bon Dieu est dans mon coeur. Il faut que je garde mon âme blanche". Quand je suis arrivée chez nous, papa m'a donné des sous et je me suis acheté un chapelet et un livre de messe. Maman m'a dit: "Je suis contente de ma petite fille; maintenant elle va venir tous les matins à la messe avec moi et elle va recevoir le bon Dieu." En partant, maman me disait: "Ne fais pas de péché maintenant". Je suis heureuse ! Maintenant, je vais communier tous les matins et je vais à confesse souvent.

Germaine Baron,
Section Ste-Marie,
Vankleek-Hill, Ont.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Héroïne d'Homère.
2.—Anagramme d'eau — Silencieuse.
3.—Victoire de Napoléon — Malpropre — Célèbre par ses eaux purgatives.
4.—Partie de la gorge — Mesure de blé.
5.—Sert à abréger — Rivière italienne — Crevasses.
6.—Outil de mécanicien.
7.—Petite boîte — Diphtongue.
8.—Anagramme de rose — Employeurs.
9.—Ville des Pays-Bas. — Couleur.
10.—Se trouvent dans rance — Anagramme de rala — Camarade.
11.—Ville de l'ancienne Mésopotamie — Général américain.

VERTICALEMENT

1.—Duc de Vicence.
2.—Prénom — Anagramme de rata.
3.—Région de l'Arabie — Auteur de La Fille de Tabarin.
4.—Recouvre les murs de papier.
5.—Mouvements nerveux—Utile pour ouvrir la porte .
6.—Chef-lieu de la Haute-Garonne.
7.—Propre — Retouchas.
8.—Conjonction — Moi — Consonne redoublée — Note.
9.—Auteur de "La chambre rouge".
10.—Couleur — Vocal.
11.—Peintre flamand XVe siècle — Excite.
12.—Etonne — Viscère.

Solution du problème de samedi dernier

M	I	S	O	G	Y	N	E	S	■	I	O
I	■	H	A	R	P	E	■	I	O	N	S
S	U	A	■	I	R	O	N	■	N	■	A
■	A	H	■	F	E	N	O	U	I	L	■
C	■	■	I	F	S	■	B	E	L	A	S
O	B	O	L	E	■	B	L	E	■	O	U
R	A	C	E	■	G	O	E	L	A	N	D
N	■	C	T	■	■	U	■	U	T	■	■
E	P	I	■	■	C	R	E	E	R	A	■
E	M	P	I	R	E	S	■	S	E	R	T
■	■	U	T	I	L	E	S	■	■	E	S
V	I	T	E	■	S	■	E	L	I	S	E

-Bonne- Fête

27 MAI

Girard, Alice — Ottawa, Ont.
Prévost, Raymond — Limoges, Ont.
Coulombe, Georgette — 13 ans — Eastview.
Doré, Lucile — Ottawa, Ont.
Lafontaine, Cécile — 14 ans — Casselman, Ont.
Lalande, Fabiola — 14 ans — Ottawa, Ont.
Chenier, Jean — 14 ans — Cornwall, Ont.
Martel, Georgette — Hammond, Ont.
Carrière, Annette — 9 ans — Masham, P. Q.
Ouellette, Louis — 4 ans — Belle-Vallée, Ont.

28 MAI

Perreault, Germaine — 8 ans — Lavigne, Ont.
Whissell, Roland — Timmins, Ont.
Breton, Claire — Aylmer.
Leduc, Rita — 12 ans — Cornwall, Ont.
Philbert, Roland — Timmins, Ont.
Noël, Lucienne — Timmins, Ont.
Del Guidice, Jean — 12 ans — Timmins, Ont.
Régimbald, Juliette — Ottawa, Ont.
Larivière, Aline — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Gardner, Rita — 12 ans — Ottawa.
Bourgeois, Armand — 9 ans — Cornwall, Ont.
Dunn, Desmond — 10 ans — Cornwall, Ont.
Hotte, Claudette — 13 ans — L'Orignal, Ont.
Dionne, Yvonne — 6 ans — Corbeil, Ont.
Dionne, Marie — 6 ans — Corbeil, Ont.
Dionne, Annette — 6 ans — Corbeil, Ont.
Dionne, Cécile — 6 ans — Corbeil, Ont.
Dionne, Emilie — 6 ans — Corbeil, Ont.
Larocque, Florian — Mattawa, Ont.
Gavard, Françoise — 8 ans — Wrightville, P. Q.
Boivin, Roger — Wrightville, P. Q.
Chevrier, Céline — 9 ans — Rouyn, P. Q.
Savard, Marie-Rose — 13 ans — Rouyn, P. Q.
Gravel, Hermine — 12 ans — Grégoire Mills, Ont.
Lafontaine, Jacqueline — 4 ans — Rockland, Ont.

29 MAI

Leclair, Huguette — 11 ans — Alfred, Ont.
Gratton, Gérard — 6 ans — Alfred, Ont.
Robert, Claire — Ottawa, Ont.
Langelier, Yvonne — 14 ans — Hull.
Graveline, Norma — Aylmer.
Brière, Huguette — 11 ans — Cornwall, Ont.
Vachon, Léo — Ottawa, Ont.
La Brèche, Franklyn — 12 ans — Ottawa, Ont.
Monette, Carême — 11 ans — Ottawa-Est, Ont.
Audet, Léopold — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Drouin, Jean-Berchmans — 13 ans — Cornwall, Ont.
Bédard, Thérèse — 10 ans — Lefaivre, Ont.
Sincennes, Marcel — Masham, P. Q.
Charlebois, Aline — 8 ans — Eastview.
Meilleur, Wilfrid — St-Eugène, Ont.
Villeneuve, Annie — St-Eugène, Ont.
Lévesque, Yolande — Coniston, Ont.
Riendeau, Jean — 8 ans — Brodeur, P. Q.
Séguin, Gérard — Chelmsford, Ont.
Hébert, Fleur-Ange — 12 ans — Rouyn, P. Q.
Paquin, Simone — 12 ans — Rouyn, P. Q.

Ces bons petits

Ils sont émouvants de confiance et d'ignorance naïve, pathétiques à cause de tout ce qu'ils ne savent pas et qu'il leur faudra apprendre. Et si gentils d'accepter les complications de leur existence, les guêtres boutonnées, le petit bonnet qui leur bouche les oreilles, le gland qui leur tombe sur les yeux, tout ce que maman a inventé pour faire beau son petit ourson tout en laine.

Ce petit ne sait point s'il est fagoté. Son apparence ne le préoccupe en rien. Il trotte, pendu au doigt de son papa; il voudrait s'arrêter pour regarder un moineau, mais le loigt du papa l'entraîne, il se résigne, il trotte.

Il est trop petit pour argumenter avec sa maman quand elle le gronde. Mais s'il n'était pas, précisément, le petit qui ne sait rien, ah! quel discours on entendrait quels plaidoyers!

— Maman, pourquoi cries-tu si fort ? Je ne suis pas sourds. Pourquoi dis-tu la même chose trois fois ? J'ai entendu la première. Pouquoi veux-tu que j'embrasse ce vieux monsieur qui a la moustache mouillée?.. Je veux embrasser qui je veux... et pas beaucoup de gens. Pourquoi me demandes-tu: Je ne sais pas ce que j'ai fait pour avoir un gamin pareil ? Tu m'as mal choisi au magasin, c'est pas ma faute.

L'impuissance et la dépendance des tout petits est peut-être la chose la plus touchante qu'il y ait au monde.

dans La Voix des Familles.

Quelles Sections se feront un devoir de se joindre à la Section Maria Chapdelaine lors de la bénédiction de leur Croix de Cartier, dimanche le 2 juin. Ecole no 16, St-Isidore de Prescott.



"Les gens ont payé et ils veulent voir la fin du match de boxe".

SUR LE QUAI DE LA FERRAILLE

Sur le quai de la Ferraille,
Le vieux Bambotot, marchand de coco,
Disait d'une voix de bass'taille,
A tous les passants qu'avaient chaud:
"A la fraîche, à la glace, à la fraîche, à la glace,
qui veut boire?
Venez, mes enfants, venez, mes enfants,
Mais surtout, payez argent comptant!
Mais le malin ne disait pas son fin petit mot:
C'est que la prétendu' glace avait chauffé durant
trois jours au grand soleil!

Ma première communion

Bien chers petits amis qui lisez "Le Droit", c'est une belle petite histoire que j'ai à vous raconter. Je fis ma première communion à sept ans, le 9 juin 1937.

Je m'étais bien préparée. Il me fallut apprendre les actes, les commandements de Dieu et de l'Eglise. J'étais encouragée par ma maîtresse qui m'enseignait le catéchisme. Elle s'appelait Mlle Landriault.

J'ai fait ma première communion à River Valley. J'allais à l'église tous les jours pour me pratiquer et M. le Curé a déclaré que maman m'avait assez bien enseigné le catéchisme pour faire ma première Communion.

Le grand jour venu, j'étais bien contente. Je me préparais à recevoir le petit Jésus dans mon coeur pour la première fois.

Et le grand moment est venu. Je me suis approchée de la Sainte Table. Quand je suis retournée à ma place, j'ai prié de tout mon coeur et là, la messe a fini. J'ai diné chez ma tante et dans l'après-midi, j'ai été reçu du scapulaire. Puis, je suis retournée chez moi. Depuis ce temps, je vais communier souvent.

par Jeannine Barnabé, 10 ans
Ecole Duhamel, Ottawa, Ont.

Ceux que j'aime

J'aime Dieu qui fit la terre et le ciel, qui nous donne la vie et la lumière, les plantes et les moissons. J'aime aussi la Sainte Vierge, la Mère de tous les petits enfants; elle veille sur nous et elle nous aide à sauver notre âme.

J'aime surtout mon père qui est courageux et qui risque sa vie pour faire vivre sa famille; j'aime ma mère qui est si tendre, elle travaille quand bien même elle est fatiguée et j'aime aussi mes deux grands frères et mes deux soeurs.

J'aime et je respecte les prêtres, parce qu'ils nous enseignent notre religion et travaillent pour le salut des âmes. J'aime notre institutrice, parce qu'elle s'efforce de nous faire de bons petits Canadiens français et de bons petits chrétiens.

J'aime mes camarades, même si elles sont laides ou pauvres pourvu qu'elles sont bonnes.

Dans mon petit coeur j'ai un petit coin bien tendre, c'est pour le cher Oncle Jean.

YOLANDE BEAULIEU,
10 ans — 5e année,
Ecole Assomption,
Kirkland-Lake, Ont.

MOTS BROUILLÉS

POE - RUE

Avec ce nom d'écrivain et ce nom commun, en reconstituer un autre qui est celui d'une des plus petites divisions du globe, mais des plus fréquentées et des plus civilisées.
— Mots brouillés: EUROPE.

PAUVRES OISEAUX

Une élégante Californienne de la fin du siècle dernier se promenait un matin dans Golden-Park-Gate, à San-Francisco, lorsqu'elle aperçut un négrillon d'une dizaine d'années qui serrait précieusement dans ses mains un petit oiseau vivant.

—Méchant enfant, dit-elle, songez un peu au chagrin de la maman quand, à son tour, elle trouvera le nid vide.

—La maman ne reviendra pas, madame, elle est morte.

—Vous l'avez donc tuée, petit misérable ?

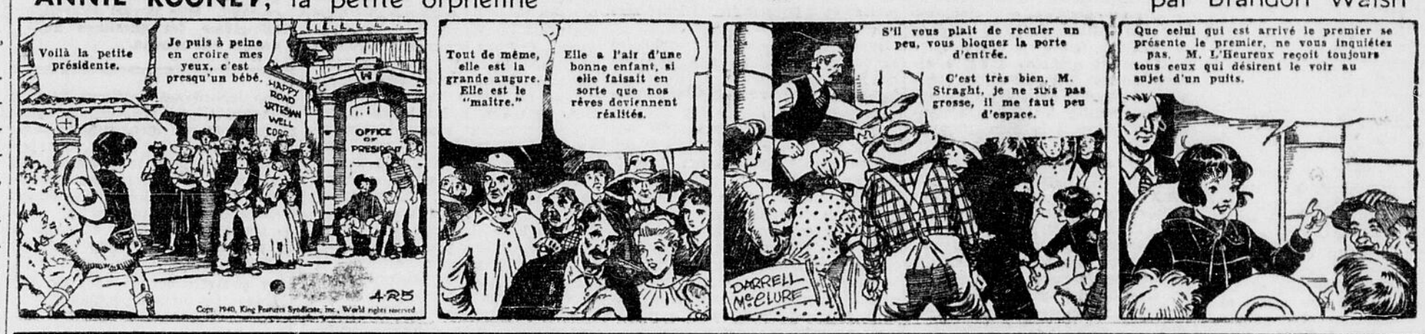
—Non, madame, mais je la vois empaillée sur votre chapeau.

Rendez-vous à la Croix de Cartier, école No 16, St-Isidore, dimanche le 2 juin, à 2 heures (heure solaire) de l'après-midi.

BRICK BRADFORD — No 507 — **Le monstre de métal** — par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 794 — par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN 487 — par Alfred Andriola

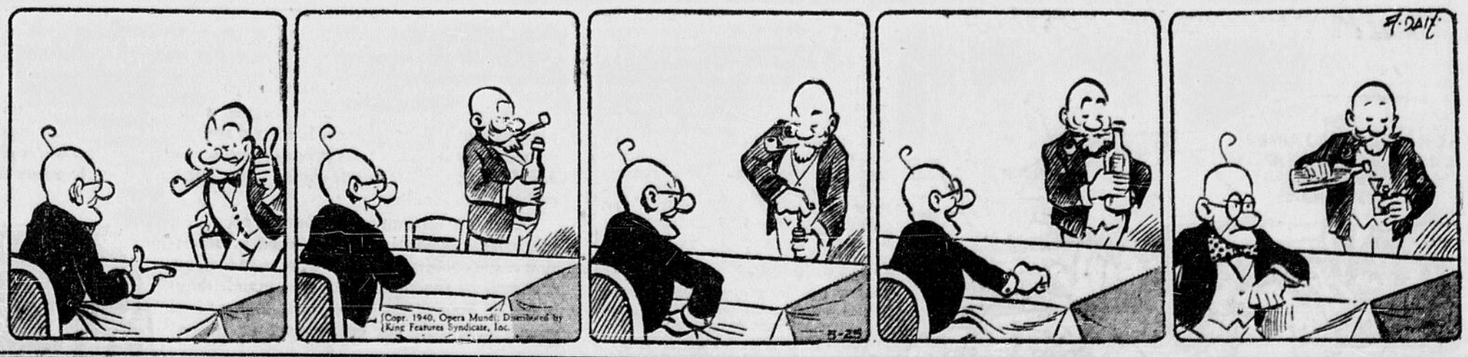


QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AVENTURE de "HENRI, LE DOMPTEUR DE LIONS"
EN SIX EPISODES
No 1
Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1073 — par Lee Falk et Phil. Davis





Le gouvernement canadien prendra désormais toutes les mesures possibles afin d'intensifier la production des munitions dans toutes les parties du Canada. Ainsi le ministère des fournitures de guerre vient d'assumer le contrôle des usines du Canadien National à Saint-Malo, Québec. On transformera ces usines en une annexe de l'arsenal de Québec. On a déjà acheté toute la machinerie nécessaire que l'on installera incessamment après avoir fait subir quelques changements aux édifices actuels.

Le personnel des usines de Saint-Malo que l'on n'absorbera pas dans les rangs des ouvriers qui fabriqueront les munitions, sera réparti entre les usines ferroviaires. On respectera les droits d'ancienneté des employés des usines Saint-Malo dans toutes ces mesures.

* * *

Les municipalités canadiennes, à l'instar des simples citoyens, pourront contribuer à l'effort de guerre du Canada en fournissant des souscriptions pour l'achat de munitions ou de matériel mbilitaire. Bien qu'il n'ait pas encore reçu officiellement d'offres en ce sens, le gouvernement du Dominion acceptera toutes celles qu'on lui fera. C'est ce qu'a annoncé, hier soir, l'hon. C. D. Howe, ministre des fournitures de guerre, en marge de la déclaration du maire Joseph Meinsinger, de Kitchener, Ontario, qui souligna qu'un citoyen éminent de Kitchener s'apprêtait à lancer une campagne afin d'induire les municipalités canadiennes à acheter des chars d'assaut et à les offrir aux autorités fédérales afin d'intensifier d'autant l'effort de guerre de notre pays. On dit que le Dominion a toutefois encore plus besoin d'avions de combat que de chars d'assaut. Un char d'assaut coûte environ $25.000 tandis que le prix d'achat d'un aéroplane de guerre varie entre $75.000 et $100.000.

* * *

Les nouvelles compagnies de la garde territoriale de l'armée active du Canada consisteront en officiers, sous-officiers et soldats, anciens combattants de la grande guerre de 1914-1918.

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé que seuls les vétérans de la guerre seront admissibles; les officiers, outre leur service actif, devront faire partie de la réserve des officiers ou les réserves de corps de la milice active.

Ordre a été donné aux commandants de districts de choisir les officiers et d'envoyer leurs recommandations à Ottawa, où les nominations seront faites par le quartier général de la Défense nationale, comme pour les officiers des troupes d'outre-mer.

L'organisation comprendra un major comme commandant et un capitaine comme commandant en second pour chaque compagnie, et un officier subalterne pour chaque peloton. Les plans actuels prévoient douze compagnies de 250 hommes de tous rangs.

Le recrutement commencera aussitôt que possible, mais le quartier général de la Défense nationale souligne que les demandes d'enrôlement ne doivent pas être faites avant que le commandant du district militaire ait annoncé, par la voie des journaux, que des recrues seront acceptées et ait indique les dépôts de district ou de régiment où les enrôlements s'effectueront.

Le choix des hommes sera laissé aux commandoants de districts, on pourra utiliser le concours et les facilités qu'offriront les organisations locales de vétérans. Les conditions physiques pour les officiers et soldats seront celles de l'armee active du Canada, avec une limite d'âge de 50 ans, mais les catégories "A", "B" et "C" seront acceptables.

Les hommes seront examinés, engagés et assermentés par l'intermédiaire des dépôts de district ou les dépôts régimentaires de l'armée active, avant d'être réunis aux centres où ils prendront leur service. Chaque compagnie territoriale de vétérans sera administrée en tant qu'unite constituée. Le tarif des soldes et primes sera le même que celui de l'armée active, y compris les allocations familiales.

On fournira l'habillement et l'équipement comme pour l'armée active. Les insignes seront annoncés plus tard.

* * *

Bien que l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, ait déclaré publiquement au Parlement que la gendarmerie royole avait pris toutes les précautions nécessaires pour empêcher que la "cinquième colonne allemande n'exerce ses déprédations au Canada, notre pays n'a pas encore pris de mesures aussi radicales que les autorités américaines contre les étrangers soupçonnés d'activités subversives. Du moins on n'a pas encore annoncé à Otawa que l'on avait ordonné à tous des étrangeres suspects de s'enregistrer auprès de la police et de fournir leurs empreintes digitale . La loi canadienne est plus élastique que celle de l'Oncle Sam. Elle décrète qu'on ne doit pas molester les étrangers de nationalité ennemie qui désirent respecter la législation du Dominion. Le gouvernement a toutefois interné dans des camps de concentration des nationaux allemands qui se sont faits ici les propagateurs du nazisme.

* * *

Le juge A.-K. McLean, président de la Cour d'Echiquier du Canada, a rendu hommage, hier soir, à la mémoire de l'hon. E.-M. Macdonald, ancien ministre libéral de la Défense nationale, décédé en fin de semaine à Pictou, Nouvelle-Ecosse. Il rappela que Macdonald, qu'il a connu intimement pendant un demi-siècle, avait joué un rôle de premier plan dans les affaires publiques du Dominion aussi bien que de sa province.

* * *

Un député créditiste, M. Norman Jaques, de Wetaskiwin, voudrait qu'à l'exemple de l'Italie, le Canada décrète l'illégalité des sociétés secrètes et frappe de peines sévères ceux qui en feront partie. Dans une interpellation inscrite au feuilmunes il demande si le gouverleton de la Chambre des Commenement déposera devant le Parlement 'une liste des noms des membres du gouvernement, des présidents et des administrateurs généraux des banques qui font partie de sociétés secrètes".

* * *

"Le gouvernement a déjà taxé les riches et les classes moyennes. Il a surtout pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher le gaspillage et le profit exagéré. Personne au Canada ne doit s'enrichir avec la guerre. Les profits des industries de guerre sont taxés et le seront davantage. Nous ne voulons pas de profiteurs de guerre au Canada et nous verrons à ce qu'il n'y en ait pas". C'est ce qu'a déclaré, hier soir, à la radio, l'hon. Ernest Lapointe. Le ministre de la justice a parlé à la nation conjointement avec l'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances, à l'occasion du lancement officiel des certificats et des timbres d'épargne de guerre

Il souligna très nettement que l'achat de certificats et de timbres d'épargne de guerre permettrait à la classe populaire de contribuer à l'effort de guerre du Canada à l'égal des riches et des gens aisés. "Dans les emprunts faits jusqu'ici, a dit M. Lapointe, on s'est surtout adressé aux capitalistes et à la classe moyenne. De nombreux ouvriers et cultivateurs ont clairement manifesté leur désir de faire leur part pour assurer la victoire. C'est pour répondre à ces demandes et dans le double but d'augmenter les ressources financières du gouvernement et de préparer aussi l'après-guerre — en habituant les citoyens à économiser — qu'on présente au public un plan pour l'émission de certificats et de timbres d'épargne de guerre".

* * *

On sait que les certificats sont émis en coupons de $5 à $100 tandis que les timbres d'épargne de guerre ne coûtent que 25 cens. Les certificats d'épargne de guerre sont nominatifs. On les enregistrera à Ottawa au nom de leur propriétaire. Lorsque les acheteurs de timbres en auront amassé pour une valeur de $4.00, on leur remettra un certificat d'épargne de guerre. Notons aussi qu'il ne faut débourser que $4.00 pour l'achat d'un certificat d'une valeur de $5.00. La vente des timbres et certificats se fera à partir d'aujourd'hui aux bureaux de poste, aux banques, aux bureaux de courtage, aux compagnies de fiducie, etc.

* * *

Dans ses remarques au public, M. Ralston a surtout insisté sur l'importance d'intensifier immédiatement l'effort de guerre canadien afin de parer à "l'imprévu" et de "rencontrer les besoins de nos Alliés si subitement surgis". "Au moment où je vous parle, ce soir, nous faisons face à la sombre tragédie inattendue", clama-t-il. "Les plans préparés pour tenir l'ennemi en avant de l'imprenable ligne Maginot ont été mis en pièces en dix jours très brefs. Et les Iles britanniques sont menacées à leur tour d'invasion". Et le ministre de la justice montra à son tour que Paris, la capitale de la France, se trouvait aujourd'hui "dans un péril presque aussi grand qu'en 1914". "Je sais, conclut le ministre des finances, que le peuple du Canada ne reculera pas devant ces dépenses. Ce qu'il faut sauver, c'est la vie la plus précieuse qui soit au monde — la vie de la Liberté".

* * *

La Chambre des Communes, après qu'elle aura disposé de la législation relative au vote de $700.000.000 pour fins de guerre, abordera aujourd'hui la question d'un emprunt fédéral de $750.000.000. Le Sénat ne commencera toutefois à siéger qu'à 8 heures, ce soir.

Calgary, (Alta)

CALGARY, Alberta, le 27. — (D. N. C.) — Son Excellence Mgr Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, était de passage chez M. le curé L.-P. Thériault, dimanche dernier. Mgr Langlois était accompagné de M. L. P. Schmidt et il s'en allait administrer le sacrement de Confirmation dans l'est du pays.

Le R. P. Joseph Fortier, S.J., du Collège St-François-Xavier d'Edmonton, a prêché en français aux deux messes dimanche dernier.

Les membres du cercle de jeunesse de la paroisse ont fait la communion en groupe, le dimanche de la Trinité. Après la messe, un succulent déjeuner leur fut servi a la salle paroissiale.

Mme M. Hoad est allée faire un voyage dans l'est du Canada. Elle y séjournera de quatre à six mois.

M. le curé Thériault et le Dr L.-O. Beauchemin ont assisté aux funérailles de la Révérende Soeur Gérard, née Marie-Rose-Anna Gauthier, décédée à la maison provinciale de Midnapore, Alberta.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'amies—elle ne sortait jamais plus—toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs —mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatique, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

Pilules Dodd pour le Rein

MARDI

$1 JOUR À 1 DOLLAR

chez **Freiman**

Votre Dollar achètera plus durant notre Grande Offensive Commerciale

LINGERIE
ECHANTILLONS DE FABRICANT

• Robes de Chambre • Jupons

Un achat spécial comprenant des échantillons d'un fabricant de jupons et robes de chambre de qualité. Satin et rayures de satin, genres garnis de dentelle, brodés et tailleur. Assortiment de tailles et couleurs dans le groupe. **$1**

Pas decommandes postales, contre remboursement ou téléphoniques.

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Vêtements Fondation

Corsets et ceintures-corsets d'épaisseur d'été, dans un achat spécial d'un fabricant réputé de vêtements de qualité. Corsets laçant en avant ou au dos, ceintures-corsets s'agrafant au côté ou en avant, de brocart de qualité de choix et maillé de coton, légèrement baleinés. Couleurs: rose-thé et blanc. Tailles 24 à 34 dans le groupe **$1**

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

BLOUSES
POUR DAMES

Solde de manufacture et d'assortiment de blouses de meilleure qualité. Batistes, Crêpes, Sheers, Spun de séries discontinuées de styles et de couleurs comprenant des blouses blanches. Aussi spuns multi-colores avec manches pleine longueur. Tailles 14 à 20 dans le groupe **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

SACOCHES DE NEW-YORK

Sacoches d'été, blanches, lavables, similicuir, en plusieurs grains en vogue, comprenant le nouveau grain grenouille, pigtex, veau, alligator et veau écrasé. Chics nouvelles variétés, longs sacs sous le bras, grandes blagues, sacs à poignée sur le dessus, genres carrés, modèle glissière. Garnies en couleurs et à remplis. Plusieurs caractéristiques intéressantes **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Bas de Soie Chiffon
Entièrement diminués, de qualité parfaite

Pour le Jour à Un Dollar, nous vous offrons une alléchante aubaine! Bas faits pour se vendre 79c; 2 paires pour $1. Véritable soie avec haut de lisle et pieds renforcés pour plus de durée. Nouvelles teintes estivales. Pointures 8½ à 10½ ..... 2 paires pour **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Gants Frais et Chics d'Eté

Crochets, soie (rayonne), combinaisons de soie et maillé, tous importés. Plusieurs faits pour se vendre 69c à $1.00. Tous les coloris. Une profusion de blanc. Pointures 6 à 7½ ..... 2 paires pour **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

300 paires de

Bas de Chiffon
Haut Dentelle, Gold Stripe, véritable crêpe croisé. Rég. 1.50.

Tous 100% parfaits! Bas de très bonne qualité. Teintes estivales. Pointures 8½ à 10½. La paire..... **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

1,000 paires de

Bas à la Cheville
Pour Dames et Enfants
Réguliers 20c - 25c - 29c

De hautes qualité, mais genres discontinués. Textures gaufrées, textures unies, etc., avec rayures de couleur et opposition. Tous les coloris. Pointures 6 à 10½. Pas de remboursements ou échanges .... 8 paires pour **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Achat spécial pour le jour à $1 seulement

Robes de Coton

Toutes confectionnées de coton à prix plus élevé et dans le style avec bouton toute la longueur à l'avant, encolure spéciale, dessins: crêpés, frais imprimés et pois polka. Tailles: 14 à 52 dans le groupe. **$1**

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Solde de Vêtements de Plage

Costumes de bain couturières, pantalons et costumes de jeu. Bleu poudre, blanc, et marine. Assortiment déclassé de tailles **$1**

Freiman — Vêtements de Sport — L'ETAGE DE LA MODE

Blazers de Coton rayé pour Fillettes

Pour porter avec shorts ou pantalons ou costumes de bain, lorsqu'il fait frais. Marine, copen et blanc, brun, pêche et blanc, marine, rouge et blanc. Tailles: 2, 4 et 6 ans **$1**

Freiman — Deuxième Etage

Costumes Soleil pour Fillettes

Broadcloth uni et imprimé et percales. Chics conceptions, petites poches. Haut en avant et dos en V. Tailles 2 à 6 ..... **$1**

Freiman — Deuxième Etage

Table de Vêtements pour Fillettes

Très attrayantes robes importées faites à la main, costumes de jeu, rompers, salopettes. Tailles: 1 à 2 et 3 ..... **$1**

Freiman — Deuxième Etage

Chemises Polo pour Garçonnets

Chemises polo en coton, genres à encolures marine et à col rabattu. Kaki et rayures bleues. Achetez-en quelques-unes pour votre garçonnet au camp. Tailles: 22 à 32 ..... 4 pour **$1**

Freiman — Deuxième Etage

Culottes de Tissu Cover p. Garçonnets

Bien faites avec bande élastique au dos. Teintes: bleu, fauve et marine. Tailles 3, 4, 5 et 6 ..... 3 pour **$1**

Freiman—Deuxième Etage

Culottes de Broadcloth p. Garçonnets

Faites de broadcloth de bonne qualité. Jolies rayures avec dos élastique. Rég. 29c. Tailles: 24 à 30 ..... 4 pour **$1**

Freiman—Deuxième Etage

Coussins de Chesterfields

Ils sont décoratifs et attrayants. De taffetas épais en riches teintes lustrées qui agrémenteront toute pièce. Joliment lisérés. Une alléchante occasion. CHACUN **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Congoléum de Passage

Sceau d'Or (dessin discontinué), 27 pouces et 36 pouces de largeur. Prix courant 60 et 70 la verge ..... 2 verges **$1**

Freiman — —Sous-sol

Couverture de Plancher à base de feutre

Se vendant régulièrement 65c la verge carrée.
Une couverture à plancher à base de feutre de qualité très épaisse, en attrayants nouveaux dessins. 2 verges de largeur. ..... 2 verges carrées **$1**

Freiman — Sous-sol

Taies d'Oreillers brodées à la main

De coton blancheur neige, joliment brodées en riches dessins. LA PAIRE **$1**

Freiman — Troisième Etage

Flanellette Blanche épaisse

Splendide pour couches, pyjamas et vêtements d'enfants ..... 10 verges pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Nappes

Genre homespun importé. Grandeur 52 pcs x 52 pcs. Chacune **$1**

Freiman — Troisième Etage

Couvertures de Flanellette

Grandeur 70 pcs x 80 pcs. Couvertures de flanellette plaid de couleur. Une splendide occasion pour la villa ou le cottage **$1**

Freiman — Troisième Etage

Crêpe tout laine de 54 pouces

Ravissantes nouvelles teintes, aussi bleu, brun et noir. La verge **$1**

Freiman — Troisième Etage

Filés (Spuns) infroissables et Toiles irlandaises à Robes

Plus de 20 couleurs au choix ..... 3 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Imprimés anglais

Coupons de filatures. Dans une variété de dessins et coloris ..... 12 verges **$1**

Freiman — Troisième Etage

Coton Jaune de 36 pouces

Coton jaune d'une bonne qualité durable, pour plusieurs usages domestiques ..... 10 verges pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Tissu ombré

Réguliers 49c
Cretonnes double largeur, jolies teintes estivales pour la ville ou la villa ..... 3 verges **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Garnitures de villas, genre hollandais

Régulières 98c
Toutes de marquisette de bonne qualité. Très attrayantes teintes, pour fenêtres de villas, salles de bain, ou cuisine. 1 paire d'embrasses avec chaque garniture ..... 2 garnitures **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Chapeaux de Paille
POUR DAMES
Dans une Grande Vente à Un Dollar

Chics chapeaux de paille pour porter tout l'été.

Prix antérieurs $1.98 et $2.98
Noirs, Blancs et Pastels

Une profusion de couleurs et conceptions dans ce groupe pour satisfaire votre goût d'un chapeau ou deux chapeaux supplémentaires. **$1**

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Tissus d'Eté

1,000 verges de soie bon teint, sheer imprimé, pure soie rajah, pure soie Pussy Willow et crêpe imprimé. LA VERGE **$1**

Freiman — Troisième Etage

Grandes Serviettes Turques

Durables, terry double, blanches avec riches bordures ..... 4 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Taies d'Oreillers ourlées à jour

Blancheur neige ..... 4 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

ROBES D'ETE
Valeur régulière de 1.98

Un groupe de 300 robes d'été faites de basin (dimity) imprimé, slub uni et imprimé, voiles mouchetés et duco, batiste. Manches courtes, boutons de fantaisie, ceintures, lingerie. Une et deux pièces. Teintes pastels d'été, teintes foncées et opposition. Tailles pour dames et jeunes filles. **$1**

Freiman — Rayon des Robes — L'ETAGE DE LA MODE

Tapis d'Escalier en Tapisserie anglaise

Réguliers $1.35 à $1.65 la verge.
Tapis d'escaliers, tapisserie face pure laine, en jolis dessins modernes de couleurs vives. 22½ pcs et 27 pcs de largeur. LA VERGE **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Devants de cheminée et petits tapis

Valeurs de $1.25 à $1.59
Dans ce groupe se trouvent des petits tapis séries importés. Reproductions orientales, tapis coloniaux et descentes de bain. Grandeurs assorties. Comptant et à emporter **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Souliers pour Dames

AA à C, pointures jusqu'à 8½ dans le lot

Blancs d'été pour dames, tissu imprimé, cuir noir ou brun. Tous des souliers réguliers réduits de l'assortiment régulier et un groupe de souliers achetés spécialement pour liquider un rayon d'un fabricant. Nous conseillons les emplettes de bonne heure pour le meilleur choix..... **$1**

Freiman — Troisième Etage

Email et Pinceau

1 pinte d'émail 95c
1 pinceau de 1½ pc 25c
LES DEUX POUR $1.20

Séchant rapidement en laissant une surface lustré. Blanc lustré ivoire, crème, vert jade, tan chêne, bleu pâle, Nil vert brun blanc mat **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Peintures à Maisons et Planchers ou Vernis Clair séchant promptement

Peintures dans les couleurs suivantes: Blanc lustré ivoire, crème, chamois, bleu delf, brun foncé. Peinture à planchers: gris moyen, jaune moyen, brun doré, ardoise pâle ..... 2 pintes **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Chaises non peinturées pour cuisines

Dossier carré populaire, construction robuste en bois dur bouleau, bien renforcées. Sablées et prêtes à teindre ou émailler **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Miroirs "Pie Crust" à bordure déchiquitée

Genre oblong, 14 pcs x 20 pcs. Glace cristal de bonne qualité, bordure bien déchiquetée, avec support métallique et rosette. Pour décorer votre passage, chambre à coucher ou salle de bain **$1**

Freiman — Quatrième Etage

Aubaines en Articles de Pharmacie

Huile russe épaisse de Freiman, Bouteille de 40 onces. SPECIAL ..... 2 pour $1
Boeuf, Fer et Vin de Freiman, Bouteille de 16 onces. SPECIAL ..... 2 pour $1
Lait de Magnésie de Freiman, Bouteille de 16 onces. SPECIAL ..... 4 pour $1
Huile d'Olive Rivera, Bouteille de 16 onces. SPECIAL ..... 2 pour $1
Pilules Dodd pour les reins, SPECIAL ..... 3 pour $1
Pilules de Freiman pour les Reins, SPECIAL ..... 4 pour $1
Savon à laver O.K., gros format, SPECIAL ..... 27 pour $1
Papier de Toilette Nile, SPECIAL ..... 27 pour $1

Freiman — Rez-de-chaussée

Pyjamais de Broadcloth p. Hommes

Broadcloth de bonne qualité. Couleurs unies avec garniture opposition, aussi rayures. Genres à revers ou devant cerf-volant. Toutes les tailles **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Combinaisons Balbriggan p. Hommes

Marque Penman, Balbriggan d'un brin. Genres sans bouton. Pas de manches. Longueur aux genoux. Tailles: 34 à 44 ..... 2 pour **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Souliers de Camp pour Adolescents

De cuir noir ou brun. Semelles de composition de caoutchouc moulé. Idéaux pour le camp ou l'école. Pointures: 11 à 2 ..... **$1**

Freiman — Rez-de-chaussée

Boyaux d'arrosage de jardin

Régulier 7c le pied. 20 pieds **$1**

Freiman — Troisième Etage

Cages d'oiseaux

Choix de rouge, bleu ou vert. (Légèrement défraichis) **$1**

Freiman — Troisième Etage

Ampoules "Eye-Saver" Jewel

Réguliers 20c chacune. 25, 40 et 60 watts ..... 7 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Huile à Moteur 100% de Pennsylvanie "Sealed Power"

S. A. E., 30, 40 et 50 ..... 5 pintes pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires de 4 pièces pour dépenses

Réguliers $1.79
Blancs garniture rouge, 1 boîte à pain, 13½ pcs x 9½ pcs. 3 récipients pour sucre, thé café. LE NECESSAIRE **$1**

Freiman — Troisième Etage

Ustensiles de Cuisine combinaisons de 4 pièces en aluminium

Imparfaits de la qualité régulière de $1.79 ..... **$1**

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires de Cordes à Linge

100 pieds de fil de fer galvanisé à 6 brins; 2 poulies plaquées au cadmium, fonctionnant bien. 3 douzaines d'épingles à ressorts à linge. LE NECESSAIRE **$1**

Freiman — Troisième Etage

Verres de couleur à breuvages

Réguliers 10c chacun
Verres à thé glacé de 9 onces, diverses décorations de couleurs ..... 12 pour **$1**

Freiman — Troisième Et age

Vaissellerie anglaise à Dîner

En semi-porcelaine anglaise, assiettes à soupe, assiettes à thé, assiettes à pain et beurre, assiettes à fruits, etc. ..... 12 pour **$1**

Freiman — Troisième Etage

Assiettes à sorbets

Régulières 25c chacune
Joliment dessinées à l'eau forte. Cristal clair, étincelant ..... 6 pour **$1**

Freiman — —Troisième Etage

Gobelets de Verre taillé

Régulier 15c chacun
Verres étincelants à sorbets, joli dessin de rose taillé ..... 12 pour **$1**

Freiman — —Troisième Etage

Services Chinex de 15 pièces

Pour lunch de 4 personnes. Service de verre blanc chinex. Idéaux pour l'usage de tous les jours **$1**

Freiman — —Troisième Etage

Boîtes à chapeaux

Couverture tweed rayé. Grandeurs 13 pcs x 7½ pcs. Profondes **$1**

Freiman — Rayon des Articles de Voyage — Troisième Etage

Tables à cartes

Table robuste avec dessus de fibre verte. **$1**

Freiman Cinquième Etage

Oreillers de plumes

Plumes stérilisées, grandeur 17 pcs x 26 pcs. Couverts de coutil croisé **$1**

Freiman — Cinquième Etage

Robustes Chaises de Cuisine

Fini naturel ou chêne doré. Dossier carré **$1**

Freiman — Cinquième Etage

Chaises longues

Avec siège de canevas rayé. Monture fini naturel. Dossier ajustable **$1**

Freiman — Cinquième Etage

Duck à Auvents d'été

Attrayants rayés de couleurs, genres peints. Pour fenêtres, meubles d'été, vérandas ..... 3 verges pour **$1**

Freiman — Quatrième Etage

LES YANKEES ET LES ROYAUX GAGNENT DIMANCHE

Stu Martin est le seul Cardinal à frapper un coup contre Derringer

Le circuit de Pee-Wee Reese permet aux Dodgers de conserver leur avance sur les Rouges, dans la Nationale, malgré la victoire 4-0 de Cincinnati sur St-Louis. — Cinq circuits quand Giants battent Boston 10-8. — Keller réveille les Yanks, vainqueurs 7-2 contre les meneurs de l'Américaine.

La course aux honneurs de la Ligue Nationale de baseball entre les Rouges de Cincinnati, champions de 1939, et les Dodgers Dynamiques de Brooklyn, se continue à une allure vertigineuse. Hier, à Cincinnati, les Rouges blanchissaient les Cardinaux de St-Louis 4-0 grâce à la tenue admirable de leurs lanceur, Paul Derringer. Le gros torpilleur, qui gagna 25 joutes l'an dernier, ne se fit toucher qu'une fois, un simple de Stu Martin, troisième but de St-Louis, dans la première manche. En remportant sa quatrième victoire en huit joutes à date, Derringer éventa sept Cardinaux.

A Philadelphie, toutefois, les meneurs actuels du circuit, les Dodgers de Léo Durocher, ont pris une décision serrée de 2-1 sur les Phillies pour se maintenir en première place par une faible marge. Un coup de circuit de Pee-Wee Reese, court-arrêt, donna la victoire à Brooklyn dans la dernière manche. Ce circuit gâta la belle formance de Kirby Higbe qui n'accorda que quatre coups saufs en dix manches. A New-York, les Giants gagnèrent leur quatrième joute consécutive, dimanche, en l'emportant 10-8 sur les Boston Bees. Cinq circuits furent cognés au cours de la séance. A Pittsburgh, dans la quatrième joute de la Nationale, les Pirates ont gagné 3-2 contre les Cubs. Le lanceur Bill Lee, qui avait joué magistralement jusqu'alors, donna une passe à Frankie Custine, deuxième but des Pirates. Des erreurs de Lee et du premier but Rip Russell complétèrent la défaite de Chicago.

Dans la Ligue Américaine, les Yankees se sont remis une fois de plus de leur léthargie en battant les Red Sox, meneurs du circuit junior, devant 14.800 de leurs partisans à Boston. Charley Keller cogna un circuit et un double pour mener New-York à une victoire de 7-2. Cleveland a perdu sa première partie 5-3 à St-Louis pour perdre la chance de devancer les Sox. Les Indiens se remirent dans leur assiette dans la seconde joute pour gagner 13-1 en cognant 10 coups, un de moins que dans la défaite. A Washington, les Sénateurs ont gagné 4-3 grâce au circuit de la dixième manche frappé par Johnny Welaj. Dans la Ligue Internationale, les Royaux ont fait plaisir aux Montréalais en gagnant un double programme contre les Toronto Leafs.

En fin de semaine, nos Sénateurs ont gagné leur seule partie. Ils ont défait Utica 8-5 au parc Lansdowne, samedi après-midi.

L'AMERICAINE

New York .... 001 002 130—7 10 0
Boston ..... 000 000 110—2 9 1
Pearson, Murphy et Dickey; Hash, Dickman, Harris et Desautels.
1ère partie:
Cleveland ..... 000 002 001—3 11 0
St-Louis ..... 000 500 00x—5 12 0
Harder, Dobson, Smith et Hemsley; Bildilli, Harris et Swift.
2e partie:
Cleveland .... 500 000 412—13 10 0
St-Louis ..... 000 100 000— 1 7 8
Milnar et Pytlak; Mills, Niggeling, Trottoer, Cox et Susce.
Philadelphie 001 002 000 0—3 5 0
Washington . 300 000 000 1—4 10 2
Caster et Brucker; Hudlin et Ferrell.

JOUTES DE SAMEDI
LIGUE AMERICAINE
PARTIES DE SAMEDI

Philadelphie .... 000 200 000—2 7 2
Washington ..... 200 101 00x—4 9 0
Batteries: Dean et Hayes; Leonard et Ferrell.

Détroit ..... 010 220 41—10 17 0
Chicago ..... 001 021 00— 4 10 4
(La partie prend fin à la 8e manche, à cause de la pluie.)
Batteries: Trout, Benton et Tebbetts; Knott, Appleton, Brown et Tresh.

Cleveland à St-Louis, remise à cause de la pluie.

New York à Boston, partie-double, remise à cause de la pluie.

LA NATIONALE

Par manches:
Brooklyn .... 000 000 001 1—2 4 1
Philadelphie 010 000 000 0—1 6 0
(10 manches).
Hamlin, Tamulis et Franks; Higbe et Atwood.
Par manches:
St-Louis ..... 000 000 000—0 1 1
Cincinnati .... 200 110 00x—4 11 1
Cooper, Davis et Owen; Derringer et Lombardi.
Par manches:
Boston ..... 023 000 210— 8 12 0
New York .... 001 161 10x—10 11 0
Strincevich, Piechota, Coffman, Sullivan, Barnicle et Lopez; Schumacher, Brown, Joiner, Melton et Danning.
Chicago ..... 000 001 010—2 6 3
Pittsburgh .... 100 001 10x—3 5 0
Lee et Todd; Klinger et Davis.

PARTIES DE DIMANCHE

Chicago .... 000 100 303— 7 12 2
Pittsburgh .... 300 125 10x—12 14 2
Batteries — French, Raffensberger, Page, Mooty et Todd, Collins; Bowman et Davis.
St-Louis .... 000 020 000—2 4 0
Cincinnati .... 010 200 31x—7 8 2
Batteries: — Warneke, B. Bowman, Russell, Shoun et Padgett, Owen; Walters et Lombardi.
2e partie:—
St-Louis .... 300 001 001—5 9 1
Cincinnati .... 100 000 000—1 6 1
Batteries: — McGee et Owen; Thompson, Shoffner et Hershberger.
Boston à New-York — pluie.
Brooklyn à Philadelphie—pluie.
DIMANCHE
1ère partie:—
Jersey-City .... 023 000 000—5 14 1
Baltimore .... 003 100 000—4 7 0
Pearce, Henshaw et Blaemire; Collier, Trinkle et Remond, Kracher.
2e partie:—
Jersey-City .... 010 012 3—7 9 1
Baltimore .... 150 201 x—9 12 1
Wittig, Salvo, East, Cohen et Epps; Olson, Chelini et Kracher.
1ère partie:—
Syracuse .... 002 120 000—5 8 2
Newark .... 011 100 004—7 8 0
Kleinhans, Tising et Warren; Washburn, J. Johnson, Peek, Frankhouse et Padden.
2e partie:—
Syracuse .... 000 001 0—1 7 0
Newark .... 000 000 0—0 2 2
Rambert et Bottarini; Reis et Sears.
1ère partie:—
Toronto .... 100 100 000—2 6 1
Montreal .... 120 001 00x—4 10 1
Pezzullo, McLaughlin, Marchildon et Heath; Wicker et Giuliani.
2e partie:—
Toronto .... 010 001 0—2 5 2
Montréal .... 010 200 x—3 8 0
Walkup, Marchildon et Heath; Rachunok et Hartje.
1ère partie:—
Buffalo .... 001 001 000—2 9 0
Rochester .... 202 011 00x—6 9 1
Stromme, Maglia et McCullough; Ryba et Mueller.
2e partie:—
Buffalo .... 010 000 00—1 7 1
Rochester .... 100 000 01—2 6 0
Giebell et McCullough; Roe, Berly et Scheffing.

SAMEDI

Rochester .. 200 000 000 001—3 12 1
Toronto .... 001 010 000 000—2 11 1
Batteries: — Lons et Mueller; Eaves et Heath.
2ème partie:—
Rochester .... 000 000 0—0 3 0
Toronto .... 000 010 x—1 2 0
Batteries — Brumbeloe et Scheffing; Fischer et Heath.
Jersey-City à Baltimore — froid.
Syracuse à Newark — pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE
Parties de dimanche

Louisville .... 021 100 200—6 13 0
Toledo ..... 200 500 00x—7 9 2
Parmelee, M. Weaver, Terry Rich et Lewis; Cole, Johnson, Gill, Wagener et Mackie.
Deuxième partie:
Louisville ..... 000 002 2—4 7 2
Toledo ..... 210 020 x—5 7 2
J. Weaver; Shaffer et Lacy; Kimberlin, Sorelle, Wagner et Spindel.
- - -
Indianapolis ... 000 000 200—2 8 2
Columbus .... 000 010 000—1 5 0
Sives et West; Brecheen et Cooper.
Deuxième partie:
Indianapolis ... 022 004 0—8 10 0
Columbus .... 100 000 0—1 5 0
Logan et Pasek; Barrett, Curlee, Horn et Cooper.
- - -
Kansas City .. 000 000 000—0 1 0
St-Paul ..... 020 001 00x—3 5 0
Haley et Riddle; Andrews et Clifford.
Deuxième partie:
Kansas City .... 000 001 0—1 5 0
St-Paul ..... 000 000 0—0 4 0
Stanceau et DePhillips; Taylor et Schlueler.
- -
Milwaukee - 001 002 200 001 03—9 13 1
Minneapolis - 110 000 030 001 00—6 17 1
Jungels, Kline, Blaeholder et Hankins; Evans, Kelly, Haefner et Denning, Rolandson.
Deuxième partie:
Milwaukee ..... 000 000—0 0 1
Minneapolis ..... 020 020—4 9 0
(A cause de la loi du dimanche la partie fut arrêtée à la sixième manche).
Herning et Hankins; Haefner et Rolandson.

JOUTES DE SAMEDI
ASSOCIATION AMERICAINE

Louisville .... 020 202 000—6 6 1
Toledo ..... 130 000 000—4 11 3
Rich, Shaffer, Flowers et Lacy; Marcum, Gill et Spindell.
- - -
Indianapolis . 100 001 000—2 3 1
Columbus .... 102 100 10x—5 11 2
French, Wilson et West; Sunkel, Sherill et Cooper.
- - -
Milwaukee .. 000 000 000—0 3 1
Minneapolis . 000 200 40x—6 5 0
Sullivan et Hawkins; Hogsett et Denning.
- - -
Kansas City . 103 000 010—5 9 1
St-Paul ..... 000 010 000—1 5 1
Moran et DePhillips; Himsl, Fisher et Clifford.

LES POINTAGES DU WEEK-END
Samedi

Sénateurs, 8; Utica, 5.
Amsterdam à Auburn, pluie.
Rome, 8; Oswégo, 6.
Gloversville, 7; Onéonta, 4.
Dimanche
Auburn, 9; Amsterdam, 7.
Gloversville, 11; Onéonta, 10.
Oswégo, 7; Rome, 3.
Utica à Sénateurs (à Ogdensburg) pluie.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.	Pdm
Sénateurs	13	4	,765	
Gloversville	10	6	,625	2½
Onéonta	9	9	,500	4½
Utica	8	9	,471	5
Rome	8	9	,471	5
Amsterdam	6	8	,429	5½
Oswego	6	9	,400	6
Auburn	5	11	,313	7½

PARTIES CETTE SEMAINE

Aujourd'hui — Sénateurs à Utica; Onéonta à Armsterdam, Gloversville à Auburn, Rome à Oswégo.
Mardi — Sénateurs à Utica; Rome à Oswégo, Gloversville à Auburn, Onéonta à Amsterdam.
Mercredi — Sénateurs à Onéonta; Auburn à Oswégo, Utica à Rome.
Jeudi — Sénateurs à Onéonta (2); Auburn à Oswégo (matinée); Oswégo à Auburn (soirée); Utica à Rome (matinée); Rome à Utica (soirée); Amsterdam à Gloversville (matinée), Gloversville à Amsterdam (soirée).
Samedi — Double: Rome à Sénateurs (à Ottawa); Gloversville à Oneonta; Ogweso à Utica, Auburn à Amsterdam.
Dimanche — Double: Rome à Sénateurs (à Ogdensburg); Gloversville à Oneonta (2); Oswego à Utica (2); Auburn à Amsterdam (2).

PARTIES DE DIMANCHE
Par manches:—

Oswégo ..... 103 020 100— 7 7 3
Rome ..... 110 000 010— 3 5 2
Haindiges et Ordzie; Horsington et Miller.

AUBURN BAT AMSTERDAM

Amsterdam .. 222 010 000— 7 14 2
Auburn .... 104 022 00x— 9 7 1
Smith, Ott, Hoffman et Diehl; Hurky, Yurocko, McNally, Merriam et Presby.

GLOVERS TAPENT ONEONTA

Onéonta ... 000 202 231— 10 10 3
Glov'sville .. 005 030 03x— 11 12 4
Trumbore, Perkowski et Radell; Wade, Wilski, Utter, Shuman et Dick.

PARTIES DE SAMEDI
COLONELS COGNENT NETS

Oswego ..... 010 020 300— 6 9 2
Rome ..... 022 000 04x - 8 5 4
Koch, Duda et Ordzie; Leavitt, Smith et Miller.

GLOVERS POUSSENT ONEONTA

Onéonta .... 000 000 031— 4 8 3
Glov'sville .. 200 014 00x— 7 9 2
Fowler et O'Donnell; Shuman et Palmer.

G. Berthiaume est le champion poids-lourd des amateurs

LES ÉTOILES D'HIER DANS LES MAJEURES

Pee-Wee REESE, des Dodgers — son sixième coup de circuit, en dixième manche, battit les Phillies, 2-1.
Paul DERRINGER des Rouges — il blanchit les Cardinaux 4-0 en ne leur accordant qu'un seul coup sauf.
Charley KELLER, des Yankees — il frappa un circuit et un double pour compter trois points dans une victoire 7-2 sur les Red Sox.
Harry DANNING, des Giants — il hissa deux circuits, faisant entrer quatre points, pour battre les Boston Bees, 10-8.
Johnny WELAJ des Sénateurs — son circuit de la dixième manche donna une victoire 4-3 sur les Athlétiques.
Bob KLINGER des Pirates — éparpilla ses six coups saufs pour battre les Cubs 3-2.
Don HEFFNER, des Browns, et Al MILNAR des Indiens — Heffner frappa un double, deux simples et fit compter deux points dans la victoire 5-3 dans la première joute; Milnar accorda sept coups, éventant sept adversaires, dans la victoire 13-1 de la seconde joute.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	PEA
Rochester	21	10	.677	...
Jersey City	19	11	.633	1½
Baltimore	21	14	.600	2
Newark	16	14	.533	4½
Buffalo	13	17	.433	7½
Montréal	13	19	.406	8½
Syracuse	9	17	.346	9½
Toronto	11	21	.344	10½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	PEA
Boston	19	9	.679	...
Cleveland	20	11	.645	½
Détroit	16	14	.533	4
Washington	15	17	.469	6
Chicago	14	17	.452	6½
St-Louis	12	17	.414	7½
New-York	12	17	.414	7½
Philadelphie	12	18	.400	8

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	PEA
Brooklyn	19	8	.704	...
Cincinnati	20	9	.690	...
New-York	17	11	.607	2½
Chicago	17	15	.531	4½
Philadelphie	11	14	.440	7
St-Louis	11	19	.367	9½
Boston	8	17	.320	10
Pittsburgh	8	18	.308	10½

LE BIG SIX

	j	ab	pts	cs	moy
Radcliff, Browns	29	120	16	49	.408
Hayes, Athlétiques	26	88	15	35	.398
Danning, Géants	29	109	18	43	.394
Finey, Red Sox	26	114	21	44	.384
Lombardi, Reds	27	95	17	36	.379
Gustine, Pirates	17	60	8	22	.367

CIRCUITS

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 11. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 12.

POINTS UR COUPS

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 39. — Ligue Nationale: Danning, Géants, 31.

LES SACS DE SABLE A WRIGHTVILLE

M. Thomas Meilleur, président de la ligue de sacs de sable de Wrightville, a convoqué les sportsmen hullois à un assemblée qui aura lieu à 8 heures, ce soir, afin d'organiser la saison de 1940.

BON FRAPPEUR



JOHNNY WILLIAMS, voltigeur des Sénateurs, eut une journée parfaite au bâton, samedi, sur le losange détrempé du parc Lansdowne, frappant trois coups, dont un double, en 3 visites au marbre contre Utica, N. Y.

ST-HYACINTHE EN TÊTE DE LA PROVINCIALE

DIMANCHE

Drummondville, 10; Québec, 9.
Québec, 2; Drummondville, 9. (partie du soir).
Granby, 3; Trois-Rivières, 2.
Trois-Rivières, 7; Granby, 3. (partie du soir).
St-Hyacinthe, 1; Sherbrooke, 0.
St-Hyacinthe, 12; Sherbroke, 3. (partie du soir).

SAMEDI

Sherbrooke, 5; Trois-Rivières, 3.

PARTIES DE DEMAIN

Trois-Rivières à St-Hyacinthe.
Sherbrooke à Québec.
Drummondville à Granby.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.	Pdm
St-Hyacinthe	5	2	,714	...
Granby	4	3	,571	1
Sherbrooke	5	4	,555	1
Trois-iRivières	3	4	,428	1½
Drummondville	2	4	,300	2½
Québec	3	5	,266	2½

LA TENUE DU ROYAL

LES FRAPPEURS

	ab	c	2b	3b	cir	psc	moy
LaMaster	2	1	0	0	0	0	.500
Stainback	140	54	8	2	3	17	.386
Suhr	25	9	4	0	1	7	.360
Ross	115	39	9	0	2	20	.339
Lucas	6	2	0	0	0	0	.333
Stailer	133	42	9	4	2	17	.316
Hughes	32	9	3	0	0	3	.281
Hartje	37	10	3	1	2	8	.270
Becker	60	16	6	0	0	9	.267
Haas	97	25	3	1	5	24	.258
Bell	131	33	4	0	2	13	.252
Giuliani	20	4	2	0	0	2	.200
Crouch	16	3	2	0	0	1	.188
Berger	88	16	3	0	3	8	.182
Wicker	23	3	0	0	0	4	.136
Hutchinson	9	1	0	0	0	0	.111
Bass	6	0	0	0	0	1	.000
Porter	6	0	0	0	0	0	.000
Macon	1	0	0	0	0	0	.000
Hollingsworth	2	0	0	0	0	0	.000
Grissom	3	0	0	0	0	0	.000
Rachunock	15	0	0	0	0	2	.000

LES LANCEURS

	ml	p	c	bb	rab	g	p	moy
Wicker	67	48	48	18	29	6	1	.857
Porter	20	11	19	1	2	2	1	.667
Crouch	49	26	55	11	16	3	2	.600
Rachunok	42	21	35	17	16	1	3	.250
Hutchinson	29	22	40	16	13	1	6	.143
LaMaster	12	11	20	6	3	0	0	.000
Macon	3	0	0	2	1	0	0	.000
Lucas	6	5	8	1	3	0	0	.000
Scariot	4	4	4	2	0	0	1	.000
Grissom	14	10	14	7	6	0	1	.000
Hollingsworth	7	8	6	6	2	0	1	.000
Bass	21	16	28	15	7	0	3	.000

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les clubs de Hull vont s'entraîner avec brio pour dimanche prochain

La pluie de la fin de semaine a obligé les directeurs de la Ligue de baseball de Hull de remettre à dimanche prochain le programme inaugural, qui devait avoir lieu dimanche. Comme on le sait, le Royal-Canadien d'Ottawa, remplaçant du Lafrance, ouvrira la course aux honneurs en jouant contre le B. & B., champion trois fois en quatre ans. Le Hull-Volant et le Wrightville se rencontreront dans la seconde joute.

Des centaines de fervents se sont rendus au Stade de Hull, au cours de l'après-midi de dimanche, dans l'espoir que le temps serait plus favorable. Le Royal-Canadien pratiquera à 6 h. 15 ce soir à Eastview. Le Frontenac, cinquième club du circuit Decosse, s'entrainera à la même heure au Stade de Hull. Le Royal-Canadien devait s'y rendre demain, mais à cause de la pluie d'hier on se demande s'il y aura des changements dans le programme des pratiques de la semaine. La joute B.B.-Frontenac, qui devait avoir lieu mercredi, sera remise au mercredi suivant. Les Hull-Volants devaient s'entraîner jeudi soir et le B. & B. vendredi. Samedi après-midi, le Hull-Volant envahira l'Ovale pour une joute amicale avec l'Université.

Les officiers de la Ligue Indépendante seront élus demain

La Ligue de balle molle Indépendante fonctionnera cet été. A une assemblée tenue récemment l'affaire fut décidé grâce à la grande persévérance de son modeste president, Eugène Côte. Celui-ci avait pour lui prêter main forte, la vieille garde composée de messieurs Edmond Cusson, Paul Moyneur, Rod Larocque et le Secrétaire Arthur Bélanger.

Quatre ou cinq équipes formeront la Ligue: la Cie C. Caplan Ltée, le Canada d'Albert Ménard, l'Amicale Guigues, l'épicerie J.-A. Labelle, rue Dalhousie, et le restaurant Jules Morin.

Tom Davis, l'artiste de vitrines, voyait aux intérêts du Caplan et le vétéran Rod. Larocque à ceux du club Canada. Le compétent Edmond Cusson était le délégué de sa chère Amicale Guigues; René Goyette, boute-en-train et fondateur du Labelle, assistait à la réunion ainsi que Jules Morin, notre athlète bien connu.

Se basant sur le bel enthousiasme de l'assemblée, les pronostics sont que la ligue Indépendante connaîtra sa plus fructueuse saison cette année.

On imagine que les fervents du Carré Bingham sont enchantés de cette nouvelle et la Direction de la ligue Indépendante est heureuse d'annoncer la chose au public.

La prochaine séance est pour mardi, le 28 courant, à 8 heures, à l'hôtel Canada. L'élection des officiers de la Ligue se fera alors et les règlements seront améliorés.

APRES LA PLUIE

Tableau de la joute de samedi au parc Lansdowne

UTICA

	ab	pts	cs	hj	a
Evans, cc	4	1	1	1	0
Hoffaker, ca	5	1	1	0	5
Lorence, cd	5	0	1	2	0
Korba, 2b	4	2	2	2	2
Warren, rec	4	1	3	4	0
Jelincich, 1b	4	0	1	12	0
MacDonald, cg	4	0	0	1	0
Shamot, 3b	4	0	0	1	1
Zachary, lanc	3	0	2	1	5
a—Stafford, lanc	0	0	0	0	0
b—Cahill	1	0	0	0	0
Totaux	38	5	11	24	13

a— Remplace Zachary en 8ème.
b—Au bâton pour Stafford en 9ème.

SENATEURS

	ab	pts	cs	hj	a
Williams, cd	3	3	3	1	0
Jumonville, ca	3	2	2	3	3
Marnie, 2b	3	1	1	2	1
Rist, cg	3	1	1	3	0
Daniels, rec	4	0	0	4	1
Reeder, 1b	3	1	1	11	0
Klonowski, cc	3	0	1	1	0
Tourangeau, 3b	4	0	0	1	4
Podjany, lanc	4	0	0	1	1
Totaux	30	8	9	27	10

Par manche: Pts C E

Utica ..... 201 000 020—5 11 1
Sénateurs ..... 000 102 05x—8 9 1

RESUME — Erreurs: Tourangeau, MacDonald. Points sur coups de: Warren 4, Rist 2, Reeder 2, Lorence, Marnie, Klonowski. Doubles-buts: Warren, Zachary, Jelincich, Klonowski, Williams. Circuit: Warren. Sacrifices: Rist, Klonowski Double-jeu: Hoffaker-Korba-Jelincic. Laissés en route: Utica 7, énateurs 4. Passes sur balles de: Podjany 1 (Evans), Zachary 4 (Williams, Reeder, Jumonville, Marnie). Retirés par: Podjany 3, Zachary 2. Coups sur: Zachary 7 en 7 manches (4 frappeurs en 8ème), Stafford 2 en 1 manche (5 frappeurs en 8ème). Points mérités: Utica 4, Sénateurs 7 (de Zachary 6, Stafford 7). Mauvais lanceurs: Podjany, Zachary. Lanceur perdant: Zachary. Arbitres: Fish, au marbre; Manley, pour les bases. Durée: 1 h. 59.

Le jeunes B. B. jouent ce soir

Le B. et B. de Hull rencontre le collège Stait-Patrice à 6 h. ce soir, au parc Lansdowne, dans une joute régulière de la Ligue junior d'Ottawa, au baseball. Demain soir Morrisburg, champion de 1939, doit envahir le Stade de Hull pour sa seconde joute de la saison contre les Bébés de MM. Paul Moussette et Roméo Gratton. Jeudi, les champions joueront contre Parkdale, sur le losange de la rue du même nom. Vendredi soir, au Lansdowne, deuxième duel Hull-Saint-Patrice.

LIGUE DE SACS DE SABLE DU CLUB "CASTOR"

Ces jours derniers les membres du club de raquetteurs "Le Castor" ouvrirent leur ligue de sacs de sable. Tous les membres et leurs amis attendaient avec impatience le moment de lancer les sacs de sable.

Environ 75 membres répondirent à l'appel du président M. Albert Neil afin de renouveler les belles soirées qu'ils avaient passées ensemble l'été dernier.

EN CASTOR ANT

Lauria Corbeil comme d'habitude arriva en retard.

Mesdames Larmont et Huneault réussirent à obtenir un beau gros (zéro) 0.

Mlle Berthe Decoeurs se mordant les lèvres en lançant ses sacs de sable.

Albert Lussier semblait très gêne.

Ovida (Kiss) Robert toujours à sa position de statisticien.

Les Dames du club de raquetteurs "Le Castor" organisèrent leur Bingo et leur tirage annuel qui furent un réel succès.

L'heureuse gagnante du tirage fut Mlle Lily Besserer, 312 Première Avenue. Un joli "set" de vaisselle don de Mlle Victoria Lalonde, 1ère vice-présidente du club, lui fut décerné.

Les directrices du club profitèrent de l'occasion pour présenter un "Shower de Bébé" à Mesdames René Tessier et Aurélier Delorme, membres du club. Plusieurs jolis cadeaux leur furent présentés, et un goûter fut servi par Mesdames A. Neil et Corbeil et Mlles Corbeil.

EN CASTOR ANT

Lucille (Lou) Bélanger s'inquietant du retard de Jos. Cayer.

Edgar Glazer faisant coudre des boutons à son veston.

Victoria Lalonde semblait triste de l'absence de R. St-Pierre.

Mme G. Marcellus se demandant pourquoi le "zipper"?

Florence Corbeil examinant les cadeaux des 2 futures.

Jos. Cayer chantant "frère Jacques" à 6 heures du matin.

Frank Dubé, tellement gêné, se mordait les pouces.

M. Corbeil fumant sa pipe au coin du feu.

Kiss Robert attendait avec impatience l'heure du goûter.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto à Montréal (4 h. p.m.)
Buffalo à Rochester.
Syracuse à Newark.
Jersey City à Baltimore.
LIGUE AMERICAINE
Détroit à Cleveland.
Washington à New-York.
Boston à Philadelphie.
Chicago à St-Louis.
LIGUE NATIONALE
New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn (joute le soir).
Cincinnati à Pittsburgh.
St-Louis à Chicago.

Un écolier de 17 ans est ovationné par la foule de 1000 fervents

Berthiaume, étudiant à la D'Arcy McGee High, défait le grand favori, Jack Patterson de Victoria. — Il retourne d'urgence à ses études. — Autres échos du grand tournoi de boxe à Cardston, Alberta.

Un écolier de Montréal, Gérald Berthiaume est en route de Cardston, Alberta, à ses cours à la D'Arcy McGee High School, dans la métropole, après avoir gagné le championnat canadien des poids lourds, à la boxe. Après de dix-sept ans, le champion québecois s'était rendu dans l'ouest pour participer au tournoi national, chez les boxeurs amateurs. Samedi soir, il gagnait les honneurs suprêmes, en prenant la décision sur Jack Patterson de Victoria, le grand favori.

Patterson, porte-couleurs du Canadian Scottish Degiment, semblait avoir gagné par une faible marge (du moins aux yeux des journalistes de l'ouest) mais les juges ont évidemment décidé que les coups illégaux qu'il porta dans les deuxième et troisième rondes avaient donné l'avantage à Berthiaume, qui fut longuement ovationné par les mille fervents réunis autour de l'arène.

UNE VICTOIRE POPULAIRE

Le solide gosse de la province de Québec, pesant le même poids que le Colombien mais plus court de quelques pouces que Patterson (un gaillard de six pieds), n'eut pas de difficulté à absorber les coups qui avaient, la veille, envoyé au plancher en soxante-dix secondes le champion albertain, Bob Primrose de High-River, pour la seule mise hors-combat du tournoi.

Berthiaume ne recula jamais contre le champion du Pacifique. A plusieurs reprises, il frappa des deux mains pour obliger Patterson à céder le terrain. Sa victoire-surprise fut le clou des onze batailles plutôt ternes, dans lesquelles trois des sept autres titres omniums passèrent à Vancouver, autant à l'Alberta et un à la Saskatchewan.

Alan Dunn, de Vancouver, prit le championnat milourd en gagnant contre Dick Perlitz, de Meadow-Lake, Sask., après avoir été embêté par les ruées et étreintes du perdant. Il se servit de coups des deux poings, à courte portée, pour gagner dans la trosième ronde.

Hendy Devine, de Vancouver, le seul champion de 1939 au programme, conserva le titre des poids-plumes en se ralliant dans la dernière ronde pour décisionner Tony Roberts de Winnipeg. Tadao Kato mérita le troisième championnat à Vancouver. Il donna la plus belle performance de la soirée pour vaincre Jack Turner, poids-mouche de Vancouver.

Le tournoi omnium en résumé

Poids lourds — Gérald Berthiaume, Montréal.
Mi-lourds — Alan Dunn, Vancouver.
Poids moyens — Buster Murdoch, Lethbridge, Alta.
Mi-moyens — Frank Petroski, Régina.
Poids légers — Webb Frizzell, Lacombe, Alta.
Poids plume — Henry Devine, Vancouver.
Poids coqs — Hugh Sloan, Cardston.
Poids mouches — Tadao Kato, Vancouver.

LES "NOVICES"

Poids moyens — Larry Leavitt, Cardston.
Poids mi-moyens — Reg. Siddons, Alix, Alberta.
Poids plume — Tony Boguski, Lethbridge.

LES JUNIORS

80 livres — Bob Lafferty, Raymond,
90 livres — Doug Allen, Raymond,
100 livres — Harold Jamison, Raymond.

CLUB SOCIAL NATIONAL

Les Sénateurs et les Rangers se sont divisés les huit joutes au programme, hier soir, et comme résultat, les Rangers de Lionel Lévesque sont maintenant classés au 2e crochet de la ligue de fer à cheval du club Social National, tournoi du printemps. Le puissant Willie Hotte a tout simplement déclassé Daniel Planchet junior au pointage décisif de 50 à 3. Hotte est maintenant en grande forme et son jeu de calibre supérieur.

Lucien Spénard dut réussir 20 cerceaux avant de vaincre le jeune Maurice Régimbald. Dans sa première apparition sur le court, cette année, Henri Bordeleau a pris la mesure d'Henri Brisbois, sans trop de difficultés. Le pilote Lionel Lévesque obtint trois doubles au cours de sa belle victoire sur Eugène Lépine au score de 50 à 25. Ernest Brisbois et Gilbert Labelle n'ont pas été aussi effectifs que d'habitude au compte du Ranger.

Les résultats

Sénateurs: Ironside 42-9, Henri Bordeleau 50-10, Ronnie Spero 50-8, Pierre Bordeleau 50-10, Lucien Spénard 50-20, Dan Planchet Jr 3-1, Eugène Lépine 25-7.

Rangers: Bill Simmons 50-10, Henri Brisbois 28-6, Ernest Brisbois 17-4, Gilbert Labelle 27-8, Maurice Régimbald, 31-13, Willie Hotte 50-14, Lionel Lévesque 50-13.

Le classement

Géants	12 - 4
Rangers	8 - 16
Canadiens	6 - 2
Sénateurs	4 - 4
Maple Leafs	2 - 6

Prochaines joutes

Lundi, 27 mai—Canadiens vs Maple Leafs.
Mardi, 28—Sénateurs vs Géants.
Mercredi, 29—Rangers vs Maple Leafs.
Jeudi, 30—Canadiens vs Sénateurs.
Vendredi, 31—Sénateurs vs Maple Leafs.
Lundi, 3 juin—Géants vs Canadiens.

Assemblée importante

Le président de la ligue de sacs de sable du Club Social National, le populaire Joseph Soulard, a convoqué une réunion très importante pour mardi soir le 28 mai, à 8 heures, aux quartiers généraux, en vue d'organiser immédiatement le Tournoi d'été avec la coupe Nadeau en jeu. On s'attend à ce que quatre équipes soient en lice. M. Soulard lance une invitation générale à tous les joueurs de sacs. On peut communiquer avec lui à la caserne des pompiers No 5, angle des rues King-Edward et Water.

Grâce à l'initiative du dévoué sechrétaire Wilfrid Lemieux, le club vient de faire l'acquisition d'une magnifique table de tennis. Un tournoi sera lancé bientôt auquel tous les joueurs de la région seront invités. L'ouverture officielle promet d'être une affaire brillante avec des étoiles de réputation nationale qui donneront une exhibition. M. Maurice Desjardins est en charge de ces arrangements et on s'attend à pouvoir donner de plus amples informations d'ici quelques jours.

LES MENEURS

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Danning, New-York, .364.
Points — Mize, St-Louis, 25.
Points sur coups de — Danning, New-York, 31.
Coups — Danning, New-York, 43.
Doubles — Werber, Cincinnati, 9.
Triples — Ross, Boston, 6.
Circuits — Mize, St-Louis, 12.
Buts volés — Frey, Cincinnati, 6.
Lanceur — Walters, Cincinnati, 7-0.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Radcliff, St-Louis, 408.
Points — Case, Washington, 32.
Points sur coups de — Foxx, Boston, 39.
Coups sur — Cramer, Boston, et Radcliff, St-Louis, 40.
Doubles — Boudreau and Macx, Cleveland, 13.
Triples — Finney, Boston, 5.
Circuits — Foxx, Boston, 11.
Buts volés — Case, Washington, 16.
Lanceur — Milnar, Cleveland, 5-1.

Kingston est champion en t



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

EN ROULANT MA BOULE

Nos félicitations aux golfeurs, qui viennent en aide à la Croix Rouge... ils se rendent nombreux cet après-midi au Club Rivermead pour voir le match amical entre Stan Horne et Ernie Wakelam contre Bobby Alston et Jack Littler, quatre bons professionnels... un certain club professionnel de baseball refuse de payer à un certain journal une balance de 75 dollars sur sa réclame d'il y a trois ans... d'où la diminution des comptes-rendus... pourquoi deux poids et deux mesures?... les autres journaux ont été payés... parmi les fervents au parc Lansdowne, Albert "LaSalle" Groulx est un régulier... sans oublier Jos. Jolicoeur du "Progrès" qui n'avait pas encore reçu sa passe de journaliste de la Can-Am jeudi dernier et qui a dû payer pour donner de la publicité aux Sénateurs... évidemment les "canayens" sont toujours maltraités par les pachas des sports à Ottawa... l'effort de guerre retardera, dit-on, la construction du Centre Civique à Hull... des millions pour les obus mais on tiraille pour quelques milliers de piastres pour les sports... l'inspecteur Fred Larocque, qui refusa jadis un contrat professionnel, ne manque pas une joute de la Can-Am et il se propose de suivre toutes celles de la Ligue de Hull... Jos. Tremblay, Martial Galipeau et autres copains de la Basse-Ville, au parc Lansdowne — Zéphirin Durocher, fils de l'ancien maire d'Ottawa, est une autorité en baseball... M. Durocher rappelle le temps déjà lointain où son pater faisait disparaître l'île pour aménager le parc Lansdowne... il y aura les 21 et 22 juin, un tournoi hippique au bénéfice de la Croix-Rouge, sous les auspices de l'Ottawa Valley Hunt Club, dont le colonel J.-D. Fraser est le président...

* * *

LES ROUGES EN ROUTE

L'an dernier, Paul Derringer et Bucky Walters lancèrent si bien qu'ils conduisirent les Rouges de Cincinnati au championnat de la Ligue Nationale de baseball. Ensemble, ils gagnèrent 52 parties. Cette année, Walters continua son beau travail. Samedi, il remportait sa septième victoire en autant de joutes.

Derringer ne démarra pas aussi bien. Il a connu quatre défaites en 1940 mais sa performance de dimanche, en n'accordant qu'un coup simple aux Cardinaux, nous permet de croire qu'il a retrouvé sa forme remarquable. Ce bon lanceur possède un beau dossier: une moyenne de deux passes par joutes de neuf manches depuis neuf ans dans les majeures.

En gagnant dimanche, Derringer a monté sa moyenne à 500 dans la case. Aux experts qui prédisaient une dure saison aux champions et des lauriers sans précédent aux Cardinaux, nous disons: pppfffttt...

Les Yankees, pendant des années, les Boston Red Sox, les Dodgers de Brooklyn et les Rouges sont nos clubs de prédilection. Notons que les Rouges possèdent toujours des bons lanceurs: ils ont gagné 11 de 20 victoires en 29 joutes à date. Tout le club va bien: à date, comparativement à 1939, ils ont gagné 10 de leurs 22 joutes contre 12 l'an dernier; cinq défaites contre dix et une égalité en 1940. Les lanceurs de Cincinnati ont complété 15 joutes contre dix l'an dernier, limitant l'adversaire à deux points ou moins et à sept coups ou moins dans 13 parties contre 7 et 4 en 1939. Qui a dit que les Rouges étaient plus faibles en 1940?

Mais n'oubliez pas les Dodgers!

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Cecil Hart, ancien gérant des Canadiens qui gagna deux fois la coupe Stanley, en plus de les conduire dans les éliminatoires de la NHL durant les huit saisons qu'il fut au gouvernail, est dangereusement malade... sa famille attend son retour à la maison dans la prochaine huitaine... nos meilleurs voeux de rétablissement... Emerson Clark, de Preston, a gagné le championnat indien du Canada au 35ième tournoi annuel de tir à Hespeler, Ont... il y avait des concurrents de Montréal, Bradford, Penn. et autres centres éloignés... Le jockey Bobby Watson a conduit SUFFERN à Harry Hatch à la victoire, samedi, dans l'épreuve principale de la séance de clôture à Woodbine, battant RIDGE par une demi-longueur... Second Helping à Conny Smythe finit troisième par cinq longueurs... le vétéran George Atkins réussit un lancer-punition pour donner au Brockville Scottish une victoire de 4-3 sur la Police Montée d'Ottawa dans la première partie de la saison régionale de soccer.

A Belmont, piste new-yorkaise, Third Degree à Madame Payne Whitney gagna sa seconde classique en huit jours devant 19.147 fervents... le jockey Eddie Arcaro pilota le vainqueur en avant de Can't Wait"... CE SOIR à 53, rue Hannah, Eastview, que s'ouvre la saison de croquet dans la Ligue de la Vallée de l'Outaouais... Jules Jobin invite tous les amis... les finales de balle molle de l'est ontarien commenceront le 30 août



AUTOUR DES LINKS

Ce qui se passe dans le monde du golf.

BEAU TRIOMPHE DE CRAIG WOOD

BLOOMFIELD, N. J., 27. — (P. A.) — Les 169 gars, qui participeront du six au huit juin au tournoi omnium de golf des Etats-Unis, feront bien de noter que Craig Wood a amélioré son jeu au point de gagner un tournoi important.

Wood, âgé de 38 ans et vétéran de plusieurs années de compétition professionnelle, a manqué plus de titres en éliminatoires ou par de faibles marges que la plupart des golfeurs espèrent en gagner durant toute leur vie. Il n'y eut pas de si ni de cas quand Wood gagna l'omnium métropolitain, au Forest Hill Field Club.

* * *

IL DEMOLIT LA PARITE

Vendredi, Wood débuta en jouant six au-dessous de la parité pour établir un record pour le tracé et dans les annales du tournoi. Il suivit cet exploit avec des rondes de 66, 68 et 66 pour un total de 264 coups en 72 trous. Ce n'était pas le total le plus bas de quatre rondes encore enregistré mais on croit que c'est un record pour un concours important sur un tracé complet. Le seul autre pointage meilleur, dans un concours majeur, est celui de 262, établi en 1935 par Percy Allis quand il gagna l'omnium italien sur le petit tracé de San Remo.

Wood gagna par une marge de onze coups sur Ben Hogan, l'as du Texas qui fit sensation au cours de l'hiver. Il coupa par 18 coups la parité, déjà diminuée à 70 pour le tournoi, et battit par 14 coups le record Métropolitain établi en 1914 par MacSmith et égalé en 1928 par Tommy Armour.

* * *

LES DIX MEILLEURS

Craig Wood, Mamaronek, N.-Y.	130-68-66—264
Ben Hogan, White Plains, N.-Y.	135-71-69—275
Vic Ghezzi, Deal, N. J.	142-69-69—280
Jim Hines, Great Neck, N.-Y.	141-72-68—281
Ray Billows, Pou'k'spie, N.-Y.	139-72-71—282
Hort. Smith, Chicopee Falls, Mass.	142-67-73—282
Martin Pose, Argentina	142-73-69—284
C. Yansick, Central Valley, N.-Y.	140-74-72—286
Gene Kunes, Philadelphie	145-67-75—287
Johnny Farrell, Short Hills, N.-J.	145-71-71—287

* * *

170 DEMARRENT A CLEVELAND

Les préliminaires pour le titre national-omnium au golf commencent aujourd'hui sur 25 terrains différents aux Etats-Unis. Les vainqueurs participeront au tournoi national du 6 - 8 juin à Cleveland. Les trente meilleurs concurrents de l'an dernier n'étaient pas obligés de jouer aujourd'hui mais pas moins de sept anciens champions "omnium" et trois anciens champions amateurs joueront leurs 36 trous, aujourd'hui, dans l'espoir d'être au nombre des 139 survivants de la journée.

A Cleveland, 170 étoiles de golf seulement pourront aspirer au titre national, y compris celles qui se classèrent parmi les trente premiers concurrents de 1939 et le pro du club qui reçoit, Waldo Crowder. C'est dire que la plupart des 1,163 candidats inscrits ont une chance sur dix de passer dans le tournoi proprement dit.

Mentionnons parmi les golfeurs bien connus: Chick Evans, champion amateur et omnium de 1916, qui joue à Chicago aujourd'hui; Walter Hagen, Gene Sarazen, Willie Macfarlane, Billy Burke, Sam Parks, Jr., et Tony Manero, anciens champions omniums. En plus d'Evans, Willie Turnesa et Lawson Little sont d'anciens champions amateurs. Puis il y a Jim Ferrier, champion omnium et amateur d'Australie depuis deux ans, inscrit au concours préliminaire de Chicago; Martin Posé, champion omnium d'Argentine, inscrit dans celui de New-York avec ses compatriotes Enrique Bertolino et Aurélia Castanon. Mentionnons aussi une couple de champions amateurs du Canada: Scotty Campbell de Seattle, et Ted Adams, de Chillicothe, Missouri.

Chicago réunit le plus grand nombre de concurrents, aujourd'hui, avec 149 joueurs en lice. Cleveland suit avec 138 joueurs; New-York, 100 et Pittsburgh, 98. Chicago et New-York ont droit à 17 détaillants chacun, Cleveland à 15 et Pittsburgh à dix. N'oublions pas les rondes à Salt Lake City et Tacoma, où huit et six concurrents seront en lice respectivement.

* * *

DANS NOS PARAGES

Stanley Horne, ancien pro-adjoint de l'Ottawa Hunt qui est maintenant le professionnel au club Islemere, Montréal, et Ernie Wakelam, du Royal-Ottawa jouent cet après-midi, au club Rivermead, contre Bobby Alston, du Chaudière, et Jack Littler du Rivermead. Les recettes du match iront à la Croix Rouge.

Les concurrents au Rivermead paieront des honoraires plus élevés cet été afin d'aider l'effort national dans la grande guerre... T. G. Lowrey a gagné le tournoi "sweepstake" de dimanche à l'Ottawa Hunt, dans la classe "A" et D. J. Beach dans la classe "B"... il y a ronde préliminaire des dames, demain, au club Chaudière... les concurrentes joueront 18 trous.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

La Ligue de Quilles "Blackburn" fête ses champions

Une joyeuse fête a réuni les membres de la ligue de quilles Blackburn Dry Ginger Ale Chez Henri, samedi soir, alors que l'équipe "Spruce Beer", piloté par l'incomparable Rodolphe Sarault, reçut le magnifique trophée Aurèle Gagné, emblématique des honneurs finals dans ce populaire circuit de Hull.

Avant la distribution des prix, les membres furent conviés à un copieux banquet qui fut suivi d'une soirée dansante où tous s'amusèrent ferme jusqu'à une heure avancée, ainsi célébrant l'immense succès remporté par tous et chacun pendant la saison sportive des quilles.

HABILE PRESIDENT

M. Marcel Chaput non seulement fut un admirable président de la ligue de quilles mais il se montra un excellent maître de cérémonie à la fête de samedi. Il salua d'abord les gentilles demoiselles qu'il trouvait ravissantes toutes, puis, eut un mot d'hommage à rendre aux hommes. Il salua également la présence de M. Aurèle Gagné, président honoraire de notre ligue et un de nos meilleurs amis. Nous nous flattons également de la présence de Madame Gagné à nos agapes. Mesdemoiselles Pauline et Paulette, les gracieuses filles de M. Donat Paquin, propriétaire du Hull Bowling où la ligue Blackburn tenait ses parties, étaient également du groupe. C'est mademoiselle Paulette Paquin qui présenta au nom de son père, le trophée "Paquin" au capitaine Fernand Bisson, du club "Ginger Ale", pour avoir mérité les honneurs de la deuxième section. Mademoiselle Paquin, en faisant remise du trophée, s'exprima en ces termes: "Mes bien chers amis, Pour la première fois que j'adresse la parole en public, je vous assure que je me trouve dans un état perplexe. Cependant, j'ai un devoir à accomplir et il me fait plaisir de m'exécuter. Tout d'abord, j'ai à féliciter l'organisateur de ce banquet de s'être dévoué à réunir tous les amis pour célébrer ensemble la victoire du club qui est sorti glorieux. En plus, je trouve agréable que le choix du lieu pour se récréer soit à l'hôtel "Chez Henri". C'est un endroit distingué là où l'on peut s'amuser, se divertir avec tous nos amis de la ligue Blackburn. J'ai aussi de sincères félicitations à offrir au club gagnant de la ligue qui a su durant toute une saison se débattre contre ses adversaires dangereux et en sortir glorieux après une lutte assidue. En plus je vous invite à venir chez nous au Hull Bowling Alley pour vous disputer la coupe que je décerne au nom de mon père au club de la deuxième section, le club Ginger Ale.

Le président adresse également des remerciements au représentant du Droit ainsi qu'à M. Georges-Henri Bergeron, gérant de la salle de quilles. M. Chaput se dit heureux des conseillers qui lui ont aidé à administrer la ligue. Il loue le travail de MM. René Shea, vice-président, Bernard Chatillon, trésorier, Antonio Charbonneau, le dévoué secrétaire et statisticien et son adjoint, M. Léon Davidson. M. Noël Charbonneau, le scribe attitré de la ligue.

DISTRIBUTION DES PRIX

On procède ensuite à la distribution des prix. Il y a d'abord le trophée Gagné, présenté au club Spruce Beer par le donateur, M. Aurèle Gagné. Le capitaine gagnant, M. Rod Sarault, répond par quelques mots appropriés. Le trophée Donat Paquin est ensuite présenté à M. Fernand Bisson, capitaine du club gagnant la deuxième division, par Mlle Paulette Paquin. Les membres des équipes gagnantes reçoivent également une coupe individuelle pour leur magnifique effort. Les champions sont les suivants: Mlles Juliette Proulx, Berthe Rouleau, Réjane Bisson, Arthur Villeneuve, Jean Forest et Rodolphe Sarault.

Les membres du club Ginger Ale sont: Annette Picard, Gloria Cerutti, Maurice Larocque, Jean Bisson, Roland Tremblay, Paul Valiquette et Fernand Bisson.

IL MENAIT LA PARADE

C'est le club Cream Soda qui mena la parade durant toute l'année, sans jamais se faire devancer. Il fut cependant battu dans les parties de détail. Habilement piloté par Antonio Charbonneau, le Cream Soda était composé des membres suivants: Lauraine St-Denis, Marguerite Goulet, Antonio Charbonneau, Fernand Deschênes, Henry Johnson et Julien Audette.

PRIX INDIVIDUELS

Mademoiselle Lucille Villeneuve reçut le premier pour la haute moyenne. Elle finit première avec 170. (Elle eut une simple de 270 mais n'était éligible pour deux prix). La haute moyenne des hommes a été gagné par Roland Tremblay mais à cause d'un nombre insuffisant de parties jouées il n'eut droit qu'à un prix pour sa haute série qui fut de 764. C'est notre ami Paul Valiquette qui reçut le prix pour la plus haute moyenne. Il réussit à maintenir un score de 192. Le prix pour la deuxième moyenne fut décerné à Rod Sarault avec une moyenne de 191. Mademoiselle Cécile Lepage réussit une moyenne de 163 et une série de 621. Elle reçut un magnifique prix de même que Raymond Bisson dont la haute corde simple fut de 325 et la haute série de 717.

Mademoiselle Yvette Bonenfant réussit une simple de 268 et une série de 638. Antonio Charbonneau, eut la deuxième haute simple avec 320.

PRIX D'ASSIDUITE

Les membres qui furent présents à tous les soirs de joutes reçurent également un prix. Il s'agit de MM. Léon Davidson, Fernand Deschênes, Arthur Villeneuve, Antonio Charbonneau, Noel Charbonneau, Fernand Bisson et Roland Séguin, et de mesdemoiselles Cécile Lepage, Yvette Bonenfant, Berthe Rouleau, Berthe Boulay et Annette Guitare. En plus il y eut des prix décernés pour les gagnants de chaque semaine. Ces prix étaient sous forme de cuillers en argent et en passe de théâtre. En appréciation pour leur travail des cigarettes furent présentés aux capitaines. Le prix de consolation fut décerné à M. Maurice Larocque pour ses splendides efforts.

Invité à dire quelques mots, le président honoraire M. Aurèle Gagné se dit honoré d'être de la fête et de promettre son concours à la ligne 100 pour cent. "On m'a souvent répété que la ligue Blackburn était la plus belle de Hull, la mieux organisée et la plus prospère. Je le crois volontiers et je vous souhaite d'aller de succès en succès." La soirée se continua des plus joyeuses.

—MESSIEURS—

	Moyenne	P.J.	H.S.	H.T.
P. VALIQUETTE	193.8	60	299	681
R. SARAULT	190.6	57	286	680
L. DAVIDSON	187.0	63	289	703
S. McKINLAY	184.9	51	273	651
R. JOHNSON	183.2	57	281	626
J.-P. CROTEAU	181.5	60	296	702
R. BISSON	180.5	54	325	717
F. DESCHENES	179.7	63	264	638
A. VILLENEUVE	179.5	63	304	663
R. RIOUX	178.5	57	255	626
A. CHARBONNEAU	175.1	63	320	701
J. FOREST	173.8	56	304	659
M. CHAPUT	172.0	55	250	635
J. AUDETTE	171.1	60	278	633
R. SEGUIN	170.7	63	288	710
F. BISSON	168.3	63	247	620
E. BELLIVEAU	166.6	57	272	654
N. CHARBONNEAU	163.8	63	262	626
M. BLAIS	163.7	56	274	617
H. DAVIDSON	160.9	53	286	602
B. CHATILLON	157.5	56	262	560
A. DUFRESNE	155.3	59	250	630
A. SENECAL	152.4	36	237	567
G. CHENIER	147.3	39	247	579
M. LAROCQUE	127.1	54	211	602

—DAMES—

	Moyenne	P.J.	H.S.	H.T.
L. VILLENEUVE	170.0	60	270	598
C. LEPAGE	162.5	63	265	621
G. AUDETTE	159.2	54	239	578
L. SOUCY	158.1	57	252	586
Y. BONENFANT	149.3	63	268	638
J. PROULX	148.3	60	226	525
L. ST-DENIS	146.3	51	263	604
T. GAUTHIER	146.2	51	220	549
A. LAFRANCE	146.2	48	252	547
L. DOMPIERRE	143.5	54	243	557
J. SAUMURE	143.2	50	250	524
H. SOUCY	142.1	60	205	541
H. ROULEAU	138.5	63	228	548
PAULETTE PAQUIN	135.0	57	210	452
E. GODIN	134.2	54	199	530
M. GOULET	132.6	57	217	480
R. FUOCO	131.4	57	224	509
PAULINE PAQUIN	130.0	60	233	541
B. BOULET	125.5	63	261	564
A. GODIN	122.4	54	199	484
A. GUITARD	122.3	63	220	467
G. CERUTTI	120.4	57	177	499
G. MARTEL	118.0	42	179	482
M. CHAPUT	106.5	60	197	496
R. BISSON	104.2	42	154	384

—HAUT SIMPLE—

R. BISSON ..... 325 — L. VILLENEUVE 270

—HAUT TOTAL—

R. TREMBLAY ..... 764 — Y. BONENFANT 638

—GAGNANTS DE LA SEMAINE—

G. MENARD ..... 593 — L. ST-DENIS 557

GAGNANT DE LA CAISSE DE LIQUEURS:—M. LUCIEN GAUTHIER.

RENCONTRE DU 1 AVRIL—FIN DE LA SEMI-FINALE.

MOINS DE 35 PARTIES JOUEES

—MESSIEURS—

	Moyenne	P.J.	H.S.	H.T.
R. TREMBLAY	202.0	33	294	764
R. DEZIEL	185.6	3	220	557
C. BOULAY	182.4	15	274	626
ROLAND RIOUX	180.6	9	221	571
G. MENARD	179.0	9	246	598
Y. DEZIEL	172.6	30	216	597
C. BINET	170.2	12	230	571
L. GAUTHIER	169.5	18	225	575
A. SAUMIER	169.0	8	212	500
J. BISSON	165.4	33	288	547
L. HINCHEY	164.3	9	215	534
J. PROULX	144.5	17	190	529

—DAMES—

	Moyenne	P.J.	H.S.	H.T.
Mme L. GAUTHIER	158.0	18	238	475
Mlle L. CHENIER	148.0	18	267	538
D. RICHARDSON	144.2	33	239	548
G. BISSON	133.4	23	230	470
B. CHARRON	131.5	27	221	523
I. LAROSE	130.4	33	183	425
J. LAFRANCE	127.0	14	191	466
V. MATHIEU	125.1	17	176	424
N. BEDARD	124.7	32	154	400
G. LEBRUN	118.0	24	165	481
L. GUITARD	115.5	24	195	452
G. SEGUIN	108.4	21	170	395

GAGNANTS DE LA SEMAINE DURANT LA SAISON

2 oct.—A. CHARBONNEAU, 639 — G. AUDETTE, 528.
9 oct.—F. BISSON, 610 — J. SAUMURE, 527.
16 oct.—J.-P. CROTEAU, 702 — D. RICHARDSON, 488.
23 oct.—P. VALIQUETTE, 668 — T. GAUTHIER, 538.
30 oct.—H. JOHNSON, 581 — C. LEPAGE, 549.
6 nov.—H. JOHNSON, 626 — L. VILLENEUVE, 598.
13 nov.—S. McKinlay, 608 — L. ST-DENIS, 604.
20 nov.—R. SARAULT, 691 — D. RICHARDSON, 527.
27 nov.—A. CHARBONNEAU, 701 — C. LEPAGE, 584.
4 déc.—R. BISSON, 717; L. VILLENEUVE, 591.
11 déc.—L. DACIDSON, 703 — L. VILLENEUVE, 525.
18 déc.—L. DAVIDSON, 686 — L. SOUCY, 486.
8 janv.—R. SEGUIN, 710 — G. AUDETTE, 561.
15 janv.—R. SARAULT, 678 — B. POULET, 564.
22 janv.—P. TREMBLAY, 764 — Y. BONENFANT, 568.
29 janv.—P. VALIQUETTE, 658 — L. ST-DENIS, 561.
5 fév.—J. AUDETTE, 633 — L. SOUCY, 586.
12 fév.—J. FOREST, 588 — B. ROULEAU, 514.
19 fév.—E. BELLIVEAU, 674 — B. ROULEAU, 548.
26 fév.—R. BISSON, 652 — Y. BONENFANT, 628.
4 mars—R. TREMBLAY, 706 — PAULINE PAQUIN, 541.
11 mars—J.-P. CROTEAU, 645 — Mme L. GAUTHIER, 483.

Expansion de la marine italienne



Voici une scène prise au moment du lancement du VITTORIO VENETO, géant vaisseau de guerre de la marine italienne, qui vient d'être incorporé dans le service actif. Deux autres colosses de 35.000 tonnes seront bientôt mis en service.

L'HORRIBLE GUERRE

(P. Can. — Havas)

PARIS, 27. — Trois histoires pathétiques que nous aurions eu peine à croire si elles n'avaient fait l'objet de rapports précis et circonstancés en vue de donner une suite pratique: essayer de réparer ces drames de l'invasion. Elles furent consignées au cahier du Bureau central de l'assistance aux réfugiés. Le premier se passe ou plutôt se passait car maintenant les évacuations sont terminées en gare de Reims ou affluaient par voie ferrée et par la route des réfugiés venus souvent de très loin. Il y avait dans la longue théorie de ces malheureux une femme d'une trentaine d'années. Elle attendait son tour les yeux hagards portant un seau à la main. Quand vint son tour l'infirmière se pencha. "Mais lâchez donc ce seau, Madame, vous voyez qu'il n'y a rien dedans."..La malheureuse pose le seau puis fit un grand cri: "Mon petit!" Elle s'évanouit. Plus tard elle raconta avec des gestes de démente la lamentable odyssée. Elle était partie deux jours avant, fuyant l'invasion. Elle portait son enfant sur le bras, un garçonnet de quatre ans. Les avions ennemis poursuivaient la malheureuse cohue des réfugiés. Le moment vint où la femme se réfugia avec son fils abattu de someil derrière un mur dans la cour d'une ferme, pour éviter les rafales de la mitraille. La noire escadrille passée elle repartit à pied. En place de son fils resté sans doute endormi sur le soi elle emportait un seau plein d'eau. L'eau avait coulé. Elle marchait toujours. Elle gagna Reims. Nous voudrions pouvoir dire que l'enfant fut recueilli. Nous ne savons rien. On le recherche. Mais il est bien certain que dans les deux cas qui suivent il n'y a plus d'espoir. Cette seconde histoire est celle d'une paysanne des Ardennes qui avait quatre enfants. L'un était au lit avec la fièvre typhoïde et une fièvre voisine de quarante et un degrés. Elle voulut, pour lui, attendre même les envahisseurs. Bientôt ce ne fut plus possible. Les bombes tombaient sur le village, tout flambait. Alors elle partit. L'aîné de ses enfants conduisait les deux autres. Elle poussait la brouette. Sur la brouette il y avait un matelas et sur le matelas le petit typhique. D'autres réfugiés tour à tour insoucieux de la contagion poussèrent la brouette. Puis les mitrailleurs vinrent et revinrent. La petite brouette se cassa. La malheureuse attendit la nuit avec ses enfants apeurés et laissa sur le bord de la route le moribon inconscient ficelé dans les couvertures. "Jai fait, dit-elle avec une dramatique lucidité ce que je devais faire. "Il me fallait sauver les trois autres." Les trois autres sont sauvés.

Ce sont les soldats qui remirent les deux autres enfants aux infirmières. Ils étaient trois au départ, de huit à dix ans, qui se donnaient la main. Leurs parents? Perdus dans la cohue ou morts. Une bombe tomba. Des trois petits il restaient deux. Ces deux-là nous les trouvâmes au bord de la route. Ils avaient couché dans le fossé leur petit camarade ou leur petit frère. Et sur le corps encore tiède ils posaient avec tendresse des mottes arrachées au champ voisin.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Un Canadien prisonnier des Allemands

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27— Le sous-lieutenant d'aviation Howard-Douglas Wardle, de Turner Road, Walkerville (Ont.), est au nombre des 18 prisonniers de guerre anglais mentionnés dans un message de radio allemand intercepté à Londres hier soir.

Un racket de substitutions de personnes

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27— Dix hommes sont détenus et comparaîtront en cour sous accusation de conspiration contre l'Etat, pour avoir envoyé, allègue-t-on, des hommes physiquement inaptes dans des bureaux médicaux, afin de personnifier des hommes appelés sous les drapeaux.

COUVRE - FEU A MALTE

(P.C.-Reuter).

MALTE, le 27. — Le gouverneur de cette importante base navale a ordonné aujourd'hui le couvre-feu de 11 h. du soir à 5 h. du matin, à partir de ce soir. C'est une mesure de précautions contre les invasions au moyen de parachutes. Le public est averti que les violateurs du couvre-feu courent le risque d'être fusillés. L'avertissement comporte la peine de mort pour violation du règlement.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Potvin, St-Laurent et Jim Varelo brillent

Succès des tournois de Hull et de Montréal, chez les leveurs de poids et haltères. — Stuart brise le record canadien par cinq livres à Montréal. — Triomphe de J. Lebeau de St-Jean.

Il y eut deux intéressants tournois de poids et haltères, à Hull et à Montréal, en fin de semaine. A. Potvin, G. St-Laurent et Jimmie Varélo se sont révélés des haltérophiles de premier ordre au concours novice de la région, tenu au Club de Hull, 131, rue du Pont. A Montréal, samedi, J. Stuart du club de Verdun, bien connu à Hull, a établi un nouveau record canadien en faisant un levé à pression de deux mains . Il leva 205 livres, cinq de mieux que le record canadien à 147 livres. J. Lebeau, de St-Jean, leva 445 pour gagner le titre montréalais chez les poids-coqs.

Résultat du premier concours novice de Hull et du district d'Ottawa, tenu au local du club haltérophile de Hull, 1313, rue du Pont, Hull, P. Q.

NOTE — P: poussé; A: arraché; EJ: Epaulé et jeté; T: total.

	P	A	EJ	T
Classe 112 livres:				
A. Potvin—X ...	120	115	150	385
H. Rivest	125	125	170	X—420
J.-L. Galipeau ...	95	85	120	300
Classe 123 livres:				
R. Beauline	100	110	160	X—370
Classe 132 livres:				
D. Cundell	125	115	160	400
G. St-Laurent—X	135	140	185	480
R. Boileau	145	135	175	X—455
R. Carisse	110	140	175	425
Classe 148 livres:				
L. Dallaire	145	160	200	X—505
P. Sarault	105	135	165	405
L. Savard	130	155	200	485
Classe 165 livres:				
R. St-Arnault ...	150	145	190	X—485
H. Steele	150	140	190	480
M. Donaldson ...	125	155	180	460
Classe 181 livres et plus:				
J. Varélo—X ...	210	200	280	690

Un très beau concours, avec des leveurs surprenants. A. Potvin, G. St-Laurent, et Jimmie Varelo sont des leveurs majeurs.

TOURNOI DE MONTREAL

Classe de 122¾ livres — J. Lebeau, St-Jean: 145, 125, 175; total 445.

Classe de 132¼ livres — P. Plourde, Studio Young: 170, 150, 215; total, 535.

Classe de 147¾ livres: J. Stuart, Verdun: 205 (nouveau record canadien), 185, 235; total, 625. — (2) C. Hay, Verdun: 155, 185, 235; total, 575. — (3) J. Ainsworth, Verdun: 145, 145, 190; total, 480.

Classe de 165¼ livres — C. Welder, Studio Young: 190, 200, 270; total, 660. — (2) J. Tremblay, Verdun: 160, 185, 235; total, 580. — (3) P. Hussall, Studio Young: 170, 160, 220; total, 550.

Classe de 181 livres — Carruthers, Verdun: 160, 190, 240; total, 590. — (2) Brown, Verdun, 160, 180, 250; total, 570.

Poids lourds — McNair, Sun Life: 165, 195, 245; total, 605. — (2) Charbonneau, Montréal, 165, 190, 245; total, 600.

Grenon comptent les 2 points du Royal-Canadien

LES JEUNES DE ROLLY DESJARDINS DEBUTENT PAR UNE VICTOIRE A LA CROSSE "PEE-WEE" — UN BEAU MATCH A EASTVIEW

C'est par une victoire de 2-0 sur les Emeralds de M. A. Carrière, finaliste de 1939, que le jeune Royal-Canadien a fait ses débuts au jeu de crosse "pee-wee". Les jeunes protégés du club de baseball de la Basse-Ville, bien entraînés par MM. Sévigny et Bazinet du carré Bingham, ont fait honneur à leur gérant, le vétéran Raoul Desjardins.

A. Grenon fut le héros de l'invasion d'Eastview. Il compta les deux seuls points de la partie. Grenon enfila le premier, dans la première période, sur une passe de C. Sévigny et le second, dans le quart final, sur la double passe d'E. Galipeau et C. D'Aoust. Le duel fut des plus intéressants.

Le club Ste-Anne, champion national de 1939, s'entraîne afin d'éviter le sort des Emeralds. Le club Sacré-Coeur s'organise cette semaine. Le Royal-Canadien aligne la plupart des champions de hockey de l'école Guigues.

MM. R. Barrette et A. Carrière étaient les directeurs du jeu, dimanche à Eastview.

Les alignements:

EASTVIEW— But, J. Kitchin; forwards, R. Lawson, G. Lidiard; centre, G. Daignault; défenses, F. Elmitt, R. Pransche; subs, A. Vézina, G. Bellaire, B. Armstrong, F. Cassant, H. Carrière, N. Holmes, P. Wara.

BINGHAMS— But, R Scott; forwards, C. Sevigny, F. Galipeau; centre, A. Grenon; défenses, C. D'Aoust, W. Trépanier; subs, T. Rochon, E. Grenon, A. Paradis, H. Galipeault, A. Lepine, C. Lacombe, Joseph Gravel, F. Labonté.

EN RESUME

Première période: A. Grenon (C. Sévigny)

Quatrième période: A. Grenon (F. Galipeau et C. D'Aoust)

Brochet de 34 pouces

M. A.-G. Côté, 80, rue Merton, a pris dans le lac du Petit Poisson blanc, en fin de semaine, un brochet de 27 livres mesurant 34 pouces de long.

BALLE MOLLE À VAL-TÉTREAU

L'équipe Colombia depuis le début de la ligue, n'a pas connu la défaite, en triomphant de nouveau de l'équipe de St-Jean au pointage de 19 à 11. De plus en plus, la foule afflue aux joutes pour encourager nos futurs champions.

Malgré la mauvaise température, hier après-midi, les Vals ont pu jouer leur joute le soir.

Lionel Leblanc, lanceur du Colombia, sut mener les choses rondement en retirant 12 hommes au bâton, tandis que, pour les vaincus Parizeau en retirait 6 au compte de Chez-Jean. Des deux joutes qui devaient avoir lieu dimanche après-midi, l'une fut remise à jeudi prochain entre les équipes Rosemont Gas et Du Haut.

Les arbitres étaient MM. Daniel Poirier, Philippe Poirier et René Lafrance.



Nouvelle NE COÛTE PAS PLUS QUE L'ESSENCE ORDINAIRE

GAZOLINE WONDER SUPERTEST

Il faut augmenter encore nos finances de guerre

L'hon. J.-L. Ralston souligne l'importance des certificats et des timbres d'épargne de guerre. — Son discours à la radio.

Voici le discours radiophonique de l'hon. Ralston relatif aux certificats et aux timbres d'épargne de guerre:

Au moment où je vous parle ce soir, nous faisons face à la sombre tragédie inattendue. Les îles britanniques sont menacées d'invasion. Les plans préparés pour tenir l'ennemi en avant de l'imprenable ligne Maginot ont été mis en pièces en dix jours très brefs.

Inutile de discuter aujourd'hui les causes qui ont rendu possible la poussée rapide vers les ports de la Manche. L'histoire déterminera les causes et attribuera les responsabilités. Mais les lignes de défense rompues, la détermination de persister et de vaincre demeure ferme.

Ces événements qui se déroulent si rapidement ont placé sur tous et chacun de nous une nouvelle responsabilité. Au Canada lui-même ils imposent le devoir de réorganiser et de hâter les plans, de n'épargner rien dans le grand effort d'apporter à l'aide de la cause des Alliés toute la puissance militaire, navale et aérienne possible et toute l'assistance industrielle et financière que peut commander notre plus grand effort en ce moment critique.

Mais s'il faut hâter les plans, il ne faut pas les mêler, car en cette guerre, comme en d'autres guerres, la constance en face de l'adversité, les ressources pour rencontrer les imprévus et l'inébranlable résolution de combattre jusqu'au bout sont les choses qui assurent enfin la victoire.

Comme vous le savez, le Canada, après consultation avec les Alliés, a entrepris l'exécution d'un plan d'activité militaire de grande envergure. Il y avait les services de combat de la marine, de l'armée et de l'aviation; puis l'entreprise gigantesque assumée par le Canada de l'entraînement des aviateurs pour l'Empire britannique.

L'INDUSTRIE CANADIENNE

L'industrie canadienne prit aussi une large part dans notre effort, et il y avait encore la responsabilité du Canada à fournir des dollars, et en quantité. Lors de la dernière guerre nous avons pu emprunter à l'étranger. Cette fois nous devons nous occuper de nos finances nous-mêmes et en outre nous devons procurer aux Alliés de l'aide financière.

Et cet effort sur terre, sur la mer et dans les airs, dans l'industrie et la finance, était quelque chose qui représentait une tâche à la taille de notre population de onze millions. Il fut mis en oeuvre et progressait aussi rapidement que l'entreprise pourrait le permettre, mais maintenant en un clin d'oeil la situation est changée.

L'imprévu est arivé. C'était inattendu en France, inattendu en Gde-Bretagne, et, il va sans dire, inattendue au Canada. Ceci exige des mesures spéciales pour rencontrer les besoins de nos Alliés si subitement surgis.

Il a fallu prendre vite des décisions. Le départ de la Seconde Division a été avancé. Une Troisième Division se prépare. Un corps d'armée canadien sera formé sur place. On mobilise des milliers de troupes auxiliaires. L'escadrille de réserve No 112 de notre aviation est en route pour l'Europe. Nous avons assuré des services navals spéciaux dans la mer des Antilles et le nord de l'Atlantique. Pour rencontrer l'urgence actuelle, on prend toutes les mesures possibles pour augmenter la production de pilotes et d'aviateurs selon le projet pour l'entraînement des aviateurs pour l'Empire britannique et en dehors de ce projet. On organise une Garde territoriale de vétérans et d'autres projets majeurs sont en voie de préparation pour la défense du Canada. Mais en plus de toutes ces choses, il a fallu prendre d'autres mesures d'urgence et on en prend de nouvelles chaque jour. Je ne suis pas libre de vous en donner les détails. Ils affecteront profondément nos plans et cela en réponse à l'appel des Alliés et nous croyons que le peuple du Canada les approuvera cordialement.

Le Canada suit son programme mais il faut l'adapter aux nécessités journalières et ce programme doit être hâté, modifié; il faut y suppléer le plus effectivement possible, ayant égard aux besoins des Alliés et au rôle que doit jouer ce pays en ce qui est devenu une guerre mondiale.

Je connais assez les Canadiens pour croire que la pensée que portent à l'esprit la plupart d'entre vous est "Que puis-je faire maintenant pour aider?"

Permettez-moi de vous le dire. Ca prend de l'argent, et beaucoup d'argent, pour exécuter cette tâche, la plus considérable que le Canada ait jamais entreprise — la tâche d'aider à conserver le monde et le Canada en particulier comme un endroit où il vaille la peine de vivre.

LE COUT DE LA GUERRE

Au mois de janvier j'ai dit que j'estimais que la guerre nous coûterait au moins 500 millions de dollars pour l'année fiscale; nos dépenses avaient déjà dépassé cette somme de plusieurs millions, lorsque survint le danger imminent causé par la rupture des défenses alliées. Par la résolution que je proposai à la Chambre des Communes peu de jours après ces nouvelles alarmantes je demandai à la Chambre l'énorme crédit de 700 millions de dollars pour les dépenses occasionnées par la guerre. Cela représente plus de quatre fois le total de nos dépenses militaires pour l'année correspondante de la dernière guerre. Nous devons en outre tenir compte d'une autre somme importante destinée à aider nos Alliés à financer leurs achats au Canada.

Je sais que le peuple du Canada ne reculera pas devant ces dépenses. Ce qu'il faut sauver c'est la vie la plus précieuse qui soit au monde — la vie de la Liberté.

Or le Parlement peut bien voter ces crédits, mais il faut trouver l'argent et, comme je vous l'ai dit, c'est la population du Canada, à elle seule, qui doit le fournir — hommes, femmes et enfants, quelle que soit leur position sociale. Une partie seulement peut provenir des impôts; pour le reste, nous dépendons de l'argent que vous nous prêterez volontairement.

Jugeant d'après la réponse faite en janvier à notre demande pour un emprunt de 200 millions de dollars, nous savons qu'il y a d'innombrables personnes qui désireraient des sommes d'une certaine importance — les petits salariés, les travailleurs à gages, les travailleurs des champs et des mines et des forêts, les pêcheurs, les ménagères et enfin — je les cite en dernier mais ils ne sont pas les moins importants — les étudiants, les garçons et les filles de nos écoles.

TIMBRES ET CERTIFICATS

Aussi allons-nous émettre ce que nous appelons des Certificats et des Timbres d'Epargne de guerre. En mettant vos économies dans ces titres, vous êtes absolument certains que votre argent servira directement à payer la part que le Canada fait dans la guerre.

Vous allez maintenant demander: "Que sont ces certificats d'épargne de guerre?" Ce sont des obligations, en petites coupures, du Dominion du Canada, le meilleur placement que vous puissiez faire. Ce sont des promesses de payement du Canada, qui s'engage à vous rembourser cinq dollars pour chaque quatre dollars que vous lui prêtez. Vous pouvez acheter un certificat de $5 pour $4, un certificat de $10 pour $8, un certificat de $25 pour $20, un certificat de $50 pour $40 et un certificat de $100 pour $80.

Supposons que vous achetiez un certificat de $5. Vous le payez $4 et dans sept ans et demi vous recevrez en retour $5. Cela signifie que si vous le conservez la durée complète, vous gagnez des intérêts composés au taux de $3 par an. En attendant, vos quatre dollars sont une contribution à la guerre. Si vous avez besoin de votre argent avant sept ans et demi, le gouvernement rachètera le certificat après les six premiers mois et vous rendra votre argent avec des intérêts, naturellement à un taux un peu moins élevé, selon la longueur du temps que vous aurez conservé le certificat.

Nous désirons que ces certificats soient entre les mains du plus grand nombre possible et nous ne voulons pas permettre à des personnes individuelles d'accumuler de gros montants sous cette forme. En conséquence nous avons mis comme règle que personne ne pourra acheter dans une même année des certificats pour une valeur nominale de plus de 500 dollars. Je suppose que cette restriction ne gênera pas nombre d'entre vous. Et maintenant, dites-vous, où peut-on acheter ces certificats d'épargne? Voici la réponse: Vous trouverez des formules de demande dans tous les bureaux de poste, les banques, les compagnies d'assurances et de fiducie ou dans les bureaux des agents de change et courtiers en valeurs. Allez dans l'un ou l'autre de ces institutions ou de ces bureaux, procurez-vous une formule de demande, signez-la et remettez-la, avec votre argent ou bien mettez-la à la poste en l'adressant directement au Président du Comité de l'épargne en temps de guerre, Ottawa — et vos certificats vous seront envoyés directement par la poste.

Le certificat que vous achetez sera enregistré en votre nom. Il ne pourra être transféré à personne d'autre mais dans le cas de décès, des arrangements sont prévus pour le transfert à vos héritiers.

Il y a toutefois bien des gens qui ne peuvent mettre de côté d'un coup quatre dollars. Nous avons pensé à eux.

Nous émettons ce que nous appelons des Timbres d'épargne de guerre pour vingt cinq sous chacun. Quand vous achetez votre premier timbre, vous recevez en même temps une formule de demande qui contient un emplacement où coller seize timbre. Collez les timbres à mesure que vous les acheterez et quand vous aurez complété les seize carreaux, envoyez la demande et vous recevrez un certificat de cinq dollars. En attendant, vous aurez évité les tentations de dépenser vos pièces d'argent et vous les aurez employées à deux bonnes fins, vous aurez aidé le Canada à gagner la victoire et vous aurez fait une épargne pour vous-même.

OU ACHETER LES TIMBRES

Vous pouvez vous procurer ces timbres d'épargne de guerre à bien des places en dehors des banques, des bureaux de poste, des compagnies d'assurances et de fiducie, des agents de change et courtiers en placements. L'organisation permettra que vous puissiez vous en procurer dans des milliers de magasins de détail. Les garçons et fillettes pourront s'en procurer à l'école. Nombre de patrons prennent des arrangements pour que leurs employés puissent acheter des Timbres et des Certificats d'épargne de guerre en faisant déduire régulièrement de petites sommes de leurs gages et salaires. Où que vous alliez et quoi que vous fassiez, il vous sera facile de placer vos épargnes dans ces timbres et certificats. Que vous comptiez vos épargnes en dollars ou en menue monnaie, vous pouvez aider. Mais surtout, faites-le régulièrement. Prenez-en l'habitude. Vous aiderez votre pays à traverser la tempête de la guerre et vous aurez mis de côté quelque chose pour les mauvais jours qui pourront venir.

Il ne me reste que le temps de parler des personnes qui ont aidé à organiser ce plan. Des personnalités éminentes ont entrepris volontiers le travail de l'organisation. M. de Gaspé BeauBien, de Montréal, et M. W.-H. Somerville, de Waterloo, Ontario, sont présidents conjoints du Comité national et ils travaillent sans cesse à ce plan.

Les présidents des Comités provinciaux sont: MM. C. Spencer pour la Colombie Anglaise, John Burns pour l'Alberta, William-C Yule pour la Saskatchewan, E.-J. Tarr pour le Manitoba, R.-V. Le Sueur pour l'Ontario, Napoléon Charest pour Québec, George-E. Barbour pour le Nouveau-Brunswick, W.-K. McKean pour la Nouvelle-Ecosse et Edmund-T. Higgs pour l'Ile du Prince-Edouard.

Pour conseiller ces comités il y a les membres du groupe consultatif, qui sont des chefs dans leur champ d'activité respectifs.

Les compagnies d'assurance du Canada nous fournissent gracieusement les services de six de leurs fonctionnaires supérieurs et de huit cents de leurs fonctionnaires salariés.

Banque: et bureaux de poste

Les maîtres de poste, les banques, les compagnies de fiducie, d'assurances, les courtiers en placements et les maisons de change, les magasins de détail et toutes les agences qui vont vendre les certificats ou les timbres témoignent d'un même bon esprit canadien.

Il n'est pas payé un sou de commission à personne et tout votre argent ira au Trésor du Canada.

Comme bien vous l'imaginez, la tâche d'organiser et d'exécuter une campagne nationale comme celle-ci n'est pas du tout facile. Nous remercions donc sincèrement tous ces citoyens, sociétés et organisations et les grandes agences d'information, de la presse, de la radio et du cinéma et les maisons d'affaires de tout genre qui se sont montrés si prêts à coopérer de toutes les façons qui leur ont été demandées. Mais le succès final de ces efforts dépend surtout de vous, individuellement.

Je voudrais avoir le temps de vous lire quelques-unes des lettres que j'ai reçues les semaines dernières. Les chiffres n'ont rien de romanesque, mais voici que de mes fenêtres arrive une brise fraîche et embaumée qui change l'air renfermé de mon bureau — et de même, de ce grand et bon pays du Canada me sont parvenues des paroles de gens simples et droits qui, d'un trait, nous rendent la vie plus précieuse et plus digne de nos sacrifices. Une petite fille offre le contenu de sa petite banque pour aider le Canada, la France et l'Angleterre. Un ancien soldat qui a un salaire de $60 et une pension de $5 par mois veut qu'on lui retienne mensuellement une partie de sa pension pour acheter une obligation d'un Emprunt de guerre. De nombreuses personnes qui détiennent des obligations nous retournent les coupons comme dons volontaires. Un professeur, n'ayant qu'un traitement modeste, acheta une obligation de l'Emprunt de guerre pour la détruire afin de n'avoir pas à réclamer son argent de l'Etat. Ce sont là de petites choses peut-être, mais c'est à ces traits qu'on reconnaît le coeur du peuple canadien.

En vente partout

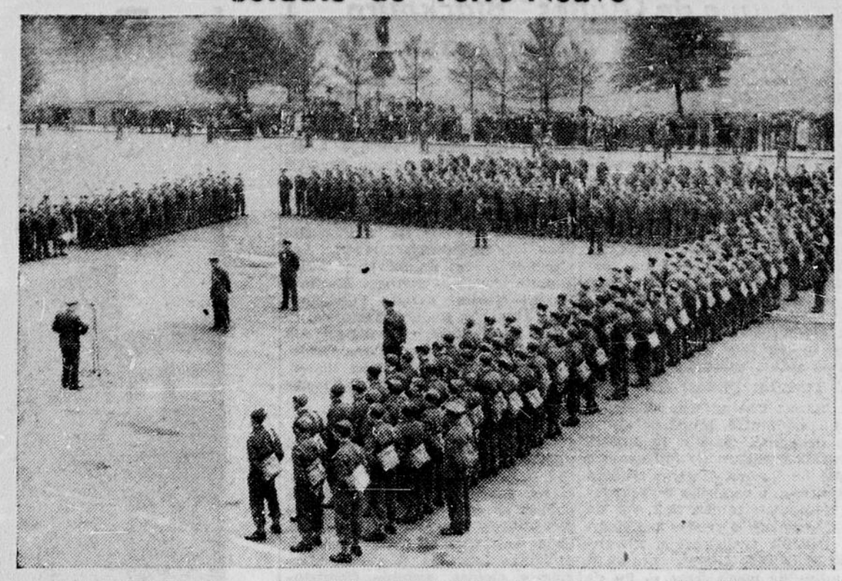
Demain, les Certificats d'épargne de guerre et les Timbres d'épargne de guerre seront en vente dans tout le Dominion. On vous demande de contribuer à l'effort de guerre du Canada en prêtant immédiatement — et fréquemment ensuite — un peu de l'argent que vous avez ou, mieux encore, de l'argent que vous pourrez économiser On ne vous demande pas de donner. On vous demande de prêter un peu en pensant à ceux qui ont tout offert et tout donné. Prêtez pour l'amour de ceux qui donnent aujourd'hui leur vie pour sauver notre vie de demain.

Dans la Chambre des Communes lundi dernier, le Premier Ministre a prononcé ces paroles:

"Tout ce que nous pouvons faire, toute aide que nous pouvons donner, toute contribution que nous pouvons apporter, tout confort, petit ou grand, que nous pouvons abandonner, tout cela n'est qu'un grain de sable en comparaison du trésor qu'ils offrent, eux, sur les autels de l'humanité."

Je n'ajouterai que peu de mots: le Canada fait appel à tous ses citoyens, tout comme l'Angleterre et la France font appel à leur population entière. Dans cette lutte gigantesque chaque homme, chaque femme, chaque garçon, chaque fille ont le privilège et le devoir de porter une partie du fardeau de tous. Je sais que nul n'y faillira.

Soldats de Terre-Neuve



Voici la première unité de soldats de Terre-Neuve débarquée en Angleterre. Elle subit ici l'inspection du feld-maréchal Lard Milne. On se souvient que des marins et des pêcheurs de Terre-Neuve avaient, il y a quelques mois, aidés aux marins anglais à faire la chasse aux mines allemandes, au large des côtes anglaises.

Prières au Canada pour la paix et la victoire

Message radiophonique du cardinal Villeneuve. — Cérémonies dans les églises du diocèse d'Ottawa.

Toutes les églises du Canada se sont remplies hier de fidèles à l'occasion de cérémonies spéciales pour demander l'intercession de Dieu dans la lutte des Alliés contre l'Allemagne nazie.

Dans les églises catholiques, en particulier, les cérémonies spéciales de la Fête-Dieu, à la demande de Son Eminence le cardinal Villeneuve, ont été dédiées à demander la victoire et la paix au Dieu des armées. Son Eminence avait invité tous les catholiques du Canada, dans un message à la T.S.F. samedi soir, à prier pour le succès des Alliés dans la lutte qui se livre actuellement sur les champs de bataille de l'Europe entre les armées alliées et les armées nazies.

A Ottawa, on a été forcé d'omettre la procession du Très-Saint-Sacrement, qui devait avoir lieu à l'issue de la grand'messe. Une pluie torrentielle est tombée durant presque toute la matinée, jusque dans l'après-midi. La procession, dans la plupart des églises, s'est faite à l'intérieur. En certaines paroisses, on avait pensé pouvoir la faire à l'extérieur, le soir, mais à l'heure venue, un autre gros orage s'abattit sur la capitale, qui empêcha toute cérémonie extérieure.

A l'occasion de la Fête-Dieu et de la journée nationale de prière pour la paix, les foules se sont pressées nombreuses à la table sainte, à toutes les messes. Elles répondaient ainsi au voeu de Sa Majesté le Roi et à l'appel pressant de leurs supérieurs ecclésiastiques, NN. SS. les évêques.

Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa par la mort de Son Excellence Monseigneur Forbes dont on chantera demain le service, commande comme son prédécesseur, dans son premier mandement au diocèse, l'oraison "Pro Pace".

L'APPEL DU ROI

L'appel du Roi à la prière fut transmis au Canada par le premier ministre Mackenzie King. Toutes les diverses églises anglicanes, presbytériennes et autres unirent leurs prières pour la victoire. Les fidèles ne s'attendaient pas à un changement subit dans la situation. Ce n'était pas non plus avec une crainte outrée de l'avenir, mais dans l'espoir qu'un jour viendra où le bien triomphera contre le mal, que l'Empire britannique s'est agenouillé avec foi dans tous les temples religieux.

L'administrateur du Canada, Sir Lyman Duff, assistait à la cérémonie en l'église All Saints, avenue Laurier. Le ministre des Pays-Bas, M. F.-E. Groenman, assistait à la cérémonie en l'église presbytérienne St-Andrew. Le haut commissaire britannique, Sir Gerald Campbell, et Lady Campbell, assistaient à la cathédrale Christ Church.

On reconnaissait dans toutes les églises de hauts officiers de l'armée canadienne, des anciens combattants de la dernière et d'autres guerres.

M. J.-A. Cronier a attiré sur lui l'attention d'Hollywood

La publicité faite autour du tour de force qu'il a accompli en installant sans plans le carillon de Saint-Jean-Baptiste, lui a valu une offre de situation d'une compagnie de cinéma.

M. J.-A. Cronier, 27, rue Lett, partira, dans quelques semaines, pour Hollywood, où une importante compagnie de cinéma a retenu ses services. C'est au véritable exploit qu'il a accompli en installant, sans plans, le nouveau carillon de l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, que M. Cronier doit avoir été engagé dans la capitale du cinéma américain.

Il devait venir de Belgique, un ingénieur pour surveiller l'installation du nouveau carillon. Mais la guerre rendit ce voyage impossible. Les autorités de la paroisse St-Jean - Baptiste écrivirent alors d'envoyer des plans. La maison belge en envoya à deux reprises, mais les bateaux qui les transportèrent furent coulés en mer. C'est alors que M. Cronier consentit, après quelques jours de réflexion, à se charger de l'ouvrage. Il avait quelque expérience dans l'installation de carillons pour avoir travaillé à celle du carillon du parlement fédéral. Il se mit donc à la tâche et finit par reconstituer le plan. Le travail se terminait, vers Pâques, lorsque les plans officiels arrivèrent de Belgique. On constata que M. Cronier avait reconstitué parfaitement le plan original.

C'est là un exploit peu ordinaire. Des compagnies avaient refusé d'accepter la tâche de M. Cronier, sans avoir les plans des constructeurs du Carillon. On peut s'imaginer le casse- tête chinois qu'eût à résoudre l'entrepreneur. Le carillon compte 2.600 pieces, 47 cloches, dont la plus grosse pèse trois tonnes et demi et la plus petite, vingt livres. Il y a là 80 tonnes de métal. M. Cronier réussit l'exploit en sept semaines.

PRODUCTION D'AVIONS

LONDRES, 27. — Lord Beaverbrook, ministre de la production des avions, annonce aujourd'hui la nomination d'un "comité d'urgence pour s'occuper de la production des équipements des avions." Les membres en sont: C.-J. Stewart, président; Sir Alean Gordon-Smith et F.-J.-E. Brake.



M. CRONIER

ORDRE DU JOUR DU GÉNÉRAL VUILLEMIN

PARIS, le 27— Le général Victor Vuillemin, commandant en chef de l'aviation française, a donné hier l'ordre-du-jour suivant: "Depuis le début de la guerre et plus particulièrement depuis les quinze derniers jours, vous vous êtes dépensés sans compter, faisant face victorieusement à un ennemi supérieur en nombre.

Je savais que je pouvais compter sur vous. Aujourd'hui, l'heure est décisive. Le ciel de la France doit demeurer français.

A côté de nos alliés, vous allez écrire une nouvelle page victorieuse dans ce ciel qui a connu tant de gloire, le ciel de Guynemer; vous suivrez les exemples de vos prédécesseurs."

(Georges Guynemer, fameux as de guerre français durant le conflit de 1914-1918, a abattu ses 54 avions ennemis.)

M. E. M. Macdonald, ancien ministre de la Défense nationale, est mort à 74 ans

(Presse Canadienne)

PICTOU, Nouvelle-Ecosse, 27. — L'hon. E.-M. Macdonald, dont la carrière politique a duré 26 ans et qui fut ministre de la défense nationale dans le cabinet fédéral, est décédé ici samedi soir, à l'âge de 74 ans. Il s'était retiré de la politique il y a 14 ans.

M. Macdonald fut ministre de la défense dans le cabinet King depuis 1923 jusqu'à 1926. Il fut décoré par le roi des Belges pour services pendant la première guerre. Il passa 19 ans à la chambre des communes.

EMPRISONNEMENT D'UN PRO-NAZI

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27. — Donald Patrick O'Byrne, 23 ans, a été arrêté aujourd'hui dans le district de Croydon, au sud de Londres, pour avoir crié: "Quand les Allemands seront ici, ils vous montreront comment mener Croydon". Il a été condamné à une semaine de prison.

O'Byrne vendait des numéros de l'"Action", journal de Sir Oswald Mosley. La police dit avoir trouvé dans son appartement un revolver, des munitions et des écrits fascistes et allemands.

La version allemande

LES NAZIS PRETENDENT AVOIR PRIS CALAIS.

(Presse associée)

BERLIN, 27.—Voici le communiqué d'aujourd'hui du commandement allemand:

"Dans les Flandres et l'Artois, nos troupes continuent leurs attaques, et elles entourent davantage les armées ennemies encerclées.

"Au nord de Menin, nous avons fait sur le front ennemi une brèche particulièrement profonde, qui nous a menés près d'Ypres. Comme les jours précédents, les fortes unités de l'aviation ont pris part au combat dans l'ouest, facilitant par là l'avance de l'armée.

(Le haut commandement français a annoncé que les Alliés tenaient bon dans la région de Menin, dans un combat d'une "extrême violence".)

"La sévérité des attaques est le plus efficacement concentrée dans la région où l'ennemi est cerné. Les troupes allemandes ont attaqué au nord-est de Lens et plus tard ont repoussé, avec pertes sanglantes pour l'ennemi, des contre-attaques des troupes coloniales françaises.

"Comme on l'a déjà annoncé, Calais, qui a été encerclé par l'arrière et en face, est tombé entre nos mains après un dur combat. A Boulogne, le lieutenant von Jaworski, qui fait partie d'un régiment blindé, et dont le char d'assaut a été la cible de plusieurs vaisseaux de guerre ennemis, a mis le feu à un destroyer en tirant du canon.

(Calais est encore aux mains des Alliés, bien que les Allemands disent le contraire, annonce-t-on à Paris. On n'a pas de confirmation de la nouvelle disant que le feu a été mis à bord d'un destroyeur.)

"Afin de faire échouer les tentatives des Anglais de transporter de leurs troupes cernées en Angleterre, en les faisant passer par la Manche, les avions ont de nouveau survolé les portse de la côte franco-belge qui sont encore aux mains des ennemis. Les dépendances du port de Dunkerque sont en feu. Il n'y a pas d'événement spécial sur le front du sud.

(Les seuls soldats anglais évacués ont été blessés. On sait que les Allemands ont attaqué des vaisseaux-hôpitaux.)

"Pendant de récents combats au sud de Sedan, le lieutenant Mueller a paralysé les effets de cinq des onze lourds chars d'assaut ennemis et a endommagé les autres à tel point que leurs attaques échouèrent.

"Les raids de l'aviation ont aussi été concentrés contre des aéroports dans le voisinage de Paris, contre les facilités de transport au sud de Reims et contre les mouvements des troupes ennemies. A un seul aéroport, 20 avions ennemis ont été détruits. Les pertes ennemies d'hier ont été de 73 avions, dont 32 ont été descendus dans des combats aériens, 15 par des canons antiaériens et les autres détruits sur le sol.

"Quinze de nos avions sont disparus.

(Le ministère de l'air à Londres annonce qu'en fin de semaine 60 avions allemands ont été descendus ou endommagés. La Royal Air Force a perdu moins de 12 machines.)

"Sur les champs de bataille de Narvik, des chasseurs montagnards ont été débarqués hier en parachutes. Un porte-avions ennemi, qui fut atteint le 24 mai par une bombe, à Ofotfjord, près de Narvik, a été coulé, le 25 mai, après avoir été frappé par trois bombes, dont l'une était du plus haut calibre.

"De plus, nous avons réussi à couler, au moyen de bombes, un vaisseau marchand de 8.000 tonneaux, et nous avons atteint, encore au moyen de bombes, qui ont causé apparemment l'incendie et l'explosion, un gros vaisseau de guerre et deux croiseurs de même qu'un transport de 18.000 tonneaux.

(Aucune de ces nouvelles n'est confirmée. L'Amirauté annonce à Londres la perte de deux navires: un destroyer coulé au large de la côte de France par un avion allemand, et un chalutier de 290 tonneaux, qui frappa une mine allemande.)

"Plusieurs avions ont été détruits sur le sol pendant l'attaque d'un aéroport, à Barduvos. Pendant la nuit du 26 au 27 mai, l'ennemi a continué des raids sans but contre des cibles non militaires de l'ouest de l'Allemagne sans causer de grands dommages."

(Ces "cibles non militaires" sont des dépôts de gazoline et de munitions de la Prussé rhénane, un train militaire en arrière de l'armée allemande, deux aérodromes, un convoi de véhicules-moteurs et des raccordements et des voies d'évitement de chemins de fer.)

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu à Saint-François

Malgré une température menaçante, une procession magnifique s'est déroulée hier soir dans Hintonburg, par les rues Wellington, Tinhey, Sterling, Scott, Tinhey, Ladouceur, O'Meara, Hilda, Armstrong, Garland et Wellington.

Au départ, sous les premières gouttes de pluie, le Rév. Père Paul, o.f.m.cap., curé, qui dirigeait la procession a fait prier les croisés et les écoliers, pour conjurer l'orage.

Le Très Saint-Sacrement et Marie Reine de la paix, furent acclamés par la foule aux deux splendides reposoirs construits, le premier à l'école St-François, par les frères du Sacré-Coeur, et le second, à la résidence des RR. Soeurs Grises.

Les paroissiens, vigoureusement entraînés par leur Curé, prièrent, les bras levés au ciel, de tous leurs coeurs et de toutes leurs voix pour le Roi et la nation, l'empire et le monde.

Le Dieu des victoires et de la paix fut porté dans l'ostensoir, par le très R. P. Victor, gardien du monastère, assisté par les RR. PP. Romuald et Ludovic. Les porteurs du dais furent Messieurs Lucien Poirier, Martin Levac, Ernest Poirier, Alexandre Rail, Eugène Séguin, Adélard Dinelle, Arthur Lepage et Daniel Tremblay.

La cérémonie se termina par le chant: "Parle, commande, règne", rendu avec enthousiasme par la foule, qui affirmait, la main droite tendue, son allégeance au Roi-Hostie.

Des centaines d'étrangers sont internés en Angleterre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27.—Le secrétaire de l'intérieur a donné ordre aujourd'hui d'interner dans l'île de Man toutes les Allemandes et toutes les Autrichiennes qui ont été sous la surveillance de la police jusqu'à date.

Par le présent décret, toutes les femmes étrangères ennemies qui étaient dans la catégorie "B" et qui sont âgées de 16 à 60 ans devront être internées tout comme les hommes.

On a déclaré que les femmes qui ont des enfants de moins de 16 ans pourront les amener avec elle. La police a arrêté des centaines de femmes ce matin.

Les descentes de la police ont commencé vers 7 h. 30 ce matin. Les automobiles de la police, ayant à leur bord plus de 1.000 détectives, ont envahi les demeuers de ces dames, les ont attendues durant qu'elles se préparaient et les ont conduites aux quartiers généraux.

Ces descentes ont suivi une décision de Sir John Anderson, ministre de l'intérieur et ministre de la sécurité nationale, d'interner toutes les femmes sans être examinées de nouveau par les trabunaux. La majorité de ces femmes ont été arrêtées dans le sud de Londres qui est fortement peuplé d'étrangers.

Les femmes étrangères ennemies, avaient été classées auparavant dans la catégorie "B". Ceci les obligeait à certaines restrictions. Il leur était défendu de posséder un appareil photographique ou une automobile, de s'éloigner de plus de 5 milles de leur demeure. Des permissions spéciales de la police étaient nécessaires si on voulait changer de demeure.

Cette décision du ministre suivit une compagne de presse disant que les femmes devaient être considérées comme aussi dangereuses que les hommes.

Le 16 de mai dernier, 3.000 Allemands et Autrichiens, âgés de 16 à 60 ans qui se trouvaient dans la catégorie "B", furent internés. Quatre jours plus tard, on interna tous les Allemands et tous les Autrichiens de la même catégorie le long de la côte est et de la côte sud de l'Angleterre.

Le 23 mai dernier, Sir John Anderson déclara qu'on n'avait pas encore interné d'une façon générale toutes les femmes étrangères ennemies de la catégorie "B" mais annonça que certaines femmes avaient été arrêtées.

On estime aujourd'hui que le nombre d'étrangers ennemis internés est de plus de 6.000. Il y a encore en Angleterre des milliers d'étrangers qui sont de la classe "C" et qui ne sont sujets à aucune restriction.

En correctionnelle

Condamnés à Kingston

Jean Héroux, 25 ans, et Arthur Laverdure, 30 ans, tous deux de Montréal, ont été condamnés ce matin au pénitencier de Kingston. Héroux à 4 ans, et Laverdure à 5 ans. Tous deux, ils s'étaient avoué coupable d'avoir, le 18 mai dernier, pénétrer avec effraction dans le magasin Woolworth, rue Rideau, dans le but d'éventrer un coffre-fort. Ils avaient été arrêtés quelques heures plus tard, dans un hôtel de la rue Sussex par le détective Borden Hobbs et l'agent Thomas Stoneman, sur les détails fournis par l'agent P. C. McGibbon.

"Votre délit n'est pas du genre qui comparaît devant nos tribunaux tous les jours, leur déclara le magistrat J.-F. McKinley, votre crime était prémédité. Deux criminels endurcis l'avaient longuement préparé. Vous êtes venu à Ottawa de Montréal dans le but bien défini de commettre le crime dont vous êtes avoués coupables, et que vous étiez bien outillés de tous les articles qu'emploit le cambrioleur de métier.. Vous n'aviez guère de respect pour la vie humaine, car vous avez été trouvés en possessions d'un révolver chargé, prêts à n'importe quel crime qui vous profiterait." Le magistrat fit ensuite un vibrant éloge de l'agent McGibbon, du détective B. Hobbs, et de l'agent - détective Thomas Stoneman. "Ils ont très bien accompli leur devoir" dit-il.

"Héroux et Laverdure, vous êtes partenaires dans le crime depuis plusieurs années, poursuivit le magistrat, et vous faites partie d'une bande dangereuse de briseurs de coffres-forts, Laverdure, vous avez déjà, malgré votre jeune âge, passé sept ans au pénitencier, et vous n'êtes en liberté que depuis le mois de décembre. Héroux, vous n'êtes pas non plus un inconnu des institutions pénales du pays. En ces temps de crise où les nerfs de l'empire sont surexcités, on ne doit pas demander au peuple de vous tolérer parmi eux. Il est de notre devoir d'enlever les "parasites criminels" qui menacent la tranquilité des paisibles citoyens".

"Laverdure, je vous condamne à 5 ans de pénitencier, à Kingston, et vous, Héroux, à 4 ans". Les deux prévenus ont demandé et obtenu que leur sentence compte de la date de leur arrestation. Pour eux quelques jours de moins au pénitencier, c'est une faveur appréciée...

* * *

Que faire de Connolly ?

L'avenir de George Connolly, 25 ans, semble être un angoissant problème pour les autorités. Possesseur d'un dossier judiciaire qui commence en 1907, Connolly se tint tranquille de 1924 à 1938 alors qu'il gagnait sa vie aux E.-Unis. Mais en 1938, il fut déporté au Canada par les autorités américaines, et reprit ses habitudes de filouterie et de tirelaine lorsqu'il put se procurer de l'emploi. Ce matin, il comparaissait pour recevoir sa sentence, car il s'était avoué coupable d'avoir volé des paires de bas à l'étalage chez Metropolitan Stores, rue Rideau. Le magistrat McKinley, après un touchant dialogue avec le prévenu, a ajourné la cause jusqu'à lundi prochain. En attendant, il réfléchira sur les possibilités de réhabilitation dudit Connolly.

* * *

Désordre

Julien Croteau, 18 ans, 352 ouest, rue Laurier, a été trouvé coupable d'avoir causé du désordre, dans la nuit de dimanche, et a été condamné à 4 jours de prison, à compter de la date de son arrestation. Selon le rapport présenté par l'agent Norman Way, Croteau criait et insultait les passants. Le prévenu a déclaré qu'il avait été attaqué par l'agent sans provocation mais le magistrat a préféré croire la version constabulaire de l'incident.

* * *

Vol d'essence

L'agent Henri Gravelle a fait preuve d'un flair remarquable pour effectuer l'arrestation de 3 jeunes gens, Edward Prentiss, 19 ans, 160, rue Lyon, Dalton Curry, 18 ans, et Frank Curry, 21 ans, tous deux de 443 rue Cooper, qui venaient de siphonner dans une canistre une quantité d'essence provenant du réservoir d'une auto stationnée rue Cooper. L'agent Gravelle trouva les trois amis dans une cour, assis dans une auto, sur le parquet duquel il trouva le bouchon du réservoir pillé.

Le trio s'est avoué coupable et recevra demain sa sentence.

* * *

La circulation

Prime Lamoureux, camionneur, 640, rue Cumberland, a payé ce matin une amende de $15 et les frais. Il s'est avoué coupable d'avoir chargé d'une façon excessive son camion, contrairement aux spécifications de son permis.

Pour vitesse excessive, William Courrier, 39 quatrième avenue, Ottawa, a déboursé une amende de $10 et les frais.

S'avouant coupable de conduite imprudente, Robert M. Alston, 28, rue Wellington, Aylmer, a payé une amende de $5 et les frais. Pour avoir outrepassé un feu rouge, N. Ford Beach, 228 cinquième avenue a versé une amende de $3 et les frais.

Pour avoir négligé de stopper à l'intersection d'un boulevard, William G. Lake, Creighton Mines, Ont., et Michael Sanson, hôtel Belle Claire, ont payé une amende de $3 et les frais.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Fidèles messagers



Portant un masque à gaz, cet Airedale traverse une colonne de fumée pour s'habituer aux conditions de guerre. L'armée anglaise emploiera des chiens comme messagers et "auxiliaires" de la Croix Rouge. L'entraînement de ces fidèles amis de l'homme prend de trois à six mois.

M. Pierre Daviault, secrétaire de la section française de la Société Royale du Canada

A l'occasion du congrès annuel de la Société royale du Canada tenu à London, la semaine dernière, M. Séraphin Marion, ci-devant secrétaire de la section française, a été promu au poste de secrétaire honoraire conjoint de la Société royale du Canada. Le collègue de Monsieur Marion est le Dr E. W. R. Steacie, qui fut élu lui aussi secrétaire honoraire conjoint. Cette nomination de Monsieur Marion a créé une vacance à la section française de la Société. Pour combler cette vacance, les membres canadiens-français présents à la réunion de London ont élu à l'unanimité M. Pierre Daviault. Monsieur Daviault devient donc secrétaire de la section française de la Société royale du Canada.

Le général Weygand a visité le front par air, par mer et chemin de fer

(P.C.-Havas)

PARIS, le 27.—"Paris-Soir" raconte aujourd'hui comment le commandant en chef des Alliés, le général Maxime Weygand, au cours de ses premières 24 heures de commandement, visita les fronts de bataille en avion, par chemin de fer et vaisseaux de guerre, pour réorganiser la défense contre la guerre-éclair allemande.

"L'énergique chef français a conféré en arrière du front avec le roi Léopold, de Belgique, et avec les commandants des troupes alliées en action. Il visita personnellement les endroits où les Allemands déclenaient les plus furieux assauts, et se trouva mêlé à un combat aérien, pendant qu'il voyageait en avion, et fut enfin bombardé en mer.

"Il y a une semaine, le 20 mai, Weygand prit le commandement en chef des armées alliées. Le jour suivant, il visita les fronts de bataille.

"A 8 h. 40 du matin, il partit du Bourget, dans un avion de bombardement, avec un officier d'ordonnance. Un officier de liaison le suivait dans un autre avion. Une patrouille de six avions de poursuite Morane le protégeait.

"Les deux avions furent violemment attaqués par des canons antiaériens allemands. Peu après, ils furent attaqués par une patrouille de Messerschmitt, mais les avions Morane forcèrent l'ennemi à fuir, puis ils atterrirent à un aérodrome du nord, et le général, en attendant des personnages officiels qui devaient le rencontrer, entra dans une auberge et commanda une omelette et un bol de café.

"Plus tard, le général partit pour une ville voisine. Il y rencontra le roi des Belges, ses ministres et un conseiller militaire.

"Pendant une conférence rapide, il rencontra aussi le général commandant les troupes françaises de la région et l'amiral français commandant le secteur du nord. Il leur donna des ordres. Il connait parfaitement les positions alliées et il découvrit immédiatement ce que les Allemands avaient l'intention de faire.

"Son retour à Paris se fit partiellement sur mer. Il s'embarqua sur un destroyer sous une grêle de bombes allemandes. Nos canons antiaériens éloignèrent les avions marqués de croix noires.

"Sept heures du soir, le destroyer passait à toute vitesse dans un étroit chenal, au milieu d'un champ de mines. Le général débarqua le matin suivant à cinq heures et prit le train pour Paris. Son wagon privé n'était pas à la gare.

"Neuf heures, le général et ses collègues arrivèrent en taxi aux quartiers généraux. Un moment plus tard, Weygand était à son poste.

Depuis lors, il est retourné plusieurs fois sur les fronts de bataille, pour voir lui-même les endroits où l'ennehi lançait ses attaques, pour prendre des décisions immédiates avec les chefs des armées et pour affermir par sa présence la confiance et l'ardeur des troupes."

M. Weygand exprime sa confiance

NEW-YORK, le 7. — (P.C.) — La situation militaire des Alliés s'améliore "plus rapidement et mieux que quiconque aurait pu le penser au début de la semaine", a déclaré le général Weygand dans un message radiodiffusé de Paris, hier soir, et capté ici par la National Broadcasting Company.

"Dans un mois, la France sera sur le chemin de la victoire, a dit le généralissime. Ce soir, nous croyons que ce mois peut bien être réduit à quinze jours."

Le généralissime déclare en outre ce qui suit: "Les Alliés passent à travers une période où il s'agit de contenir les Allemands à tout prix et à rajuster leurs troupes et leurs lignes, à cause de la situation qui résulte de la grande trouée allemande. On a accompli un travail gigantesque dans cette direction et tous les Français, avec leur généralissime, sont convaincus qu'eux et leurs Alliés n'auront pas à attendre leur bonne fortune longtemps. Il y a quelque chose dans l'air à Paris actuellement et c'est quelque chose d'important.

"Sur la ligne Maginot, le commandement allemand a tenté de passer les fortifications principales afin d'éprouver la véritable force de la ligne. Après plusieurs heures d'un feu d'artillerie, les sentinelles allemandes sont sorties de la ligne Siegfried pour se lancer à l'attaque. De nombreux essaims de soldats avancèrent. Ce ne fut pas une bataille, ce fut un massacre. Les témoins oculaires estiment que le nombre de morts et de blessés allemands en dehors de la ligne Maginot fut d'au moins 25,000.

Le juge Rinfret quitte l'hôpital

Le juge Thibaudeau Rinfret, de la Cour Suprême du Canada qui depuis plusieurs semaines était sous les soins du Dr J.-C. Woods, quittera l'hôpital ce soir étant entièrement rétabli.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

Commandants des camps d'été

Les officiers suivants commanderont les cinq camps d'été ou les troupes canadiennes seront à l'entrainement: le brigadier général E.-J. Renaud, de Québec, commandant du district militaire No 4, ira à Valcartier; le brigadier R. A. Fraser, de la seconde division de l'artillerie à Petawawa, Ontario, commandera à Petawawa; le brigadier R. O. Alexander, du district militaire No 2, Toronto, ira au Camp Borden; le brigadier B. W. Browne, du district militaire No 10, Winnipeg, commandera à Shilo, Manitoba; le brigadier, C. B. Russell, du district militaire No 12, Régina, ira à Dunburn, Saskatchewan.

ARRESTATION D'UN SUSPECT

LINDSAY (Ont.), le 27. — Un homme qui donne pour nom Wallace Kincaid, du comté de Hasting, est détenu par la Police Montée sous accusation de vagabondage. On l'a trouvé dans un wagon du d'évitement de l'arsenal du Dominion.

C'est un membre du régiment de Midland qui le découvrit. Ce soldat faisait la garde à l'usine de munitions. Le wagon se trouvait de beaucoup à l'intérieur de la clôture de l'arsenal.

Les questions aux Communes

Parmi les questions inscrites aux procès-verbaux, il y en a deux de M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, relatives aux exportations canadiennes de bacon en Angleterre en 1938 et 1939, à nos exportations de fromage au cours de la même période et au prix moyen du lait à Montréal au cours des années 1938, 1939 et 1940.

M. Black, député de Cumberland, a également interpellé au sujet des aéroports terminés ou en voie de construction au Canada.

L'EIRE PREND DES MESURES...

(Suite de la 1re page)

der aux agents de police à découvrir tout indice de trahison."

(P.C.-Câble)

LONDRES, le 27. — Une information reçue de Dublin dit aujourd'hui que l'armée de l'Eire sera placée sur un pied de guerre "presque incessamment".

On appelle réservistes et volontaires qui se sont déjà enrôlés et on a commandé une campagne pour amener de nouvelles recrues. Il faut des milliers de volontaires.

On mettra bientôt en opération dans tout l'Eire un programme de sécurité locale destiné à empêcher toute attaque-surprise par air et à contrecarrer toute activité traitresse de la "cinquième colonne". Des volontaires enrôlés dans chaque district collaboreront avec les gardes civiles suivant ce programme.

A la suite de l'avertissement solennel du premier ministre De Valera, en fin de semaine, soulignant les dangers qui menacent le pays, les principaux partis de l'opposition au Parlement ont signifié leur intention de coopérer avec le gouvernement de la façon la plus entière.

Progrès de la formation des pilotes

L'hon. C.-G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'aviation, a fait connaître aujourd'hui de nouveaux progrès effectués dans le plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth. Il a annoncé la création de trois nouvelles écoles d'entrainement élémentaire, deux écoles de pilotage militaire, de deux écoles pour les observateurs aériens et d'une école pour les bombardiers et les cannonniers aériens.

Ceci porte à 74 le nombre total des unités créées à date. Le choix des endroits pour les 37 écoles qui restent à établir se poursuit.

Lorsque le programme sera complété, 111 unités seront en opérations. Il faut compter dans cette liste les quatre quartiers-généraux de régions d'instruction aérienne à Toronto, Winnipeg, Montréal et Régina; dix-neuf centres de recrutement, deux dépôts de recrues, trois écoles d'entrainement préliminaire, vingt-six écoles pour les pombardiers et canonniers aériens, dix écoles pour les observateurs aériens, quatre écoles de T. S. F., deux écoles de navigation aérienne, une école de science administrative, une école de génie aéronautique, une école d'armement aérien, une école pour les inspecteurs d'avions, une école de comptabilité et d'équipement, une école centrale de pilotage, une école de formation technique, quatre dépôts d'équipement et quatre ateliers de réparations.

AUTRES ECOLES

Le ministre de la Défense nationale pour l'aviation a annoncé que des écoles d'entrainement élémentaire seraient établies à Goderich, Hamilton, Ontario et à Chatham, Nouveau-Brunswick.

Des écoles additionnelles de pilotage militaire seront établies à Carberry, Manitoba, et à Moncton, Nouveau-Brunswick.

Des mesures ont été prises pour l'établissement d'écoles pour les observateurs aériens à Winnipeg, Manitoba, et à Hamilton, Ontario et d'une école pour les bombardiers et les canonniers aériens à Fingal, Ontario.

Le ministre a aussi anoncé que des aérodromes auxiliaires pour l'école de pilotage militaire de Kingston seraient développés à Gananoque et à Sandhurst, Ontario. Les aérodromes auxiliaires pour l'école de pilotage militaire de Moncton seront établis à Scoudouc et à Salisbury, Nouveau-Brunswick. Les aérodromes auxiliaires pour l'école de pilotage militaire de Carberry seront établis à Petrel et à Oberon, Manitoba.

Le moral du peuple hollandais

(Par J. Reilly O'Sullivan, de la Presse associé)

BERLIN, 27. — Les Hollandais ont adopté une nouvelle formule depuis l'invasion de leur pays par les Allemands. "Nous sommes encore vivants", disent-ils.

Mais ils le disent avec une note de tristesse et d'appréhension de l'avenir. Cependant, c'est le propre du Hollandais moyen de supporter l'adversité avec philosophie.

Le propriétaire d'un groupe de salles de cinéma de Rotterdam, par exemple, a refusé de se laisser abattre. Sa maison et ses 5 salles de cinéma ont été détruites par les bombes allemandes; cependant il n'a pas craint de me dire: "J'espère me relever un jour."

Lorsque je quittai la Hollande, reprend le correspondant de la Presse associée à Berlin, George A. Gordon, ministre des Etats-Unis à La Haye, s'efforçait encore de faire passer à l'étranger plusieurs centaines de citoyens américains. Le 22 mai dernier, il y avait 8 jours qu'il n'avait reçu d'ordres du Secrétariat d'Etat. Il pouvait cependant affirmer qu'aucun Américain vivant en Hollande n'avait été molesté ou blessé depuis les cinq jours que durait la bataille.

La ville de Rotterdam est celle qui a le plus souffert de l'invasion allemande. On retirait encore des gens des abris contre les bombardements aériens établis dans le sous-sol d'édifices, quatre jours après que les bombardements eurent cessé.

Plusieurs enfants sont nés dans les abris de Rotterdam; à Tilburg, dans le sud de la Hollande, la maman d'un enfant âgé de deux jours a dû passer quatre jours avec son bébé dans un abri.

Le ministre des Etats-Unis à La Haye, lorsque je quittai le pays, avait décidé de demeurer dans la capitale aussi longtemps qu'il le pourrait. La légation américaine s'occupait, en même temps que des siennes, des affaires de la Grande-Bretagne, de la France, du Canada, de la Belgique et de l'Afrique du Sud.

M. ADJUTOR SAVARD, PRESIDENT DE LA GALERIE DE LA PRESSE

M. Adjutor Savard, du "Canada" de Montréal, a été élu président de la tribune des courriéristes parlementaires fédéraux à l'assemblée annuelle tenue en fin de semaine. Il se trouve à succéder à M. Charles Bishop de la Southam Press. M. C. R. Blackburn, de la Canadian Press, a été choisi comme vice-président, et M. J. A. Hume, de la Southam Press, secrétaire. Les directeurs sont: MM. H.-B. Arsenault, La Patrie, Montréal; Arthur J. McKenna, Wall Street Journal; Frank Flaherty, Canadian Press; F. C. Mears, Montréal Gazette; et D. A. Farquharson, Toronto Globe and Mail.

Messe de requiem à Charlottetown

S. E. Mgr Léo Nelligan, évêque de Pembroke, qui ne peut assister aux funérailles de S. E. Mgr Forbes, à causes de ses occupations comme aumônier général catholique des armées canadiennes, officiera demain matin, en la cathédrale de Charlottetown, à une messe pontificale de requiem pour l'archevêque d'Ottawa défunt.



Devant l'hon. C.-G. Power, ministre de la défense nationale, a eu lieu récemment, à Ottawa, une intéressante démonstration des camions et des tracteurs à canons de l'armée canadienne. En haut, à gauche, le ministre inspecte l'intérieur d'un camion qui porte un canon antitank; en haut, à droite, un tracteur circule dans un terrain accidenté près de Rockcliffe; en bas, un canon Howitzer est remorqué par un de ces puissants véhicules.

COURRIER DE SUDBURY

La fête de Dollard réunit une belle assistance

La mauvaise température rend impossible la fête des enfants. — M. l'abbé A. Tessier donne son intéressant film sur le Québec. — A l'hôtel de ville. — Autres nouvelles.

SUDBURY (Ont.), le 27—(D. N. C.)—La fête de Dollard a été célébrée avec éclat au Collège du Sacré-Coeur, vendredi dernier. L'association des Anciens du Collège, comme par le passé, a fait sa large part pour l'organisation de cette journée mémorable. Pour la circonstance, l'association avait invité un conférencier de renommé nationale dans la personne de M. l'abbé A. Tessier, de Trois-Rivières, qui présenta un film exaltant la richesse, la beauté et la fécondité de notre nature, ainsi que la vie simple et édifiante de nos familles canadiennes-françaises de la province de Québec.

Si les Anciens ont pu remporter de grands succès, tel ne fut pas le cas pour les organisateurs de la fête sportive, qui durent se contenter de regarder tomber une pluie diluvienne durant toute l'après-midi. Les membres des cercles jécistes du collège s'étaient donnés beaucoup de peine afin de rendre ce jour agréable aux centaines d'enfants des écoles bilingues de la ville. Chaque année, les jécistes présentaient un programme sportif très attrayant à tous les enfants canadiens-français de la ville. Cependant, malgré une pluie torrentielle, plusieurs centaines d'enfants se rendirent sur les terrains du collège, mais ils durent se contenter de n'acheter que quelques friandises, car le terrain était trop humide pour organiser les jeux comme par les années passées.

Ainsi, les activités ne commencèrent que vers les six heures du soir quand plus de trois cents personnes assistèrent au souper traditionnel aux fèves que les Anciens présentent chaque année au réfectoire des élèves du collège. Vu la mauvaise température, les organisateurs du souper se sont déclarés très satisfaits de la nombreuse assistance à ces agapes fraternelles.

Vers les huit heures et demie, les gens remplirent la salle du collège où devait se dérouler devant l'assistance un film profondément éducatif. M. O. Huneault, président de l'association des Anciens, adressa quelques mots sur la signification de la fête de Dollard et sur les efforts que les Anciens faisaient chaque année afin de donner à cette fête le cachet qui lui convient. M. G. Castonguay, secrétaire de l'association, présenta ensuite M. l'abbé Tessier à l'auditoire. "Notre conférencier de ce soir", dit M. Castonguay, "est un éducateur réputé, ayant été professeur et directeur des études au Séminaire de Trois-Rivières. Actuellement, il est inspecteur des écoles ménagères de la province et chargé de la chaire d'histoire régionale à l'Université Laval. M. l'abbé Tessier dépense ses forces dans le but de faire connaitre les beautés canadiennes et de réintégrer l'amour de la terre au sein de notre population canadienne-française."

M. l'abbé Tessier fit ensuite dérouler devant l'assistance intéressée "une synthèse colorée de la vie de chez-nous". C'est d'abord l'apothéose de la femme de chez-nous, la femme dans toute sa noblesse qui a été d'abord admise dans l'enceinte de la Sainte Eglise par le sacrement de Baptême, qui a grandi dans l'atmosphère inspiratrice de la foi de nos ancêtres, qui a été instruite à remplir ses devoirs familiaux, noviciat nécessaire à la vie du mariage, qui a ensuite rempli ses devoirs en élevant ses enfants dans la crainte de Dieu et dans l'amour du lopin de terre qui leur fut donné par le Créateur.

Malheureusement, de nos jours, on semble oublier cette vie éminemment chrétienne. La jeune fille laisse le foyer pour la ville, où au lieu de se perfectionner dans l'art ménager, elle s'étiole dans les caprices de la vie urbaine.

L'assistance fut vivement impressionnée et applaudit sincèrement ces films qui démontrent la valeur des éléments indissensables de la nature, tels que la terre, l'eau, la forêt, le feu, qui tous constituent un hommage sublime à la gloire du Seigneur. Notre vie familiale, celle du défricheur, du colon, de l'agriculteur est aussi d'une sublimité et d'une noblesse que, malheureusement, nous oublions trop fréquemment. C'est pourquoi il faut méditer sur les richesses de notre sol et comprendre ce qui constitue l'essence de notre vie, la sublimité de l'âme de la pittoresque province de Québec et de tout le Canada.

M. l'abbé Tessier a voulu aussi faire comprendre à l'assistance que tout vient de Dieu et doit y retourner. Les dernières impressions de chaque film nous rappelle que l'histoire canadienne a commencé par la croix et se continue par la croix. La croix de Cartier s'élève majestueusement à la croisée du chemin de toutes nos belles paroisses canadiennes-françaises. C'est sous la protection de ses bras étendus que la race canadienne-française survivra; c'est sous sa protection bienveillante que les nombreuses familles réciteront, chaque soir, la prière en famille. Ainsi, la race canadienne-française, conservant les traditions catholiques de ses ancêtres, conservant jalousement le sol qui lui a été donné résistera aux mauvais reients de la vie mondaine et s'implantera définitivement sur la terre qui a été acheté au prix du sang de nos défricheurs et de nos martyrs.

M. A. Boyer remercia le conférencier de l'intéressant spectacle qu'il venait de nous présenter et formula les voeux que ce ne soit pas la dernière fois que nous ayons le bonheur de digérer des idées si profondes de sens catholique et patriotique.

L'orateur voulut ensuite remercier, au nom des Anciens, tous ceux qui avaient assisté à cette représentation ainsi que toutes les personnes qui avaient acheté des billets du grand tirage.

On procéda alors au tirage qui est devenu une tradition de l'association. Voici les noms des heureux gagnants: premier prix de $100, M. A. Charlebois, de Chelmsford; deuxième prix de $25: M. C. Christie, de MicKim; cinq prix de $10: L. Campeau, Sudbury; V. Lehto, Sudbury; R. St-Jules, Sault-Ste-Marie; W. Gibson, Sudbury; Mlle I. Serré; Sturgeon-Falls; cinq prix de $5: Mlle A. Gauthier, Sudbury; Mme J. Armstrong, Warren; R. Abrams, Sudbury; Mme E. Mercier, Lassarre, Qué.; J. Lefcoe, Montréal.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Les membres du conseil de ville ont décidé de tenir une réunion spéciale le 14 juin prochain afin de discuter le projet du drainage du crique Jonction.

Le conseil avait décidé la fermeture de tous les magasins de la ville à dix heures du soir. Cependant, les marchands des magasins de marchandises sèches ont protesté contre cette loi et ont demandé que leurs magasins demeurassent ouverts jusqu'à onze heures du soir à partir de la première semaine de juin. En effet, avec l'heure solaire, les employés de chemins de fer se verront obligés de faire leurs achats avant neuf heures puisque l'heure solaire n'est pas pratiquée par ces compagnies.

Une autre décision prise par le conseil de ville concerne la fermeture de salons de barbier tous les mercredis après-midi, excepté durant la période du 15 au 31 décembre, quand le mercredi suit les 8 et 23 de chaque mois et quand il se trouve un jour férié durant la semaine.

La ville de Sudbury sera la première ville du Canada à installer des enrégistreurs de stationnement pour les automobiles. Environ 250 de ces enrégistreurs seront installés sur les rues Durham, Elgin et Elm. Le contrat de l'installation a été accordé à la compagnie Dual Automatic Parking Meter d'Ottawa. Le coût total sera de $81,34 pour chaque enregistreur. Ce nouveau système sera mis à l'essai pour une période de six mois, à partir de la troisième semaine de juin. Durant ces six mois d'essai, la cmpagnie percevra 75 pour cent des revenus et la ville l'autre 25 pour cent. Si le système est satisfaisant, la ville achètera alors le système et paiera le reste par les moyens déjà exposés. Les propriétaires d'automobiles pourront stationner leur machine sur les rues ci-haut mentionnées moyennant une cent pour l'intervalle de douze minutes ou de cinq cents pour une heure.

M. W. A. Orr, surintendant des affaires municipales de la ville de Sudbury, a annoncé que la ville ne pourrait se servir que du montant de $70,000 pour fin d'améliorations locales. Si d'autres problèmes surgissent, il faudra que ces améliorations soient évidemment extraordinaires.

ABONDANTES PLUIES

Le mois de mai a été le mois le plus pluvieux depuis plusieurs années. En effet, il est tombé 4.39 pouces d'eau durant les premiers vingt-cinq jours de ce mois, soit un pouce de plus que pour tout le mois de mai en 1939. La plus abondante tombée du mois a eu lieu le 24 mai quand il est tombé 1.38 pouce durant vingt-quatre heures, empêchant ainsi tous les événements sportifs de ce jour.

IL SE RETIRE

M. J. Loiselle, populaire garde-forestier de Sudbury et du district, a présenté sa démission à M. J. M. Cooper, député provincial. M. Loiselle a démissionné afin de pouvoir ouvrir un camp de touriste au lac Wahnapitae. Il avait occupé la fonction de garde-forestier depuis plus de cinq ans. M. Loiselle était respecté de tous ceux avec qui il venait en contact dans sa tâche journalière. "Je suis peiné", a déclaré M. Loiselle, "de quitter mon travail, car j'ai toujours voulu préserver les animaux et les poissons de mon district, et en cela, j'ai été admirablement secondé dans ma tâche. Comme un amateur du sport, je verrai à ce que les lois de la pêche et de la chasse soient observées, comme l'ont fait toutes les personnes durant les années où je devais voir à ce que les lois soient suivies."

NOTES LOCALES

Le R. P. P. Chartiez, S.J., est revenu de Sturgeon-Falls où il assistait aux fêtes du cinquième anniversaire de la fondation de l'A.C.J.C. du diocèse. Comme aumônier de cette organisation, le R. P. Chartiez présidait la réunion du soir à laquelle assistait Son Excellence Mgr Dignan, évêque du diocèse.

MM. M. Leblanc, A. Paiement, N. Patenaude, élèves du collège, assistaient aussi aux fêtes. M. P. Adam représentait le Club St-Louis à cette occasion.

CORBEIL, Ont.

CORBEIL, Ont. (D.N.C.) — Lundi dernier avait lieu en l'église du Sacré-Coeur de Corbeil l'un des plus chics mariages de la saison. Mlle L. Gauthier, fille de M. et Mme Oscar Gauthier, épousa M. Ernest Gauvreau, fils de M. et Mme Daniel Gauvreau, de Corbeil. Le R. P. Pilon bénit le mariage. Mme Z. Champagne touchait l'orgue. M. V. Gauthier, Mmes L. Fournier et P. Giroux firent le chant.

La mariée était Enfant de Marie. Elle portait une longue robe de tulle blanc avec voile et couronne, ainsi qu'un bouquet de roses.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Windsor de Sturgeon-Falls.

Les nouveaux époux demeureront à Noranda, Qué.

—Mme Daniel Gauvreau est allée à North-Bay, la semaine dernière.

—M. Eugène Desjardins, de Sudbury, était en visite chez son père, M. Ant. Desjardins, mardi dernier.

—Mme F. Morin et ses deux fils, Harold et David, ont passé la fin de semaine à Arnsprior.

Mlle Rolande Charette, de North-Bay, a passé la semaine chez ses parents, M. et tMme A. Charette.

—M. et Mme Emmanuel Charette et leur fils Romuald, faisaient une courte visite à M. et Mme Jos. Voyer.

Les insignes régimentaires

Le ministère de la Défense nationale a décidé de ne faire aucun nouvel approvisionnement pour émettre des insignes régimentaires ou des insignes de métal devant être portés sur l'épaule aux unités non-mobilisées de la milice active non-permanente, vu que ces unités doivent être pourvues de tenues de combat en serge ou en coton.

Les insignes régimentaires ne seront pas portés sur la blouse de la tenue de combat, mais les insignes actuellement en magasins pourront continuer à être distribués, à mesures qu'ils seront requis, pour être portés sur la tenue de campagne. On pourra aussi distribuer les insignes en métal pour être portés sur l'épaule tant que les insignes brodés ne seront pas disponibles pour les blouses de la tenue de combat.

On ne distribuera plus d'insignes en métal pour être portés sur la capote ou sur le manteau.

MORTS ET BLESSES

(Presse Associée)

BUENOS-AIRES, le 27. — Un nombre indéterminé de passagers ont été tués et au moins 37 ont été blessés aujourd'hui dans l'accident d'un train de la Southern Railway. Il semble que c'est un véhicule-moteur qui, à un passage à niveau situé près de Bahia Blanca, qui fit dérailler le train.

Les autorités du chemin de fer disent que certains rapports portent à 30 le nombre de morts.

Un des directeurs de la compagnie blâme le chauffeur, qu'on n'a pas identifié, d'un véhicule privé, qui, semble-t-il, "aurait tenté de traverser la voie ferrée avant le passage du train". On croit que le chauffeur a été tué.

COURRIER DE KAPUSKASING

Belle séance publique de la Saint-Jean-Baptiste

Les élèves des S. Juvéniles exécutent un beau programme. — Présidence de M. Josaphat Cloutier. — Allocution de M. l'avocat Gaston Vincent et de M. J.-J. Martin. "Rien n'est à continuer que le labeur des morts".

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — La soirée-concert organisée par le comité provisoire de la Saint-Jean-Baptiste a obtenu dimanche soir un franc succès. Une assistance nombreuse emplissait la salle et elle ne ménagea pas ses applaudissements aux amateurs qui tous exécutèrent avec beaucoup de goût les numéros au programme.

M. Josaphat Cloutier présida cette soirée.

Programme

1. Serment de Dollard des Ormeaux — Groupe de garçons de la classe de M. P. Houle.
2. Chant: Pot-pourri — Elèves de Mlle Mireille Cloutier, accompagnés par Mlle Gisèle Cloutier.
3. Chant "Ne fais jamais pleurer ta mère" — Lucien Tremblay.
4. Accordéon — Jacqueline Chartrand.
5. Récitation: "Le petit doigt de maman" — Thérèse Falardeau.
6. Danse — A. Bergeron.
7. Chant: "Aux petits ontariens" — Groupe de filles de la classe de Mlle Roy.
8. Guitare — Léo Richer, accompagné par René Albert.
9. Chansonnette: "Vieux ber" — Groupe de bébés de la classe de Mlle G. Levert.
10. Chant: "Montez toujours" — M. Gaétan Lacasse.
11. Saynète: "Le plus grand héros de l'histoire" — Classe de M. B. Rouleau.
12. Trombone — R. Vandette, accompagnée par Mme Vandette.
13. Accordéon — Mlle Béland.
14. Chant: "Madeleine de Verchères" — Mlle Yvette Guillemette.
15. "Un mot de Dollard — M. J.-J. Martin.
16. Chant: "Dollard des Ormeaux" — Elèves de Mlle A. Bélanger.
17. Piano et guitare — Mlles Suzette et Jeannine Bouliane.
18. Chant: Le Rosaire" — Mlle Elmire Després.
19. Piano — M. Roland Blais.
20. Récitation: "Le petit Alsacien" — Pauline Habel.
21. Guitare — M. Ed. Cuillerier.
22. Piano: Valse — Claire Lacasse.
23. Allocution — M. l'avocat Gaston Vincent, visiteur des sections juvéniles. Voici le texte de cette allocution:

"La fête de Dollard doit vous procurer une leçon d'énergie. La vigueur collective ne peut exister sans le courage individuel. Le devoir de chacun consiste à perfectionner chez lui, au point de vue national, les qualités qui permettent au groupe de survivre. La survivance est en réalité une oeuvre propre à chacun avant d'être un fait collectif. Recherchons dans le sacrifice de Dollard et de ses compagnons les leçons de courage qui nous inciteront à déployer les énergies voulues pour accomplir cette oeuvre.

Les sections juvéniles doivent être des facteurs d'énergie nationale chez les jeunes. Elles doivent favoriser chez eux la culture du courage dans les choses nationales en les habituant à maitriser les obstacles à l'utilisation parfaite de leur langue.

Nos sections juvéniles sont bien dirigées et les élèves qui les composent accomplissent un effort méritoire. Les écoliers et leurs parents doivent cependant exercer une vigilance constante pour empêcher que la négligence ne s'insinue chez les jeunes. Si nous ne soignons point les détails dont la vie est faite, nous pouvons aisément engendrer des habitudes d'insouciance à l'égard de la perfection. Si un tel résultat devait se produire chez la majorité des jeunes, notre groupe devrait inévitablement glisser vers un état permanent d'infériorité sociale."

Nous reproduisons maintenant le discours de M. J.-J. Martin:

"C'est certainement un grand événement dans la paroisse que de présenter ce soir la première séance publique de la Société Saint-Jean-Baptiste. L'on m'a demandé de vous parler de Dollard; nous allons reviser ensemble son héroïque fait d'armes. Vers 1660, les Iroquois avaient détruit la nation huronne et voulaient aussi massacrer tous les Français du Canada. En 1660, sept cents Iroquois qui revenaient de la chasse dans le haut de la rivière des Outaouais, menaçaient Ville-Marie et les autres centres français. La colonie naissante allait infailliblement périr. Dix-sept jeunes Français de Ville-Marie résolurent de sauver leur pays. Leur commandant s'appelait Dollard des Ormeaux. Ils allèrent au-devant des Iroquois, au Long-Sault, et se cachèrent dans un vieux fort de bois. Ils étaient décidés à donner leur vie pour leur patrie; ils avaient communié la veille de leur départ. Une quarantaine de Hurons et d'Algonquins se joignirent à eux. Les Iroquois arrivèrent quelques jours après et la bataille commença; elle dura dix jours. Au 5ième jour, les Hurons qui étaient dans le fort passèrent du côté des Iroquois; seul, le vieux chef huron resta fidèle aux Français. Les attaques contre le fort se répétaient souvent et avec violence; chaque fois, les Iroquois perdaient plusieurs de leurs guerriers. Enfin, honteux, pouvons-nous supposer, de la résistance qu'ils rencontraient, ils se ruèrent contre le fort. Dollard avait vu le danger; il chargea un mousquet et le lança par-dessus le fort, mais il frappa une branche et revint dans le fort où il éclata et tua plusieurs défenseurs. Les Iroquois se précipitèrent dans le fort dont ils se rendirent maitres, torturant les blessés et faisant quelques prisonniers. Ils furent bien étonnés, nous dit l'histoire, de constater qu'une poignée de Français les avaient tenus en échec si longtemps et renoncèrent à attaquer Québec et Ville-Marie, aujourd'hui Montréal. Voilà brièvement le récit de la mort de Dollard des Ormeaux. La société Sulpicienne, comme un héros national. Il Jean-Baptiste l'honore, et avec raison, existe, en effet, une certaine analogie entre l'esprit chevaleresque et profondément patriotique du valeureux défenseur de la colonie et l'esprit fraternel et non moins patriotique que doivent avoir les membres de la société actuelle. Comme Dollard des Ormeaux, elle s'avère la gardienne de notre héritage français et la sauvegarde de notre patrimoine national. S'il ne nous est pas demandé, comme à Dollard, d'aller avec dix-sept braves, attendre une armée de sauvages, il est de notre devoir, du moins, d'adhérer au mouvement, aux principes que garde jalousement l'organisation de la St-Jean-Baptiste. J'admettrai que les circonstances sont changées, mais nous, héritiers du Canada français, nous avons nos luttes à soutenir, nous avons à garder notre langue et notre foi; c'est à cela, et à rien moins que cela que pensaient Dollard et ses braves au matin de leur sacrifice. Dans nos temps modernes, marqués de revirements sociaux plus tristes les uns que les autres, au sein de nos sociétés instables où germent, croissent et se multiplient les théories les plus subversives, nous, les fils de ces grands hommes, que ferons-nous? Et le devoir social, qu'en faisons-nous? Il faut savoir résolument faire deux parts dans l'existence: l'une consacrée aux exigences d'une profession spéciale ou aux goûts artistiques et littéraires, si l'on se sent pour les cultiver une vocation suffisamment dessinée; l'autre, vouée au bien social, aux efforts collectifs, à la diffusion et à la propagande de la religion, c'est-à-dire aux oeuvres que réclame le progrès de la société humaine. Et si ce programme paraît trop vaste à quelques-uns, il faut se souvenir que l'abstention est une manière de mourir et que l'homme ne vaut que par l'action et le dévouement.

Les différentes sections, qui forment la St-Jean-Baptiste offrent à toutes les classes de la communauté paroissiale de magnifiques occasions de se dévouer pour le Vrai, le Beau et le Bon.

Les sections juvéniles surtout ont une importance vitale au point de vue de la race et de la religion.

C'est en nous adonnant nous-mêmes à des organisations telles que la société St-Jean-Baptiste que nous créerons chez nos jeunes, chez la génération qui viendra, un esprit patriotique et fraternel, qui, si nous leur en donnons l'exemple, deviendra chez eux, moralisateur de pensées et principes d'actions. Le patriotisme doit garder sa place en nous et devenir vivace. Notre foi ne s'éteindra point, notre race ne mourra pa. Depuis plus de trois siècles, nous vivons de ce credo religieux et national; il a sans cesse alimenté les énergies qui nous ont sauvés d'atteintes parfois terribles. Nous devons enseigner à nos jeunes à être fiers de nos ancêtres et à marcher sur leurs traces, et pour être fiers les jeunes n'ont besoin que de savoir qui ils sont. Ils n'appartient pas aux fils des grands Français qui ont bâti ce chef-d'oeuvre d'histoire que fut la Nouvelle-France de chercher ailleurs que chez eux, les raisons de leur dignité. Si cette gloire fut entachée d'une défaite, nos pères ont empêché que cette défaite fut irréparable. Aujourd'hui dans notre pays, où l'ordre social fait l'envie des autres pays, par la propagande de la foi du Christ, nous travaillons à étendre la civilisation. Si donc nous croyons au catholicisme universellement salutaire, à notre race invincible et conquérante, à l'action sociale indispensable, si nous voyons avec peine le glissement de certains de nos groupes hors de la voie religieuse traditionnelle, avec colère l'invasion de l'influence et de l'or étranger, avec dégoût la montée du matérialisme et de la veulerie, enrôlons-nous sous la bannière de la Société St-Jean-Baptiste. La société nous révélera que nous avons le vrai et le beau à servir, le bien et les intérêts supérieurs à préserver, à accroitre au prix d'un sacrifice: la discipline qu'elle impose à ses adeptes pour maintenant et pour la vie.

J'espère que la Société recueillera dans notre paroisse comme elle l'a fait ailleurs, toutes les volontés, toutes les énergies. Elle recueillera, je n'en doute pas, un groupe assez nombreux, un bataillon d'élite qui "sait porter la croix" des saintes croyances et des enthousiasmes vainqueurs, qui "sait porter l'épée", des nécessaires combats et des triomphes enivrants et ses membres constateront, en se pénétrant bien des directives de la Société, que rien n'est à continuer que le labeur des morts."

M. MACKENKIE AU CONGRÈS DE LA LÉGION

(Presse canadiene)

MONTREAL, le 27. — Les Canadiens doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir "pour que la guerre soit gagnée pour le Canada et pour l'Empire Britannique", a déclaré aujourd'hui l'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions et de l'hygiène, dans un discours prononcé à l'ouverture du huitième congrès de la légion canadienne.

"Le Canada, dit-il, doit tout donner, si ce tout est nécessaire, dans la lutte pour la civilisation."

Le ministre fut applaudi par près de 700 délégués. Il avait déclaré auparavant que "l'empire bâti sur les remparts de la liberté était en danger".

"Le Canada et le Commonwealth, ajoute-t-il, ne seront pas vaincus, mais ils triompheront sûrement dans la lutte actuelle. Nous avons besoin de toute l

Bourse-Finance-Commerce

L'optimisme apparaît de nouveau à la Bourse de N.-Y., aujourd'hui

L'espoir renaît à Wall Street à la nouvelle de nouveaux succès alliés en Europe.

NEW-YORK, le 27 — (P.C.) — Les spéculateurs à la Bourse de New-York, demeuraient attentifs aux événements européens, mais semblaient reprendre confiance, et on remarquait un peu d'achat dans les catégories de valeurs de l'aviation, d'aciéries, de cuivres et de titres divers.

Des gains, se chiffrant à plus de 2 points, dans la matinée, rétrogradèrent près de la quatrième heure. Le volume fut faible pendant toute la séance. La vigoureuse résistance qu'offrent les Alliés dans les Flandres aida quelque peu à l'instinct de spéculation, et le réarmement américain servit de tremplin aux spéculateurs.

Parmi les titres à la hausse, on remraquait: U. S. Steel, Bethlehem, Youngstown, Glenn Martin, Sperry, Lockheed, United Aircraft, Du Pont, Westinghouse, Allied Chemicals, American, American Can, Anaconda, Kennecott, Sears-Roebuck, Santa Fé et American Telephone.

Les titres canadiens furent stables. Canadian Pacific alla à l'encontre de la tendance générale et perdit une fraction. Les autres titres gagnèrent du terrain.

LA BOURSE DE TORONTO
(Presse canadienne)

TORONTO, le 27, — Les titres affichèrent une avance modérée de bonne heure aujourd'hui, à la Bourse de Toronto, et le trafic se ralentit après un début passablement actif. Le chiffre d'affaires fut de 79.000 parts. Vers midi tous les indices étaient à la hausse.

Les huiles de plus d'importance et d'autres industriels s'échangèrent en volume considérable. Brazilian avança de 1 1-4 au début, et se maintenait à 6 1-4 vers midi. International Petroleum grimpa d'un point. C.P.R., Dominion Steel, Distillers Seagrams, Massey Harris et Cockshutt Plow se raffermirent de fractions. National Steel Car monta de 2 points à 40.

Une note de vigueur apparut dans la catégorie des auriferes. Buffalo-Ankerite, Pickle Crow, Lamaque et Wright-Hargreaves montèrent de 20 à 25 cents, et des gains de 5 cents furent enregistrés par Little Long Lac, Macasse, Teck Hughes, Beattie, East Malartic, Preston, et San Antonio. Central Patricia monta de 10 cents. Les métaux usuels s'échangèrent en volume bodéré. Les huiles de l'ouest réalisèrent des gains de 2 à 5 cents.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 27. — Les prix s'améliorèrent de fractions jusqu'à deux points de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal, mais le chiffre d'affaires fut léger.

Les papiers affichèrent des gains modérés et Price Brothers grimpa d'un point, tandis que Bathurst, St-Lawrence Corporation et St-Lawrence Paper s'améliorèrent de fractions.

Les ferroviaires avaient quelque peu tendance à la hausse. National Steel Car monta de deux points et Dosco et C. P. R. réalisèrent des avances franctionnaires. Brazilian se rafermit de 1 5-8 dans les Utilités et Montréal Power glissa de 1-4.

Les métaux usuels avancèrent de fractions.

LE CURB DE MONTREAL
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 27. — Les titres du Curb de Montréal affichèrent une certaine tendance de hausse de bonne heure aujourd'hui.

Les papeteries gagnèrent du terrain, et Consolidated Paper, Donnacona "A" et Frazer Voting Trust réalisèrent des gains variant de 3-8 à 5-8. Les autres titres ne changèrent point.

Teck Hughes monta de 5 cents dans les mines, et Siscoe de 2.

Joliet Québec se raffermit d'une fraction, mais Macassa faiblit de 25 cents.

Une décision des tribunaux américains qui intéresse les pays alliés

(Presse associée)

NEW-YORK, 27. — La Bausch and Lomb Optical Company et trois de ses officiers n'ont pas apporté de défense aujourd'hui dans leur cause et ont été condamnés chacun à une amende de dix milles dollars, sous accusation d'avoir violé les lois contre les trusts.

Whitney Seymour, avocat des défenseurs, déclara que ses clients consentiraient à une injonction les empêchant de violer la loi, mais qu'ils n'avouent pas être actuellement en défaut.

Le gouvernement des Etats-Unis annonça vendredi dernier qu'il en était venue à un accord avec la compagnie, en vertu duquel serait aboli un monopole soi-disant contrôlé par les Allemands pour la fabrication et la vente d'instruments de précision, tels que télémètres et appareils de visée. Comme résultat, la Grande-Bretagne et la France pourront acheter de ces instruments aux Etats-Unis.

Les autres défendeurs sont: Herbert Eisenhart, président de la Bausch and Lomb; Carl Bausch et Theodore Drescher, vice-présidents.

Le procès des administrateurs de la Statacona

MONTREAL, le 27—(P.C.)—Un jury a été choisi aujourd'hui pour le procès des cinq administrateurs et fonctionnaires de la Stadacona-Rouyn Gold Mine.

Les hommes comparaissent sous trois accusations. Ils sont accusés de conspiration, de fraude et de détournement de fonds. Ils subiront d'abord leur procès sur la première acusation.

Les accusés sont: Roy Anderson, de Montréal, le président; A. C. Trew, d'Ottawa, secrétaire-trésorier; R. P. Pattee et J. B. Niver, de Montréal, directeurs, ainsi que Fred E. Graham, d'Ottawa, un vendeur d'obligations.

M. le juge Wilfrid Lazure préside le procès.

INTERDIT LEVE
(Presse associée)

ROME, 27. — L'interdit qui empêcha pendant une semaine l'"Osservatore Romano", journal de la Cité du Vatican, d'être vendu dans les dépôts, a été levé aujourd'hui On apprend de source recommandable que les autorités du journal ont consenti à retrancher de ses colonnes les commentaires de guerre et à se borner à publier les bulletins officiels de guerre.

LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ EST EN HAUSSE

La production d'énergie électrique en avril se place à 2.398.722.000 kilowatt-heures, en regard de 2.426.-157.000 en avril 1939, d'après le dernier rapport sur les centrales électriques. Les exportations aux Etats-Unis augmentent à 170.600.000 kwh. comparativement à 155.402.000 en mars et 141.423.000 en avril 1939. Les livraisons d'énergie secondaire aux bouilloires électriques diminuent à 393.548.000 kwh., en regard de 435.316.000 en mars, et 495.714.000 l'an dernier. La consommation d'énergie ferme est estimée à 1.934.-573.000 kwh. contre 1.560.142.000 en avril 1939.

SIR KEITH S'ENROLERA AU CANADA
(Presse canadienne)

LONDRES, le 27. — Sir Keith Fraser, baronnet de 28 ans, a l'intention de s'enrôler dans le service actif en Canada, a déclaré son avocat aujourd'hui en cour du banc du roi. Sir Keith, qui serait dans le moment au Chili, est poursuivi pour le recouvrement de 3.343 livres ($14.-876), qu'on lui aurait prêtées à un casino de Venise, en 1938.

COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER

AVIS SPÉCIAL

Sujet à certaines exemptions, l'Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère stipule que tout résident du Canada qui, le 1er mai 1940, avait en sa possession ou sous sa gestion ou était le propriétaire de quelque devise étrangère ou de quelque dépôt en devise étrangère, **quel qu'en soit le montant,** est tenu de vendre cette devise étrangère à un négociant autorisé (savoir une banque à charte) **le ou avant le 31 mai 1940.**

A moins qu'une extension n'ait été concédée par la Commission, tout résident qui ne se conforme pas aux termes de l'Ordonnance le ou avant le 31 mai 1940 sera en défaut et passible des pénalités prévues par l'Ordonnance.

L'Ordonnance **ne requiert pas** la vente de valeurs étrangères.

On peut obtenir plus de détails et de renseignements de toute succursale de banque à charte.

La Commission de contrôle du change étranger

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements:

Echéances—		%	Dem.	Off.
British Consols, perp.		2½	£71¾	£72¾
Juin	1, 1944	2	99½	101
Nov.	15, 1944	2½	101⅛	102⅛
Juin	1, 1943	2½	101¼	102¼
Oct.	15, 1942	3	102⅜	103⅜
Perp.		3	87¼	89
Juin	1, 1950-55	3	96⅜	98⅛
Juin	1, 1953-58	3	93½	97¼
Juin	1, 1946-49	3¼	100⅜	102⅜
Nov.	15, 1948-51	3¼	99¼	101
Fév.	1, 1948-52	3¼	99	100½
Juin	1, 1956-66	3¼	98⅜	100⅜
Oct.	15, 1944-49	3½	101⅛	102⅛
Oct.	15, 1943-45	4	105¼	106¼
Oct.	15, 1947-52	4	104	105¾
Sept.	1, 1940	4½	100⅜	101⅛
Oct.	15, 1944	4½	108¾	110¼
Fév.	1, 1946	4½	109½	111
Nov.	1, 1946-56	4½	106¼	108
Nov.	1, 1947-57	4½	106¾	108½
Nov.	1, 1948-58	4½	107	108¾
Nov.	1, 1949-59	4½	107¾	109½
Nov.	15, 1941	5	104⅜	105⅝
Oct.	15, 1943	5	108½	110
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C. N. R.,	1942	2	100⅛	101⅜
C. N. R.	1943	2	99⅛	101⅜
C. N. R.	1944	2¼	100⅛	101⅜
C. N. R.	1946	2¼	98¾	100¼
C. N. R.	1944	3	102½	104
C. N. R.	1945-50	3	97¼	99
C. N. R.	1948-52	4	96½	98¼
C. N. R.	19048-53	3	95¼	98
C. N. R.	1954-59	3	94½	96¼
C. N. R.	1951	4½	110½	112¾
C. N. R.	1956	4½	111	113¾
C. N. R.	1957	4½	113¾	114
C. N. R.	1955	4¾	113¾	116
C. N. R.	1954	5	114¾	116½
C. N. R.	1949-69	5	115½	117¾
C. N. W.	I. S. S., 1956	5	115¾	118
Mont. Harb.,	1949-69	5	115¾	118
G. T. P.,	1962	3	94½	97½
G. T. P.,	1962	4	104¼	108
Provinces—				
Alta	4	1954	49	56
Alta	4½	1956	52	59
C.-B.	4½	1933	93	102
C.-B.	5½	1945	96	103
Man.	4½	1956	87	93
Man.	6	1947	97	103
N.-B.	3	1951	84	90
N.-B.	4½	1961	96½	101½
N.-E.	3	1950	91	96
N.-E.	4½	1960	102	107
Ont. Hy.	3¼	1950-53	96	100
Ont.	4	1962	101½	106½
Ont	3	1947-50	94½	98½
Ont.	4½	1949	103½	109½
Ont.	3¼	1949-51	96½	100½
Qué.	3	1951	89	94
Qué.	3¼	1949	92½	97½
Qué.	4½	1945-50	103	108
I. du P.-E.	3	1945	95	100
Sask.	4½	1951	81	87
Sask.	4	1954	69	96
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	84	91
Edmonton	4½	1967	84	91
Montréal	4	1945	89	94
Montréal	5	1954	94	99
Montréal	4½	1971	86	92
Québec	4½	1950	98½	102½
Régina	5	1945	85	92
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	105	110
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1968	89	96
Winnipeg	4½	1960	96	101

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 23 3-4—23 1-8; Nov. 25-25 1-2.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23 - 26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22 - 24c; dindes, 18 - 20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22 - 23c; "B", 21c; oies, "A", 22 - 23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 23 1-2; A-moyens, 21 1-2; A-poulettes, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	82
Blé Nord No 2	80
Blé Nord No 3	77
Avoine No 3	41 7-8
Picotin No 1	42 7-8

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	6.35 - 6.65
2ème marque	5.85 - 6.15
Boulangerie	5.65 - 5.95
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.90 - 4.00
En lots mixtes	4.10-4.20
Farine de maïs blanc, par baril: —	
Livraisons faites en wagon	5.80
En lots mixtes	6.10
Son	26.25
Gru rouge	26.25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $14.00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

90-$1.00; No 2, 70-85c.

Québec, sac de 75 livres; No 1,

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 27. (P.C.) — Les bovins affichaient des gains de 25 cents de bonne heur eaujourd'hui sur le marché des bestiaux de Montréal. Les veaux perdirent de 25 à 50 cents, tandis que les moutons et les porcs se maintenaient stables.

Arrivages: Bovins 543; veaux 1.377; moutons 220; porcs 1.465.

Les boeufs de bonne qualité rapportèrent de $7.75 à $8.25, les moyens de $6.75 à $7.50 et les ordinaires de $5.50 à $6.50. Les génisses se vendirent à $7.

Les vaches de bonne qualité étaient cotées à $5.75-$6, les moyennes de $2.75 à $3.75. Les boeufs rapportèrent de $4 à $6.

Les veaux de bonne qualité étaient cotés à $7-$7.50 et quelques-uns atteignirent $8. Les moyens étaient à $6 et $6.50.

Les agneaux du printemps variaient entre $4 et $8, selon leur pesanteur et leur qualité.

Les porcs se maintinrent fermes à $8.50 pour ceux à bacon nourris et abreuvés. Les porcs abattus valaient $11.30.

TORONTO, 27. (P.C.) — Le trafic fut lent à l'ouverture du marché des bestiaux, aujourd'hui, et les prix stables. Les veaux, les agneaux et les moutons firent preuve de fermeté. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs, et pas de reliquat de bovins de la semaine dernière.

Arrivages: Bovins 1.550; veaux, 490; porcs 150; moutons et agneaux 220.

Statistiques Boursières

Pour la semaine terminée le jeudi, 23 mai 1940.

VOLUME DES ECHANGES

	Cette sem.	Sem. préc.	Sem. corr. l'an dern.
Industriels	252.042	424.603	89.216
Mines	146.106	216.224	276,488
Totaux	400.148	650.827	365.804

	Cette sem.	Sem. préc.
Nombre des valeurs cotées	252	276
Hausses	12	7
Baisses	205	238
Mêmes cours	35	31
Nouveaux maxima 1940	3	7
Nouveaux minima 1940	161	182

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Cons. Paper	19.695
Abitibi	18.025
Price	11.360
C.P.R.	11.028
Dom. Steel & Coal "B"	10.840
Fraser V.T.	8.396
Abitibi 6% priv.	7.475
Brazilian Traction	6.310
Inter. Nickel	5.722
Imperial Oil	5.318

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Sullivan	12.150
Sherritt Gordon	10.698
Wood Cadillac	10.300
Malartic Gold Fields	9.700
Joliet-Quebec	8.500
J-M Cons.	8.356
Duparquet	8.000
Home Oil	7.625
Siscoe	7.375
East Malartic	6.600

VALEURS DES TRANSACTIONS

Semaine terminée le 18 mai	$5.635.806
Semaine précédente	$2.528.684

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

NOTES — SP: services publics; I: industrielles; C: combinées; P: papiers; MO: mines d'or.

	10 SP	20 I	30 C	10 P	15 MO
A la fermeture aujourd'hui	53.5	59.1	57.2	72.20	67.26
La semaine dernière	55.1	63.8	60.9	86.57	67.62
Le mois dernier	65.9	84.5	78.3	145.66	85.28
L'année dernière	65.5	71.1	69.2	70.44	112.26
Changement net sur la semaine	—1.6	—4.7	—3.7	—14.37	—0.56
Maximum de la semaine	54.8	63.1	60.3	82.60	68.14
Minimum de la semaine	52.1	57.8	56.3	66.74	65.65
Maximum pour 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.31
Minimum pour 1940	52.1	57.8	56.3	66.74	65.65

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	40
Allis-Charlmers	25½
American Can. Co.	91¾
Allied Chemical	141¼
American Foreign Power	1⅛
American Radiator	5⅛
American Rolling Mills	10⅞
American Power & Light	2½
American Smelting	36
American Tel. & Tel.	150¼
American Water Works	6⅜
Atlantic Coast Line	16¾
Anaconda Copper	22¼
Atchison	15⅛
Bendix	28⅛
Bethlehem Steel	71
Boeing	16½
Borden Milk	18¾
Briggs Mfg.	14¾
Budd Mfg.	3½
Canada Dry	15
Canadian Pacific	2⅞
Case Treshing	43
Celanese Corp.	23⅜
Cerro de Pasco	26
Chese. & Ohio	33
Chrysler Motor	59¼
Columbia Gas	4⅞
Commercial Solvents	9
Continental Can	35
Consolidated Gas	25⅜
Corn Products	46
Curtiss Wright "A"	24¼
Douglas Aircraft	1
Dupont	783⅛
General Electric	157¾
General Motors	29⅜
Goodyear Tire	40⅜
Intl. Harvesters	14⅜
Intl. Nickel	42
Intl. Paper "A"	21¼
Intl. Paper priv.	12½
Johns-Manville Corp.	46⅞
Kennecott Copper	29¼
Loews Theatre	22¾
Mack Trucks	19¾
Montgomery Ward	35¼
National Biscuit	18⅝
National Dairy Prod.	14
National Power & Light	6
N.-Y. Central	10½
North American	13
Pennsylvania R. A.	17¾
Philips Pete	29¼
Public Service Corp.	7¾
Pullman	19¼
Radio Corp.	4¾
Republic Iron & Steel	16⅛
outhern Pacific	8
Sears Roebuck	66¼
Simmons Bed	13½
Southern Rails	16¼
ocony Vacuum	8½
Standards Brands	5½
Standard Oil of N.-J.	32½
Timken Roller Bearing	36¾
United Aircraft	42
United Corp.	1⅜
United Fruit	62½
United Gas Improvement	10¾
Union Pacific	76
U. S. Rubber	18¾
U. S. Steel	46¾
Vanadium Steel	29¾
Western Union	16¼
Westinghouse	85
Woolworth & Co.	31½
White Motor	19¼

CURB DE NEW-YORK

Alluminum of America	147
Cities Service	4¾
Electric Bond & Share	4¼
Niagara Hudson	3¾
L'argent à demande est à	21 3/8c
Affaires à 11 heures	250.000
Affaires à midi	420.000
Affaires à 1 heure	520.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	15
Aunor	1.10
Bankfield	9
Beattie	94
Big Missouri	10½
Bidgood Kirkland	20
Bobjo	6½
Bralorne	8
Broulan Porc.	33
Buffalo Ankerite	3.85
Can. Malartic	48
Castle Trethewey	42
Central Patricia	1.65
Dome	18
East Malartic	2.35
Eldorado	42
Faconbridge	2.70
Gods Lake	29
Hard Rock	65
Hollinger	10½
Howey	28¼
Hudson Bay	21
Kerr Addison	1.72
Kirkland Lake	82
Lake Shore	20¾
Lapa Cadillac	7
Leitch	51
Little Long Lac	2.00
Macassa	2.77
Madsen Red Lake	2.77
Madsen Red Lake	32
Malartic Gold Fields	70
McIntyre	42
McKenzie Red Lake	1.00
McCleod Cockshutt	1.25
Moneta	51
Nipissing	1.00
Noranda	51
Normetals	30
O'Brien	80
Pamour	97
Paymaster	21
Pend'Oreille	1.20
Perron	1.25
Pickle Crow	2.65
Pioneer	2.10
Premier	87
Preston East Dome	1.62
San-Antonio	1.60
Sherritt Gordon	65
Siscoe	62
Sladen Malartic	25
Sylvanite	3.10
Teck Hughes	3.13
Uchi	40
Ventures	2.25
Waite Amulet	3.70
Wendigo	10
Wood Cadillac	12
Wright Hargreaves	5.65
HUILES	
Anglo Canadian	54
Calmont	25
Davies Pete	18
Home Oil	1.50
Okalta	75
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	79.000
Ventes à midi	107.000
Ventes à 1 heure	144.000

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 9.09 p. c.; demande, 9.91 p. c. Le franc à Montréal cote 2.00 1-2 — 2.01 en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.47.

(Presse canadienne)

PARIS, 27. — Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 1.81 à New-York.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 27. — La livre sterling est descendue à 3.19 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 1.81. Le dollar canadien était coté à 78 1-2.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60
Samedi, ferm.	54,2	13,5	31,3	38,1
Il y a 1 mois	72,0	19,2	38,7	50,3
Il y a 1 an	62,8	17,0	35,2	44,2
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	69,9	18,0	38,3	49,2
1939 haut	77,0	23,8	40,6	53,9
1939 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut	146,9	153,9	184,3	187,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,3

OBLIGATIONS

	20	10	10	10
Samedi, ferm.	48,8	99,2	91,0	38,1
Il y a 1 mois	55,1	103,2	9,0	47,4
Il y a 1 an	54,8	99,8	95,8	61,3
1940 haut	59,9	102,6	97,2	53,5
1940 bas	56,6	101,9	96,1	49,9
1939 haut	70,5	100,3	95,1	61,6
1939 bas	46,2	93,0	35,6	59,0
1928 haut	101.	93,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	108,6
Il y a 1 mois	112,4	Il y a 1 an	112,0
1940 haut	112,6	1938 bas	106,7
1939 haut	112,6	1939-40 bas	103,6
1928 haut	104,4	1932 bas	86,8

Exportations de bacon américain en Gde-Bretagne

LES RAISONS POUR LESQUELLES CES EXPORTATIONS N'AUGMENTERONT PAS CONSIDERABLEMENT

(Presse associée)

WASHINGTON, le 27.— Quoique la Grande Bretagne ait vu ses marchés européens de porcs, fermés par l'invasion du Danemark, les producteurs de porcs américains ont appris aujourd'hui, qu'ils ne pouvaient s'attendre à une hausse d'exportations de bacon en Angleterre, avant la fin de cette année, ou au commencement de 1941.

L'invasion des Pays-Bas a coupé la dernière source importante de bacon à la Grande-Bretagne. Auparavant les sept pays suivants fournissaient plus de 65 pour cent du bacon consommé en Angleterre: le Danemark, la Suède, les Pays-Bas, la Pologne, la Lithuanie, la Lettonie et l'Estonie.

Le ministère de l'Agriculture donne trois raisons qui expliquent le fait que l'Angleterre n'augmente pas immédiatement ses importations de porcs américains:

1—On a conclu des ententes avec le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie pour augmenter les exportations de porcs de ces dominions.

2—La production de porcs est relativement considérable, en Gde-Bretagne actuellement.

3—Le Royaume-Uni achètera beaucoup plus de boeufs de l'Amérique du Sud, et de moutons de la Nouvelle-Zélande.

La qualité des oeufs est en baisse, au pays

PAR CONTRE, LA QUANTITE AUGMENTE SENSIBLEMENT.

La qualité des oeufs baisse à mesure que la saison s'avance dans les régions de production de la plupart des parties du Canada, et certains commerçants, spécialement dans l'Ouest du Canada, éprouvent de la difficulté à trouver assez d'oeufs de la Catégorie A pour remplir les commandes spécifiées de wagons que des contrats les obligent à livrer.

Partout la production demeure forte. Dans l'Ouest ainsi que dans l'Ontario et le Québec, le volume des arrivages est probablement à son point le plus élevé, mais dans les provinces Maritimes, on est d'avis que ce point culminant n'a pas encore été atteint. Les exportations absorbent toujours la plus grande partie du surplus. La preuve que la production est plus forte cette année que l'année dernière apparait dans le nombre de caisses exportées, qui sera de plus de 100.000 caisses à la fin de cette semaine, depuis le commencement de la saison. Dans l'Ouest du Canada et l'Ontario, le mouvement d'oeufs vers les établissements de décoquillage reste toujours très intense; cette industrie absorbe aussi une partie considérable des stocks de surplus. L'entreposage des oeufs se maintient toujours apparemment à son niveau normal.

Quant aux niveaux des prix, il n'y a à peu près pas de changement depuis la semaine dernière Prix payés sur place aujourd'hui sur le marché de Montréal: Catégorie A Gros 23½, par comparaison à 23½-24 la semaine dernière; à 22 cents, le prix de Toronto, est au même niveau que la semaine dernière A Winnipeg et Vancouver, ainsi qu'aux autres marchés-terminus, il n'y a pas de changements dans les prix.

On a exporté deux wagons de poulets habillées sur les Etats-Unis cette semaine Ces poulets étaient de la grosseur ordinaire de ceux qui sont généralement emballées pour le marché anglais.

Le trafic des chemins de fer au Canada

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des connexions étrangères en février s'établissent à 6.949.182 tonnes, comparativement à 8.121.860 en février 1939. La plus forte augmentation est celle du blé, dont les expéditions augmentent de 275 pour cent. L'ensemble des produits agricoles augmente de 830.854 tonnes; les produits animaux, de 24.597; les produits miniers, de 277.914; les produits forestiers, de 219.247; les produits ouvrés et divers, de 474.-710 tonnes.

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations fédérales, provinciales, municipales, scolaires et institutions religieuses.

Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt, quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos.

Consultez-nous en matière de placement:

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

Edifice: Banque Canadienne Nationale

18, rue Rideau, Ottawa — Tél: 3-1311

D'étroites fluctuations caractérisent le marché du beurre, à Montréal

Le novembre s'est négocié jeudi à 24½ cents, alors qu'il avait été demandé à 24⅞ cents la semaine précédente.

D'étroites fluctuations ont caractérisé, cette semaine, le marché du beurre au Canadian Commodity Exchange où les cours n'accusaient aucun changement en fermeture. En effet, en clôture jeudi, le comptant cotait 22⅞—23⅛ cents, alors qu'il s'était traité à 23 cents le vendredi précédent, en fermeture. Durant la semaine, les cours ont évolué entre un maximum de 23 cents et un minimum de 22⅝ cents. Le terme a été un peu plus faible, le novembre s'étant négocié jeudi à 24½ cents, alors qu'il avait été demandé à 24⅞ cents la semaine précédente.

Le beurre au comptant a également manifesté de la faiblesse au début de la semaine, mais la nouvelle publiée mercredi, qu'Ottawa avait vendu 78.400.000 livres de fromage canadien au Ministère britannique des approvisionnements, a modifié la tendance du marché. Le marché du beurre a réagi favorablement et affichait jeudi un ton plus ferme. Il était cependant encore trop tôt pour qu'on ait pu apprécier partout la portée de cette nouvelle. En général, les acheteurs de beurre ont manifesté peu ou point d'enthousiasme. Les stocks accusent une hausse continue et saisonnière et les arrivages sont presque tous absorbés à mesure. La plupart des négociants sont toutefois portés à la plus grande prudence.

La vente de fromage au Royaume-Uni devrait avoir une action bienfaisante sur l'industrie laitière canadienne et la stabiliser. La quantité qu'implique le contrat établit une comparaison favorable avec les exportations de l'année dernière et on rapporte que le Ministère britannique des approvisionnements pourrait même acheter plus de fromage que l'accord conclu ne le stipule.

Rien de nouveau à signaler quant au marché des oeufs. Le ton du marché est resté ferme et on a rapporté des exportations satisfaisantes. Les cours des oeufs de l'est se sont maintenus au même niveau pendant la majeure partie de la semaine, soit 23½ cents pour les "A" gros, 21½ cents pour les moyens, 21 cents pour les "B" et 18½ cents la douzaine pour les "C".

Les variations des cours du beurre et des oeufs (en cents) pour la semaine terminée jeudi, ont été les suivantes:

BEURRE AU COMPTANT

	Duv.	Ferm.
Qué. 92	22⅞d—23⅛o	22⅞d—23⅛o
Maximum	22⅞	
Minimum	21¾	

BEURRE A TERME

	Ouv.	Ferm.
Novembre	24⅞d—25⅛o	24½t
Maximum	24¾	
Minimum	24½	

OEUFS AU COMPTANT

	Ouv.	Ferm.
"A" gros de l'est	23d —23½o	23d —23½o
"A" moyens de l'est	21½d—22o	21½d—22o
"A" poulettes de l'est	19d —19½o	19d —19½o
"B" de l'est	21d —21½o	21d —21½o
"C" de l'est	18d —18½o	18¼d—18½o
"A" moyens de l'est I.A.	21½o	

AVERTISSEMENT

LONDRES, 27. (P.C.) — Dans une dépêche de Rome, l'"Exchange Telegraph" dit aujourd'hui que l'ambassade britannique à Rome a averti les résidants britanniques de quitter l'Italie.

En Vente Aujourd'hui!

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Obligation directe du Dominion du Canada

"Depuis les jours tragiques de septembre, des centaines de milliers de Canadiens se demandent: "Comment puis-je contribuer à la victoire?"

"L'un des moyens, c'est d'épargner!" Chaque homme, chaque femme, chaque enfant, au Canada, peut désormais contribuer directement et fréquemment, à l'effort militaire du pays. Il n'a qu'à mettre de côté ses dollars et même sa menue monnaie et acheter des Certificats d'épargne de guerre."

MINISTRE DES FINANCES.

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

sont remboursables dans sept ans et demi. Si vous les conservez jusqu'à l'échéance, vous recevrez 3% d'intérêts, et la valeur de votre placement s'accroîtra de 25%. Ils se vendent aux prix ci-dessous:

Pour un certificat de **$5** vous payez **$4**
Pour un certificat de **$10** vous payez **$8**
Pour un certificat de **$25** vous payez **$20**
P

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Specialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LABOCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé, 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-6089. 86

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

L'INDUSTRIAL PRETE
$20 à $500
POUR 15 MOIS
D'APRES UN MODE DE CONDITIONS FACILES ET DE LONGUE DUREE.

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels de	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités (faites sur cédule) comprennent tous les frais. Pas d'endosseur pas de rabais. Le plein montant de l'emprunt promptement et confidentiellement. Tarif autorisé par le Gouvernement exigé seulement sur le solde en suspens.

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, RUE RIDEAU — TEL. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Décès 6

GARIEPY. — A la demeure de ses parents, 49 rue Mona, Eastview, samedi le 25 mai 1940, Lucille Gariépy, fille bien-aimée de M. et Mme Louis Gariépy, à l'âge de 22 ans. Le cortège a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, lundi le 27 courant, à 6 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, où le service a été chanté à 7 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 845-6-123

MOQUIN. — Agnès Bonneville, épouse de feu Amédée Moquin, décédée le 25 mai, à l'âge de 77 ans. Funérailles mardi matin, 28 mai, à 8 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Départ de la maison mortuaire, 125, rue Notre-Dame, Hull, à 7 heures 55. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-124

NOEL. — A sa résidence, 257 Daly, Appt. 2, dimanche le 26 mai 1940, Joseph O. Noël, époux bien-aimé de Mary Ann Mulroney. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mardi le 28 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-123

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livre partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue George, Ottawa. Tél. 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

OPERATEUR pour machine automatique pour bardeaux, expérience. S'adresser J.-V. Grenon, Casselman, Ont. 14-124

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références. S'adresser 347 Nelson. 846-15-123

FILLE consciencieuse pour aider une mère, devra coucher ici. 49, Preston, en haut. 745133-15-123

BONNE à tout faire. S'adresser, 17½, Heney. 851-15-124

BONNE à tout faire, immédiatement, références exigées. 476, Wilbrod. 841-15-123

CUISINIERE pour restaurant. S'adresser, 21, rue York. 74548-123

Femmes, filles demandées

FEMMES d'affaires, 30 ans ou plus, pour représenter compagnie importante, chance d'avancement à personne qualifiée, permanent. Ecrire case 4, Le Droit, Ottawa. 834-108-123

Hommes demandés 20

CAMPAGNE DU PRINTEMPS: Nouvel article domestique vendu à des conditions faciles et aussi bas que 2c par jour; tous font de gros profits; hommes mariés de préférence; aussi hommes pour voyager en dehors de la ville. S'adresser à chambre 1, 133, rue Sparks. 20-125

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, pour le mois de juin 1940, pour école No 1, Cambridge. S'adresser, Réal Paquette, Lemieux, Ont. 836-21-123

Chambre à louer 44

GRANDE CHAMBRE, bien éclairée avec balcon, dans famille privée pour une ou deux personnes. Prix convenable. S'adresser, 180, Bolton, ou signalez 4-2541. 44

GRANDE chambre, bien éclairée, balcon. S'adresser, 150, St-André. Signalez 4-3294. 833-44-123

274, FRIEL, près Rideau, meublée ou non, balcon, chauffé, éclairé, usage du téléphone. 823-44-124

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

AUBAINES en radios usagés, modèles cabinets, $7 et plus. Conditions à partir de $1 à compte et $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175, Sparks. 25

MOTEUR détachable, "Evinrude", 1937, 1 force et demie, bon état, avec chaloupe de 16 pieds. S'adresser, 161 Maisonneuve, Hull, après 6 heures. 25

BOIS de construction, portes, châssis, bardeaux, $2.75, lattes $3.00, planches isolantes $36.00. AMYOT ET FILS, Hull. 2-8637.

MOTEUR "Johnston". Cayer et Frères, 82, rue Duke, Ottawa. 101

NOUVEL ASSORTIMENT: Mobiliers Studios, trois morceaux à partir de $49. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller.

BARDEAUX, au mille; latte, au mille. Bois de charpente neuf ou usagé. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

AMEUBLEMENT complet de maison: piano, réfrigérateur, tapis, etc. J. E. Gauthier, 107 St-Patrice. 74553-25-125

LINGE usagé de toutes sortes, 2,000 paires de chaussures réparées, variées. Canadian Shoe Repair, 68 York. 3-0458. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

AMEUBLEMENT de chambre, lit, buffet, glacière, fauteuil pour assortir, rembourré. 241 Laurier, Hull. 847-25-125

$25 ACHETENT un piano, bon état; $25, mobilier Chesterfield de 3 pièces; $30, mobiler de salle à manger, chêne massif; $6, Victrola cabinet; $12, radio cabinet. Cecil Leach and Co., 712, Somerset-ouest. 25

LAVEUSE, fonctionnant à la gazoline, "Easy", aubaine spéciale, $99.50. Charles Ogilvie, Ltd., magasin d'échange, 72 York. 25-125

A louer 38

AYLMER, Qué., appartement chauffé, moderne, aussi maison, moitié prix. 3-8525, Ottawa. 38-1 ms

MAISON d'été, à Connaught Garden près tramways. 243, Champlain, Hull. 3-1448. 835-38-JNO

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin. Hull. Tél. 2-7884.

Bicycles 52

H. LAFLEUR: Serrurier, bicycles, réparations de toutes sortes, aux plus bas prix. 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Automobiles 54

SEDAN Graham de 1933, véritable aubaine à $175. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

CHEVROLET, 1940, Master Coach, auto meilleur marché en échange. 7-4564. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Les annonces vous disent où et comment acheter.

AUTOMOBILES

Voiture de Station
DeSoto de 1938
Bonne comme neuve
AUBAINE
OTTAWA MOTOR SALES
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank. 2-3710
SALLE D'AUTOS NEUFS
860, rue BANK — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

et Exterminateurs" "Fumigateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c. Extermine punaises, mites, coquerelles, grillons, puces, poux, tiques.
TUE-RATS ET SOURIS "DERAT", 50c. Inoffensif pour les humains, animaux, volailles.
CHEZ EATON, TAMBLYN, SIMPSON, marchands locaux, ou Derpo Products, Toronto.

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $5 L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS. Bois franc $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $5; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou et bois franc, voyage $1.50 et $2. L. Barrette. 3-1926. 74

E. DAVID, Eastview — Coke, slab bois mou, $1.50 le voyage; bois franc, $2. 74

BOIS DE TOUTES SORTES; au voyage ou à la corde. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1,50 et $2,00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1448. 81

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Que. Tél: 96 s. 6, assurance-vie, feu, accident. 98

LA FEMME DE M. SCHACHT EST DÉCÉDÉE

BERLIN, le 27. — Luise Schacht, épouse de Hjalmar Schatcht, ancien président du Reichsbank, est morte aujourd'hui après une longue maladie. Elle avait épousé Hjalmar Schatcht en 1904.

AVIS AUX CREANCIERS
Re: Succession EMMA BRISEBOIS

Les créanciers de feu Emma Brisebois, veuve, décédée à Ottawa le 16 avril 1940, sont priés de remettre au soussigné avant le 30 mai 1940, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la manière ordinaire.

Après cette date l'exécutrice testamentaire de la succession, procédera à la distribution des biens de la défunte, parmi les ayants-droit, sans tenir compte des réclamations dont elle n'aura pas reçu avis comme ci-haut.

DATE à Ottawa, ce vingtième jour d'avril 1940.

J.-U. VINCENT, C.R.,
78½, rue Rideau,
Ottawa,
Procureur de la succession.

Le concours régional de l'Institut musical des Soeurs Grises

A quatre heures, jeudi, 23 mai, avait lieu, au Couvent de la rue Rideau, le concours régional des classes élémentaires et supérieures de l'Institut musical des Soeurs Grises-de-la-Croix. Onze institutions y étaient représentées par quarante-huit concurrentes. Le jury était composé des Révérendes Soeurs Ste-Madeleine de Pazzi, Saint-Emile et Sainte-Valérie. Des prix offerts par la très honorée Mère S.-Bernardn de Sienne, supérieure générale, par les Révérendes Mères André Corsini, et Marie du Bon-Secours, supérieure du Pensionnat du Sacré-Coeur, ont été décernés à Mlles Lucile Woods, Marie-Berthe Beauparlant et Judith Landry, ex-aequo, Andrée Bélanger, Mariette Perron, Céline Labelle, Jeanne Manseau, Madeleine Laurin, M.-Antoinette Roy.

La salle des concerts était remplie à capacité. Au premier rang figuraient M. l'abbé P. Desjardins, principal de l'Ecole normale de Hull et M. l'abbé Gauvreau d'Aylmer. Parmi les religieuses, on distinguait Mère André Corsini, représentant le Conseil général de la Congrégation, plusieurs Supérieures des maisons de la ville venues pour offrir leurs voeux à la Révérende Mère Supérieure du Couvent de la rue Rideau, en sa fête patronale, et beaucoup d'autres religieuses. Nombre de parents et d'amis s'étaient donné le plaisir de venir encourager cette innovation dans les classes musicales, et applaudir au travail considérable que la perspective d'un concours de pareille envergure avait fait accomplir à toutes les concurrentes.

COURRIER DE KENT ET D'ESSEX.

Le R. P. L. Tremblay, O.M.I., prononce une conférence très applaudie, à Windsor

(Spécial au "Droit")

MORT SUBITE DE BROTHER EDWARDS

WINDSOR, Ont., le 25.—Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort de Brother Edwards, survenue subitement au commencement de la semaine. Le défunt, qui était âgé de près de quatre-vingts ans au moment de sa mort, appartenait à la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il était attaché à la maison de la rue Jarvis, à Toronto, depuis quelques années, mais il avait été auparavant un des membres les plus actifs du groupe des Frères de Windsor, qui devait être aussi l'endroit où il rendit le dernier soupir, foudroyé par une attaque d'angine. Il était très connu parmi tous les cercles éducationnels d'Ontario et partout on le considérait comme une autorité en matière scolaire. De fait, il est l'auteur d'une étude très approfondie sur l'histoire des écoles séparées de notre province. Il est malheureux que cet ouvrage n'ait pas encore eu les honneurs de la publication. Il avait laissé à Windsor le souvenir d'un homme très dévoué au bien-être de la jeunesse, qui était sa constante préoccupation. Depuis les deux dernières années, il s'occupait surtout de vocations religieuses au profit de sa communauté, et c'est précisément au cours d'une de ces pieuses randonnées que le bien-aimé fils de Saint Jean Baptiste de la Salle fut frappé par la mort, quelques jours à peine après avoir donné une causerie sur son sujet de prédilection aux membres de la Société Holy Name de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Windsor. Nous déposons sur la tombe de ce saint religieux le tribut de notre respect, de notre vénération et de notre pieuse gratitude.

LA CONFIANCE EN NOUS-MEMES

Un bon nombre d'institutrices de l'inspectorat de M. L. Laplante, religieuses et laïques, se réunirent ces jours derniers au sous-sol de l'église du Sacre-Coeur (Windsor) pour entendre une causerie donnée par le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I. Présenté par M. l'inspecteur, le distingué conférencier — qui prêche en ce moment une neuvaine à la paroisse N.-D. du Lac avec le R. P. R. Yotte, O.M.I., avait choisi comme sujet: "La confiance en nous-mêmes", extrait de son livre qui paraîtra bientôt, "Le Doute national".

Il traita avec infiniment d'habileté du manque de réaction, de la léthargie dans laquelle somnolent nos Canadiens français. Où allons-nous demanda-t-il. Si on est abattu, on n'en a pas le droit, on ne doit pas en avoir l'air. Le conférencier cita très opportunément une parole significative de l'abbé Lionel Groulx, célèbre historien canadien: "Nous avons une mentalité de vaincus!" La nation a-t-elle un rôle? continua l'orateur; sommes-nous plus méchants que nos aïeux? Doutons-nous de notre force, de notre propre valeur? Le doute, précisa le Père Tremblay, est un état d'esprit qui n'est pas l'ignorance, ni la certitude, ni l'opinion fondée... c'est l'esprit en balance.

Les Canadiens français sont pauvres, leur histoire s'appelle "le miracle canadien". Il leur faut donc la confiance en eux-mêmes, source de tous les succès. Le mot "impossible" n'existe pas pour eux; toute l'histoire de leurs ancêtres nous le prouve.

Actuellement, dit-il, un grand mouvement de rapprochement entre Franco-canadiens est en marche dans la province de Québec. On veut venir prendre un contact intime avec les Français d'Essex et de Kent. On compte 200 à 300 automobiles de la province de Québec en voyage dans nos régions.

Il fit quelques remarques sur ses visites précédentes dans notre péninsule, puis adressa de sincères encouragements à nos institutrices en ajoutant qu'elles n'ont pas le droit de se sentir abattues dans leurs classes. Elles ne doivent pas, non plus, insister sur les défauts et les faiblesses des élèves.

Le Père Tremblay fut longuement applaudi par l'assistance, qui l'avait écouté avec une attention religieuse. Il fut remercié par M. Laplante.

MM. Pierre Gouin et Maurice Bélanger adressèrent aussi quelques mots.

EN ROUTE VERS LE CAMP

C'était un jour de grande excitation et de grande émotion aussi jeudi dernier dans notre ville de Windsor, alors qu'un premier détachement de cinquante-deux hommes de notre Essex Scottish Regiment prit le chemin du camp d'entraînement. Parmi ce premier groupe se trouvait Son Honneur le Maire David Croll lui-même, qui dit "au revoir" à ses parents et amis, ainsi qu'à ses concitoyens sous la forme d'un long message, que publia en entier le Windsor Daily Star. Nous ne savons la destination exacte de cette première "avant-garde". On s'attend à ce que les autres soldats du régiment suivront par groupes à tour de rôle pour aller compléter leur entraînement en pleine campagne, avant de traverser l'océan. On sait en effet que notre Essex Scottish a été choisi par les autorités militaires pour faire partie de la deuxième division canadienne qui ira bientôt combattre aux côtés de la première, qui est déjà rendue en Angleterre depuis plusieurs mois. On s'attend aussi à ce que, d'ici à quelques jours, le recrutement soit accéléré en vue de former la troisième division annoncée l'autre jour à Ottawa par M. King. Mais il n'est pas question de conscription, malgré les rumeurs et conjectures fiévreusement colportées par une certaine presse qu'on reconnait encore après vingt-cinq ans d'un prudent silence.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

La réaction nazie au discours de M. Roosevelt

(Presse associée)

BERLIN, le 27. — La causerie intime d'hier soir du président Roosevelt est regardée, par les sources allemandes qu'on dit "autorisées", comme ne traitant que des affaires des Etats-Unis.

Ces sources prétendent que "l'Allemagne n'a jamais été une menace pour l'hémisphère occidental" et si les Etats-Unis ont l'impression qu'elles ont besoin de meilleures défenses ce ne peut être à cause des dispositions de l'Allemagne.

Elle affirment que l'Allemagne respecte la devise: "l'Amérique aux Américains", mais qu'elle s'attend aussi que l'Amérique respecte la devise "l'Europe aux Européennes".

L'allusion du Président aux activités de "cinquième colonne" n'est, dit-on, qu'une tactique de politique nationale ou le résultat de la réception d'Europe de nouvelles alarmantes.

Le voyage de M. Hepburn dans le Nord est remis

TORONTO, le 27. — Le secrétaire provincial, M. Harry Nixon, a déclaré aujourd'hui que le voyage qu'il devait faire dans les centres de lignite du nord de l'Ontario avec le premier ministre Hepburn et les autres membres du cabinet, était remis indéfiniment.

Les ministres devait quitter Toronto hier pour se rendre dans le nord d'Ontario et y passer quatre jours.

Entrefilets

PARIS, le 27. — Le roi Léopold de Belgique, est encore à la tête de ses troupes, et "il continue vaillamment le combat," annonce l'agence de nouvelles belge.

Presque toutes les divisions belges combattent sur leur propre territoire et détiennent la ligne de l'Escaut, dit l'agence. Les trois enfants orphelins du roi sont actuellement en France. Le prince Charles, 36 ans, frère du roi, est aux armées, en territoire belge.

* * *

LONDRES, le 27 — Le ministre des renseignements, M. Alfred Duff-Cooper, qui a parlé hier soir en français à la radio, a déclaré au peuple français que "l'Allemagne n'avait jamais rempli les conditions d'un traité de paix quelconque."

"Tout, dit-il, est en jeu. Unis, nous sommes destinés à conquérir; séparés, nous pouvons être détruits. Tous les efforts de l'Allemagne sont maintenant concentrés en vue d'effectuer une séparation."

* * *

LONDRES, le 27. — Le premier ministre Paul Reynaud, de France, a fait hier un visite de surprise à Londres et a conféré avec le premier ministre Winston Churchill et d'autres membres du cabinet de guerre. On a appris la nouvelle de sa visite après son retour à Paris.

Le premier ministre Pierlot, de Belgique, qui arriva samedi avec trois membres de son cabinet, a conféré avec Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères.

* * *

PARIS, le 27. — (P.A.) — Voici le texte du communiqué du haut commandement français, ce matin:

"Dans le nord, l'ennemi continue d'attaquer, particulièrement dans la région de Menin.

Les armées françaises et alliées retiennent l'ennemi dans son avance.

La bataille est d'une extrême violence.

Les Allemands jettent dans la mêlée de fortes et puissantes unités militaires, sans égard pour les pertes.

Dans la région de Valenciennes, nous avons retiré les troupes établies sur l'Escaut (la Scheldt), afin de préparer des positions.

Sur le front de la Somme et de l'Aisne et dans l'est, il n'y a rien d'important à remarquer."

* * *

STOCKHOLM, 27. — Des canons antiaériens ont fait feu aujourd'hui en plusieurs endroits, pendant que des avions étrangers survolaient à une basse altitude le nord de la Suède... Les avions se sont dirigés vers la Norvège.

* * *

LONDRES, 27. (P.C.) — Un vaisseau-hôpital sur lequel on tira de la mitrailleuse, après être parti du continent, est arrivé aujourd'hui dans un port anglais. Il portait des traces d'une attaque aérienne, qui fut faite malgré le fait que le navire offrait tous les indices d'un vaisseau-hôpital.

* * *

LONDRES, 27. — Pour avoir appelé le premier ministre Churchill un "boucher", dans un discours prononcé devant des communistes, Charles Findlay, mécanicien de 23 ans, a été condamné aujourd'hui à trois mois de prison et à une amende de 50 livres ($220).

* * *

LONDRES, 27. — Lord Queenborough, parlant en sa qualité de président de la Société Royale de St-Georges approuve la suggestion de la comtesse de Baldwin, savoir que le drapeau de saint Georges, patron de l'Angleterre, flotte jour et nuit sur les temples et les salles paroissiales du pays entier.

Lord Queenborough dit qu'il est "le symbole de tous les idéaux de liberté qui ont toujours été nôtres et pour lesquels nous combattons plus que jamais auparavant dans notre histoire."

Lady Baldwin, dans une lettre au "Times", dit que la vue du drapeau sur l'église de sa paroisse est une "inspiration quotidienne".

* * *

ALEXANDRIE, 27. (P.A.) — Traitant aujourd'hui des émissions radiophoniques dans ses articles editoriaux, la "Gazette Egyptienne" donne certains conseils à ses lecteurs.

"Chaque instant passé à écouter les programmes de l'ennemi est un instant dépensé au service de Hitler, peut-on lire dans le journal. Et le fait d'écouter est une trahison réelle si non intentionnelle".

* * *

PARIS, 27. (P.A.) — Quatre employés de manufactures, dont deux âgés seulement de 18 ans, ont été condamnés à mort aujourd'hui par une cour militaire. Ils étaient accusés de sabotage. Deux autres ont été condamnés à 20 ans de travaux forcés.

* * *

NEW-YORK, 27. (P.A.) — Dans une émission de nouvelles en langue allemande, la British Broadcasting Corporation a déclaré ce matin que 300 soldats autrichiens avec les forces allemandes à Oslo, Norvège, s'étaient révoltés hier et avaient été immédiatement exécutés au cours de la nuit. Le programme a été capté ici par la National Broadcasting Company.

* * *

NEW-YORK, 27. (P.A.) — La British Broadcasting Corporation dans une émission de nouvelles irradiée ce matin en langue allemande annonçait que les vaisseaux de guerre anglais, dans la Manche, avaient bombardé les positions allemandes à Boulogne et avaient infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Plusieurs unités motorisées allemandes avaient été détruites de cette façon. Le programme a été reçu ici par la National Broadcasting Company.

WENDOVER, Ont.

WENDOVER (Ont.), le 27. — (D. N. C.) — A M. et Mme Hervé Sigouin (Liliane Villeneuve), est née une fille baptisée Marie-Cécile-Lorraine. Etaient parrain et marraine: M. et Mme Lucien Lepage.

M. et Mme Léo Tessier (Joséphine Constantineau) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Françoise-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme François Tessier.

VA-ET-VIENT: —

M. J.-Wilfrid Meloche et sa fille, Mlle Yvonne Meloche, quittaient Wendover lundi matin pour se rendre au champ Lindbergh, à Ottawa, d'où ils s'embarquaient pour un voyage à Montréal, en avion.

M. et Mme Aldoma Legault, de Plaisance, Qué., prenaient le dîner chez M. et Mme Edmond Franche, dimanche dernier.

M. Gérard Gratton fut transporté à l'hôpital, la semaine dernier; on nous apprend aujourd'hui que son état est plus rassurant. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

Mlle Bernadette Villeneuve, d'Ottawa, passe la fin de semaine dans sa famille.

Mme Patry et son fils, d'Ottawa, visitaient MM. Napoléon et Ludger St-Pierre, cette semaine.

PARIS, le 27 mai. — M. Pierre Cot, ancien ministre de l'Air vient de passer quelques heures avant de rejoindre son poste de capitaine d'artillerie dans une formation combattante. Il déclara à ses amis qu'il était complètement rétabli d'une très grave intervention abdominale qu'il subit quelques jours avant al déclaration de guerre. "Je suis retourné à l'arme dans laquelle je combattis pendant la dernière guerre. L'aviation n'a pas besoin de pilotes de mon âge alors que l'artillerie s'accorde parfaitement avec le technicien que j'étais devenu."

LE FEUILLETON DU "DROIT".

Deuxième nouvelle

Thérèse, la Huronne

(Prix Casgrain, 1939)

par **Louis LEBEL**

No 30.

Ainsi, jusqu'aux sentinelles qui se permettaient de dormir? Forts de leur certitude que l'ennemi était loin, ces étrangleurs oubliaient toutes les règles de la prudence. Et l'on n'allait pas les attaquer?..

"Hélas! et ma promesse", se répétait Pieskaret. "Qu'est-ce que j'ai fait! Qu'est-ce que j'ai fait!!! Jamais mes guerriers ne voudront m'entendre". Sans plus se soucier de sa sécurité, il marchait en maugréant. Il avait la certitude de s'être rendu coupable d'une lâcheté. "Eh bien! tant pis! je leur dirai tout. Je les laisserai libres de saccager le village. Je n'ai plus le droit de commander."

Les hommes postés sur les hauteurs de la berge l'attendaient au lieu convenu. A sa figure étirée ils comprirent que quelque chose de définitif s'était accompli. Mais par respect pour le chef bien-aimé, ils se gardèrent de troubler sa morne songerie. Et lui, sans les regarder, passa devant eux et dit simplement: "Venez, mes braves guerriers. Vous avez bien fait ce que Pieskaret vous avait commandé, et il est content de vous."

Ce fut Bernard qui le reçut.

— Nous t'attendions avec impatience.

A leur grande surprise, Pieskaret, d'ordinaire si vif, si loquace, n'ouvrit pas la bouche pour le discours traditionnel.

Bernard dut poursuivre, pour sauver les apparences:

— Tes guerriers sont prêts, Pieskaret. Ils ont hâte d'entendre ta voix les mener au combat. Il leur tarde de s'élancer sur tes pas pour venger leurs morts et ramener la Robe-noire et Térèse la Huronne. Ne vas-tu pas leur parler, grand chef? N'as-tu rien à leur dire de ton voyage? Parle, ils attendent."

Un silence opaque écrasait les coeur.

Pieskaret soupira et dit enfin:

— Mes braves guerriers, si vous me voyez revenir tout bouleversé, c'est que j'ai vu et appris des choses qui m'ont jeté dans une grande perplexité.

"Mais je ne veux pas m'excuser. Et voici ce que je pense. La victoire vous sourit, vous n'avez qu'à marcher. Vous pouvez tout détruire, tout tuer. Allez-y donc puisque je vous rends votre liberté. Moi, je n'irai pas: j'ai donné ma parole".

Il ne se dissimulait plus l'effet de stupeur d'une aussi étrange exorde. Il promena son regard: toutes les bouches étaient tordues par un rictus. Aucun guerrier ne bougeait, pourtant. Bernard lui-même, le brave d'entre les braves, semblait médusé.

— Je sais ce qui vous fait hésiter à vous séparer de moi, poursuivit Pieskaret: votre attachement, car, je ne suis plus votre chef. Je vous ai trompés, vous ayant conduits ici pour guerroyer. Maintenant que j'ai engagé ma parole avec les Iroquois vos ennemis, sans vous consulter, ma conduite m'a rendu indigne de me mettre à votre tête. Vous n'êtes pas venus ici pour mettre bas les armes; et moi, le sermant que j'ai fait me lie. Allez donc obéir à un autre que moi".

La situation tournait au tragique. Ceux que la fatigue et la faim avaient mordus commençaient à grogner. Il était clair que l'orage allait éclater. Une voix retentit, celle de Bernard:

— Mes frères!.. A quoi pensons-nous donc? N'avons-nous plus d'esprit. Voici notre chef bien-aimé Pieskaret, le plus grand guerrier de l'Univers, que l'ennemi redoute comme le feu; il revient de sa mission. Il s'est présenté à l'ennemi la tête haute, et il a perlementé. Que dis-je? il a donné sa parole d'honneur, qui est notre bonne foi, et nous restons là à le regarder comme si nous ne le connaissions pas. Nous ne lui sourions pas, comme autrefois, notre attachement. Cela l'afflige profondément, mes frères. Voyant notre mine chagrinée, il s'est dit: "Mon temps est révolu; qu'un autre parle à son tour". — Je dis, mes frères: "Jamais, entends-tu, Pieskaret? jamais plus qu'aujourd'hui tu n'auras reçu de marques d'affection de tes frères; car ta parole de guerrier que tu as donnée, nous la respecterons. Et si tu décides de retourner dans notre pays sans un seul coup de feu, sans une seul chevelure ennemie, sans un prisonnier, encore que nous n'en comprenions pas les raisons, néanmoins nous te ditons: "Marche; tu es notre chef!"

Un tel débordement de protestations de fidélité méritait plus qu'un silence obstiné. Pieskaret s'expliuqa de bonne grâce.

— Mes frères, votre attachement me touche. Finissons-en, pourtant. Si je refuse de combattre, c'est que notre Père Jogues n'est plus là. Quant à la fleur Huronne, elle ne veut pas quitter ces lieux où la retient son mariage avec le fils de Kiotsaeton. Allez-vous maintenant venger vos morts? Si tel est votre dessein, souffrez que je vous dise ce que je pense. Les morts sont morts, et tuer les vivants ne les fera point revivre. Apprenez que c'est par la modération et la bonne foi qu'on viendra à bout des ennemis. Et quant à moi, j'ai acquis la certitude que Tachiahenchiaron, celui des deux prisonniers qui m'a parlé au fort Richelieu, peut faire beaucoup plus pour avancer la cause de la paix, si nous le renvoyons dans son pays chargé de présents, que ne le pourront jamais les haches et les flèches de plus valeureux guerriers. Il est temps, avant que je prenne le chemin du retour, de me dire quel est votre sentiment sur cette question."

— Ta sagesse rayonne, grand chef, dit Bernard, Ton bon sens n'a jamais été plus évident qu'aujourd'hui, et je sais que tous tes guerriers se rangeront à ton côté.

Pieskaret triompha.

Il lui tardait, maintenant, de rallier le fort Richelieu; là, au moins, il pourrait grâce à ses deux captifs, alléger tout ce branle-bas sur la restauration d'une paix durable.

Il manda Tachiahenchiaron dès son arrivée.

— J'ai vu ta mère, lui dit-il.

— Lui as-tu fait part de mon infortune?

— Ton infortune?..... Tu m'étonnes, avoua Pieskaret.

— Serait-il donc possible, dit l'Iroquois, que tu veuilles vraiment me conserver la vie?

— Apprends, jeune homme, que Pieskaret n'a qu'une parole. Non seulement je te laisse la vie, mais je veux te rendre à ta mère.

— Ecoute, dit l'Iorquois frémissant, ne mets pas d'espoir vain dans mon coeur. Mon désespoir serait trop grand.

— Je me garderai de décevoir ton espérance. Une fois arrivé chez les Franaçis, je te remettrai entre les mains d'Onontkio, en lui demandant de te renvoyer dans ton pays chargé de présents pour les tiens. Te sens-tu capable de travailler à la paix entre nos nations?

Je peux même promettre que j'y réussirai. Jamais mon chef Kiotsaeton n'aura de meilleure occasion de venir tendre la main à des hommes animés de bonnes intentions.

. . . . . .

La traversée à Trois-Rivières prit un aspect de pèlerinage. Tous les alliés, Brunelle et

Texte de la lettre pastorale de Monseigneur Vachon à l'occasion de la mort de Monseigneur Forbes

Cette lettre a été lue hier, au prône de toutes les églises du diocèse.

LETTRE PASTORALE
ET MANDEMENT
de
Monseigneur Alexandre VACHON,
Archevêque d'Ottawa,
à l'occasion du décès de
Monseigneur Forbes

ALEXANDRE VACHON, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa,

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et aux fidèles de Notre diocèse.

Nos très chers Frères:

Aujourd'hui le vingt-deux mai, à quatre heures et trente du soir, Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, rendait sa belle âme à Dieu; il a eu le privilège insigne d'être assisté, à ses derniers moments, par le Représentant du Pape lui-même, Son Excellence le Délégué Apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti, qui a rendu plusieurs fois visite à notre cher disparu, qui a obtenu pour lui une bénédiction spéciale du Saint Père, lui a rendu un touchant témoignage public d'admiration, et d'estime dont Nous sommes vivement reconnaissant.

Nous comprenons votre tristesse, vous qui avez connu et aimé le bon Monseigneur Forbes.

Nous ressentons nous aussi, une vive douleur de la mort de cet Archevêque, dont la bonté rayonnante a gagné Notre coeur dès Notre premier contact avec lui.

Nous ne pouvons en ce moment ne pas nous mettre en cause et Lui rendre Nos hommages personnels, certain que Nous sommes de Nous unir à vous dans le chagrin qui étreint en ce moment vos coeurs.

Le cher prélat que la Divine Providence vient d'appeler à Lui fut le premier à Nous faire parvenir un message de félicitations et de bienvenue le 10 décembre dernier, aussitôt que la nouvelle officielle de Notre nomination comme Son Coadjuteur avec future succession fut annoncée. Il s'est rendu à Québec le lendemain pour Nous dire la joie qu'il ressentait de Notre élection. Quatre jours plus tard, le quinze décembre, entouré des membres de son chapitre métropolitain, Il nous accueillait ici à Ottawa avec une paternelle affection. Et pour qu'on n'eut pas de doute sur ses sentiments, Il a tenu à Nous consacrer Lui-même, le deux février dernier, malgré sa maladie grave. Il a quitté sa chambre d'hôpital pour Nous conférer la plénitude du sacerdoce.

On sait que, dans cette occasion, Il a transmis, en quelque sorte, à son successeur toutes ses forces spirituelles et physiques et qu'Il s'est affaissé au moment où la cérémonie imposante prenait fin.

En toute circonstance Son Excellence Monseigneur Forbes Nous a témoigné une sympathie qui Nous a profondément ému.

Hier matin, sentant sa fin plus prochaine, Il Nous a fait demander à plusieurs reprises et Nous fûmes appelé de la paroisse de Saint-Thomas de Lefaivre, où Nous faisions au nom de notre bien-aimé Archevêque, la visite pastorale. Quand nous sommes arrivé à son chevet Il Nous dit, entre autres choses, qu'il désirait savoir si nous étions heureux, si quelqu'un Nous avait fait de la peine; Il tenait à Nous dire encore que Nous étions le grand bienvenu. Et quand, étouffé par l'émotion, Nous Lui répondîmes que Nous n'avions rencontré partout qu'une bienveillance semblable à la Sienne, un sourire de joie illumina sa figure émaciée, en Nous serrant les mains et Nous disant "Deo Gratias!"

Nous aurions tant voulu jouir de Sa présence pendant quelques années, mais Dieu en a décidé autrement. Les quatre mois que Nous avons eu le bonheur de vivre près de Lui ont suffi pour Nous faire connaître ses riches qualités d'esprit et de coeur. Toutes ses conversations furent pour Nous des sujets d'édification.

Il a supporté avec une patience et une résignation surnaturelle une maladie cruelle pour le bien spirituel du clergé et des fidèles de son diocèse, dont Il a toujours eu ardemment au coeur la prospérité et le bonheur.

Nous espérons que Monseigneur Forbes continuera du haut du ciel à Nous aider de son intercession.

Par la miséricorde de Dieu Nous devenons Archevêque d'Ottawa au trentième anniversaire de Notre ordination sacerdotale. Nous avons confiance que Notre vénérable Prédécesseur Nous obtiendra les grâces nécessaires pour Nous acquitter de Notre lourde charge, avec votre collaboration précieuse.

Le service de Monseigneur Forbes sera chanté par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, le mardi, vingt-huit mai, à dix heures du matin (heure avancée). Nous vous invitons cordialement à assister aux funérailles.

Nous prions les curés de ce diocèse de chanter un service dans leur paroisse pour le repos de l'âme du cher Défunt, d'ici à la fin de juin, et d'y inviter instamment les fidèles. Nous espérons que tous les prêtres offriront le saint sacrifice à se sintentions qu'ils prieront avec ferveur et feront prier pour Celui qui, pendant sa vie, a répandu autour de Lui tant de bienfaits.

Dans la conviction que Nous répondons au désir de Monseigneur Forbes, de regrettée mémoire, Nous continuerons, dès mercredi prochain, le vingt-neuf mai, la visite pastorale, selon l'itinéraire qu'Il a tracé Lui-même, excepté pour les paroisses de Plantagenet et Curran que Nous visiterons, la première le 6 juin et la seconde le 15.

"Jusqu'à nouvel ordre, Nous maintenons dans leurs diverses charges et avec les pouvoirs qui leur avaient été attribués par Notre bien-aimé Prédécesseur, le Vicaire Général et tous les prêtres dont l'office a besoin d'une nouvelle confirmation."

"Nous renouvelons et confirmons tous les règlements disciplinaires contenus dans les lettres, ordonnances ou mandements accordés par écrit aux prêtres exerçant le ministère dans ce diocèse. Les pouvoirs quelconques accordés de vive voix cesseront au premier juillet prochain."

Jusqu'à nouvel ordre l'oraison commandé dans le diocèse sera encore celle de **Pro Pace, tanquam pro re gravi.**

Seront la présente lettre et mandements lus et publiés au prône dans toutes les églises et chapelles du diocèse, et en chapitre dans les communautés religieuses le premier dimanche après leur réception.

Donné à Ottawa, le vingt-deux mai, mil neuf cent quarante, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier.

† ALEXANDRE,
Archevêque d'Ottawa.

Par mandement de Monseigneur
Joseph LEBEAU,
chanoine, Chancelier.

Société Saint-Vincent de Paul

Messieurs les Chapelains de nos conférences de langue française ainsi que tous nos membres, sont priés de se rendre ce soir à la basilique, à 8 heures précises, pour la récitation du chapelet et autres prières, pour le repos de l'âme de leur regretté chapelain honoraire, Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes.

Le Secrétaire,
Conseil particulier Saint-Louis.

Programme du concert Leduc le 30 mai

O Canada ..... Lavallée

Priez, aimez, chantez ..... Gregh
La Maison Grise ..... Mesager
Audacity ..... Eville
Land of the long ago ..... Ray
Eugène LeDuc

Roméo et Juliette, Acte III,
Trio et Quatuor ..... Gounod
Juliette — Adrienne Moreault
Gertrude — Louise Bray
Roméo — René Trudel
Frère Laurent — Roger Charron.
La Traviata, Acte I,
Brindisi e Coro ..... Verdi
Violetta — Gladys Read
Alfredo — René Trudel.
Carmen, Acte III.
Enfin c'est toi! ..... Bizet
Carmen — Louise Bray
Don José — John-S. Sutherland.
The Student Prince, Act II.
Duel ..... Romberg
Kathie — Gladys Read
Prince — René Trudel.

When I Awake ..... Wright
Little Rose of May ..... Clarke
C'est la Bergère Nanette
(XVIIe siècle) ..... Desportes
Ca fait peur aux oiseaux .. Bernard
Arioso (Pagliaccio) .... Leoncavello
Eugène LeDuc

Faust, Acte I,
Valse et Choeur ..... Gounod
Marguerite — Isabelle Bray
Siebel — Alice-May Choquette
Faust — John-G. Sutherland
Méphistopheles — J.-Paul Labelle.

God Save the King
Au piano — Clifford E. Templer.

Faits - Ottawa

Deux cyclistes Lee Noël, 15 ans, 121, rue St-André, et Gérard Chartrand, 25 ans, 208 1-2, rue Guigues, ont été victimes de collisions avec une auto, samedi soir, et ont été transportés à l'Hôpital Général. Noël a été hospitalisé, mais Chartrand, après avoir été pansé, a pu retourner chez lui.

Vers 6 h. 30, samedi, Noël a été renversé par une auto à l'angle des rues St-Patrice et Dalhousie. Trois heures plus tard, Chartrand subissait le même sort à l'angle des rues St-Patrice et Parent.

* * *

Marcelle Ladouceur, 4 ans, d'Eastview, a été transportée hier soir à l'Hôpital Général, souffrant de graves blessures qu'elle s'était occasionnées en faisant une chute chez elle. Elle subira aujourd'hui l'examen des rayons X.

* * *

Pauline Léonard, 4 ans, fille de Mme Léo Léonard, 258, rue St-André, a été hospitalisée à l'hôpital Général, après avoir avalé certaines pilules qu'elle avait trouvées dans un tiroir de commode. Son état est sérieux mais non critique.

* * *

, Robert, 21 mois, fils de M. et Mme James Collins, 201 1-2, rue Rideau, a fait une chute de 14 pieds, samedi après-midi, pendant qu'il était à jouer sur la véranda; ses parents l'entendirent pleurer et le trouvèrent sur le sol. A l'Hôpital Général, on il fut transporté d'urgence, on constata que le bébé avait subi des fractures probables du crâne et du nez, et des contusions au visage, aux jambes, ainsi qu'un choc nerveux.

Il subira l'examen des rayons X. Son état est critique.

LA R.A.F. POURSUIT SON BON TRAVAIL

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27. — Le ministère de l'air annonce aujourd'hui que, "pendant toute la nuit dernière, de lourds bombardiers de la "Royal Air Force" ont continué leurs attaques contre les communications ennemies. Des aérodromes occupés par l'ennemi en Belgique et en Hollande ont aussi été attaqués. Nous n'avons pas subi de pertes dans ces opérations."

La translation des restes de Monseigneur Forbes a lieu cet après-midi

C'est à trois heures, cet après-midi que se fait la translation des restes de feu Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, de l'archevêché, où il repose depuis mercredi soir, à la basilique - cathédrale Notre - Dame d'Ottawa, qui a été témoin du courage et de la grandeur du vénéré défunt pendant douze ans.

Demain, à 8 heures, il y aura un service chanté pour le repos de l'âme de Son Excellence, auquel assisteront les enfants des écoles. A 10 heures, ce sera le service solennel que chantera Son Eminence le cardinal Villeneuve, en présence d'une vingtaine d'archevêques et évêques, des parents de feu Monseigneur Forbes et des fidèles du diocèse d'Ottawa.

Des nombreux témoignages de sympathies reçus à l'archevêché à l'occasion de la mort de Mgr Forbes, dont nous avons publié une longue liste, viennent s'ajouter un grand nombre d'autres messages, dont ceux de S. Exc. Mgr L.-J.-A. Melanson, archevêque de Moncton; de S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec; du collège de Sudbury, par le R. P. Rosaire Legault, S.J., recteur; du Grand Séminaire de Montréal, par M. l'abbé R. Lesieur, supérieur; du R. P. Albert Cousineau, C.S.C., supérieur général; des RR. FF. de St-Jean-de-Dieu, par le R. F. Mathias; de S. Exc. Mgr Joseph-A. O'Sullivan, évêque de Charlottetown; de S. Exc. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial de Québec; M. Alexandre Boisvert, maire de Joliette, qui transmet les condoléances de la ville qu'il représente; de M. J.-Albert Pinard, député de l'Est d'Ottawa à la Chambre des Communes; etc.... ,

LES FETES DU COLLEGE BOURGET

Le Dr J.-M. Labramboise, d'Ottawa, élu président de l'Amicale, 1940-1941

S. E. le Délégué apostolique reçoit les hommages de 800 anciens. — Inauguration de l'aile de la chapelle et d'une salle de représentations.

LE R. P. J.-W. SENECAL

(Spécial au "Droit")

RIGAUD.—Les 23 et 24 mai, d'inoubliables fêtes ont marqué, au Collège Rigaud, la bénédiction solennelle de l'aile de la chapelle et l'inauguration d'une salle de représentations. Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, a officié aux cérémonies religieuses et a reçu les hommages de près de 800 anciens, accourus avec enthousiasme à l'appel de leur Alma Mater.

L'AMICALE 1940-41

L'Amicale du Collège Bourget, qui a pour présidents d'honneur Mgr Peter Monahan, archevêque de Regina et Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield; pour président honoraire, le R. P. Wilfrid Sénécal, supérieur du Collège Bourget, s'est donné le Bureau de Direction suivant:

Président: le Docteur Jean-Marie Laframboise, d'Ottawa, en remplacement de M. le chanoine H. Yelle, curé de Saint-André-Avelin;

1er vice-président: monsieur l'abbé René Martin, supérieur du Grand et du Petit Séminaire d'Ottawa;

2e vice-président: M. Josaphat Pharand, Hull;

Secrétaire: monsieur l'abbé Rolland Dansereau, vicaire à la paroisse Sainte-Catherine de Montréal.

Les trois directeurs sortant de charge: MM. Raymond Brunet, architecte, de Hull, Réginald Blouin, M.D., de Montréal, Séville Cheff, M.D., de Montréal, furent remplacés par monsieur l'abbé Wilfrid Martineau, vicaire à la paroisse des Saints-Anges de Lachine, MM. Henri Pilon, M.D., de Hull et Joseph Béchard, professeur, d'Ottawa.

Les directeurs restant en charge, sont MM. Arthur Lalonde, avocat, d'Ottawa, Raoul Hurtubise, M.D., M.P., de Sudbury, Alphonse Piessis-Bélair, dentiste, de Montréal, monsieur l'abbé R. D. McDonald, curé de Sainte-Marthe, monsieur l'abbé J.-A. David, curé de Dorion et monsieur Tancrède Chartrand, d'Outremont.

LES FETES

Le jeudi 23 mai, à 5 heures de l'après-midi, tout Bourget, fanfare en tête, reçoit Son Excellence Mgr Antoniutti. A 8 heures a lieu l'inauguration du superbe auditorium. Le R. P. J.-W. Sénécal, C. S. V., supérieur, présente les hommages du Collège à Son Excellence. Les élèves présentent une pièce inédite du R. P. Gustave Lamarche, C.S.V., "Argonautes 1940", qui utilise la légende grecque de Jason allant conquérir la toison d'or pour signifier le chrétien de nos jours allant à la conquête du Christ, avec l'aide de la Vierge Marie. Son Excellence le Délégué apostolique répond aux hommages du R. P. Supérieur et commente la devise du Collège Bourget: "Fide et labore valebo."

"Argnautes 1940" était sous la direction artistique du R. P. Antonin Lamarche, c.S.-V. La figuration chorale a été réglée par le professeur Maurice Morenoff. Les décors étaient l'oeuvre de M. Bertrand Vanasse, assisté de M. Armand Gingras, tous deux diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts. Le chant était sous la direction du R. P. Raoul Préseault, C.S.V. L'Harmonie, qui a exécuté la partie musicale du programme, était sous la direction du professeur Agostino Salvetti.

ACTEURS

LE RHAPSODE, ou orateur (récitant) ..... Patrick Breton
AGATOTHEOS, (ou le Bon Dieu), vieux Roi de Christianie, détrôné; (ses ennemis lui ont crevé les yeux et coupé les bras)
..... Philippe Lafontaine
IASON-40, son fils et héritier
..... Camille Gay
ORPHEUS, ministre de la Poésie et de l'Economie politique
..... Jean-Marc Gay
MOPSOS, prêtre et capitaine
..... Jean-Paul Nadeau
BEN-ADAM, roi de Paganie
..... Jean-Jac. Raymond
MEDEIA, ou la Meilleure Part sa fille ..... Paul-Emile Lejour
CIRCE, gouvernante de Médeia
..... Jean-Réal Pigeon
LE SOLEIL .. J.-Pierre Monette
ARGOS, ou l'Oiseau du Vent, propriétaire du vaisseau Argo
..... Joseph Cromp
LE BELIER D'OR
..... Conrad Brossard
MAITRE ALIBORUM, âne (c'est le diable) ..... Ls-Ph. St-Denis
IAMPOS-POPO, mime de Frolic-City ..... R. Deladurantaye
LE GUERRIER DE TETE des Guerriers de Paganie
..... Georges Griffin
HERAUT I ..... Roland Hamel



DR J.-M. LAFRAMBOISE

HERAUT II .... Louis Labrosse
GARDES ..... Roma Lalonde
Jean-Paul Cadieux

(La scène se passe en Christianie, sur la mer de Kosmos et en Paganie, en l'an 1940 de notre ère.)

CHOREUTES
ARGONAUTES

Groupe I: Laurier Courville, Jean-Charles Legault, André Corbeil, Marcel Bourgon, Gilbert Matte, Claude Lalonde, Maurice Lalonde.

Groupe II: Lorenzo Lasalle, Léopold Larivée, Gilles Villeneuve, William Carrière, Louis Telmosse, Roland Besner, Alban Bourgon.

Groupe III: Fernand Lafond, Jean-Jacques Bernier, Gilles Labrosse, Paul-Emile Quesnel, Gérald Poirier, Edmour Besner, Jean-Denis Mauger.

VIEILLARDS

Groupe I: Gérard Daoust, coryphée, Jean-Marie St-Germain, Gérard Gascou, Paul Dumais, Marius Marini, Yves Chartrand.

Groupe II: Roger Lagarde, Jean-Marie Laberge, Paul Moreau, Denis Laurier, Raymond Goneau, René Cauchy.

GUERRIERS

Groupe I: Georges Griffin, Jean Gauthier, Villebon Bellegarde, Germain Coulombe, Robert Cuerrier, Marcel Beaulé.

Groupe II: Léonidas Gauthier, Paul Bourgon, Julien Desrochers, Jean Legault, Isidore Denis, Maurice Pilon.

GUERRIERS BLESSES, JEUNES GENS DE CHRISTIANIE

Viateur Crète, Richard Meek, Bernard Gendreau, Guy Lapointe, Jean-Paul Brunet, Stephen Rheault, Maurice Dion, Jacques Lanthier, René Noël.

SIRENES (voix d'enfants): Julien Mackay, Raymond Vézina, Louis Letourneau, Roland Chauvin, Norman Redburn, Julien Chouinard, Claude Mauger, Léopold Gaston, Roland Pigeon, Jean-Pierre Baillargé, Léo Loiselle, Rosaire Legault, Claude Quenneville, Bernard Nadeau, Jean-Paul Savard, Bernard Besner.

MACHINISTES

Ovide Paquette, Marcel Ménard, Bernard Ranger, Arthur Sauvé, Louis Beaudoin, Réal Madgin.

LA CHAPELLE

Le lendemain, 24 mai, a lieu la bénédiction solennelle de la chapelle, véritable chef d'oeuvre artistique. Son Excellence Mgr Antoniutti y officie et chante la grand'messe. Un ancien, Mgr J.-B. Bazinet, p.d., curé de Sainte-Agathe, donne le sermon de circonstance.

GRAND BANQUET

A midi, un grand banquet réunit une foule de convives autour du Délégué apostolique. On notait à la table d'honneur:

S. E. Mgr Antoniutti; S. E. Mgr Prud'homme; le R. P. Wilfrid Sénécal, c.s.v., supérieur; Mgr Sabourin, curé, de Rigaud; le Dr J.-M. Laframboise, président de l'Amicale; l'honorable Henri Groulx, secrétaire provincial et ministre de la Santé, dans Québec; Mgr J.-B. Bazinet, P.D., curé de Ste-Agathe; Mgr J.-A. Myrand, v.f., curé de Ste-Anne d'Ottawa; le R. P. L.-P. Fafard, c.s.v., supérieur provincial; Mgr Touchette, curé de Casselman; le Lt-col. E. Hurtubise; le Dr R. Hurtubise, député de Sudbury; le Dr J. Thauvette, député, de Vaudreuil; M. l'abbé L. Degutre, supérieur du Séminaire de Valleyfield; le R. P. A. de Grandpré, supérieur du Séminaire de Joliette; Mgr Chaussé, supérieur du Séminaire de St-Jean; Me Horace Gagné, de Montréal; le R. P. A. Gauthier, c.s.v., assistant-provincial et ancien supérieur; le Dr E. Deguire, de Côteau-du-Lac; M. le chanoine H. Yelle, V.F., curé de St-André-Avelin; le R. P. L. Gagnon, o.m.i., représentant l'Université d'Ottawa; M. Oscar Hamelin, gérant de la Singer Sewing Machine, Outremont; M. Roméo Blondet, président de la Commission de chômage, Montréal; M. Albion Jetté, chevalier de l'ordre de St-Grégoire; M. Charles Thivierge; M. O. Linteon; M. le chanoine D. Fortier, du Collège Bourget; M. J.-M. Lafleur, architecte de l'aile de la chapelle; M. W. Lalonde, entrepreneur; M. W. St-Cyr; M. le chanoine Désy, de Berthier; M. le maire Aubin, du Séminaire de Valleyfield; le R. P. J. Lavallée, c.s.v., curé de St-Viateur d'Outremont; le R. P. G. Ducharme, c.s.v., ancien supérieur.

CE SOIR
BINGO
SALLE STE-ANNE
8 heures 30
22 parties pour 25c
Magnifique prix d'entrée.

BOUQUET SPIRITUEL
offert pour le repos de l'âme de feu
SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR
GUILLAUME FORBES
par les groupements paroissiaux d'action catholique des villes d'Ottawa et de Hull, organisé par le comité docésain féminin de l'action catholique de l'archidiocèse d'Ottawa:

PAROISSE NOTRE-DAME D'OTTAWA — Conseil paroissial d'A.C., 1 messe chantée; Comité féminin d'A.C., 1 messe chantée; Comité masculin d'A.C., 1 messe chantée.

ORGANISATIONS AUXILIAIRES D'A.C. — La JIC féminine, 1 messe chantée; La JOC et la JAC féminines, 1 messe chantée; Congrégation N.-D. du Sacré-Coeur, hommes, 1 messe chantée; Congrégation des jeunes gens, 1 messe chantée; Adoration nocturne, 1 messe chantée; Adoration diurne, 1 messe chantée; Ligue du Sacré-Coeur, 1 messe chantée; Congrégation des dames de Ste-Anne, 1 messe chantée; Congrégation des Enfants de Marie, 1 messe chantée; Tiers-Ordre, 1 messe chantée; Comité central de la JIC masculine, 1 messe chantée; Paroisse du Sacré-Coeur, 1 messe chantée; Paroisse du Christ-Roi, 1 messe chantée; Paroisse de Ste-Anne, 1 messe chantée; Paroisse d'Eastview, 1 messe chantée, 100 messes entendues, 100 comunions, 60 Chemins de Croix; 175 chapelets; 75 De profundis; Paroisse St-François-d'Assise, 404 messes entendues, 404 communions, 284 chapelets, 359 Chemins de Croix, 315 visites au Saint-Sacrement, 24.655 oraisons jaculatoires, 5 De profundis; Paroisse St-Joseph de Wrightville, 1 messe chantée; Paroisse St-Rédempteur, Hull, 1 messe chantée; Paroisse Notre-Dame-de-Grâce de Hull, 3 messes chantées, 173 messes entendues, 183 communions, 191 Chemins de Croix, 230 Pater, Ave, Gloria, 283 chapelets, 291 De profundis, 2.219 oraisons jaculatoires.

Les honoraires des 23 messes chantées sont signés par messieurs les curés des paroisses.

Démenti du Foreign Office

LONDRES, 27. — Un porte-parole du Foreign Office a dit aujourd'hui "qu'aucun homme sensé" ne voudrait "accepter" l'avertissement donné au chargé d'affaires américain à Berlin, à savoir que les Alliés "ont l'intention de se livrer à une attaque criminelle ou l'ont déjà fait contre le paquebot américain "Président Roosevelt."

"Jusqu'ici, dit le porte-parole britannique, la politique allemande a consisté à accuser les Alliés de faire exactement ce qu'eux, Allemands, avaient l'intention de faire."

"Cette histoire ressemble étrangement à celle qui voulait que les Anglais eussent coulé "l'Athénia" et à celle de l'amiral Reader, donnant un avertissement au sujet de l'"Iroquois."

Reader, comme l'on sait, est le commandant en chef de la marine allemande.

(Le paquebot américain "Président Roosevelt" a été affecté au transport des citoyens américains surpris par la guerre en Europe. Ceux-ci se sont réunis de divers pays en guerre dans l'Eire. En octobre dernier, Reader avait prétendu qu'il existait un complot anglais, dont le but était de couler le navire américain "l'Iroquois" qui transportait aussi des réfugiés. Mais rien ne se produisit.



Le temps a été beau dans le Manitoba et la plus grande partie de la Saskatchewan. Il a plu légèrement en quelques endroits de l'Alberta. La pluie a été générale dans l'Ontario.

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés du sud-est au sud-ouest. Partiellement nuageux aujourd'hui et mardi. Orages électriques. Peu de changements.

Nord-d'Ontario. — Surtout nuageux aujourd'hui et mardi. Averses ça et là. Peu de changements.

Maximum hier 74
Minimum (nuit) 60

A 8 h. ce matin: Dawson, 32; Simpson, 35; Smith, 43; Rupert, 46; Victoria, 60; Kamloops, 42; Jasper, 28; Calgary, 41; Edmonton, 43; Saskatoon, 50; Pr-Albert, 57; Brandon, 52; Winnipeg, 53; Kenora 48; Moosonee, 44; S.-S.-Marie, 55; Huntsville, 72; Parry-Sound, 55; London, 52; Toronto, 53; Kingston, 61; **OTTAWA, 65**; Montréal, 68; Doucet, 64; Québec, 67; Fredericton, 67; Saint-Jean, 59; Halifax, 62; Charlottetown, 66; Détroit, 55; Boston, 62; New-York, 57; Atlantic-City, 55; Miami, 74; Los-Angeles, 58; Jacksonville, 71; Tampa, 72; Bermudes, 72; Washington, 59; Raleigh, 63; Auguste, 65; Charleston, 71; San-Antonio, 72; Salt-Lake, 51; Chicago, 53; San-Francisco, 51; Yellowstone Park, 45.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

LUNDI, le 27 mai—
Paroisse de L'Orignal.
Paroisse de Chute à Blondeau.
Couvent des Soeurs Blanches d'Afrique.

MARDI, le 28 mai—
Paroisse de Vankleek Hill.
Paroisse de Sarsfield.
Paroisse de St-Pascal Baylon.
Couvent de Ste-Marie.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE
à l'usage des fidèles, communautés et institutions.
Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P.
avec imprimatur de l'Ordinaire.

Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75, 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.

Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

Inauguration solennelle du carillon de St-Jean-Baptiste

Le concert inaugural a eu lieu pendant la procession de la Fête-Dieu, à l'intérieur de l'église, et pendant la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Un grand nombre de paroissiens de Saint-Jean-Baptiste se rendaient à l'église paroissiale, hier soir, pour assister à la procession de la Fête-Dieu, et à l'inauguration solennelle du carillon.

Pendant que dans l'église, toute décorée de blanc et de jaune, avait lieu le Salut au St-Sacrement, M. Emile Vendette exécutait sur le Carillon un programme composé de mélodie sacrées et de chansons du terroir, dont les trilles resplendissantes ajoutaient à la beauté de la cérémonie.

Le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., retrace dans le programme l'historique du carillon:

"Au début de janvier 1921, le T. R. Père M. Marchand, curé, faisait part à ses paroissiens d'un rêve: un clocher pour mettre en lumière la foi de la paroisse St-Jean-Baptiste: une salle pour affirmer sa vitalité nationale.

Pendant dix jours, du 27 janvier au 7 février 1921, on fit souscrire $85.000.000. Elle fut fameuse cette "CAMPAGNE DE NOCES D'OR". Quels sont les paroissiens d'alors qui ne s'en souviennent pas? Pour ma part, je me rappelle les échos enthousiastes qui pénétraient même dans notre cloître.

Puis vint l'heure de la première réalisation: la construction de la salle paroissiale. Le clocher se fit attendre.... L'épreuve féconde arriva. Le feu détruisit l'église et permit au T. R. Père Dion, O.P., ancien directeur de la Campagne des Noces d'Or, devenu curé, d'ériger en 1931 l'impressionnant clocher que nous voyons maintenant dominer la colline Primrose et couronner fièrement l'église.

Mais un clocher sans cloche.... est-ce un clocher? Non. Ainsi pensa le T. R. Père G. Massé, O.P., curé. Il voulut, au clocher, une voix digne de ses proportions imposantes. L'achat d'un carillon fut décidé quand il eut reçu l'assurance que les paroissiens secondaient généreusement le projet.

Puis on attendit encore.... jusqu'à ce que l'heure de Dieu vint. Elle est venue. Ne fut-ce pas un miracle que cette traversée heureuse de notre carillon en plein temps de guerre alors que tant d'autres navires ont été coulés? Si nous avons notre carillon c'est donc que Dieu l'a voulu.

Après avoir dit notre reconnaissance au Bon Dieu, disons un cordial merci à tous ceux qui ont tenu loyalement leur promesse. Ils sont très nombreux. Puissions-nous dire bientôt que tous les paroissiens sans aucune exception ont apporté leur contribution."

Le premier groupe de pièces du programme d'hier soir comprenait; "La Marche pontificale" de Gounod, l'"Ave Maria" de Arkadelt, "C'est le soir où est né le Sauveur", de G.-W. Franck, et le "O Salutaris", de P. Rougnon.

Le deuxième groupe était composé de cantiques: "J'irai la voir un jour", "Sans le Salut", "C'est le mois de Marie", et "O Jésus doux et humble de coeur". La dernière partie du programme était consacrée aux vieilles chansons du terroir: "Sur le pont d'Avignon", "Au clair de la lune", "Petit Papa" et "Vive la Canadienne".

M. Vendette, le carillonneur, fit preuve d'un talent vraiment remarquable, dans l'exécution de pièces difficiles du premier groupe, tout comme il sut rendre avec toute la grâce et le légèreté nécessaires les vieilles chansons françaises.

La procession eut lieu dans l'église à cause de l'inclémence de la température. On dit aussi un chapelet pour la paix.

Le T. R. P. Desmarais, prieur des Dominicains d'Ottawa officiait à la cérémonie, assisté des RR. PP. A. Ethier et E. Marcotte.

Les peuples alliés ont élevé leurs voix unanimes vers le Dieu des armées

(Presse canadienne)

LONDRES, le 27 — Les carillons de centaines de cloches ont fait entendre leurs voix, hier, plus haut que le bruit de la machine de guerre de Grande-Bretagne, pour inviter le peuple à prier pour une victoire alliée contre les armées allemandes postées de l'autre côté de la Manche.

A Westminster Abbey, où tant de souvenirs rappellent des hommes qui ont vaincu d'autres défis à l'existence de la Grande-Bretagne, le roi Georges dirigeait lui-même la prière qu'il avait demandé à tout l'Empire. La reine Elisabeth et la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, l'accompagnaient; le premier ministre Churchill, et plusieurs membres du cabinet avec leurs épouses se trouvaient à leurs côtés.

"Les siècles chassent les craintes et calment les anxiétés de l'heure, l'archevêque de Canterbury. Ici, dans le calme de ce temple, remués par tant de souvenirs qui nous entourent, nous nous donnons nous-mêmes et nous donnons notre cause à Dieu".

C'est cette vieille abbaye qui abrite plusieurs Rois de Grande-Bretagne décédés; c'est là que repose le soldat inconnu de la première guerre; c'est dans cette abbaye que l'archevêque couronna, il y a trois ans, le roi Georges.

Dimanche, hier, fut une journée de prière et de travail; car tandis que les fidèles suppliaient le Seigneur, de partout, des villes, des villages et des hameaux isolés, les usines fonctionnaient à pleine capacité, travaillant sept jours par semaine pour la première fois depuis 1918.

Une seule note discordante résonna en ce jour de prières nationâl; une femme, avec le cri "Paix!" interrompit le service de Son Sminence le cardinal Arthur Hinsley, en la cathédrale catholique de Westminster. On l'expulsa.

"Nous sommes appelés à prendre part à un grand conflit contre les puissances du mal, dit l'archevêque de Canterbury, et nous demandons à Dieu de nous donner sa force pour que nous soyons dignes de cette mission." L'archevêque venait de dire que les dangers actuels sont les plus grands qu'ait jamais affrontés la nation, de toute son histoire.

Le dernier jour national consacré à la prière avait été le 6 août 1918, trois mois avant la proclamation de l'armistice, qui disait la victoire des Alliés.

Le roi portait l'uniforme bleu pâle de maréchal de l'aviation royale, le plus haut poste de la R.A.F. Il portait à l'épaule un masque à gaz.

Le premier ministre Churchill, son prédécesseur, Neville Chamberlain, le major Clement-R. Attlee, le vicomte Halifax, et Sir Arthur Greenwood, tous les membres du cabinet Churchill récemment formé, occupaient des stalles du choeur. Sir Dudley Pound, premier lord de la mer, et Sir Cyril Newall, chef de l'air, ainsi que les ambassadeurs de Belgique et de France, assistaient.

Tous offrirent des prières pour les blessés, pour tous ceux qui combattent, pour les Alliés de la Grande-Bretagne, et pour les pays conquis par l'Allemagne.

Une grande foule, qui n'avait pu assister à la cérémonie, se tenait à l'extérieur; elle applaudit leurs Majestés et le cabinet, à leur départ.

L'archevêque d'York, et le Dr Leslie Weatherhead, célèbre prédicateur non-conformiste, parlèrent à la radio. Toutes les synagogues de Londres tinrent des services spéciaux, et la plupart des marchés dominicaux, y compris le fameux Petticoat Lane, étaient fermés.

La femme qui interrompit le cardinal Hinsley pouvait avoir 30 ans. Son Eminence venait de dire: "Il ne peut y avoir de paix ." La femme cria: "Paix!"

Le cardinal répéta: "Il ne peut y avoir de paix tant que " et deux hommes empoignèrent la femme, qui commença de se débattre, la tirèrent de son siège et la remirent entre les mains du placier.

Ce dernier la conduisit à l'extérieur. La B. B. C. mettait en ondes le sermon du cardinal. Mais au moment de cette clameur, le réseau se mit à répéter des disques.

A BOMBAY

BOMBAY, le 27. — Des prières ont été faites hier dans les églises, les mosquées et les temples en général de l'Inde tout entière, pour demander la victoire des Alliés. Le marquis de Linlithgow, vice-roi, a demandé à la radio aux Indiens d'accorder tout leur appui à la Grande-Bretagne, à la France et à leurs alliés.

A SINGAPOUR
(P. C. - Reuter)

SINGAPOUR, le 27. — Les personnes de toutes les races et de toutes les croyances se sont unies hier afin de prier pour obtenir la victoire. Un service spécial fut célébré pour les défenseurs de la Hollande morts au champ de bataille. Les membres de la colonie des Pays-Bas y assistaient. Des réfugiés d'Autriche et de Tchécoslovaquie grossissaient la foule à la principale synagogue du quartier juif.

EN FRANCE
(Presse associée)

PARIS, le27. — La population de Paris a fait hier un pèlerinage au Mont Sainte-Geneviève, dans le centre de la capitale, afin de prier pour la victoire, sur la tombe de la sainte patronne de Paris.

Le pèlerinage, qui a lieu tous les ans en l'honneur de sainte Geneviève, qui protégea Paris contre l'invasion des Huns, au cinquième siècle a été un des plus nombreux depuis la dernière guerre.

Une manifestation pro-alliée a lieu dans le Kentucky

(Presse Associée)

LOUISVILLE (Kentucky), le 27 — Un groupe de citoyens pro-Alliés de Louisville ont demandé hier au Congrès de lever les restrictions de la neutralité pour porter secours immédiatement aux Alliés.

Les efforts de deux étudiants de l'Université de Louisville, qui voulaient présenter une résolution, à une assemblée, samedi soir, demandant que les Etats-Unis n'envoient aucune force expéditionnaire en Europe